ROME EN DIX JOURS

Octave Langa d.o.

Nº 1166.

N.116E.

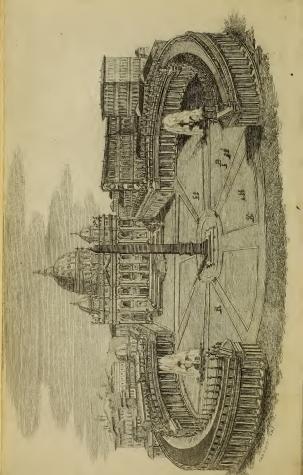
MANUEL

DU

VOYAGEUR À ROME

Digitized by the Internet Archive in 2015





MANUEL

DU VOYAGEUR À ROME

AVEC

L'INDICATEUR DES FÊTES

SUIVI

DU TABLEAU SYNOPTIQUE DES EMPEREURS
TANT PAIENS QUE CHRÉTIENS
DES ROIS DE FRANCE ET DES PAPES.

Roma quanta fuit ipsa ruina docet.



ROME

CHEZ JOSEPH SPITHÖVER LIBRAIRE Place d'Espagne N. 55, 56,

1849.



INTRODUCTION

La Ville de Rome intéresse au plus haut degré tout homme qui s'occupe d'Arts, d'Histoire et de Religion; Capitale du Monde Païen sous la domination des Césars qui à tous leurs titres d'Auguste, d'Empereur, de Tribun perpétuel etc. joignaient celui de Suprême Pontife, Elle est, depuis plus de douze siècles la Métropole du Monde Chrétien, sous le gouvernement pacifique du véritable Pontife Suprême ou Père commun des Fidèles. — Conquérir l'Univers entier pour y établir l'Unité Politique au moyen de la quelle la connaissance du vrai Dieu devait se répandre parmi les hommes, telle fut sa mission première; Devenue, depuis, le centre de l'Unité Catholique, c'est à cette seconde et sublime mission qu'Elle est redevable de cette éxistence séculaire qui lui a valu le nom de Ville éternelle. Non, ce n'était pas sans un dessein caché de la Providence que l'Empereur Constantin; vain-

queur de Maxence, son rival, avait été poussé instinctivement à transférer ailleurs le siège de son Empire: Il fallait que le représentant visible de J. C. içi bas et le Chef spirituel de tant de Millions de Chrétiens fût indépendant des Souverains temporels de la terre; il fallait dès lors qu'Il fût leur égal, puisqu'au point de vue de sa jurisdiction spirituelle, Il est leur Supérieur. Pour établir cette Souveraineté si nécessaire à la fois et si merveilleuse (car c'est la seule Monarchie élective qui ait résisté à cette forme de Gouvernement) la France, dès les premiers temps de son éxistence comme Nation, a été un des instrumens visibles dont s'est servi la Providence: En envoyant une armée au secours de Pie IX, Elle a donc été fidèle aux antiques traditions de son Histoire, en même temps que, selon pous, c'est la cause des réformes utiles, des améliorations progressives et par cela même durables, enfin c'est la cause de la vraie Liberté qu'elle est venue défendre.

Antique Capitale de l'Univers connu, Reine des arts, Métropole du Catholicisme, Rome nous offre donc, sous ce triple point de vue, un champ bien vaste à exploiter. Pour le faire aussi brièvement que possible, mais avec méthode, pour ne rien confondre, ne rien omettre et tout classer dans la mémoire de notre Lecteur, Nous avons divisé cette revue de Rome en Dix jours, dont les Quatre premiers sont employés à visiter la partie Sud de la Ville, ou à peu de chose près, toutes les Antiquités et quelques Basiliques modernes que nous lui recommandons de voir avant celle de S. Pierre à la quelle nous consacrons, en entier, le Sixième Jour. Nous explorons la partie Est, dans les Cinquième et Septième Jours. Les Huitième et Dixième Jours sont consacrés à la visite des quartiers où sont plus particulièrement situés les Monumens de la Rome moderne; quant au Neuvième, nous le passons entièrement dans la partie audelà du Tibre, le Transtevere.

N. B. Les Eglises attenant à des Communautés Religieuses (à l'exception des Paroisses) sont fermées le matin de très bonne heure — En Eté les Eglises sont fermées de Midi jusqu'à 4 heures, et jusqu'à 2 heures et demie en Hiver.

Les Musée et Galeries du Vatican et du Capitole sont ouverts au Public les Lundis et Jeudis à 1 heure et demie de l'après Midi depuis Novembre jusqu'en Juin, et en Eté vers 4 heures. On peut entrer les autres jours en donnant quelque chose aux Gardiens. Puisque nous sommes sur ce Chapitre, Nous dirons que, pour alléger le poids de ces dépenses qui se multiplient beaucoup dans une Ville où il y a tant à voir, nous recommandons aux personnes qui nous font l'honneur de consulter cet ouvrage, de se réunir en Compagnies de 4, 5 et même 6 personnes et, alors, le faible tribut à payer au Gardien qui souvent n'a pas d'autre ressource, devient peu onéreux pour chacun.



SOMMAIRE DU PREMIER JOUR.

Capitole, Tour. - Vue générale de la Campagne et de la Ville ancienne et moderne. - Eglise et Couvent d'Ara Cœli. - Arx. - Temple de Jupiter Capitolin. - Palais Caffarelli. - Temple de Jupiter Tonans. - Tabularium. - Temple de Vespasien. - Colonne Milliaire. - Temple de la Concorde. - Eglise de S. Joseph des Charpentiers. - Prison Mammertine. - Arc de Septime Sévère. - Forum Romain. - Eglise de S. Martine et S. Luc. - Académie et Galerie, Eglise de S. Adrien. - Basilique Emilienne. - Colonne de Phocas. - Gracostasis. - Eglise de S. Marie Liberatrice. - Temple d'Antonin et Faustine, aujourd'hui S. Laurent in Miranda. - Temple de Romulus et Remus aujourd'hui S. Côme et S. Damien. - Jardins Farnése. -Voie Sacrée. - Arc de Titus. - Villa Mills. - Eglise et Couvent de S. Bonaventure. - Basilique de Constantin. - Eglise de S. Françoise Romaine. - Temples de Vénus et de Rome. - Arc de Constantin. - Colysée. - Thermes de Titus. - Eglise de S. Clement. - Id. des Quatre Saints Couronnés. - Hôpital du S. Sauveur. - Obélisque. - Palais de S. Jean de Latran.

— Baptistère de Constantin. — Basilique de S. Jean de Latran. — Scala Santa. — Triclinium de Léon III. — Basilique de S. Croix à Jérusalem. — Amphithéâtre Castrense.

Pour se faire une idée éxacte de la Rome antique et moderne, Il faut préalablement aller au Capitole appellé aujourd'hui *Campidoglio*, pronon-

cez ce mot sans le g, Campidolio.

Nous nous dirigerons d'abord vers la place (Piazza) d'Ara Cœli et frappant 3 coups au N. 23 nous ferons descendre du troisième étage où il habite, le Custode qui a la Clef des portes donnant sur l'Escalier qui conduit à la Tour: puis nous monterons tout droit, par la Pente douce, laissant à gauche le grand Escalier de l'Eglise d'Ara Cœli dont chacun des 120 degrés est de Marbre. - Les 2 Lions de Basalte au bas, sont antiques. - Au haut de la pente douce les Statues (Castor et Pollux) et Chevaux gigantesques antiques, sont d'un travail médiocre. - Les 2 Trophées faisaient jadis partie des décorations extérieures de la Basilique Ulpienne sous le règne de l'Empereur Trajan. Les 2 Statues sont celles des 2 fils de l'Empereur Constantin: Les 2 Colonnes aux extrémités de la balustrade sont des Colonnes Milliaires; celle à droite avec sa pomme de bronze est antique, elle indiquait le 1r. Mille sur la voie Appienne. Au milieu de la place, est la Statue équestre en bronze de l'Empereur Marc Aurèle: Le Cheval surtout (restauré par Michel Ange) est un Chef d'œuvre.

Les Palais environnans furent construits sur les dessins de Michel Ange. Devant nous était, naguères, le Tribunal du Sénateur ou premier Magistrat de la Rome moderne. - La statue de Pallas audessus de la Fontaine est antique. A droite est le Palais des Conservateurs, à gauche le Musée du Capitole que tout Amateur des Beaux Arts voudra visiter, et dont les Gardiens vendent ou louent le Catalogue; Nous nous contenterons de faire observer au Voyageur que, de chaque côté, sur le Mur du grand Escalier sont les morceaux, malheureusement bien mutilés, de l'antique Plan de Rome formant, jadis, le pavé du Temple de Romulus et Rémus sur la voie Sacrée. Le Palais à droite, est celui des Conservateurs. Entrons, un moment dans la Cour: Sous le Vestibule, à droite, est la Statue en pied de Jules César en habit Militaire. C'est, dit-on, le seul portrait authentique qu'on ait à Rome de ce grand Capitaine; la Statue à gauche est celle d'Auguste. On remarque, dans la cour, un bon nombre de fragmens antiques; Les deux pieds et une Main de forme colossale, en marbre grec, faisaient, jadis, partie d'un Colosse d'Apollon. Le Lion attaquant un Cheval est un beau morceau restauré par Michel Ange: La Statue de Rome assise ayant à ses pieds l'effigie d'une Province conquise, formait la Clef de voute d'un ancien Arc de Triomphe. - Les Rois barbares, prisonniers, sont d'un travail remarquable: Les 2 Statues Egyptiennes furent trouvées dans les Jardins de Salluste: La tête Colossale en marbre, faisait partie d'une statue de même dimension de l'Empereur Domitien: la Tête et main Colossales en bronze faisaient partie du Colosse de l'Empereur

Commode suivant les uns, de Néron suivant les autres; La main est posée sur la Pierre sépulchrale d'Agrippine femme de Germanicus, on la creusa, dans le moyen âge, pour la faire servir de mesure légale pour le froment. Les deux fragmens de Colonne de Porphyre furent trouvés près du Temple de la Paix. - Revenant au Vestibule, avant de monter l'Escalier, on remarque une Statue antique de Bacchante et une copie de la fameuse Colonne rostrale avec partie de l'Inscription originale en l'honneur de Caius Duilius qui, en l'année 492 de la fondation de Rome, remporta la première Victoire Navale sur les Carthaginois: ce monument remonte à l'an 262 avant J. C. son antiquité est donc de 2300 ans et plus. L'Escalier est, entr'autres, orné de plusieurs beaux Bas-reliefs qui décoraient jadis l'Arc de Triomphe de Marc Aurèle.

Les appartemens du Palais renferment de belles peintures et trois Morceaux antiques remarquables Savoir, 1. Une Louve (les enfans Romulus et Rémus sont modernes) dont Pline et Denys d'Halicarnasse font mention et qui fut religieusement inaugurée dans l'année 458 de Rome, (296 ans avant J. C.) 2. la Statue (ouvrage Etrusque) d'un jeune homme qui se tire une épine du pied. 3. enfin dans la salle du même nom les Fasti Consulares, Tables Consulaires commençant depuis l'année 272 de la fondation de Rome ou 482 ans avant J. C. et continuant, par fragmens, jusqu'au temps d'Auguste; l'antiquité de la première de ces Tables remonte donc à 2330 ans.

Au Rez de Chaussée, à droite, en entrant dans le Palais des Conservateurs est la Protomotheca ou réunion des Bustes des hommes illustres nés en Italie. Audessus, est la Galerie de Tableaux ouverte au Public, comme le Musée de sculptures, les Lundis et Jeudis.

Montons maintenant à la Tour du Capitole au haut de la quelle il faut se placer pour se rendre compte de la position tant ancienne que moderne de la Ville. Après avoir joui du Coup d'œil général, examinons en détail. - Au Nord s'étendent les Apennins, un peu plus à l'Est, nous remarquons dans son isolement le Mont Oreste, l'ancien Soracte célèbre par les vers d'Horace et par le séjour qu'y fit dans un Monastère Carloman fils de Charles Martel, et Oncle de Charlemagne. Audessous de la Chaine des Montagnes de la Sabine à l'Est on apperçoit Tivoli, au Sud-Est une plaine sépare cette Chaine des Monts Sabins du pâté de Montagnes appellé Montagna d'Albano dont le plus haut point, à droite, est le Monte Cavo: à gauche du Monte Cavo est le village de Rocca di Papa, c'est le point où les Gaulois furent repoussés dans leur altaque infructueuse sur Rome; plus bas encore dans la même direction sont la petite Ville de Marino et le Couvent de Grotta Ferrata, toujours à gauche et dans la partie la plus rapprochée de nous est Frascati, à l'extrémité on découvre Monte Porsio (où demeurait la famille des Catons) et le village de Colonna. A l'extrémité, à droite, on appercoit la Tour de Castel Gandolfo maison de Campagne où le S. Père passe généralement quelques jours en Eté et qui se trouve à quelques pas du Lac et de la Ville moderne d' Albano.

Les sept Collines. - Tout le monde sait que

l'antique Rome était bâtie sur sept Collines: Nous sommes sur le Mont Capitolin, (1) et nous appercevons à l'Angle sud du Forum Romain, le Mont Palatin, (2) Berceau de Rome, puisque Romulus, s'y établit; à droite sur la hauteur où s'élèvent quelques Eglises est l'Aventin, (3) dont la base est baignée par le Tibre: Devant nous plus loin que le Palatin et où nous remarquons un Bâtiment en Briques, de forme ronde est le Mont Cælius, (4) a notre gauche de l'autre côté du Colysée est l'Esquilin, (5) au Nord de l'Esquilin est le Viminal, (6) à l'extrémité du quel s'élève la Basilique de S. Marie Majeure, et au Nord du Viminal difficile à reconnaître à cause de sa surface platte, est le Quirinal, (7) couvert d'Edifices modernes dont le plus remarquable est le Palais du Pape, appellé plus communément aujourd'hui de Monte Cavallo. Au Nord du Quirinal est le Monte Pincio, l'ancienne Collis Hortulorum, à l'Ouest le Mont Janicule dont le Roi Ancus Martius (an de Rome 137) avait fait une Citadelle et qui était réuni à la Ville par le pont Sublicius immortalisé par la belle défense d'Horatius Coclès: au Nord ouest est le Vatican sur le quel est bâtie la Basilique de S. Pierre.

En résumé nous avons à nos pieds, au Sud a peu près tout ce qui reste de l'ancienne Rome, de l'autre côté sont ses Palais, Eglises et Edifices modernes. - Nous remarquerons, en descendant, la grosse Cloche ou Bourdon du Capitole, On le sonne pour annoncer aux Habitans de Rome la mort du souverain Pontife. Prenant l'Escalier, à droite, en descendant nous trouvons devant nous un autre escalier qui conduit directement au Cou-

vent et par une porte latérale à gauche à l'Eglise de S. Maria in Ara-Coeli bâtie sur l'emplacement occupé jadis par l'Arx ou Citadelle suivant des autorités récentes, suivant d'autres par le Temple de Jupiter Capitolin, (ce dernier se trouvait au rapport des premières autorités dont nous parlons sur le site du Palais Caffarelli occupé par l'Ambassade de Prusse, derriére le Palais des Conservateurs.) L'Eglise fut construite dans le Cinquième siècle et reçut, d'abord, le nom de S. Marie in Capitolio qui fut changé, depuis, en celui de S. Marie in Ara-coeli pour l'identifier davantage avec l'antique tradition de l'Autel que l'Empereur Auguste, averti, par l'oracle de la Sybille, de la naissance du Sauveur, avait fait élever en y gra-vant les mots Ara Primogeniti Dei, Autel du Fils, premier né, de Dieu. Cette Eglise consacrée par S. Grégoire le Grand fut restaurée à trois reprises différentes en 1252, en 1464 et en 1571 lorsque la Municipalité Romaine fit reconstruire le plafond en souvenir de la Bataille de Lépante. Nous remarquerons dans cette belle et vénérable Eglise les 22 Colonnes antiques (toutes d'un diamètre et ordre d'Architecture différens) qui divisent les 3 nefs; 20 sont de granit Egyptien, 2 sont de Marbre; sur la troisième Colonne à la gauche de la Porte principale se lit en caractères évidemment antiques, l'Inscription a cubiculo augu-STORUM, de la Chambre des Auguste, autrement de la famille Impériale, ce qui donne à penser que bon nombre de ces colonnes faisaient partie du Palais des Césars. Le pavé, composé de belles mosaïques, était par les anciens, appellé Opus Alexandrinum du nom de l'Empereur Alexandre Sévère qui, le premier, en avait fait usage.

Sous le rapport des arts, nous remarquerons l'admirable série de fresques dans la première Chapelle à droite par le Pinturicchio célèbre artiste du XV siècle. Elles représentent quelques scènes de la Vie de S. Bernardin de Sienne et sa mort. -Dans la Chapelle du Bras de la croix, à droite, dont le Tableau est de Trevisani (artiste du XVIII siècle) nous irons voir le monument du duc Savello père du pape Honorius IV. C'est un travail du XIII siècle dont la base est un sarcophage antique; le monument vis a vis est celui de la mère du Pontife. - Dans le Bras de la croix à gauche à l'endroit où nous voyons un petit Temple rond avec coupole soutenue par 8 colonnes d'Albâtre, fut diton, jadis l'autel érigé par l'Empereur Auguste. Sous le rapport Religieux, Nous ferons observer que, sous l'autel, dans ce petit Temple reposent, dans une Urne de Porphyre, les restes de S. Hélène, mère de l'Empereur Constantin, la quelle mourut dans le IV siècle de l'Ere Chrétienne. -L'Image de la S. Vierge, audessus du Mâitre Autel est d'une antiquité très-reculée, elle fut portée dans une procession solennelle a l'époque du fléau terrible (la Peste) qui affligea Rome de son temps par le pape S. Grégoire le grand dans le sixième siècle. - Dans le Couvent de religieux Franciscains il y a une assez belle Bibiliothèque dont l'accès est facile an Public

Nous sortirons de l'Eglise d'Ara-Coeli du même côté et par l'escalier qui nous y a conduit, prenant,

à gauche, la Via del Arco di Settimio nous trouvons, a moitié chemin, à droite plusieurs ruines intéressantes. Les trois Colonnes cannelées d'ordre Corinthien que nous voyons à droite, sont les restes du Temple de Jupiter Tonnant bâti par l'Empereur Auguste en reconnoissance du bonheur qu'il avait eu d'échapper à un éclat de foudre tombé à ses pieds, en Espagne; telle a été pendant long-temps, l'opinion générale. D'après des autorités plus récentes, ces ruines auraient fait partie du Temple de Saturne dans le quel on renfermait partie des fonds à l'usage du Gouvernement et qui était contigu au Tabularium. L'étage inférieur du Capitole, de construction antique (car elle remonte à 80 ans avant J. C.) est ce Tabularium ou Trésor Public, et Dépôt des Archives et Tables de bronze sur les quelles étaient gravés les décrets du Sénat. -Il mérite d'être visité et pour cela il faut s'adresser à la maison nº 3, au côté opposé. (On peut voir une de ces Tables de bronze dans le salon au Musée du Capitole). Les ruines à la droite du Temple sont celles de la Schola Xanta ou Greffe attaché aux Archives, ce nom lui venait de ce qu'un Citoyen nommé Aulus Fabius Xantus l'avait fait rebâtir à ses frais. Les 6 Colonnes de front d'ordre dorique avec 2 de côté sont celles d'un Temple de Vespasien restauré sous Maxence, dans une époque de décadence : Audessous de nous , sous la rampe, est un espace vide dans le quel on remarque les restes d'un beau pavé de marbre, c'était l'emplacement du Temple de la Concorde, bâti dans les premiers temps de la République Romaine par le Dictateur Camille : le sénat s'y rassemblait souvent et Cicéron y prononça plusieurs de ses immortels discours et plaidoyers politiques. La petite Eglise à gauche au milieu de la descente est celle de S. Joseph des Charpentiers qui se trouve précisément audessus de la prison Mammertine bâtie par le Roi Aneus Martius vers l'année 137 de la fondation de Rome c'est à dire il y a bien près de 2400 Ans. On y renfermait et on y mettait à mort les Prisonniers d'Etat: et S. Pierre et S. Paut furent jetés dans le cachot souterrain vers l'année 66 de l'Ere Chrétienne, avant d'être conduits au martyre.

L'Arc que nous trouvons au bas de la descente, après être sortis de l'Eglise, est celui de Septime Scrère Empereur en 214 de l'Ere Chrétienne.— Cet édifice est de marbre blanc mais, à en juger par l'infériorité d'éxécution des Bas-reliefs, l'époque de la décadence des arts était alors, bien prononcée.

Forum Bomain.—Chez les anciens Romains on appellait Forum le lieu où l'on se rassemblait pour traiter des affaires publiques et privées, religieuses et politiques. Il y avait donc des Temples , un Rostrum ou Tribune aux harangues et plus tard, des Basiliques ou Tribunaux pour les procès entre particuliers. C'est sur le modèle de ces Basiliques que les premières Eglises Chrétiennes forent bâties, la grande avenue centrale devenait la Nef ou Barque de S. Pierre, la Tribune ou siège du Prêteur devenait naturellement le siège de l'Evêque, devant lui étaient l'Autel, le Chœur et les Ambons; dans les aîles séparées l'une et l'antre de la Nef par un simple rang de Colonnes,

étaient les hommes d'un côtè et de l'autre les femmes. La Basilique ainsi adaptée au Culte renfermait, par la noble simplicité de son style, le germe de l'architecture pour le Monde Chrétien.

Le Forum Romain s'étendait du Nord au sud depuis le Capitole jusques vers l'Eglise de S. Maria Liberatrice à droite, et, à gauche, jusqu'au Temple de Faustine et d'Antonin. C'est sur l'emplacement du Forum qu'eut lieu l'engagement décisif entre les Troupes de Camille et les Gaulois commandés par Brennus. C'est ici que Virginius immola sa fille pour sauver sa vertu, que les Gracches se livrèrent à toute la fougue de leur mâle et imprudente éloquence: C'est encore ici que le Peuple excité par l'ardent plaidoyer d'Antoine se servit des établis des marchands et de tout ce qu'il trouva sons sa main, pour brûler le corps de Jules César. Le Forum étant devenu trop étroit en raison de l'acroissement de la Population, J. César, Auguste, Nerva et Trajan, en firent construire de nouveaux.

L'Eglise avec la Coupole que nous voyons auprès de l'Arc de Septime Sévère est celle de S. Martine et S. Luc Apôtre, elle fut bâtie sur l'emplacement de l'ancienne Chancellerie du sénat: restaurée pour la 1re fois par le pape Adrien I. dans le VIII siècle et diverses fois, depuis, elle fût rebâtie sons le pontificat d'Urbain VIII. par Pietro di Cortona. Ce grand Artiste éleva à ses frais la Chapelle souterraine à la quelle on descend par des Escaliers de chaque côté du Chœur, et qui est bien digne d'être visitée. On remarque dans le corridors qui y conduisent, un antique siège de

Préteur, des Arabesques également antiques, une descente de Croix, beau Bas-relief de l'Algarde artiste du XV siècle: N'oubliez pas l'inscription antique sur la muraille, trouvée dans les Catacombes; on croit généralement que c'est la pierre sépulchrale de Gaudentius Architecte du Colysée, martyrisè par Domitien. Le corps de S. Martine Vierge et Martyre repose dans un tombeau trouvé ici sous le pontificat d'Urbain VIII. et qu'on apperçoit dans un caveau sous l'autel de cette chapelle souterraine généralement admirée sons le rapport de l'art, la variété des marbres etc: dans l'Eglise, (de la forme d'une Croix Greque) les statues en plâtre de la Religion par le célèbre Canova et du Sauveur par Thorwaldsen sont dignes d'observation. Suivant la tradition antique, S. Luc était peintre: On a donc fondé une Académie en son honneur : la Galerie de Tableaux appartenant à cette Académie renferme des chefs d'œuvre de Raphael, du Titien, de l'Albane etc. son entrée est dans la rue (via) Bonella.

La grande façade de Briques jadis recouverte de stuc, à gauche en sortant de l'Eglise S. Martine, faisait, suivant une opinion générale jus qu'aujourd'hui, partie de la Basilique *Emilienne* construite par *P. Emile* Consul du temps de *J. César*. C'est aujourd'hui l'Eglise S. Adrien qui ne possède rien de remarquable; son antique Porte de bronze fut transférée à S. Jean de Latran sous le pontificat d'Alexandre VII. Les Archèologues modernes sont d'avis que la Basilique Emilieune était de l'autre côté de la Colonne isolée que nous voyons à droite et que l'Exarque Smaragdus érigea

en 608 de l'Ere Chrétienne en l'honneur de l'Empereur *Phocas*. Le Chapiteau indique la meilleure époque d'Architecture. — Les 3. magnifiques Colonnes d'ordre Corinthien un peu en avant de l'Eglise de S. Marie Liberatrice faisaient partie de la Graecostasis elle même attenant aux Comices. Le Sénat y donnait audience aux Ambassadeurs étrangers. En face de cette Eglise qui ne contient rien de remarquable, sont les restes de l'ancien Temple d'Antonin et de Faustine lié avec l'édifice Chrétien qui le soutient aujourd'hui. On admire l'entablement orné d'Arabesques du plus beau style : Observez comme l'ancien Temple était recouvert de plaques épaisses de marbre blanc, les Colonnes dont le pied touche l'ancien sol de Rome, exhaussé depuis par l'encombrement des ruines, sont les plus belles que l'on connaisse de marbre Cipollin: elles ont 40 pieds de hauteur. A quelques pas de ce Temple (Eglise actuelle de S. Laurent in Miranda dans la quelle il n'y a rien de particulier à voir) Nous trouvons l'Eglise des SS. Côme et Da-mien bâtie dans le lV siècle sur la partie supérieure de la Cella d'un Temple de forme circulaire élevé en l'honneur de Romulus et Remus. Par un escalier audessous d'une Chapelle souterraine, on arrive jusqu'au pavé de l'ancien Temple. C'est ici que dans le XV siècle on trouva l'antique plan de Rome que nous avons vu au Musée du Capitole. — Sous le rapport des Arts, On remarque avec un religieux interêt, les mosaïques de la Tribune dans l'Eglise; Celle que représente l'Agneau Mystique aumilieu des 7 Chandeliers et couronné par des Anges y fut placée par les soins du pape Felix IV

en 528. — Les Corps des S. Martyrs Côme et Damien reposent sous l'autel de la Chapelle souterraine.

Les 2 Colonnes de marbre Cipollin que nous voyons enterrées à gauche faisaient sans doute partie du portique de l'ancien temple.—Le jardin Farnèse en face de l'Eglise occupe, sur le Mont Palatin, partie de l'emplacement de l'ancien Palatin perial. Il n'ya rien à y voir que 2 ou 3 chambres souterraines dont l'une est désignée sous le nom de Bain de Livie, femme d'Auguste.

A gauche en sortant de S. Côme et S. Damien, nous appercevons l'antique pavé de la célèbre Voie sacrée ainsi appelée parceque c'est ici que Romulus et Tatius après la guerre qui suivit l'enlèvement des Sabines, offrirent les sacrifices qui sanctionnèrent leur alliance. - L'Arc, à droite sur la partie la plus élevée de la Voie sacrée est celui que le Sénat et le Peuple Romain (S. P. Q. R.) élevèrent à Titus pour perpétuer la mémoire des victoires de cet Empereur en Judée. Ce monument dont les admirables Bas-reliefs, cruellement endommagés, représentent les dépouilles du Temple de Jérusalem, est bien précieux pour l'Histoire. Ici se réunissent les souvenirs de deux hommes dont le nom nous est familier, d'Horace le poëte de la bonne compagnie du temps d'Auguste, nous racontant en vers charmans sa malencontreuse rencontre avec un Fácheux « Ibam forte viá sacrá etc. et de Galen le médecin dont la Pharmacie était quelque part dans le voisinage du Palatin, et qui perdit un grand nombre de ses notes dans un incendie. (Galen Liv. 1. c. 1.). La montée, à droite, mène

à la Vilta Mills et à son joli jardin ouvert au public tous les Vendredis dans l'après midi, par son obligeant propriétaire qui est Anglais. Vis-à-vis la Villa, sont les modeste Couvent et Eglise de S. Bonaventure des P. Franciscains de la Réformes d'Alcantara. Sous l'autel de cette dernière on conserve presqu'intact le corps du B. Léonard de Port Maurice. - Reprenant notre chemin vers l'Arc de Titus, nous nous dirigerons vers les 3 immenses arceaux que nous avons sans doute, dèja remarqués en passant tout à l'heure : Ce sont les ruines de la Basilique de la Paix, commencée en 311. de notre ère par Maxence et terminée par Constantin dont elle porte aussi le nom. - La jolie Eglise plus loin est celle de S. Françoise Romaine attenant au Couvent des RR. PP. Olivétins, on remarque dans cette église 1º le monument du Pape Grégoire XI. (Français de naissance) qui d'Avignon reporta le S. Siège àRome 2º la chapelle renfermant le tombeau de S. Françoise Dame Romaine de l'ancienne famille des Ponziani, fondatrice de l'ordre des Oblates. Le Couvent a été bâti sur le site d'un Temple de Vénus dont l'abside était adossé à celui du Temple de Rome, tous les deux construits par l'Empereur Adrien. Ils étaient entourés d'une magnifique Galerie extérieure ornée de 176 colonnes d'ordre Corinthien, outre les 56 colonnes de l'Atrium au quel on montait par un escalier de marbre. Le Temple de Rome était tourné du côté du Colvsée : Nous trouverons audessous, en descendant, partie du piédestal du colosse de Néron, le quel avait 120 pieds de haut.

A notre droite est l'Arc de Constantin construit

en 326 après une époque de guerre civile et conséquemment de décadence pour les arts : Les colonnes cannelées d'ordre Corinthien sont de jaune antique. - Les bas-reliefs supérieurs, morceaux magnifiques représentant l'un, l'Empereur Trajan offrant un sacrifice, l'autre son entrée triomphale à Rome, furent pour decorer l'édifice, actuel, enlevés du Forum, alors probablement en ruines, de ce dernier Empereur. - Le Bassin circulaire que nous avons remarqué en avant de l'Arc est la ruine d'une ancienne fontaine (Meta Sudans) jadis recouverte de beaux marbres et dans la quelle il est probable que les Gladiateurs se lavaient lorsque couverts de poussière et de Sang ils quittaient les jeux de l'amphithéatre. - Entrons donc maintenant au Colysée on plus correctement l'amphithéatre Flavien d'un des noms de Vespasien père de l'Empereur Titus qui le fit construire au centre de l'ancienne Rome (en 72 de l'Ere Chretienne).

Titus en célèbra l'inauguration par des jeux qui durèrent 100 jours pendant les quels un grand nombre de Gladiateurs et 5000 bêtes féroces périrent dans l'Arène; (Ce nom d'Arène provient du sable en Latin Arena qu'on y étendait pour absorber le sang et qu'on renouvellait de temps à autre). La forme du Colysée est elliptique, il est bâti principalement en Travertin—Il se composait de 4 étages dont les 3 inférieurs etaient formés d'arches soutenus par des demi-colonnes, tandis que l'étage supérieur était un mur uni orné de pilastres avec 40 fenètres carrées pour admettre la lumière. Chacun des étages inférieurs consistait de 80 Arceaux d'ordre Dorique, Jonique et

Corinthien. Au sommet de l'attique on apperçoit les ouvertures carrées où l'on faisait entrer les poutres appuyées sur les Consoles placées audessous, afin d'assurer le jeu des poulies au moyen des quelles on réunissait audessus de l'édifice, toutes les parties du Velarium ou Tente qui garantissait les Spectateurs du Soleil ou de la Pluie: 2 hommes avaient la charge d'une voile, il y avait 240 voiles et conséquemment 480 hommes (tous Marins) employés à cet ouvrage. Les arches extérieures du Rez de chausée étaient numérotées. On peut déchiffrer encore depuis le nº XXIII jus qu'à LIV, On suppose qu'entre les numéros 38 et 39 du côté de l'Esgilin, par un pont jeté entre ce lieu et la partie de cette colline où étaient les palais et Thermes de l'Empereur, sa famille et lui entraient dans l'Amphitéatre. - La circonférence du Colysée à l'extérieur est de 1640 pieds, sa hauteur de 157. - 87000 personnes assistaient aux spectacles assises, et 20,000 debout dans la partie supérieure. La longueur de l'Arène est de 280 pieds environ, sa largeur de 180. L'Arène actuelle est plus élevée que l'ancienne de 12 pieds, car On ne peut plus reconnaître le mur recouvert de plaques de marbre qui en faisait le tour audessous du Podium dont la partie du Milieu (du côté de l'Esquilin) ou Pulvinare était réservée à l'Empereur et à sa famille, et les côtés (Subsellia) étaient affectés aux Sénateurs. Audessus du Podium étaient les siéges destinés aux 14. ordres de Chevaliers. Aumilieu de ces derniers siégeaient d'une part le Prêteur et, de l'autre, les Vestales. Ici un grand nombre de chrétiens furent martyrisés et livrés aux Bêtes et entr'autres, par ordre de l'Empereur Trajan, le grand S. Ignace Evêque d'Antioche, Contemporain des Apôtres. — En 1750 Benoit XIV consacra ce monument à leur mémoire et fit planter, au milieu, la simple croix de Bois qui, suivant une expression bien connue mais complettement vraie ici, a sauvé le Monde. Autour sont des chapelles servant à la dévotion du chemin de la Croix, tous les vendredis dans l'après midi. — Le professeur Sébastiani a trouvé ici dans le Colysée 260 espèces de plantes dont un quart Papilionacées, et le reste Tryptogamia qui croissent dans les ruines. — Rien de beau comme l'effet de ces ruines quand la Lune les éclaire sur un fond rembruni par les ombres de la nuit.

Le petit chemin à l'extrémité gauche, après être sortis du Colysée dans la direction de S. Jean de Latran, conduit aux Thermes de Titus par une grande porte audessus de la quelle on lit les mots « Ingresso alle Terme di Tito » - Les Thermes ou Bains du mot grec Θερμος (chaud) étaient une réunion de divers corps de Bâtiments partagés, outre la résidence Impériale, en Bains tant publics que particuliers, en Bibliothéques, Exèdres, Pinacothèques ou Musées. Il ne reste rien des constructions élevées par Titus, mais on a retrouvé et on déblave encore chaque jour des chambres et corridors immenses de l'ancien Palais doré de Néron, que Titus avait fait combler de terre pour en faire les fondemens de ses constructions nouvelles. (Néron avait, à ce qu'il parait, fait de même d'anciennes habitations particulières). -Nous recommandons au Lecteur de visiter ces salles immenses dans lesquelles il verra avec interèt des restes d'antiques et grâcieuses Fresques et d'élégantes Arabesques que l'humidité fait, chaque jour, dépérir davantage. C'est dans une Vigna près d'ici qu'on découvrit il y a à peuprès 3 siècles l'admirable grouppe du Laocoon.

A peu de distance de ces Thermes, sont les Sette Sale, 7 Salles qui servaient de réservoirs à l'usage des Thermes de Titus et de Trajan contigus les uns aux autres: nous en parlons seulement pour mémoire.

Nous prendrons en sortant la rue de S. Giovanni in Laterano conduisant à la Basilique de ce nom. et trouverons chemin faisant, à gauche, l'Eglise de S. Clément la seule à Rome qui nous ait conservé, la forme éxacte d'une Basilique Chrétienne, avec son Vestibule (l'Entrée actuelle du Couvent) son Atrium et Baptistère, puis dans la Nef du Milieu l'enceinte réservée, avec les Ambons d'où on récitait d'un côté les Epitres et les Evangiles de l'autre, et enfin le sanctuaire avec le Candelabre Pascal et la Tribune ou siège de l'Evêque. L'enceinte est de l'époque du pape Jean VIII en 872. La Mosaïque de l'Abside est du XIII siécle. - Le plafond est généralement admiré. Dans la chapelle de S. Catherine d'Alexandrie, à droite en entrant par la porte latérale. les peintures sont du Masaccio qui mourut en 1442. Ici sous le Maître-autel reposent les Restes vénérés de S. Clément Troisième successeur de S. Pierre, et de S. Ignace Evêque d'Antioche, livré aux Bêtes dans le Colysée.

L'Eglise que nous appercevons sur la hauteur, en sortant, est celle des Quatre saints Couronnés, bâtie dans le IV siècle par le Pape Melchiade.

Avant d'arriver à la place de S. Jean de Latran nous avons, à droite, l'hopital du S. Sauveur fondé et doté en 1216 par le Cardinal Jean Colonna. On v admet seulement les femmes. Au milieu de la place s'élève l'Obélisque le plus grand que l'on connaisse, transporté d'Héliopolis à Aléxandrie par Constantin, son fils Constant le fit venir à Rome: la hauteur totale, y compris la croix est de 150 pieds. On estime son poids à 445 Tonneaux. En face de nous, nous avons le palais de S. Jean de Latran cédé par Constantin au Pape S. Sylvestre, et conséquemment première résidence des Souverains Pontifes. Détruit avec l'antique basilique dans le malheureux Incendie de 1308, Il fut reconstruit tel que nous le voyons par le pape Sixte V. - Le feu Pape Grégoire XVI fonda ici un Musée qui mérite d'être visité. Outre de fort belles statues On admire dans une des salles du haut un pavé antique de mosaïque de 60 pieds sur 70 trouvé dans les Thermes de Caracalla et représentant un exercice de Gladiateurs. - Six conciles ont été tenus dans l'ancien palais de Latran.

L'Edifice de forme circulaire, détaché à droite est ce qu'on appelle le Baptistère de Constantin dont le nom est, comme On le voit, mêlé à toutes les premières constructions chrétiennes. Ce monument, contemporain de l'ancienne basilique, fut restauré dans les IX et XVII siècles. L'urne à l'usage des fonds baptismaux est de Basalte vert, orné de bronzes dorés. — C'est ici que les Juis et Insidèles convertis au Christianisme sont baptizés le samedi saint. Les fresques représentent divers traits de la vie de Constantin, dit le Grand. Remarquez les deux

petites chapelles (avec leurs portes de bronze antiques trouvées dans les Thermes de Caracalla) et autres Oratoires. - Les Palais et Basilique de S. Jean de Latran furent ainsi appelés parcequ'ils furent bâtis sur l'emplacement de l'habitation de Plautius Lateranus, le quel s'étant joint à la conspiration de Pison contre Néron, fu mis à mort avec les autres conjurés et ses Biens furent confisqués. C'est ainsi que sa maison devint une demeure Impériale. La Basilique Chef et Mère de toutes les Eglises de la Ville et du Monde, fut la première des sept que l'Empereur Constantin fit construire sous son régne: Il la dédia au Sauveur: dédiée depuis additionnellement aux deux S. Jean Baptiste et Evanaéliste, elle avait subsisté 10 siècles lorsqu'elle fut détruite par un Incendie dans le Mois de mai de l'année 1308. La partie extérieure de la Basilique que nous voyons ici se compose des 2 clochers qui sont de l'époque de Pie IV (1565) et du double Portique construit 30 ans après par Sixte V. Au fond du portique inférieur ou vestibule, a été placée la Statue en bronze d'Henri IV Roi de France bienfaiteur de cette Basilique. - Entrons par cette porte latérale et après avoir jeté un coup d'œil sur le beau buffet d'Orgues, les 2 magnifiques colonnes de marbre de Numidie ou jaune antique, provenant du Forum de Trajan, et le Drapeau dans la voute à droite pris sur les Turcs par le grand Sobieski dans la célèbre bataille qu'il leur livra sous les murs de Vienne, Nous observerons, à droite, le portique semi-circulaire derrière l'Abside. Il existait du temps de l'ancienne Basilique, On l'appelle Léonien du nom de S. Léon 1 qui le fit construire

en 461; le grand Crucifix et les statues de chaque côté de S. Pierre et S. Paul, sont de la plus haute antiquité: Un petit passage conduit, de ce Portique, aux 2 sacristies des Chanoines et des Bénéficiers, les quelles renferment des tableaux remarquables, on y voit, entr'autres, un S. Jean Baptiste sculpté en bois par Donatello. - Pour revenir à l'Abside, l'effigie du Sauveur, dans le haut, est en grande vénération à Rome à cause de son antiquité. - Les mosaïques sont, la supérieure, de Mino de Torrita, l'inférieure de Gaddo Gaddi (XIII siècle). Le tableau moderne représentant N. S. avec les 2. S. Jean est d'Agricola, c'est un don du Prince A. Torlonia. Le Baldaquin de forme gothique, à notre gauche, recouvre l'autel Patriarchal ou Papal; nul ne peut y célébrer l'office divin que le S. Père lui même ou toute personne à qui il en confère le droit par un Bref spécial. Le Baldaquin fut élevé aux frais du pape Urbain V Frânçais d'origine, et de Charles V roi de France. Dans la partie supérieure sont renfermés et précieusement conservés dans de magnifiques reliquaires, les Chefs des Apôtres S. Pierre et S. Paul. - La Basilique a 5 nefs, et, de plus, une nef transversale, dans la quelle nous sommes, en ce moment, Devant nous, an fond est la chapelle Borghèse qui est aussi celle du S. Sacrement : Le Tabernacle placé entre 4 colonnes de vert antique, est orné d'un grand nombre de pierres précieuses. Les 4. grandes Colonnes de bronze doré qui soutiennent l'Architrave et Fronton de même métal, décoraient la Basilique ancienne. Elles provenaient, dit-on, du Temple de Jupiter Capitolin où Auguste les avait fait

placer, après les avoir fait fabriquer du bronze ornant la proue des Vaisseaux pris à la Bataille d'Actium. — La chapelle du chapitre, à droite, mérite d'être vue à cause de ses stalles en bois sculpté et du monument de Lucrezia Tomacelli épouse de P. Colonna. Les colonnes de l'autel sont d'un marbre très-rare (Lydien noir, ou pierre de touche). — Les peintures de la nef transversale représentent des scènes de la vie du Grand Constantin et du pape S. Sylvestre.

Dans la grand Nef du milieu l'architecte Buorrimini enveloppa dans les Piliers que nous voyons, les anciennes colonnes qui endommagées, en 896, par un tremblement de terre et, depuis, par l'incendie de 1308, ne pouvaient plus soutenir le poids du Plafond. Dans chaque pilier est pratiquée une niche ornée de jolies colonnes de vert antique, et renfermant la statue colossale d'un Apôtre. Les S. Pierre et S. Paul, S. Barthélemy et S. Thomas sont les œuvres d'artistes Français. Remarquez les bas-relifs, audessus, représentant opposées les unes aux autres des scènes corrélatives de l'ancien et du nouveau Testament. Dans les 2 Nefs latérales de droite en entrant mais à notre gauche en descendant de la Nef transversale, il faut observer, dans la première, les monumens et pierres sépulchrales des papes Sergius IV et Silvestre II (le savant Gerbert natif d'Auvergne, mort en 1003) au fond à droite est une peinture du Giotto representant le pape Boniface VIII proclamant le Jubilé de l'année 1300. Giotto est un des pères de la peinture Italienne. Dans la seconde Nef du même côté, ne manquez pas de voir la chapelle que fait

reconstruire le prince Torlonia, avec la magnifique descente de croix par Tenerani. - Il n'ya dans les autres nefs latérales que des monumens funéraîres. - D'ici, par une porte, dans une des chapelles, on entre dans le Cloître édifice du XII siècle, il renferme des colonnes antiques provenant de Jérusalem et mérite d'être visité. Nous ne quitterons point la Basilique sans voir, en détail, la dernière Chapelle à droite dans la nef de ce côté, dite Corsini qui, par l'abondance et la variété des plus beaux marbres, les peintures, sculptures, l'Urne funéraire (trouvée au Panthéon) et les colonnes de porphyre, est une des plus magnifiques de Rome. Le tableau en mosaïque est une copie dont l'original est du Guide. Par une porte d'Ebène. On descend dans une chapelle souterraine où se trouve le beau grouppe de la Vierge des Douleurs par A. Montauti. - Nous remarquerons, en sortant, le vestibule orné de 24 pilastres de marbre blanc sur fond de marbre Egyptien. La statue au fond du portique inférieur, à droite, est celle de Constantin, (antique et trouvée dans ses Thermes). Du balcon, audessus du portique le S. Père donne la bénédiction solennelle Urbi et Orbi le jour de l'Ascension.

L'Edifice avec arceaux ouverts que nous voyons, à gauche, en sortant fut construit par Sixte V pour renfermer la Scala Santa ou Escalier Saint échappé du déplorable incendie de 1308. Suivant l'antique et pieuse tradition, cet Escalier (d'un beau marbre Tyrien, blanc, veiné) était celui du prétoire de Ponce Pilate à Jérusalem, conséquemment N, S. l'aurait gravi avec peine le jour de

sa mort et en serait descendu couronné d'épines après avoir été montré au peuple au cri d'Ecce Homo. Les degrés en étaient si usés que le pape Clement XII (1730) les sit recouvrir de planches. - La curieuse mosaïque en dehors faisait partie du Triclinium du pape S. Léon III (795) Elle se compose de 3 tableaux : Dans le Premier, J.C. est aumilieu des Apôtres representés dans l'attitude d'hommes qui se disposent à partir. - Dans le Second N. S. assis donne les cless mystiques au pape S. Sylvestre et le Labarum à Constantin, Dans le Troisième S. Pierre remet le Pallium à Léon III et l'étendard à Charlemagne dont le costume historique est conservé sous le Manteau Impérial Romain. - Nous suivrons maintenent la grande allée qui s'ouvre devant nous, et laissant, à droite, la porte moderne de S. Jean de lateran construite près de l'antique Porte Asinaria par la quelle Bélisaire et Tottila entrèrent dans Rome, nous gagnerons la Basilique de S. Croix en Jérusalem desservie par des Religieux de l'ordre de Citeaux et bâtie par ordre de Constantin sur l'emplacement des fameux Horti Variani souillés par les débauches d'Héliogabale. Il la fit construire pour y déposer un morceau considérable de la vraie Croix et d'autres reliques insignes rapportées de Jérusalem par sa mère l'Impératrice Hélène. Ces reliques sont dans une petite Chapelle attenante à la tribune que nous voyons, à droite, audessus du cœur. Dans l'urne antique de Basalte (marbre aussi dur que le fer) reposent les restes des Martyrs S. Césaire et Anastase. La fresque au haut de l'abside représentant l'Impératrice S. Hélène à la

recherche de la Croix est du Pinturicchio artiste du XV siècle. Par un Escalier à droite, en sortant du chœur ou descend à la chapelle souterraine et intéressante dédiée à S. Hélène. — La Bibliothéque du monastère est riche en manuscrits. — Non loin de cette Eglise, était l'ancien Amphithéâtre Castrense jadis destiné aux éxercices de la Garde Prétorienne. Il était remfermé dans l'enceinte des murailles d'Aurélien: On peut en reconnaitre quelques restes en dehors du Couvent du côté de la Porte Majeure, son diamètre était de 250 pieds, Sa construction de Briques avec un rang de colonnes d'ordre Corinthien. Il ya, dans le jardin du Convent quelques ruines intéressantes.

SECONDE JOURNÉE

SOMMAIRE

Panthéon ou S. Marie ad Martyres. — Obelisque. Temple de Marc Aurèle, (aujourd'hui Douane de terre) Place Colonne. — Colonne. — Poste — Palais Chigi Niccolini et Buoncompagni. — Place et palais du Monte Citorio. — Colonne Antonine. — Obélisque. — Corso — Palais de Venise, Torlonia, Rinuccini. — Eglise S. Marc. — Tombeau de C. Bibulus. — Place Trajane. — Basilique Ulpienne. — Colonne. Eglises des S. nom de Marie et N. D. de Lorette. — Le Colonnace. — Arco de Pantani. — Forum d'Auguste. — Temple de Vesta (aujurd'hui S. Théodore). Eglise de S. George in Velabro — Janus Quadrifrons. — Petit Arc de septime sévère — Cloaca maxima. — Eglise de S. Marie in Cosme-

din. — Place et Fontaine. — Temple de Vesta (S. Marie du soleil) — Temple de la Fortune virile. — Ponte rotto. — Maison de Rienzi. — Eglise de S. Jean décapité. — id et hospice de S. Galla — Eglise de S. Nicolas in Carcere. — Théatre de Marcellus. — Portique d'Octavie. — Ghetto. — Palais Cenci. — Eglise de S. Marie m Campitelli. — Eglise de S. Catherine de Funari. — Palais Mattei. — Place et Fontaine des Tartarughe. — Eglise des Stigmates. — Arco della Ciambella. — Place et Eglise de la Minerve. — Bibliothèque Casanalense.

Nous terminons, à peu de chose près aujourd'hui la visite des Antiquités en commençant par le Panthéon que les Romains appellent aujourd'hui Rotonda. - ce Monument le mieux conservé et le plus intéressant peut être de Tous ceux dela Rome antique fut suivant l'inscription sur l'architrave, construit (27 ans av. J. C.) par Agrippa ami et gendre de de L'Empereur Auguste. Il a donc 1876 ans d'éxistence. Le double Portique est considéré comme un modèle du genre. Il est soutenu par 16 colonnes de Granit qui ont à peuprès 40 pieds de haut et 8 de circonférence et qui, à l'Exception de 3, occupent, toutes, leur position primitive. - La Coupole et la toiture du Portique étaient revêtues de Tuiles en bronze doré que l'Empereur Constant II. fit transporter à Constantinople (en 636). La Porte de bronze est selon toutes les apparences, l'antique porte du Temple. Ce dernier est de forme ronde adoptée par les Architectes anciens comme symbolique de la forme du Globe, à l'intérieur la voute était, une image de la voute céleste. - Les murs ont 19 pieds d'épaisseur, ils étaient, comme on peut le voir encore à l'Extérieur, reconverts de plaques de marbre. Les Compartimens en Caissons de la voute étaient recouverts de lames d'argent qui disparurent dans les diverses invasions des Barbares. L'an 607 de l'Ere Chrétienne, ce monument fut consacré par le pape Boniface IV. et dédié à la S. Vierge et aux Martyrs. - Tous les saints remplacèrent tous les Dieux, comme le dit le Comte de Maistre. - Audessus du Maitre Autel dans l'abside est une image, d'une haute antiquité, de la S. Vierge. Dans le mur à droite des autel et statue de la Madonna del Sasso (statue en pied de la Vierge) sont déposés les restes mortels de Raphaél le prince des Artistes, auprès de lui reposent Annibal Carrache, F. Zuccari, Buonacorsi dit del Vaga, B. Peruzzi etc. Mais avant de nous y transporter, éxaminons dans la Chapelle de la Croix le petit monument funéraire renfermant le cœur du Cardinal Gonsalvi, cêlèbre Ministre du pape Pie VII. Le Buste frappant de ressemblance et les Bas-relièfs sont de Thordswalsen artiste Danois très-renommé

L'Obélisque sur la place dite de la Rotonde, à en juger par les hyéroglyphes, est de l'époque du Ramsés (le grand Sésostris).

Prenant ensuite la Via del seminario le Vicolo delle Paste et tournant à droite, nous arrivons à la Piazza di Pietra où se trouve la Douane de terre, (Dogana di Terra) ruine d'un Temple

élevé à mémoire de l'Empereur Marc Aurèle. Ces 11 Colonnes cannelées d'ordre Corinthien hautes de 40 pieds formaient une des parties latérales de ce Temple : la Corniche est fort belle ; elle est de marbre recouvert de Stuc. Cet Edifice et d'autres également remarquables formaient une Place aumilieu de la quelle s'élevait la Colonne que nous frouvons en prenant la rue à gauche. - Cette Colonne dite Antonine, confondue avec une autre que nous allons voir tout-à-l'heure, fût élévée en l'honneur de Marc Aurèle et pour perpétuer le souvenir de ses Victoires sur les Germains et les Marcomans. Elle est formée de 20 Blocs Cylindriques en marbre enchassés les uns sur les autres; sa hauteur est de 130 pieds. Parmi les faits qui v sont représentés, le sculpteur a rappellé celui d'un Vrai déluge de pluie que Dieu fit tomber a la prière de la Légion Chrétienne dite Fulminante. Par un Escalier de 190 marches en spirale on monte au sommet. - Les Colonnes de marbre blanc qui décorent le Portique de la Poste proviennent d'un ancien Temple de Veii. - Au Nord de la place est le Palais Chiqi qui renferme des Tableaux et une riche Bibliothèque : viv-à-vis ce dernier est le palais Niccolini, En face de la Poste, sur le Corso, est le Palais Buoncompagni demeure actuelle du prince de Piombino : La célèbre Duchesse de Devonshire qui, en 1815, sit déblayer portion du Forum à ses frais, y habitait quand elle mourut.-A la gauche de la Poste nous montons à la Place et Palais du Monte Citorio, palais de Justice bâti sur partie du Théatre de Statilius Tourus ami d'Auguste. Le Monte Citorio est formé par

l'amas des ruines. Nous dirigeant à la droite du Palais et entrant dans la rue (via) della Missione nous voyons à droite couchée par terre la Colonne dont nous parlions tout à l'heure et que, d'aprés l'Inscription antique, Marc Aurèle et Verus élèverent à la mémoire d'Antonin le pieux. Elle fut trouvée enterrée debont dans le jardin du Couvent dit de la Mission habité par les RR. PP. de S. Vincent de Paul. Cette Colonne qui a 50 pieds de long est d'un seul bloc de marbre Cipollin. — l'antique Piédestal orné de figures en reliefs, est dans une des Cours du Vatican.

L'Obélisque transporté d'Héliopolis à Rome par Auguste qui, suivant un passage de Pline, s'en servit pour la grande Méridienne élevée par lui dans le Champ de Mars, fut trouvé, brisé en 6 morceaux à l'endroit nommé aujourd'hui Largo dell'Impresa; Le Pape Pie VI le fit transporter ici. - Nous nous dirigerons, maintenant par la place Colonne, dans le Corso, appuyant à droite, laissant à gauche les Palais Sciarra et Eglise S. Marcel et à droite le Palais Simonetti, l'Eglise de S. Maria in via Lata, et le palais Doria, aux quels nous reviendrons un autre jour, nons nous hâterons de regagner les débris de l'ancienne Rome et ne nous arrêterons qu'à la place de Venise. Cet immense édifice carré, du moyen âge, aujourd'hui le Palais de Venise, fut construit en 1454 par le Cardinal P. Barbo (Vénitien) qui devint Pape sous le nom de Paul II. Plusieurs Papes y habitèrent et le Roi de France Charles VIII y demeura à son passage par Rome dans son expédition contre le Royaume de Naples. En face est le Palais TorLonia, à l'angle du Corso et à notre droite quand nous sommes venus sur la place est le Palais Rinuccini, Madame Lactitia Mère de Napoléon, éxilée de partout ailleurs, mais accueillie par le Pape Pie VII, en fit l'acquisition et y mourut. En entrant dans le Palais de Venise par la Porte vis-a-vis le Palais Torlonia, nous trouvons une des portes latérales de l'Eglise S. Marc, (Paroisse) une des plus anciennes de Rome, car elle fut originairement bâtie en l'honneur de S. Marc Evangeliste par le Pape S. Marc en 335. Restaurée en 833, le Pape Paul II, en 1454 en changea la disposition intérieure, sans toucher à l'abside : Enfin N. Sagrédo Ambassadeur de Venise la fit orner de marbres, et décorer sur les dessins de C. Fontana vers la fin du XVI siècle. Remarquez ces 20 belles Colonnes de Jaspe de Sicile appuyées sur des Piliers de marbre blanc. Dans la Nef latérale à la droite de la Porte principale, le monument de Leonard Pesaro est de Canova. Au fond, en montant, est la Chapelle du S. Sacrement, le tableau de S. Marc peint en détrempe, est de l'ancienne Ecole Vénitienne des Bellins, les autres peintures sont de Guillaume le Bourguignon. La Mosaique de l'Abside est du temps du Pape Grégoire IV, et v fut placée de son vivant vers l'an 830. Elle représente le Sauveur, ayant d'un côté S. Félicien, S. Marc Evangeliste, Grégoire IV. (avec l'Eglise à la main) de l'autre S. Marc Pape, S. Agapit et S. Agnès: Audessous de l'Agneau Mystique environné de 12 autres. sont representées, d'un côte Bethléem, de l'autre Jérusalem. L'Inscription annonce que la restauration de l'Eglise est un hommage de Grégoire IV. à S. Marc. — Le Maître Autel est orné de 4 Colonnes de Porphyre et d'un Candelâbre (pour le Cierge Paschal) de Brèche Coralline fort rare. Sous cet autel dans une Urne de granit gris antique repose le corps de S. Marc Evangeliste, et dans la Chapelle souterraine, audessous, reposent les Restes des SS. Martyrs Persans Abdon et Sennen trouvés par A Bosio dans les Catacombes de S. Pontien (voyez la relation dans son ouvrage). — Audessus de l'Entrée principale, audehors, est l'effigie antique, en Bas-relief, de S. Marc Evangéliste.

Sortant de ce côté, nous prendrons la rue à gauche pour gagner la place Trajane, mais tournant, un moment à droite au lieu dit Macel de' Corvi nous avons, devant nous, à l'angle de la rue à gauche, un monument de l'ancienne République, savoir; le Tombeau de C. Bibulus un des anciens Ediles. Suivant la coutume des Romains ce Monument devait se trouver hors des murs auprès de la Porte Ratumena, son antiquité remonte à 2000 ans.

Le premier objet qui nous frappe, en entrant dans la place *Trajane*, est la belle Colonne que le sénat fit élever eu l'honneur de *Trajan* sur le Forum de cet Empereur et aumilieu des Monumens qu'll avait fait construire par le célèbre *Apollodore*. On y remarquoit entr'autres un *Arc de Triomphe*, une *Bibliothéque Grecque et Latine* divisée en 2 Corps de Bâtimens, et la *Basilique Ulpienne* ainsi appelée d'un des noms de l'Empereur. Lors des déblayemens que les Francais firent pendant leur séjour à Rome il y a 50 ans, lls remirent un tiers des Colonnes (de granit gris Egyptien)

à la place qu'elles avaient primitivement occupée. dans cette Basilique où suivant le plan antique au Capitole avec l'indication LIBERTATIS, et les vers bien connus de Sidon Apollinaire, s'opérait l'affranchissement des Esclaves : C'est aussi dans cette Basilique que l'Empereur Constantin proclama qu'il étoit Chrétien et qu'il voulait que le Culte du vrai Dieu devint libre. - La Colonne est un des plus intéressans et des plus beaux Monumens de Rome. Elle se compose de 23 Blocs de Marbre dont les Bas-reliefs (dans les quels on distingue 2500 figures humaines hautes de près de 2 pieds chaque, et un nombre considérable de Chevaux, d'armes, de Machines de Guerre, Trophées Costumes etc.) sont d'un travail merveilleux : sa hauteur y compris son noble piédestal est de 130 pieds environ. On monte au sommet par un Escalier en spirale comme celui de la Colonne Antonine; Sixte V. l'ayant fait déblayer en 1588 fit placer audessus la statue en bronze de S. Pierre, la statue de Trajan avant été enlevée et portée a Constantinople en 663 par l'Empereur Constant, II. Remarquons ici, que Sixte V, qui ne régna que Cinq ans est un des Panes aux quels Rome est le plus redevable de sa splendeur; L'Empereur Constant II. ne semble, au contraire y être venu 900 ans plus tôt, que pour la déponiller. - Les 2 Eglises de N. D. de Lorette (bâtie en 1738 par un Architecte Français nommé Derizet) et du S. Nom de Marie, occupent le site d'un ancien Temple bâti en l'honneur de Trajan par l'Empereur Adrien.

Prenant la montée a la gauche de cette dernière

Eglise et descendant la rue qui se trouve à droite vis-à-vis la fontaine, Nous irons par la rue Tor dè Conti, via della Croce bianca, nous dirigeant vers une ruine appelée vulgairement Le Colonnace, C'est tout ce qui reste du Forum commencé par Domitien frère de Titus et terminé par Nerva; On l'appelloit Transitorium et il aboutissait au Forum d'Auguste. Ce magnifique entablement et frise continue soutenus par 2 Colonnes d'ordre Corinthien, à moitié enterrées, sont les ruines d'un Temple dédié à Pallas. La frise est ornée d'un Bas-relief représentant les arts Couronnés par Minerve, la figure assise et voilée représente la Pudeur, la statue en pied audessus est celle de Pallas. - Dans la rue de Tor de Conti, cette Tour du moyen âge qui lui donne son nom a été bâtie sur les ruines de la Maison de Pompée. Revenant sur nos pas vers la Muraille antique près de la quelle nous étions passés tout-à-l'heure, Nous dirons que c'était le Mur d'enceinte du Forum d'Auguste (Voy Suétone in Aug. c. 29.) L'Arceau ouvert appellé aujourd'hui Arco de Pantani, nous conduit à tout ce qui nous reste de ce Forum, savoir l'imposante ruine du Temple de Mars Vengeur; ses 3 grandioses Colonnes, réputées de vrais modéles pour la pureté du style et la beauté des proportions, ont 50 pieds de baufeur.

Descendant maintenant la Via Bonella jusqu'au Forum Romain que nous traversons, nous allons gagner le petit Edifice rond en Briques dans le chemin qui conduit à l'ancien Velabrum. Ce monument ajourd'hui l'Eglise de S. Théodore est l'ancien

Temple de Vesta, placé près du Temple de Castor et Pollux à l'extrémité septentrionale du Palatin. L'ancien Palais de Numa était l'Atrium du Temple dans le quel les Vestales entretenaient le feu sacré; Toutes les autorités et la découverte faite dans le XVI siècle de plusieurs tombeaux de Vestales avec les Inscriptions, confirment cette intéressante indication topographique. — Dans les fouilles faites, tout récemment de ce côté du Palatin aux frais de S. M. l'Empereur de Russie, On a, entr'autres résultats qui ne sont pas sans interêt, de couvert une antique muraille et un Corridor souterain avec parois recouvertes de Stuc: serait-ce celui dans le quel l'Empereur Caligula s'était réfugié et où il fut mis à mort par les Conjurés?

L'Eglise que nous trouvons en descendant, plus loin, à droite est celle de S. George in Velabro occupant partie du site de l'ancien Velabrum. Aprés leur alliance, les Romains et les Sabins remplirent le Velabrum ou marais, d'énormes Blocs pris de la Roche Tarpéienne, mais il ne fut desséché entièrement qu'au moyen de l'égout (Cloaca maxima) que Tarquin l'Ancien fit construire et dont nous pouvons voir les restes au bout du passage étroit et humide que nons avons à ganche. Pline ne peut contenir son admiration en pensant que, plus de 700 ans après sa construction, ce conduit n'avait été enndommagé ni par les inondations du fleuve ni par les tremblemens de Terre. Les Arceaux de l'égout formés de 3 couches de Pierres concentriques et d'immenses Blocs posés les uns sur les autres à la mode des Etrusques, ont 14 pieds de hauteur et de largeur, bon nom-

bre de ces Blocs ont 5 pieds de long sur une épaisseur de plus de 30 pieds! On appelle acqua argentina la source d'Eau pure à l'extrémité gauche de l'Egout.-L'Eglise de S. George est une des plus anciennes de Rome; Les colonnes qui divisent les Nefs sont toutes antiques : Parmi les Reliques On conserve le chef et l'étendard du S. Martyr né en Cappadoce, mais officier dans l'armée Romaine sous Dioclétien. - A droite de l'Eglise est une petit Arc élevé en l'honneur de l'Empereur Septime Sévère et de sa femme Julie, par les banquiers et marchands qui fréquentaient le Forum Boarium. Le portique à 4 faces que nous voyons plus loin est un Janus Quadrifrons: Il était sur le Forum dont venons de parler, et servait de rendez-vous aux marchands et de refuge en cas de pluie. Il y en avait de semblables dans les autres quartiers: Celuici est le seul qui nous reste; Dans les guerres du moyen âge la faction des Frangipani en fit un lieu fortifié.

Par la premiere rue à gauche nous nous dirigerons vers l'Eglise avec clocher Byzantin du VIII siècle: On doit au pape Clément XI la jolie fontaine érigée sur la place: L'Eglise Paroissiale de S. Marie in Cosmedin, fondée en 772 par le pape S. Adrien I, avait été primitivement un Oratoire Chrétien, une Académie Grecque (Schola Græca dans la quelle S. Augustin fit un cours de littérature) et un Temple de la Pudicité Patricienne. Il reste d'antiques et belles Colonnes de l'ancien Edifice. Dans une Chapelle souterraine reposent les restes de S. Cyritle V. et M. L'image de la S. Vierge placée sur l'autel fut transportée ici de Constantinople pour la

soustraire aux outrages de l'empereur Iconoclaste Léon Isaurien. Le grand Masque de Marbre à gauche sous le Portique et dont, jadis suivant l'opinion vulgaire, la bouche ne lâchait plus la main de tout Menteur assez hardi pour l'y mettre, a fait donner tant à l'Eglise qu'à la localité tout entière le surnom de Bocca della Verità. - Le petit Monument de forme ronde en face avec un Pérystile Circulaire de 20 Colonnes cannelées d'ordre Corinthien et Marbre de Paros est appellé communément. Temple de Vesta et peut l'avoir été effectivement, car Horace dans la Strophe bien connue Vidimus Flavum Tiberim etc. ajoute Monumenta Regis, Templa que Vestae. Quelques Archéologues prétendent que c'était un Temple d'Hercule parce qu'il y en avoit un d'élevé à ce demi-Dieu, dans le voisinage du Forum Boarium; c'est aujourd'hui une Chapelle sous l'invocation de S. Marie dite du Soleil. Un peu plus loin à droite est l'ancien Temple de la Fortune Virile, originairement construit par Servius Tullius sixième roi de Rome: Détruit dans un incendie et rebáti il y a plus de 1900 ans pendant l'époque de la République, on le transforma en Eglise chrétienne en 872. Les 4 Colonnes de front et 7 de côté sont considérées comme le plus parfait specimen du style Jonique à Rome.

A gauche est le *Ponte Rotto* l'ancien *Pont Palatin*, le quel, commencé en 375 de Rome et terminé par *Scipion* l'Africain, croula dans le XIII siècle: Rebâti avec trop de hâte malgrè les conseils de Michel Ange en 1551, il croula de nouveau: reconstruit de rechef en 1575, une crue plus formidable que jamais des Eaux du Tibre en rompit

2 arches, et il est resté depuis dans l'état qui lui donne son nom actuel. — La petite maison de construction étrange que nous avons à gauche, en descendant la rue, et que le peuple appelle Casa di Pilato a, suivant les recherches et décision d'Archéologues compétens, été dans le XI siècle la demeure de Crescentius qui excita le peuple contre l'Empereur Othon III, et de N. Rienzi (le dernier des Tribuns) dans le XIVe.

Tournant à gauche dans la via Bocca della Verità, nous avons à droite l'Eglise de S. Giovanni Decollato (S. Jean décapité) dans le cimetière de la quelle on ensevelit les criminels punis du dernier supplice qu'on leur fait subir sur un Echaffaud dressé à queiques pas de là.

Plus loin à gauche sont les Eglise et Hospice de S. Galla fondés sur l'emplacement de l'Habitation de la Sainte, fille de Symmaque que Théodoric fit mourir avec le célèbre Boëtius. Cet Hospice, asyle gratuit pour les pauvres qui n'ont point de logis, éxiste depuis l'année 532.

Plus loin encore et du même côté est l'Eglise de S. Nicolas in Carcere élevée sur le site des Temples de la Piété, de Ino matuta (dont Scipion l'Africain fit la dédicace en 560 de Rome) et de l'Espérance. Le temple de la Piété avait été jadis la Prison Décemvirale bâtie par Appius Claudius près de l'endroit qui devint plus tard le Forum Olitarium (Marché aux Herbes) et dans la quelle se passa le trait touchant d'une fille allaitant sou père condamné à mourir de faim, trait connu même encore aujourd'hui sous le nom de la Pietà Romana: Sur les ruines de cette prison

les Romains avaient élevé un Temple à la Piété et, dans le voisinage de ce dernier, On bâtit l'Eglise Chrétienne dont il est fait mention dans le Sixième siècle et qui conserva le nom (in Carcere) l'identifiant avec cette intéressante localité. On a, tout récemment encore, déconvert une grande partie de l'un de ces Temples.

Reprenant notre route vers la place Montanara (le moderne Marché aux Herbes) nous appercevons, à gauche les ruines d'un grand Edifice circulaire, antique, le Théâtre de Marcellus commencé par Jules César et terminé par Auguste qui le consacra à la mémoire de son neveu le même qui fut l'objet des louanges et de l'exclamation si connue de Virgile: Tu Marcellus eris! Bâti en blocs de Travertin, le monument se composait de 3 Etages dont il ne reste plus que les 2 inférieurs: Vitruve a laissé un grand éloge de cet Edifice qui fournit à Palladio des modèles pour les deux ordres d'Architecture qui restent, (Jonique et Dorique.) - Sur le Monticule formé à l'intérieur par les ruines on a construit le Palais Massimi, aujourd'hui Orsini. - Les ruines derrière le Théatre à l'entrée de la Poissonnerie sont celles du Portique d'Octavie élevé par ordre d'Auguste qui lui donna le nom de sa sœur mère de Marcellus. Les magnifiques Colonnes cannellées d'ordre Corinthien et l'entablement, encore debout, permettent au Voyageur de se faire une idée de ce Portique qui avait la forme d'un parallélogramme avec un double rang de 270 Colonnes et qui renfermait dans son enceinte deux Temples consacrés l'un à Jupiter l'autre à Junon. - L'Eglise que nous apercevons à côté des

ruines est celle de S. Angelo in Pescheria, elle est bien ancienne puisque le pape Grégoire III y fit déposer en 732 les restes mortels de S. Sinforose, de son Mari et de leurs 7 fils martyrisés à Tivoli par ordre de l'Empereur Adrien. - Traversant la Poissonnerie, Nous avons, à gauche, le Ghetto (quartier des Juifs) jadis et naguères encore, fermé le soir à l'Ave Maria, au moyen de portes qui ont été enlevées: toujours protégés par les Papes, comblés surtout par Pie IX, les Juiss durent à sa libéralité spontanée leur entier affranchissement. - Traversant la place de S. Maria del Pianto et prenant la rue de' Cenci nous arrivons à la place de ce nom dont le Palais, au quel se rattache le souvenir de l'infortunée Béatrice (et dont il faut faire le tour en bravant les désagrémens de la localité) fut bâti sur les ruines du Théatre de Balbus (époque d'Auguste.)

Revenant sur nos pas et prenant la rue de S. Angelo in Pescheria au bout de la quelle s'étend à droite et à gauche celle de S. Caterina de'Funari nous tournons à droite pour gagner la place et l'Eglise de S. Marie in Campitelli (Paroisse) àppelée également in Porticu à cause de sa proximité au Portique d'Octavie et bâtie il y a environ 200 ans par T. Rainaldi. L'ordonance en est belle et elle mérite d'être visitée. Remarquez les 2 Tombeaux avec l'Inscripțion Umbra sur l'un, et Nihil sur l'autre. — Dans le Palais en face de l'Eglise vivait et mourut le Card. Pacca compagnon d'éxil de Pie VII. — Reprenant à gauche par la rue de S. Catarina: La petite Eglise du même nom avec façade ornée de 2 jolies Colonnes de marbée vio-

let, et le grand Palais plus loin (Mattei) furent bâtis sur l'emplacement de l'ancien Cirque Flaminien construit par le Censeur C. Flaminius, Vainqueur des Gaulois sur l'Adda et défait par Annibal à Trasimène où il mourut. — La Cour et les Escaliers du Palais Mattei (admiré pour ses belles proportions et son architecture imposante) sont ornés de Bustes et Bas-reliefs antiques. A gauche dans la même rue Catarina nous trouvons la place des Tartarughe, (Tortues.) Dans les Palais voisins Costaguti et Boccapaduli il ya de beaux Tableaux et des fresques par le Poussin.

Par la rue S. Niccolò a' Cesarini Nous arrivons à l'Eglise des Stigmates qui est à droite; Plus loin, à gauche, nous voyons les ruines d'un édifice Circulaire considérable qui faisait partie des Thermes d'Agrippa, On l'appelle l'Arco della Ciambella; les noms des rues adjacentes de'Cestari, delle Ceste sont autant de souvenirs des éxercices qu'on pratiquait anciennement dans cette localité. - Arrivés sur la place de la Minerve, Nous visiterons l'Eglise bâtie sur l'emplacement d'un Temple élevé et dédié à Minerve par Pompée: aussi l'appelle-t-on S. Maria supra Minervam. Elle est la scule dans Rome dont l'Architecture tienne du style ogival. Nous remarquerons les différentes Chapelles et surtout celle du Bras de la Croix à droite avec les peintures de P. Lippi. Parmi les monumens on est principalement curieux de voir celui de G. Durante Evêque de Matisona en dehors à droite de cette dernière Chapelle (les sculptures et Mosaiques sont des frêres Cosimati) dans le Chœur sont ceux du Clément VII et Léon X au pied du quel repose le

Card. Bembo l'ami de Raphaël et de Michel Ange, le Mécênes de son temps. A la droite du Maître Autel est la Statue du Sauveur portant sa Croix. par Michel Ange. A gauche, dans le passage à droite conduisant à une Porte de sortie, nous nous arrêterons devant la pierre sépulchrale d'Angelico da Fiesole, (à la fois peintre et saint) avec cette Epitaphe: « Non mihi sit laudi quod eram velut al-» ter Apelles etc. Ce qui est à ma louange n'est » pas d'avoir été l'émule des Appelles, mais, c'est » d'avoir, ô mon Sauveur, consacré aux pauvres, » tes amis, le produit de mes travaux; les œuvres » de la Terre sont unes, autres sont celles du Ciel: » La fleur de l'Etrurie m'a donné le jour à moi » Jean, etc. » - Deux Conclaves ont été tenus dans la Sacristie, l'un en 1431 pour l'élection d'Eugéne IV, l'autre pour celle de Nicolas V en 1447. - Le Tableau de la Croix audessus de l'autel est d'A. Sacchi. - Dans une des Chapelles de la Nef de gauche est le monument de la Duchesse Lante, œuvre remarquable du Sculpteur contemporain Tenerani. Dans la Chapelle du Rosaire repose, sous l'autel, le corps de S. Catherine de Sienne. - Dans le Couvent des RR. PP. Dominicains il ne faut pas manquer de voir la Bibliothèque ouverte tous les jours au Public, excepté les Jeudis et Dimanches et les fêtes. Elle contient au moins 200,000 volumes: la Statue de son fondateur le Card. Casanate est de P. Le Gros artiste Français. - Les Inscriptions sur le mur, en dehors de l'Eglise, se rapportent aux diverses inondations du Tibre et à la hauteur que ses eaux atteignirent en 1557, 1606, 1637, 1647 et 1660.

TROISIÈME JOURNÉE

SOMMAIRE.

Eglise de S. Pierre ès Liens. - Id. de S. François de Paule. - Jardin Public. - Eglise de S. Grégoire le Grand. - Mont Calius. - Eglise de S. Jean et S. Paul. - Vivarium. - Arc de Dolabella. - S. Marie in Domnica. - S. Etienne le Rond. - Villa Mattei, Obélisque. - Thermes de Caracalla. - Eglise de S. Balbine. - Id. des SS. Nérée et Achillée. - Id. de S. Sixte. - Id. de S. Césaire. - Porte Latine. - Eglise de S. Jean. - Id. in Oleo. - Columbarium d'Octovie. - Id. public. - Tombeau des Scipions. - Arc de Drusus. - Porte S. Sebastien. - Eglise de Domine, quo Vadis. - Basilique de S. Sébastien, Catacombes. - Cirque de Moxence et ruines. - Tombeau de Cecilia Metella. - Antique voie Appienne. - Temple de Bacchus aujourd'hui S. Urbain à la Caffarella. - Bois Sacré - Vallée de l'Almo jadis de la Nymphe Egérie. - Fontaine. - Temple de Dio redicolo.

Nous commencerons notre treisième Journée par la Visite d'une des belles Eglises de Rome, intéressante à plus d'un titre et qui est située sur la hauteur (Nord) de l'Esquilin: C'est celle de S. Pietro IN VINCOLI (S. Pierre ès Liens) desservie par les Chanoines réguliers de S. Augustin, dits Rochetti.

Elle fut bâtie en 442 par l'Imperatrice Eudoxie femme de Valentinien III pour y déposer les Chaines aux quelles S. Pierre était attaché dans sa prison à Jérusalem et qui, par l'effet d'un prodige suivant la tradition antique, se joignirent en une seule avec celles qu'il avait portées dans la prison Mammertine, entre les mains du Pape S. Léon le Grand qui les examinait l'une et l'autré. - Les Papes Jean II (en 532) et S. Grégoire VII (en 1073) furent élus dans cette Eglise. — 22. belles Colonnes dont 20 de marbre du M. Hymette, cannelées, et 2 de granit divisent les 3 Nefs. Dans le Bras de la Croix, à droite, nous voyons une partie seule-ment du Mausolée de Jules II par Michel Ange. Ce monument qui, suivant l'idée de cet artiste aux conceptions vastes et sublimes, était destiné pour la Basilique de S. Pierre, devait être entouré de 40 Statues dont 4 principales à chacun des Angles. A la mort du Pontife on fut effrayé de la dépense et on réduisit les proportions du Mausolée, en y laissaut le Moise considéré, pour l'expression tout à la fois forte et majestueuse, comme un Chef d'œuvre de l'art. Les 2 Statues de Lia (avec miroir symbole de la vie active) et de Rachel, modèle de la vie contemplative, sont de Raphael de Monte Lupo élève de Michel Ange. - La S. Marguerite sur l'autel du fond est du Guerchin. - Entrons dans la Sacristie par la Chapelle où l'on conserve les Chaines, et demandons à voir le Tableau de l'Espérance par le Guide. - Rentrant dans l'Eglise, la fresque de l'Abside est de Cappi; dans la Nef de gauche, l'antique tableau en Mosaïque représente S. Sebastien; il est du Septième siècle. - Dans le

Couvent bâti par Sangallo il y a une Bibliothèque choisie. - L'Eglise et Couvent à notre droite, en sortant, sont ceux de S. François de Paule. Il y a dans la Sacristie une œuvre remarquable de Sasso Ferrato, La rue de S. Francesco di Paula au bas de la montée, était l'antique Vicus sceleratus ainsi appellé en mémoire du crime de Tullia fille de Servius Tullius Sixième Roi de Rome, la quelle fit passer son char et, malgrè eux, ses Chevaux sur le cadavre de son père assassiné par son mari. - Prenant le Chemin à gauche de l'Eglise de S. Pierre ès liens, dit della Polveriera, et admirant, chemin faisant, le déployement extérieur du Colysée vu de côté, Nous descendrons pour gagner (en laissant l'Arc de Constantin immédiatement à droite) le petit Jardin public planté par ordre de Grégoire XVI. Au bout de la promenade (parallèle à la route, jadis partie, de l'antique voie Triomphale) et, à gauche, nous montons par un grand et bel Escalier, à l'Eglise de S. GRÉCOIRE LE GRAND, au Mont Colius. Cette Eglise fut originairement construite sur l'emplacement de la maison paternelle de S. Grégoire le grand, de la famille des Anicia, le quel avait fondé ici, un Oratoire à S. André et un Monastère. Ce dernier avant été abandonné, le Pape Grégoire II y installa les Moines Camaldules et bâtit l'Eglise qui fut réparée en 1633 et remise à neuf en 1725. Les Colonnes qui séparent les Ness sont de granit Egyptien. Le Tableau de l'autel dans la Chapelle de S. Grégoire est du Dominiquin, suivant les uns, ou suivant d'autres autorités, d'un éléve de Raphael. - Jci dans la petite Cellule à notre droite on conserve le Lit de ce grand Pontife.

- L'Image de la S. Vierge dans la Chapelle Salviati à l'extrémité de la Nef de gauche, en entrant, est en grande vénération. - Remarquons le monument élevé à son ami le Card. Zurla par Grégoire XVI qui fut un des moines de ce Couvent. - N'oubliez pas de visiter 3 Chapelles en sortant de l'Eglise en prenant la porte à droite dans le Vestibule. Dans la Première dédiée a S. Sylvie mère de S. Grégoire nous remarquerons les belles Colonnes de Porphyre, la Statue de la Sainte par N. Cordier dit le Franciosino, artiste Français, et la Voute peinte par le Guide. Dans la seconde dédiée à S. André, la Fresque de droite est du Dominiquin, celle à gauche (œuvre moins belle) est du Guide. Les 2 Colonnes sont de vert antique. La troisième est l'ancien Triclinium de S. Grégoire qui, chaque jour, et sur cette même Table, y servait à manger à douze pauvres Pélerins. - C'est du Monastère fondé par S. Grégoire que partit S. Augustin qu'il envoya convertir la masse du peuple Anglais Idolâtre encore, à en juger par les Esclaves qu'il avait trouvés exposés sur le Marché. (Ven. Bed. Liv. II. c. 1.) - La vue du haut de l'Escalier embrasse une vaste étendue. En face sont les ruines du Palais des Césars, Le Mont Cælius aujourd'hui complettement désert était un des quartiers les plus populeux de la Rome antique. - Par la route à droite, après avoir descendu l'Escalier, nous arriverons a une Eglise construite dans le quatrieme Siècle par S. Pammachus ami de S. Jérôme, sous l'invocation et sur le site de l'Habitation des deux frères S. Jean et Paul martyrisés par ordre de Julien l'Apostat. Restaurée par divers Papes et Cardinaux dont, entr'autres, Un, Anglais, le Card. de Norfolk, elle fut mise dans son état actuel par Clément XIV qui la donna aux Passionistes. - 24 Colonnes de granit noir divisent les 3 Nefs, le pavé est un beau specimen de l'Opus Alexandrinum: Les Tableaux dans cette Eglise ne sont pas très remarquables, le S. François de Sales du premièr Autel est d'un artiste Français nommé Barbault. Dans la Nef de gauche est le modeste monument du Vénérable P. Paul de la Croix fondateur de l'ordre des Passionistes. Entouré d'une balustrade est le lieu où les SS. Martyrs subirent leur supplice, leurs corps reposent sous le Maitre Autel. - Si l'Eglise n'est pas ouverte il faut sonner à la porte du Couvent quelques pas plus haut. Priez, en sortant, le frère qui vous l'aura montrée de vous conduire dans les souterrains appellés à tort le Vivarium où l'on gardait, dit-on, les Bêtes féroces destinées aux Jeux du Cirque, il est plus probable que dans ces lieux qui communiquent avec le Colvsée gisaient les pauvres prisonniers qu'on devait livrer aux Bêtes. Le Jardin du Couvent occupe l'emplacement de l'antique Curia de Tullius Hostilius et celui du Temple de Claude.

Continuant notre route à gauche, nous passons sous l'Arc de Dolabella construit dans l'année 10 de l'Ere Chétienne par les Consuls P. Cornelius Dolabella et C. J. Silanus: Il conduisait aux Cassenes des soldats Etrangers et au Campus Martialis où se faisaient les éxercices Militaires quaud le Champ de Mars près du Tibre était înondé par le fleuve. L'Eglise à droite de S. Marie in Domnica est d'origine bien ancienne puisque S. Laurent (Diacre et Martyr) y distribuait les aumônes par

ordre du pape S. Sixte, dans le II siècle: Pascal I la fit restaurer en 817 et y fit placer la Mosaïque de l'abside : Léon X la fit reconstruire sur les dessins de Raphaël. Un petit Vaisseau de marbre, antique, dont nous n'avons qu'une copie défectueuse avait fait donner à cette Eglise le nom de « la Navicella, » outre celui de Domnica provenant de celui de S. Cyriaque qui demeurait primitivement ici. - L'Edifice rond en briques que nous voyons plus loin, est l'Eglise de S. Etienne le rond, bátie, suivant Anastase le Bibliothécaire, en 467 par le pape Simplicius sur l'emplacement d'un ancien Marchê. Ornée de 64 Colonnes dont 6 de marbre et 58 de granit, elle est surtout remarquable par le nombre considérable de fresques du Pomerancio représentant les supplices des principaux Martyrs: le Tabernacle sur l'autel est l'ouvrage d'un Boulanger suédois. Les Corps des SS. Primus et Félicien reposent sous l'autel dans le Chapelle qui porte leur nom; l'antique siège Episcopal dans le Vestibule, est sans donte celui d'où S. Grégoire le Grand récita l'homélie que l'on sait avoir été prononcée par lui dans cette Eglise. - Nous ne sommes pas loin de la Villa Mattei riche, autre fois, en Antiquités qui ont été achetées pour le Musée du Vatican. L'obélisque servait, comme ceux des places du Panthéon et de la Minerve à l'ornement extérieur d'un Temple, il remonte à l'époque du grand Sésostris. On montre dans cette Villa un modèle en petit du Colysée dans son état primitif.

Nous prendrons pour gagner la route de S. Sébastien, la Via delle Mole qui nous conduit aux Thermes de Caracalla: au pied de ce Chemin ou, à peu de chose près était l'antique Porta Capena non loin de la quelle le survivant des 3 fils du vieil Horace immola sa sœur qui lui reprochait sa Victoire sur les Curiaces, fait d'armes aussi glorieux pour lui qu'avantageux à sa patrie. C'est par cette porte qu'aumilieu d'un concours immense de ses concitovens venus à sa rencontre, Cicéron rentra dans Rome en revenant de son éxil. Traversons la route et allons voir les immenses ruines des Thermes de Caracalla fils de Septime Sévère, qui les fit construire avec une grande magnificence: Ils furent successivement agrandis par Héliogabale et Alex. Sévère C'est ici que dans le XVI siècle on découvrit, entr'autres merveilles de l'art antique, l'Hercule Farnèse, et le grouppe du Taureau également dit Farnésien tous les deux au Musée Royal de Naples. Les édifices intérieurs de ces Thermes, sans compter les Portiques, occupaient un espace de 690 pieds carrés. Il y avait dans la partie habitée, deux Etages dont le supérieur était le plus riche. - L'Eglise que nous voyons audehors est celle de S. Balbine, elle est presqu'en ruine. Reprenant maintenant la route de S. Sébastien (l'ancienne voie Appienne) Nous trouverons, chemin faisant, à droite, l'antique Eglise des SS. Nérée et Achillée érigée dans les premiers temps du Christianisme sous l'invocation de ces deux Saints (Eunuques attachés à la famille Impériale) et sous celle de S. Domitille: Les premiers cruellement martyrisés, cette derniere éxilée par Domitien qui n'épargna même pas sa parente : L'Eglise fut reconstruite en partie dans le XVI siècle par le savant Card. Baronius qui conserva sa forme première, respecta l'antique Jubé, la Mosaïque de l'abside œuvre du VIII siècle, et qui, dans une Inscription touchante gravée à la gauche du siége Episcopal, recommande à cet égard, son éxemple aux Cardinaux appelés à porter, après lui le titre de cette Eglise vénérable. S. Grégoire le Grand prononça, ici sa 28e, Homélie gravée, en partie, sur le dos du siège Episcopal. 4. Colonnes de marbre Africain soutiennent le Baldaquin audessus du Maitre Autel sous le quel reposent les restes des 2. S. Martyrs et de S. Domitille: 2. belles Colonnes marbre Phrygien en spirale ornent chacun des 2 autels latéraux. - Le souvenir de S. Dominique se rattache à l'Eglise (en face) de S. Sixte bâtie sur l'emplacement d'un ancien Temple des Muses, le Pape Honorius la lui ayant donnée pour son usage et celui de ses Religieux. - A quelques pas, sur la route, et toujours à droite l'Eglise est celle de S. Césaire. S. Sergius y fut élu Pape en 687. On remarque le plafond, les belles Mosaïques, 4 Colonnes de Brocatelle qui supportent le Baldaquin, 2 de marbre Egyptien et l'antique Jubé. - La route qui se détache de l'autre côté, conduit à l'ancienne Porte Latine (aujourd'hui fermée) où commençait l'ancienne voie menant au Latium. A gauche près de la Porte est l'Eglise S. Jean, a Porta Latina, bâtie sur l'emplacement d'un ancien Temple de Diane, elle fut restaurée vers la fin du siècle dernier par S. E. le Card. du Belloy Archevêque de Paris qui en portait le titre et dont on a conservé la figure vénérable sur le mur près la Sacristie. Le petit Oratoire voisin fut construit en 1509 par Monsig. Benoit Adam Auditeur de Rote pour la France à l'endroit où suivant la tradition Religieuse (Voy. Tertullien Præscr. c. 56) l'Apôtre S. Jean fut jeté dans une Chaudière d'huile Bouillante d'où il sortit, miraculeusement, sain et sauf pour être relégué ensuite dans l'île de Pathmos. Immédiatement à droite de cet Oratoire est un petit Columbarium découvert en 1832 : A en juger par une des Inscriptions qui s'y trouvent encore, il aurait appartenu à Octavie sœur d'Auguste: ce nom de Columbarium provient de la forme des niches qui contiennent les Vases de terre cuite dans les quels on déposait la cendre des morts. -Plus loin dans une Vigna, propriété entre la Porte Latine et la route de S. Sébastien, On a déconvert un Columbarium beaucoup plus considérable et qui était public car, d'après une des Inscriptions, on achetait le droit d'y faire déposer ses cendres.

Nous reviendrons sur nos pas pour reprendre la grand'route que nous retrouverons à gauche et qui conduit à la Basilique de S. Sébastien, Nous remarquerons, chemin faisant, à gauche, avant d'arriver à la Porte de la ville, l'Inscription audessus de l'entrée de la Vigna Sassi « Sepulchrum Scipionum, c'est là qu'en 1780 on découvrit le Tombeau des Ancêtres du grand Scipion. Il se composait de Chambres Souterraines à double étage dont le premier fut entièrement détruit. Dans le second on trouva non des Urnes cinéraires (car Suivant Cicéron et Pline, l'usage dans cette illustre famille n'était pas de brûler les cadavres) mais des Sarcophages, entr'autres celui (en pierre de Peperino d'Albano) de P. Scipio Barbatus, Bisaieul de Scipion l'Africain et Consul en 456 de la fondation

de Rome. Nous le verrons au Vatican avec quelques inscriptions trouvées ici. — Poursuivant notre route vers la Basilique de S. Sébastien et avant d'arriver à la porte nous passons sons l'arc de Drusus, aujourd'hui en ruines, et le plus ancien des monumens de ce genre qui nous restent à Rome, il fut élevé par le Sénat en l'honneur de Drusus père de l'Empeur Claude.

Videre Rhæti bella sub Alpibus.

Drusum gerentem etc. (Horace Liv. IV. 4. 4.).

Caracalla s'en servit pour continuer l'Aqueduc qui portait l'eau à ses Thermes. - A une petite distance, a gauche, hors la porte, nous rencontrons une modeste Eglise appelée indifféremment S. Marie delle piante ou Domine quo vadis, à la quelle se rattache une tradition touchante et bien ancienne puisque dans le IV siècle S. Ambroise en fait mention: (S. Ambrosius contra Auxentium.) lci donc S. Pierre fuyant la persécution, suivant la règle de l'Eglise, (S. Matth. XX, 23) rencontra le Sauveur portant sa croix d'un air triste. Ou allez-vous-Seigneur, Domine quo vadis? S'écria S. Pierre. Jevais, répondit J. C., à Rome pour y être crucifié de nouveau; le prince des Apôtres s'appliquant le sens de ces paroles, retourna à Rome, fut pris et subit le Martyre : Le petit Oratoire de forme ronde bâti par le Cardinal Anglais Reginald Pole en 1536 se rapporte au fait de cette même apparition.

Laissant l'Oratoire à gauche et, suivant la grande route, nous arrivons à la Basilique de S. Sébastien une des plus anciennes de Rome et Bâtie par Constantin audessus des Catacombes de S. Calixte. Il y a dans les environs de Rome environ 30 de ces aniens Cimetières, creusés pour la plupart dans le Tuf audessous des couches de Pouzzolane, terre Volcanique qui mêlée avec la chaux forme le célèbre Ciment Romain. Ils servaient d'asyle aux chrétiens primitifs dans les temps de persécution ouverte. On y rencontre, donc, des chapelles ornées encore, dans certains endroits, de fresques remarquables par le grandiose du Style Grec antique, ou par les touchantes allusions à la douce Colombe, au bon Pasteur qui rapporte sur ses épaules la pauvre Brebis égarée. De chaque côté de ces Corridors Souterrains on a creusé dans le Mur de Tuf (pour y déposer le corps de Milliers de Chrétiers, nos pères dans la Foi) un double et triple étage de Lits qu'on fermait avec des briques et souvent avec des plaques de marbre: On distinguait les Martyrs par une Palme gravée sur la pierre qui les couvrait ou par une petite phiole introduite dans le Tuf et remplie d'une partie du sang généreusement versé pour J. C. Chaque jour encore ces deux indices si simples et si éloquens se rencontrent dans les fouilles qui se font en hiver seulement, à cause de la température, dans les Cimetières de S. Agnés, de S. Pontien près la porte S. Pancrazio etc.

La Basilique de S. Sébastien fut presqu'entièrement reconstruite en 1611 sur les dessins de Flam. Ponzio: L'antique Inscription à gauche en entrant fut composée par S. Damase (Pape en 366) en l'honneur du Pape S. Eutychien. La statue de S. Sébastien dans sa Chapelle est d'A. Giorgetti élève du Bernin. Les restes du

Martyr reposent dans l'Urne de marbre, - On a rassemblé dans la première Chapelle de droite un grand nombre d'insignes reliques, et entr'autres le morceau de l'antique pavé de la voie Appienne, portant, suivant la pieuse tradition, l'empreinte des pieds du Sauveur lors qu'il apparut à S. Pierre, près l'Eglise appelée Domine quo Vadis. - Nous visiterons la Chapelle Albani, puis l'autel sous le quel repose S. Lucine Matrone Romaine, et l'Oratoire souterrain qui faisait jadis partie des Catacombes et dans les quel les Chrétiens primitifs déposèrent les corps de S. Pierre et S. Paul pour les soustraire aux recherches des Grecs qui voulaient s'en emparer. Ici dans cette Chapelle où officiaient les anciens Pontifes, où un grand nombre furent déposés après leur mort, le Pape S. Etienne eut la tête tranchée sur son siège pontifical de marbre, transporté depuis en Toscane. - En fait d'art nous remarquerons une fresque ancienne représentant la S. Vierge près du Cadavre de son fils, le Buste de S. Sébastien par le Bernin, et les 2 Bustes de S. Pierre et S. Paul par l'artiste français N. Cordier.

De l'autre côté de la route et vis-à-vis la Basilique Nous appercevons les ruines d'Edifices au sujet des quels on ne peut faire que des conjectures et qui ont fait partie du *Cirque* voisin bien conservé, appellé long-temps, par erreur, Cirque de *Caracalla*. D'après les Inscriptions trouvées dans les fouilles faites il y a 20 ans aux frais du prince *Torlo*nia, cet édifice fut construit l'an 311 de l'Ere Chrétienne en mémoire de *Romulus* petit fils de *Maxen*tius. — La *Spina* est reconnaissable dans toute sa longueur, Elle était jadis, décorée de statues et au centre s'élevait l'Obélisque aujourd'hui sur la place Navone. Aux extrémités de la spina, étaient les bornes, Metae, dont les Cochers devaient faire le tour 3 fois de suite. Il y avait 4 Compagnies, Factiones, de ces Cochers qu'on reconnaissait à leurs Couleurs. Les Chars s'échappaient des Carceres flanquées de Tours dans les quelles se plaçaient les Juges de la Lice, qui avec un drapeau blanc (mappa) donnaient le signal du départ; A l'autre extrémité est la Porte Triomphale par où le Vaingueur sortait du Cirque au son des Trompettes et accompagné d'un grand Cortège de Prêtres portant l'effigie des Divinités protectrices de ces ieux.

Près du Cirque est le Tombeau de Cecilia Metella fille de Quintus C. Metellus qui conquit l'Ile de Crète, et femme du riche Crassus. C'est cette Tour ronde bâtie en blocs de Travertin superposés, sans ciment, et dont la partie supérieure, comme celle des Monumens du même genre, s'élevait en forme de cône, mais les Gaëtani en firent, dans le moyen âge, un fort crênelé. La Corniche et la frise sont d'un beau travail. Le Vase funèraire découvert en 1540 dans la Chambre intérieure, est dans la Cour du Palais Farnèse. L'Eglise et Maisons en ruines dans le Voisinage étaient des Construction du XIIIe. siècle. A quelques pas plus loin nous découvrirons les restes de l'antique Voie Appienne, la première de toutes les routes Romaines, Regina Viarum suivant Stace, formée de larges pierres polygones de Lave Basaltine, (silice). Appius Claudius la commença et, de la Porta Capena, la sit continuer jus qu'à Capoue, plus

tard elle fut prolongée jusqu'à Brindes. Ici passa S. Paul accompagné des frères qui allèrent à sa rencontre jusqu'au Forum d'Appius sur la route de Naples. (Actes, XXVIII. 14 et 15) Nous rentrerons dans Rome par la Vallée de l'Almo, près de la ferme dite de la Caffarella, antique Vallon de la Nymphe Egérie. Les premiers objets remarquables dans cette direction sont l'Eglise de S. Urbain à la Caffarella, ancien Temple dédié à Bacchus, de l'époque Républicaine mais, à en juger par l'entablement et les 4 Colonnes cannelées de marbre penthélique, restauré plus, tard, sous l'époque Impériale. Le Pape S. Urbain I. (en 222) prêchait et baptizait dans l'oratoire souterrain, (où nous voyons une belle et bien ancienne fresque) le Pape Pascal I. lui dédia donc l'Eglise en 817; et suivant une Inscription portant la date de 1001, un certain Prêtre nommé Bonizzo y fit faire des réparations et peindre quelques scènes de lá vie de S. Cécile et autres faits Evangeliques. -Le petit bouquet d'Arbres, en face, était, sans doute, un Bois sacré. - La Vallée audessous est celle de l'Almo. Au fond d'une grotte à gauche, était la fontaine de la Nymphe Egerie. - Juvenal ss plaint (satyre III Liv. I.) des revêtemens de marbre qui, disait-il, la déshonoraient : La mauvaise humeur du Satvriste et toutes les autres indications nous semblent décider cette question de Topographie. - Cheminant le long de la Vallée pour regagner la voie Appienne près de l'Eglise de Domine quò vadis, Nous remarquerons un petit monument de forme ronde de construction semblable à celle du Temple du Baccus

et conséquemment de l'époque Républicaine. On le désigne par le nom de Temple du Dio redicolo: que nous expliquerons de la manière suivante: Plinc Pancien dit que le Camp d'Annibal était à 2 Milles de distance de la Porta Capena sur la voie Appienne: Ne se pourrait-il pas que le Général Carthaginois, après avoir fait une reconnaissance jusqu'ici, ett ensuite décidé la retraite? Delà, le petit monument dédié au génie du lieu, Deo redicola corruption de à redeundo, sur son retour.

QUATRIÈME JOURNÉE

SOMMAIRE

Eglise S. Ignace. - College Romain. - Eglisc de S. Maria in Via Lata. - Palais Doria et Galerie. - Palais de Sardaigne, Id. Pamphili: Goltofredi et Altieri. - Eglise du Jésus: Couvent. -Roche Tarpéienne, - Hopital et Eglise de S. Marie de la Consolation. - Eglise de S. Anastasie. -Ruines du Palais des Césars. - Eglises de S. Prisca. - S. Saba. - S. Sabine au Mont Aventin. Eglises de S. Alexis, de S. Maria del Priorato. - Monte Testaccio. - Restes de l'antique Voie Ostiense. - Cimetière des Protestants. -Porte S. Paul. - Pyramide (Tombeau) de Caius Cestius. - Souvenir de S. Pierre et S. Paul. -Basilique de S. Paul (extra Muros), Eglises de S. Paul aux 3 Fontaines, de S. Vincent et Anastase, de S. Marie in Scala Cali.

Aujourd'hui Nous terminons notre revue de la partie Méridionale de Rome y compris la Basili-

que de S. Paul hors les murs : à cet effet, nous nous rendrons, d'abord, à l'Eglise S. Ignace (place S. Ignazio) pour donner un coup d'œil à cet édifice remarquable commencé aux frais du Card. Ludovisi neveu du Pape Grégoire XV. Le grand peintre connu des Français sous le nom du Dominiquin avait fourni pour la construction de cette Eglise, deux plans dont on se servit sans les adopter entièrement ni l'un ni l'autre : Des Piliers à la fois sveltes et grandioses la partagent en 3 Nefs. Toutes les fresques (y compris celles de la Voute qu'il faut regarder d'un certain point désigné sur le pavé) sont du P. Pozzi de la Compagnie de Jésus. La 2 Chapelle à droite en entrant et celle de la Croix à gauche sont ornées de beaux marbres. - Les deux Chapelles de la Nef transversale sont remarquables. Celle à gauche, par le grand et beau Bas-relief de l'Annonciation du sculp. Valle d'après les dessins du même P. Pozzi; Celle, à droite, (dédiée à S. Louis de Gonzague) par la belle statue en relief du ieune saint, due ainsi que les accessoires, au ciseau de l'artiste Français P. le Gros. Sous l'autel dans l'Urne de Lapis Lazuli est déposée la dépouille mortelle de S. Louis de Gonzaque,

A droite, en sortant, On peut, si on [désire, visiter l'oratoire du P. Caravita, dédié à S. Francois Xavier. Le tableau de l'autel est de S. Conca, les fresques de la voute de L. Baldi, artistes du XVIII siècle. — La rue, à gauche, de S. Ignazio nous conduit à la place du Collége Romain. — La petite Eglise que nous avons, à droite en entrant sur la place, est celle de S. Marthe at-

tenant à un Couvent de Religieuses de l'ordre de S. Augustin. - L'édifice qui se déploie noblement plus loin dans la même direction, fait partie du Palais Doria que nous devons visiter tout-à-l'heure: Buorromini en fût l'Architecte. A gauche est le Collége Romain, appellé aussi Université Grégorienne du nom du Pape Grégoire XIII son fondateur. Ce Bâtiment généralement admiré fut construit sur les dessins de l'Architecte Florentin B. Ammanati. La Cour intérieure est ornée d'un double Portique. On enseigne dans cette Université les Humanités et Hautes Etudes, la Philosophie, la Théologie etc. - Outre un Observatoire, naguéres sous la direction du feu P. Vico, célèbre Astronome, le Collége posséde une belle Bibliothèque et l'intéressante collection d'Antiquités Chrétiennes due aux soins du feu P. Kircher. - A l'angle droit de la rue qui s'ouvre devant nous est l'Eglise de S. Marie in via Lata. (Chapitre et Paroisse) A son arrivée à Rome, l'àpôtre S. Paul loua un logis qu'il habita 2 ans (Act. des Ap. XXVIII 30 et 31) et où il vécut probablement prisonnier. suivant l'usage des Romains sous la surveillance de l'officier qui l'avait amené de la Judée, après qu'il en eut appellé à César. Suivant une tradition antique et constante, les Chambres souterraines de cette Eglise faisaient partie de ce Logis où S. Paul composa son Epitre aux Hébreux et celle à Timothée dans la quelle il est question de son procès (IIIV ib.). La source d'Eau très-pure aurait, suivant la pieuse tradition, jailli miraculeusement à la prière du Doct. des Gentils pour baptizer ceux qui venaient le voir et qu'il convertissait. Les 12 Colonnes antiques qui décorent cette Eglise à l'Intérieur, sont de marbre Cipollin recouvert de plaques de Jaspe de sicile. On attribue à S. Luc. qui cultivait, dit-on, avec succès, l'art de la peinture, l'Image, très ancienne, du reste, de la S. Vierge audessus du Maitre Autel: Sous ce dernier reposent les restes de S. Agapit Diacre. Le Pape Pie IX était, il y a quelques années, un des membres de ce Chapitre.

Le Palais avec cette facade si travaillée à la droite de l'Eglise est le Palais Doria: cette façade est d'une architecture moins noble que la partie que nous venons d'admirer sur la place du Collége Romain, mais, dans son ensemble, c'est un des plus beaux palais de Rome, et la Galerie (généralement ouverte au public tous les jours depuis 10 heures jusqu'à 4) est une de celles que les Voyageurs ne manquent jamais de visiter. Le Palais, en face, est le même dont le Roi de France Louis XIV avait fait l'acquisition pour y établir l'Académie fondée par lui, et transférée depuis, en conséquence d'un échange avec le Grand Duc de Toscane, à la Villa Medicis. On l'appelle aujourd'hui Palais de Sardaigne, la feue Reine Donairière de ce pays l'ayant acheté du Comte de de S. Leu (Louis Bonaparte) au quel le Grand Duc l'avait vendu. - Tournant à droite au bout du Corso, sur la Place de Venise, Nous nous dirigerons vers celle du Gesù: les bâtimens que nous avons à droite dans la belle rue qui nous y mène sont les palais Pamphili, Gottofredi et plus loin celui de la noble Famille Altieri, dont J. A. de Rossi fut l'architecte : Il est isolé avec 2

Cours et 4 entrées principales. Les Appartemens renferment quelques antiquités et de beaux Tableaux. - Nous monterons par le grand escalier à l'Eglise du Gesù bâtie en 1575, sur l'emplacement de 2 autres petites églises fort anciennes, aux frais du Card. Al. Farnèse. Commencée par B. de Vignola, elle sut terminée par son éléve Jacques della Porta à qui l'on doit la façade qui n'est pas de bon goût. Si nous exceptons les fresques de la Voute et de la Coupole par le Baciccio (artiste du XVII siècle) qui peignit aussi le tableau dans la Chapelle du Bras de la Croix à droite (celle de S. François Xavier) Il y a, dans cette magnifique Eglise, peu de peintures remarquables: Mais l'abondance, la richesse et la variété des marbres, la profusion des dorures et des Stucs excitent, à un haut degré, l'étonnement du Voyageur. L'Autel principal orné de 4 belles Colonnes de jaune antique est formé d'un bloc de marbre d'une espèce rare (Murra-Paliotto) mais admirable surtout à cause de la régularité du dessin qui est naturel. Le Tableau de la Circoncision, (fort estimé) est du Chev. Capaldi Artiste contemporain. La Chapelle du Bras de la Croix, à gauche de S. Ignace de Loyola est par la réunion des Marbres, des Métaux travaillés et des sculptures, une des plus riches de Rome. Les 4 grandes Colonnes cannelées qui la décorent sont revêtues de Lapis-Lazuli et le Globe au milieu du groupe de la Très-Sainte Trinité est la plus grosse masse connue de ce précieux Minéral. Derrière le Tableau de l'autel s'élève et apparait dans les jours de solennité, la Statue du saint, jadis d'argent

massif et coulée sur le modèle fourni par l'Artiste Français P. Le Gros; aujourd'hui les Habits sacerdotaux, seuls, sont en argent. Les 2 groupes allégoriques en marbre sont, d'une part, la Religion triomphant de l'Hérésie par le même P. Le Gros, de l'autre, La Foi reçue par les Infidèles de Jean Teudon, autre Artiste Français. Sous l'autel. dans une Urne de bronze, reposent les restes de S. Ignace de Loyola noble de naissance, Militaire de profession : des lectures sérieuses, pendant une longue maladie causée par une blessure, le portèrent à se faire Religieux et il devint le fondateur de la Comp. de Jésus. En face dans la Chapelle de S. François Xavier l'Apôtre des Indes, Francais de naissance, On conserve dans un reliquaire oval audessus de l'Autel, la relique insigne du bras droit de ce grand saint qui à lui seul, baptiza un Million d'Infidèles. - On peut voir dans le Couvent, le petit appartement qu'habitait S. Ignace et de ses Chambres, on a fait des Chapelles rendues à jamais vénérables par son souvenir et celui de S. François Xavier, de S. François Borgia, de S. Charles Borromée etc.

Prenant maintenant la rue à gauche dans la direction du Capitole, puis celle dè Tor dè specchi la dernière à main droite, nous trouverons, à gauche, dans cette dernière la via di Rupe Tarpeja, espèce d'impasse que nous gravirons pour contempler ce qui reste aujourd'hui de cette Roche Tarpeienne si fameuse dans l'Histoire et du haut de la quelle, à commencer par Manlius Capitolinus, furent précipités les Citoyens accusés, sous la République, de vouloir opprimer leur pa-

trie: D'ici, suivant l'exclamation si connue de Mirabeau, au Capitole où se décernaient les honneurs du Triomphe, Il n'ya effectivement qu'un pas. - Le Couvent qui occupe presque tout un côté de la rue Tor de Specchi et dans les murs du quel plusieurs Colonnes antiques sont engagées, est celui des Oblates bâti sur le site de l'ancien Temple de Bellone d'où le héraut lançait, jadis, une javeline dans la direction de tout pays au quel la République déclarait la guerre. - Tournant au bont de la rue à gauche pour gagner celle dè Cerchi, quartier des explorations de notre seconde Journée, l'Eglise à façade blanche que nous voyons du fond de la rue della Consolazione, est celle de S. Marie de la Consolation ainsi appellée parce qu'elle est annéxée à l'Hopital de ce nom fondé en 1085 et dans le quel on reçoit des personnes de l'un et l'autre sexe, affligées de contusion, blessures etc. - Non loin d'ici, du côtè de la Via dè Fenili, se trouve, dans un enfoncement derrière le Palatin, la belle Eglise de S. Anastasie bâtie dans le IV siècle par Appollonie, Dame Romaine, pour y déposer les restes de la dite sainte Martyrisée sous Dioclétien. Déja en 492, le titre de Cardinal était attaché à cette Eglise dans la quelle, suivant une antique tradition, S. Jérôme célébra les S. Mystères; On y conserve son Calice. Généralement fermée et ouverte seulement trois ou quatre jours de l'année, entr'autres le jour de Noël en mémoire de l'usage où les Papes étaient anciennement d'y célébrer la Messe de l'Aurore, les personnes qui désireraient la voir s'adresseront au Clerc de S. Maria de la Consolation, qui, si on le prévient d'avance, peut s'en procurer les Clefs.

Tournant, maintenant, à gauche dans la rue de'Cerchi, Nous irons sonner à la petite porte à l'extrémité de la rue et nous monterons jusqu'aux ruines du Palais des Césars avoisinant le Jardin Farnèse et la Villa Mills sur le Palatin. De tous côtés, en montant, la vue est fort belle. - Un Architecte Russe (M. Thom) à l'aide de ce qui reste des Murs, est parvenu à retrouver, avec une patience admirable, le plan de quelques uns des Edifices dont se composait le Palais Impérial. On y comptait deux Bibliothéques (Grecque et Latine) des Temples, un Hippodrôme, des Jardins etc. Nous pouvons nous promener sur l'antique Terrace dont les arches servent, aujourd'hui de Granges. - Dans les jardins potagers du côté du Mont Aventin nous reconnaîtrons facilement la forme du Circus maximus le premier, par ordre de date (puisqu'il remonte à Romulus) et le plus vaste de Tous. de ce côté, sans sortir de leur Palais, les Empereurs pouvaient assister aux jeux du Cirque. - Après être descendus, Nous tournerons à gauche et à quelques pas de là, à droite nous trouverons la via di Porta S. Paolo dans la quelle un embranchement à main droite conduit à l'Eglise de S. Prisca bâtie sur l'emplacement de l'Habitation des Epoux Acquila et Prisca ou Priscilla, convertis à Rome par S. Pierre et avec qui, après que les Juiss en eurent été expulsés par l'Empereur Claude, S. Paul demeura à Corinthe (Act. des Ap. XVIII, 2.). Le souvenir de S. Pierre se rattache donc à cette localité et l'on montre dans

une Chapelle souterraine un Chapiteau de Colonne antique dont il se serait, dit on servi en guise de fonds Baptismaux, à l'occasion du Baptême des dits époux. — L'Eglise et Couvent (non habité) à gauche sont ceux de S. Sabba: De la Galerie supérieure On découvre une belle vue. -Prenant maintenant le chemin à droite, nous ferons, à l'extrémité un petit détour à gauche et nous arriverons, ainsi a l' Eglise fort intéressante de S. Sabina construite, sur le site propre de l'habitation de la sainte, sous le pontificat de Célestin I. par un prêtre d'Illyrie nommé Pierre, suivant la belle Inscription Latine audessus de la Porte de l'Eglise à l'Intérieur. Le Pape S. Sixte III la consacra et S. Grégoire le Grand, la désigna pour la station du « Caput Jejunii » ou Mercredi des Cendres. En 1222 le Pape Honorius III abandonna l'Eglise et le Couvent à S. Dominique qui l'habita assez long-temps : Les Religieux de son ordre qui y demeurent aujourd'hui sont, la plus part, Espagnols. 24 Colonnes antiques de Marbre de Paros avec Chapiteaux et bases d'ordre Corinthien (les quelles faisaient sans doute partie d'un Temple voisin de Diane ou de Junon) divisent les 3 Ness: Le Tableau de l'Autel dans la Chapelle de S. Dominique, représentant la Vierge du Rosaire, S. Dominique et S. Catherine est considéré comme un Chef d'œuvre de Sasso-Ferrato. Les autres peintures sont par les frères Zuccari, par Silvagni et Morandi artistes du siècle dernier: Dans une Chapelle à gauche, l'autel est orné de 4 jolies Colonnes de Brêche. La Mesaïque sur le pavé de la Nef du milieu est un portrait

du P. Munioz de Zamora, VII Gen. de l'ordre des Frères Prêcheurs qui mourut en 1300 sous le pontificat de Boniface VIII. Ne manquez pas de voir l'ancien vestibule (avec ses 8 belles Colonnes, et Porte en Bois de Vigne ciselé, Travail du XIII siècle) et le Cloitre orné de 103 Colonnettes antiques. -On vous montre dans ce dernier, les Chambres de S. Dominique (érigée en Chapelle par Clément IX) et de S. Pie V. qui était Dominicain. -A gauche, en sortant ou reconnait le mur d'enceinte d'un ancien Palais Pontifical dans le quel Honorius IV mourut et Nicolas IV fut élu en 1288. Le Mont Aventin de même que le Mont Cælius aujourd'hui si désert et si peuplé jadis. fut réuni à la Ville sous le régne d d'Ancus Martius. - L'armée Romaine ramenée ici en 305 de Rome par Virginius qui était parti précipitam. ment après le meurtre de sa fille, créa les Tribuns Militaires dont il fut un des premiers.

Un Portique orné de 2 Colonnes Granit et 8 petites Colonnes granit et Marbre à quelques pas à droite, de S. Sabine, donne entrée, par une Cour, à l'Eglise de S. Alexis. Jadis s'élevait ici le palais du Sénateur Romain Euphémion père d'Aléxis; le Pape Innocent I réunissant au culte de ce dernier, celui de S. Aglaë (Dame Romaine qui demeurait aussi dans le voisinage) et de son intendant le Martyr S. Boniface, fit construire l'Eglise au commencement du V siècle; Restaurée à plusieurs reprises, les dernières réparations datent de l'année 1750. Les 4 Colonnes qui décorent le Maitre Autel sont de vert antique. — L'Autel dans le bras de la Croix à droite fut construit

aux frais du Roi d'Espagne Charles IV. Nous remarquerons les monumens des Card. M. Bichi et Franc. des Conti. Guidi del Bagno (à gauche)-Dans une Chapelle souterraine, sous l'Autel, reposent les restes de S. Aglaë, et des SS. Boniface et Alexis. Tout le monde connaît la Légende de ce dernier; Revenu d'un voyage et n'étant reconnu ni de sa Famille ni des gens de la Maison, le fils du sénateur absorbé tout en Dieu et se vouant à la pauvreté, vécut pendant 17 ans, de charité, sous l'Escalier de Bois que nous voyons conservé à gauche, en entrant. - A droite, en sortant, est le Prieuré de Malte avec l'Eglise ou Oratoire, et ses Jardins d'où on a une fort belle vue sur le Tibre. Le Chemin qui va en descendant devant nous, nous mène à la grande route que nous suivrons à gauche pour gagner la Basilique de S. Paul, hors ville. (extra Muros) la petite Colline que nous appercevons à droite sur la route s'appelle le Mont Testaccio, on n'en connait pas l'origine et Elle est formée, presqu'entièrement de débris de Poterie. Aubas de cette Colline du côté du Tibre, on voit les ruines des anciens greniers d'abondance. Si vous entrez dans l'enclos Vous pourrez visiter le Cimetière des Protestans. à gauche, plus loin que la Poudrière: Audessous du sol où vous voyez des Tombeaux modernes (la plupart de Voyageurs Anglais) à quelques pas de la Pyramide de Caius Cestius, On voit un petit morceau du pavé de l'antique Voie Ostiensis. - Passé l'ancienne Porte Ostiensis, ou Porte moderne de S. Paul (S. Paolo) On a une vue plus complette de cette Pyramide ou Tombeau

de Cajus Cestius (époque d'Auguste) Prèteur, Tribun du Peuple un des 7 membres du Collége de Pontifes présidant aux Banquets offerts aux Dieux: Ce monument est de Briques recouvertes de Plaques de Marbre de 15 pouces d'épaisseur: Il a plus de 120 pieds d'élevation. — A quelque distance, à gauche, sur la route, Nous trouvons une petite Maison dont la partie inférieure est la Chapelle d'une Confrérie: Ici suivant l'Inscription et d'après une tradition d'autant plus précieuse que, comme l'observe justement le savant auteur de l'Esquisse de Rome Chrétienne, elle n'a pas élé déterminée par des probabilités, les grands Apôtres S. Pierre et S. Paul prirent congé l'un de l'autre, pour aller au Martyre.

Nous arrivons à la Basilique de S. Paul (hors des murs) par un Portique latéral généralement admiré. Beaucoup de personnes se demandent pourquoi On a bâti cette magnifique Eglise et d'autres encore, en de hors de la ville? à cela nous répondrons que dans les premiers temps de l'Eglise, et lorsque les Chrétiens, placés dans la terrible alternative de mourir ou de sacrifier aux Ideles, préféraient et subissaient la mort, on élevait sur les restes vénérés de ces généreux Confesseurs de la Foi, un petit oratoire on Confession audessus de la quelle les Empereurs et les Pontifes Chrétiens élevèrent plus tard des Basiliques. - Celle qu'édifia Constantin sur la Confession de l'Apôtre S. Paul, fut agrandie en 388 de notre Ere par un Preset de la Ville nommé Salluste, par ordre des Empereurs Théodose et Arcade. Quelques années plus tard l'Empereur Honorius termina ces mêmes travaux suivant l'antique Inscription placée jadis et qu'on remettra sans doute dans le contour du grand arceau de la Nef principale:

Theodosius copit, perfecit Honorius Aulam Doctoris mundi, sacratam corpore Pauli.

Cet arceau dit de Placidie etait, en outre décoré de l'intéressante Mosaïque des 40 Vicillards que cette Impératrice, fille du grand Théodose y avait fait placer. - La Bas'lique de S. Paul réparée à diverses reprises mais respectée par les siècles, périt en 1823, comme Celle de S. Jean de Latran, dans un Incendie. L'Elément destructeur n'épargna ni les antiques peintures du V. siècle, ni la collection des Portraits des Souverains Pontifes commencée par S. Léon le Grand en 461, et continuée jusqu'à nos jours, ni les magnifiques Colonnes provenant du Mausolée d'Adrien ; perte immense qu'on laissa ignorer au Pape Pie VII, alors, mourant. L'Appel fait à la Chrétienté par son successeur Léon XII, produisit d'abondantes sousscriptions au moyen des quelles, On a pu entre-prendre les réparations de cette Basilique que nous verrons bientôt renaitre de ses cendres. - La Nef transversale terminée depuis plusieurs années, formerait, à elle seule, une magnifique Eglise. La Mosaïque de l'Abside admirablement réparée a repris son ancienne place. Il en sera de même de Celle dont nous avons parlé plus haut. - Audessus de la Confession dont l'autel est orné déja de 4 belles Colonnes de Porphyre, s'élevera un Baldaquin soutenu par les magnifiques Colonnes d'Albâtre Oriental provenant des Blocs énormes de ce Marbre précieux donnés par Méhémet Ali Pacha d'Egypte, pour sa part dans la Contribution générale. Dans les médaillons autour de la Nef principale et de l'Abside reparaitront les portraits des Papes, en mosaïque. La Basilique nouvelle sera, comme l'ancienne, partagée en Cinq Nefs: Les 80 Colonnes modernes de granit proviennent des Carrières du Simplon, avec bases et chapiteaux d'ordre Jonique et de marbre de Carrare. — Le Cloitre d'Architecture semi-Gothique et Byzantine avec ses Colonnettes de marbres incrustés de Mosaïques mérite d'être visité, On y voit gisant ça et là des débris précieux de l'ancienne Basilique.

Le Corps de S. Paul avait été porté ici par S. Lucine, Dame Romaine dans un Jardin à elle appartenant, mais le lieu ou il avait subi le Martyre est à un mille plus loin an lieu connu sous le nom des Eaux Salviennes, On y voit Trois Eglises aujourd'hui abandonnées: La première dite de S. Paul aux 3 fontaines fut élevée aux frais du Card. P. Aldobrandini sur les dessins de J. della Porta. La petite Colonne à droite en entrant est, suivant la tradition locale, celle sur la quelle l'Apôtre (Citoyen Romain) ent la tête tranchée : Suivant cette même pieuse tradition la tête fit 3 bonds et 3 sources d'eau jaillirent au même endroit. Les 2 statues sont de l'Artiste Français N. Cordier. -L'Eglise de SS. Vincent et Anastase (la plus ancienne des Trois) fut bâtie par le Pape Honorius I. en 626 pour y déposer les restes de S. Anastase martyrisé dans le même temps par Cosroe roi de Perse: restaurée à diverses reprises, Innocent II la donna en 1140 aux Moines de Citeaux et le 1r Abbé qu'y envoya S. Bernard devint Pape sous

le nom d'Eugène III. — Les figures des 12 Apôtres sur les Piliers de l'Eglise, aujourd'hui à peine reconnaissables, furent peintes à fresque sur les dessins de Raphaél. La Troisième Eglise de S. Maria in scala Cœli bâtie sur l'emplacement d'une église fort ancienne et en mémoire de la vision de S. Bernard qui vit monter au séjour des Bienheureux, des âmes pour les quelles il avait offert le S. Sacrifice, fut reconstruite en 1582 sur les dessins de l'architecte B. de Vignola aux frais du Card. A. Farnèse. La Mosaïque du l'Abside par Zucca sur les dessins de Jean de'Vecchi est un des plus beaux morceaux de ce genre depuis la renaissance. Il ya ici une Chambre souterraine dans la quelle S. Paul fut dit-on, détenu avant d'être décapité.

CINQUIÈME JOURNÉE

SOMMAIRE.

Place et Eglise des SS. Apótres. — Palais Odescalchi, Savorelli et Valentini. — Palais et Galerie Colonna. — Tour des Milices. — Eglise de S. Catherine de sienne. — Id et Couvent de S. Dominique et Sixte. — Villa Aldobrandini. — Eglise de S. Agathe in Suburra, Collége des Irlandais. — Eglises de S. Laurent in pane perná — de S. Laurent in Fonte—de S. Marie des Monts. — Id de S. Pudentienne. — Id de S. Sylvestre et S. Martin des Monts. — Id de S. Praxède — Basilique de S. Marie Majeure. — Obélisque, Place et Colonne. — Souvenir d'Henri IV de France. — Eglise de S. Vitus. — Arc de Gallien. — Eglise de S. Eusèbe. — Id de S. Bibiane. — Porte Ma-

jeure. — Tombeau d'Eurysacès. — Porte et Basilique S. Laurent.

La place des S. Apôtres par la quelle nous débuterons ce matin est plutôt une grande rue oblongue bordée de Palais dont les principaux sont, lorsque nous nous plaçons en face de l'Eglise, d'abord le palais Colonna au fond d'une cour à notre droite, derrière nous le palais Odescalchi, à gauche le palais Savorelli où habita et mourut le dernier des Stuarts, en face de ce dernier est le palais Valentini. - Visitons premièrement l'Eglise construite originairement vers l'époque de Constantin, et qui restaurée en 555 et 560 et réparée complettement sons le pontificat de Martin V, recut sa forme actuelle en 1702 sur les dessins de F. Fontana par ordre de Clément XI. Le portrait en bas relief du graveur Volpato à gauche sous le portique, est de Canova, l'Aigle Imperiale à droite est antique et provient de quelque monument du Forum de Trajan. - L'Eglise des S. Apôtres est à 3 Nefs que divisent de grands arceaux soutenus par des Piliers ornés de Pilastres. Les peintures de la Voute sont du Baciccio. Le Monument adossé au Pilier dans la seconde Chapelle, à droite, renferme les entrailles de M. C. Sobieski, Veuve de Jacques III d'Angleterre, morte en 1735. La Chapelle suivante de la famille Odescalchi est riche en marbres, stucs dorés etc. Le Monument du Card. Riario près de l'Abside fut érigé sur les dessins de Michel Ange. Celui du pape Clément XIV au fond

de la Nef latérale de gauche, est un bel ouvrage de Canova et son premier essai en ce genre. Plus loin est le monument du Connétable D. C. Colonna, et dans la chapelle de Joseph à Copertine ornée du 2 Colonnes cannelées, de vert antique, d'une beauté remarquable, le tableau est d'un artiste nommé Joseph Cades qui le peignit à l'âge de 21 ans. - Les restes des Apôtres et Martyrs S. Philippe et S. Jacques le Mineur reposent sous le Maitre Autel. Les corps de 15 autres Martyrs sont déposés dans une Chapelle Souterraine éclairée par une ouverture aumilieu de la Nef. - En 1564 on célébra, dans cette Eglise, les obséques de Michel-Ange et en 1823 celles de Canova. Dans le passage qui, du Cloitre mène à l'Eglise, est le tombeau du savant Card. Bessarion. Le beau Vase de marbre dans la Cour du Couvent, est antique.

Le Palais Colonna au fond de la première cour à gauche en sortant, est un des plus vastes et des plus beaux de Rome. Il fût bâti par le pape Martin V (Colonna) et habité tant par lui que par Jules II un siècle plus tard. Le même Escalier et la même vaste antichambre servent pour la double suite d'Appartemens dont ceux, à gauche, sont aujourd'hui affectés à l'Ambassade de France; Ceux de la Famille Colonna, dans les quels nous voyons rassemblés un grand nombre de Tableaux remarquables et, entr'autres, quatre Portraits peints par Titien, Holbein et Paul Véronèse. se terminent par une superbe Galerie (de 200 pieds de long sur 35 de large) décorée de Colonnes et de jolis pilastres de jaune antique. Remarquez, de chaque côté du Vestibule, en entrant une armoire

en ébène, dont Celle, à gauche, est ornée de pierres précieuses et de petites Colonnes d'améthyste et celle à droite de sculptures en Ivoire représentant avec un art infini, différens sujets et entr'autres le Jugement dernier de Michél Ange. Il n'a pas fallu moins de 30 ans à deux frères Allemands pour terminer ces travaux, vrai triomphe de Patience. On voit dans les Jardins du Palais Colonna deux fragmens énormes qui proviennent, dît-on, 'de la Corniche du Temple du Soleil bâti sur le sommet du Quirinal par l'Empereur Aurélien: On y voit aussi une partie des ruines des Thermes de Constantin. Nous prendrons la montée à gauche en sortant du Palais Colonna, et montant toujours dans la même direction par la vid delle 3 Cannelle, nous trouvons à droite l'Eglise de S. Catherine de Sienne bâtie en 1575, aux frais de Porzia Massimi Dame Romaine, de cette illustre famille. Cette église est, à l'intérieur, toute resplendissante de marbres. Dans la cour du Monastère construit par cette même Dame (qui s'y renferma avec des Religieuses Dominicaines transférées ici du petit Couvent en face de l'Eglise de S. Claire,) s'élève la Tour carrée en Briques que déja nous-avons appercue du haut de la Tour du Capitole. Cette belle construction du XII ou XIII siècle s'appelle Torre delle Milizie. - L'Eglise plus loin, du même côté, dans une enceinte de Murs avec une Cour spacieuse est celle de S. Dominique et S. Sixte bâtie par ordre d'Urbain VIII et sur les dessins de V. della Greca, sur l'emplacement d'une église et monastère plus petits où S. Pie V avait transféré des Religieuses de sor ordre, du Couvent de S. Sixte sur la route de

S. Sébastien, où elles avaient habité primitivement. La façade avec son double escalier est réputée fort belle, Le groupe du Sauveur et de S. Marie Magdeleine dans le première Chapelle de droite est d'A. Raggi. Dans la 2 Chapelle du même côté le Martyre de S. Pierre est une copie du fameux tableau par la Titien, qui est à Venise. Le S. Dominique dans la Chapelle plus loin est de F. Mola: Les peintures de l'abside et de la voute sont de Canuti.

Le Palais à gauche, en descendant, est la Villa Aldobrandini. Jadis propriété des Pamphili, elle le devint, depuis, du Général Comte S. Miollis Gouverneur des Etats Romains pendant l'occupation Française. Le prince Aldobrandini Borghése en est le propriétaire actuel. - A gauche de l'autre côté de la viâ di S. Agatâ in Suburrâ (du nom de ce quartier assez fameux de l'ancienne Rome, dans le quel J. César avait sa résidence) Nous avons au fond d'une petite Cour, et annéxée au Collége des Irlandais, l'Eglise de S. Agata in Suburra ou de' Goti (S. Agathe des Goths) ainsi appelée parcequ'elle dut sa construction première à Flavius Ricimere Chef des Goths et Consul. Profanée par la présence des Goths ariens, elle fut consacrée de nouveau par S. Grégoire le grand. Les dernières restaurations de cette intéressante Eglise datent de l'année 1592: Elle est a 3 nefs divisées par 16 Colonnes antiques de granit avec Chapiteaux d'ordre Jonique. Dans une Urne sous le Maitre Autel, reposent les restes d'un S. Martyr nommé Hyppolite. Jci est également déposé le cœur du célèbre patriote Jrlandais O'Connell, légué par lui

à la Ville de Rome et confié à la garde de ses compatriotes.

Montant, maintenant, vers le sommet du Viminal, nous dirons, chemin faisant, que, non loin d'ici, vid Urbana est la petite Eglise de S. Laurent in fonte bâtie audessus d'une antique prison, construite de pierres quadrangulaires, dans la quelle. S. Laurent, renfermé avant de subir le cruel supplice du feu, convertit et baptiza Lucille à qui il avait miraculeusement rendu la vue et Huppolite Chevalier Romain qui demeurait dans le quartier voisin, de l'ancien Vicus Patricius. Ce dernier quartier et celui de Suburra éxistaient du temps de Servius Tullius. Plus loin dans la rue de' Monti qui suit la même direction que celle où nous trouvons dans le chemin de S. Marie Majeure, est l'Eglise Paroissiale de S. Marie des Monts construite en 1579 sous le pontificat de Grégoire XIII, dans la quelle il y a d'assez belles peintures et où est enterré le Bienh. Ben. Labre Français d'origine qui vivant pour Dieu seul, en debors de toutes préoccupations terrestres, et conséquemment dans la pauvreté, trouvait moven de nourrir d'autres indigens avec les secours que la charité des Fidèles faisait parvenir jusqu'à lui.

Arrivés au sommet du Viminal, nous avons à droite une Caserne, et au fond d'une Cour à gauche l'Egiise de S. Laurent in pane perná désignation dont l'origine est ignorée: provient-elle d'une Statue du Dieu Pan trouvée dans le voisinage, ou de ce qu'une famille Perpenna y avait démeuré? (l'architecte qui restaura les Thermes de Constantin, s'appellait Perpenna Quadratien) on ne sait

rien de positif à cet égard : Ce que l'on sait c'est que l'Eglise, une des plus anciennes Eglises Abbatiales de Rome fut construite sur les ruines de partie des Thermes d'Olympiade, à l'endroit même où S. Laurent souffrit son martyre, et qu'on peut voir; c'est un caveau à droite en montant l'escalier. Dans la première Chapelle à droite, en entrant, le Tableau de l'autel est fort ancien et les fresques ne sont pas sans mérite. - Poursuivant notre route dans les rue et direction de S. Marie Majeure, laissant à droite la via delli quattro Cantoni à la quelle nous devrons revenir, nous trouverons, dans celle de S. Pudenziana, à gauche, après avoir descendu quelques marches, l'Eglise bien intéressante du même nom. Au bas du Viminal, en face de l'Esquilin, à peu de distance du Vicus Patricius, s'élevaient jadis des Thermes et un Palais: ce dernier était la résidence du Sénateur Pudens qui, vers l'année 44 de notre ère, y accueillit l'Apôtre S. Pierre et recut de lui le Baptême avec toute sa famille et entr'autres ses Petit-fils Novatus, Timothée, S. Pudentienne et S. Praxède. Jei donc S. Pierre habita pendant plusieurs années, y fit les premiers réglemens constitutifs de l'Eglise, sacra ses successeurs S. Lin et S. Clet ou Anaclet, et éxerça son saint Ministère. En 154 le Pape S. Pie I érigea içi un Oratoire à la garde du quel il préposa Pastor, son frère, et ce titre de Pastoris sous le quel cette Eglise est désignée dans un synode au quel le pape S. Symmague présida en 498, lui est toujours resté. Restaurée à la fin du VIII siècle par le pape Adrien I (à qui l'on doit la Mosaïque de l'abside

représentant le Sauveur tenant un Livre ouvert avec ces mots Dominus conservator Ecclesiae Pudentianae) et depuis par S. Grégoire VII et par Innocent II, Elle fut mise dans son état actuel aux frais du Card. H. Gaetani, en 1598, par Fran. de Volterre. Relativement à la Mosaïque de l'Abside, nous dirons que le Poussin la considérait comme une œuvre fort belle pour cette époque. Les antiques Colonnes de granit qui jadis séparaient les Nefs, sont aujourd'hui renfermées dans les Piliers. Le groupe sur l'Autel de S. Pierre, dans la Chapelle au fond de la Nef de gauche est du Sculpteur J. B. della Porta, les fresques sont de Baglioni. Dans cette Nef est la belle Chapelle des Gaëtani construite sur des dessins de Fran. de Volterre, Elle mérite une attention particulière tant à cause des productions Artistiques qui la décorent que de la beauté des marbres qu'on y a rassemblés, entr'autres les 2 Colonnes de l'autel de Lumachella ou Conchite, marbre fort rare. Sur les marches de l'autel, dans la Chapelle, on vous montre les empreintes d'une Hostie qui, suivant la tradition locale, se serait échappée des mains d'un prêtre qui doutait au moment de la consécration. Sous le Maitre Autel dans l'Eglise, on a déposé une partie des restes mortels de S. Pudentienne, l'autre partie est réunie à ceux de sa sœur S. Praxède dans l'Eglise qui porte le nom de cette dernière et que nous visiterons tout à l'heure. - En sortant par une porte dans la Nef latérale de gauche auprès de l'antique pavé, on voit des restes des anciennes constructions. - Le Puits dans l'Eglise servait aux 2 Saintes sœurs pour revueillir les corps des Martyrs pendant la persécution de Domitien.

Nous allons, maintenant, gagner de nouveau la rue delli quattro Cantoni au bont de la quelle nous tournerons à gauche, puis, plus loin, sur la droite, nous trouverons une Grille ouvrant sur une Cour ou passage donnant accès à une porte latérale de la belle Eglise de S. Sylvestre et S. Martin des Monts (Paroisse). Jçi dans la propriété d'un prêtre nommé Equitius près des Thermes de Trajan. et avant qu'aucune des Basiliques Chrétiennes n'eut été construite par ordre de l'Empereur Constantin, le pape S. Sylvestre avait fait bâtir, en l'honneur de la S. Vierge, un Oratoire dans le quel il tint les deux premiers Conciles de Rome, l'un en 324, en présence de l'Empereur, de sa mère S. Hélène, de Calpurnius Préfet de Rome et de 284 Evêques, l'autre, en 325, pour y confirmer les décisions du Concile Ecuménique de Nicée. Près de 2 siècles après. S. Symmaque fit construire l'Eglise supérieure en se servant de partie des Thermes susdits et lui conféra le titre in Equitio qu'elle a toujours conservé depuis. L'ancien Oratoire ne servant plus, fut, peu à peu, oublié jusqu'en 1650, époque des dernieres réparations faites dans l'Eglise. 24 Colonnes antiques d'ordre Corinthien, mais de marbres différens, séparent les 3 Nefs. L'abside et le Maitre Autel élevés audessus du sol et le double Escalier furent construits sous la direction de Pietro di-Cortona. Dans la Nef que nous avions à gauche en entrant, les Paysages peints à fresque et représentant des sujets tirés de la vie d'Elie, sont (à l'exception des deux de chaque côté de l'Autel de

S. Magdeleine de'Pazzi, Carmélite) de Gaspard Poussin. Ils souffrent beaucoup malheureusement du contact de l'air et de l'humidité. Les trois fresques de l'autre côté de peintres inconnus, représentent le Concile de Rome et l'Intérieur des anciennes Basiliques de S. Pierre et de S. Jean de Latran. La Chapelle, au fond de cette Nef avec ces Colonnes de Jaune antique, ces dorures et cette réunion de beaux marbres, est dédiée à la S. Vierge dite du Carmel; Le Tableau du Prophéte Elie, est de Cavallucci, Artiste en réputation sur la fin du siècle dernier. Sous le Maitre Autel et dans le premier Caveau inférieur ont été déposés par les soins du Pape Sergius II. les Corps de S. Sulvestre et des S. Pontifes et Martyrs Sotère, Fabien et Martin I retirés, à cet effet, des Catacombes de S. Priscille. Par un Escalier, a gauche, dans ce Caveau, On descend à l'ancien Oratoire de S. Sylvestre.

Reprenant le Chemin et la Rue par où Noussommes venus, Nous tournons à droite et trouvons a quelques pas delà, au haut d'un Escalier, à gauche, l'entrée principale, ou, si cette dernière est fermée, à gauche au bout de la ruelle, une Porte Latérale de l'Eglise de S. Praxède bâtie en 822 par le Pape Pascal 1 pour remplacer l'Oratoire élevé, içi, dans le II siècle par le Pape S. Pie I sur les ruines des Thermes de Novatus petit fils du Sénateur Pudens. — S. Praxède, de même que S. Pudentienne, sa sœur, passait sa vie, durant les persécutions, à secourir, à visiter les Chrétiens dans leurs prisons et à recueillir le Sang et les Ossemens des Martyrs. — 16 Colonnes de granit divisent les différentes Nefs. — Les Marches du san-

ctuaire sont de Rouge antique et 4 Colonnes de Porphyre soutiennent le Baldaquin audessus de l'Autel. La Mosaïque de l'Abside placée içi, il y a plus de Mille ans, par le Pape Pascal I, représente l'Agneau mystique au milieu des 24 Vicillards. Les peintures de l'Eglise datent, presque toutes de l'époque des dernières réparations, c'est à dire de la fin du XVII et commencement du XVIII siècles. On vous montre, dans la Sacristie, un beau Tableau par Jules Romain (Giulio Romano) Elève de Raphaël. - Le Puits au milieu de la Nef principale servait à S. Praxède pour l'usage ci dessus précité. Quatre grandes Urnes en marbre dans un Caveau, sous l'Autel principal, contiennent les restes du Sénateur Pudens de ses fils, de S. Praxède et partie de ceux de S. Pudentienne. Dans la 3º Chapelle à droite, en entrant par la Porte principale, une Colonne antique de Jaspe sanguin, haute de 2 pieds environ, apportée de Jérusalem à Rome en 1223 par le Card. J. Colonna et conservée içi avec vénération, est, suivant une pieuse tradition, celle à la quelle Notre Sauveur fut attaché dans le Prêtoire pour y subir le supplice de la Flagellation. - Près d'ici est le Monument d'un Breton, le Card. A. Cetive des Seigneurs de Taillebourg mort en 1474 Evêque de Sabine. - Dans une Chapelle de la Nef opposée dédiée à S. Charles Borromée qui portait le titre de cette Eglise lorsqu'il etait Cardinal, on a conservé la Table sur la quelle Il servait, chaque jour, à manger à Douze Indigens. -

Sortant de cette intéressante Eglise par la Porte latérale, nous gagnerons la Place de S. Marie Ma-

jeure. - A quelques pas d'içi, dans la Via Graziosa, en creusant pour jeter les fondemens d'une maison audessous du Couvent, On découvrit, à la fin de l'année 1848, une Chambre rectangulaire ornée de peintures à fresque qui ne le cèdent en rien à celles de Pompeii et qui sont d'un égal interét sous le rapport de l'art et de l'Histoire: Elles représentent l'arrivée d'Ulysse dans le pays des Lestrigons (Voy. Homère Odyss. v. 80. 122.) Trois messagers d'Ulysse, ANTIAOXOC, ANXIAAOC et EYPYBATHC se rencontrent avec la fille du Roi, la quelle descend d'une montagne un vase à la main pour puiser de l'eau à une fontaine représentée par une Nymphe. Le Roi ANTIDATHO exhorte son peuple à exterminer ces hôtes inconnus. A gauche, sur un Rocher, on apperçoit la Ville murée d'où sort un Héros: sur le devant parait un groupe de Bergers, Ulysse est dans le fond réveur et pensif. L'intérêt dominant de ces peintures est la topographie fixant la patrie d'Antiphate, dans la quelle il suffit d'un coup d'œil pour reconnaitre la position archéologique. Ces fresques transférées sur toile par les soins du Professeur Succi sont déposées au Musée du Capitole. - Sur la place de S. Marie Majeure s'élève la jolie Colonne cannelée de marbre grec, jadis une de celles qui soutenaient la voute de la Basilique de la Paix près la voie sacrée. Paul V la fit placer ici surmontée d'une Statue de la S. Vierge, coulée en bronze d'après le modèle fourni par un artiste Français du nom de Guillaume Bertolot.

Avant d'entrer dans la Basilique de S. Marie Majeure, ainsi appelée parce qu'Elle est la plus grande des Eglises consacrées à la S. Vierge, et designée aussi, pour les motifs que nous allons expliquer, sous les noms de Liberiana et de S. Maria ad Nives, Nous préviendrons le Voyageur que, dans le voisinage de cette partie de l'Esquilin, s'élevait jadis un Temple célèbre bâti en l'honneur de Junon Lucina: Monte sub Esquilio etc. (Voy. Ovid. Fasti. lib 2. v. 435) - Suivant la Tradition Religieuse le Pape Libère et J. Patricius, Noble Romain, tous les deux préoccupés de l'idée de faire construire une Basilique à la S. Vierge, mais ne s'accordant ni sur la forme à lui donner ni sur la Localité, virent, simultanément en songe dans la nuit du 5 Août 352 le sommet de l'Esquilin recouvert d'une quantité de Neige indiquant les dimensions que l'Eglise devait avoir; ils se transportèrent l'un et l'autre sur les lieux, le matin, à leur réveil, vérifièrent le prodige et firent mettre la main à l'œuvre. En 432 le Pape Sixte III y fit des additions aux quelles Eugène III joignit plus tard, dans le XII siècle, un Portique; mais ce dernier menaçant ruine, le pape Benoit XIV le fit remplacer par le double Portique actuel sur les dessins de F. Fuga. Ce Portique se développe entre deux corps de Bâtimens que le Pape Paul V fit construire à l'usage du Chapitre. Du Balcon dans le Portique supérieur où l'on voit, aujourd'hui l'ancienne Mosaïque qui décorait la façade de la Basilique ancienne, le souverain Pontife donne solennellement la Bénédiction le 15 Août jour de l'Assomption. On a conservé dans le Portique inférieur quelques unes des Colonnes antiques du Portique d'Eugène III. - Re-

marquez et les marbres qui le décorent et les beaux Bas-reliefs audessus des Portes qui, dans les Basiliques principales savoir celles de S. Jean de Latran, de S. Pierre, de S. Paul hors des murs, de S. Marie en Transtevere et Celleci, sont au nombre de Cinq. Une d'elles la Porte sainte s'ouvre seulement tous les 25 ans (et en grande Pompe) à l'occasion du Jubilé. - La statue de bronze à droite est celle de Philippe IV Roi d'Espagne, un des Bienfaiteurs de la Basilique. Disons ici que le Clocher, le plus haut de la Ville, fut bâti par ordre de Gregoire XI. (Français de naissance) à son retour d'Avignon. 36 magnifiques Colonnes antiques de marbre de Paros que l'On suppose, avec fondement, avoir appartenu à l'ancien Temple de Junon, partagent la Basilique en 3 Nefs. Le Plafond actuel construit sous le Pontificat de Célestin III en 1191, fut ensuite, sous Aléxandre VI, sculpté sur les dessins de Sangallo; et, pour le dorer, On employa le premier produit des Mines de l'Amérique nouvellement découverte, envoyé, à cet effet, par Ferdinand et Isabelle. Les Mosaïques que nous voyons audessus de la Corniche sur les Murs de l'Eglise et autour du grand Arceau, furent placées ici dans le V siècle par ordre de Sixte III dont le nom est gravé sur cet Arceau. (Sixtus Episcopus Plebi Dei) Cette série de Tableaux est un Monument Historique et Artistique du plus haut interêt. On s'en servit au II Concile Général de Nicée en 787 pour réfuter les erreurs des Iconoclastes, et Adrien I en parle assez longuement dans une lettre à Charlemagne. Les 2 Monumens que nous avons à droite et à gauche, en entrant,

sont ceux des Papes Nicolas IV, et Clément IX (de la famille Rospigliosi) La 1 Chapelle dans la Nef latérale de droite est celle des Marquis Patrizi descendans du noble Romain Patricius (fondateur de la Basilique) dont nous avons parlé plus haut: A côté d'une Porte d'Entrée de la Sacristie, dans le Baptistère, Nous trouvons, enchassée dans le Mur, la Pierre sépulchrale du dit Patricius dont les ossemens trouvés avec ceux de son Epouse sous le Maitre Autel, furent déposés, içi en 1700 au pied de ce mur. La Sacristie construite par Flam. Ponzio est ornée de Fresques par Passianani. Le Baptistère fut bâti par ordre de Léon XII sur les dessins de l'Architecte Valadier. Les 2 superbes Colonnes sont de granit gris Oriental, l'Urne de Porphyre est antique : Le Bas-relief de l'Assomption est du Bernin qui fit le Buste d'Ant: Nigrita Ambassadeur du Roi de Congo près du S. Siège, sous le pontificat d'Urbain VIII. Un Vestibule (en face de la sacristie) où nous vovons une statue de Paul V en bronze, conduit à une Cour sur le Mur de la quelle est placée l'ancienne Inscription du Portique d'Eugène III, - Rentrés dans la Basilique nous poursuivrons notre inspection de la Nef latérale de droite dans la quelle Nous remarquerons la Chapelle de la Croix avec ses 10 Colonnes et Pilastres de Porphyre. Près d'ici fut enterré le célébre peintre du XVI siècle J. Muziano. La Chapelle suivante du S. Sacrament est appelée Sixtine dn nom du Pape Sixte V qui la sit construire sur les dessins de l'Architecte D. Fontana audessus d'une petite Chapelle dite de la S. Crèche, la quelle se trouvait dans un autre endroit de la Basilique et qu'Il fit transporter ici. Le Tabernacle soutenu par 4 Anges en bronze doré, a la forme de l'Eglise du S. Sépulchre à Jérusalem. En face de l'autel est la place occupée par l'ancien Trône Pontifical, car il était, alors d'usage que le souverain Pontife officiat solennellement içi la nuit de Noël. - La Statue de Sixte V sur son monument est de J. A. Valsoldo qui fit le Basrelief de la Charité et celui qui représente le Couronnement du Pape. - Le Bas-relief plus haut et celui de la Justice sont l'œuvre de deux Artistes Flamands. Le Monument de l'autre côté est celui du Pape S. Pie V. le Sarcophage qui renferme ses restes, est de vert antique; les Basreliefs de chaque côté sont de l'Artiste Français N. Cordier connu à Rome sous le nom du Franciosino. La Chapelle souterraine contient des reliques de la S. Crèche. Les 2 petites Chapelles de chaque côté sont, à droite en entrant, celle de S. Lucie et à gauche Celle de S. Jérôme, le Tableau dans cette dernière est, dit-on, du Spagnoletto. - Le Monument au fond de la Nef de droite. en sortant de la Chapelle Sixtine, est celui de Gonsalve Evêque d'Albano, Cardinal sous le pontificat de Boniface VIII et qui mourut en 1299. La Mosaïque travail de J. Cosimato de la famille des Cosimati, renommée pour cette sorte d'ouvrages à cette époque, représente la S. Vierge ayant à sa droite l'apôtre S. Mathias tenant à la main l'inscription « Tenet me ara prior, et à sa gauche S. Jérôme tenant celle Recubo Praesepis ad Antrum. » - Le Maitre Autel, ou Autel Papal est formé d'une Urne de Porphyre recouverte d'une

Table de Marbre soutenue par 4 Anges de bronze doré. Le Baldaquin que Benoit XIV fit éxécuter sur les dessins de F. Fuga est soutenu par 4 superbes Colonnes de Porphyre. - Les deux grandes Mosaïques de l'Abside commandées en 1295, sous le Pontificat de Nicolas IV, par le Card. J. Colonna furent éxécutées par Fra Giacopo ou Minio de Torrita qui, d'un côté à l'extrêmitè gauche, a mis son nom avec l'effigie du Pape Nicolas IV, et, de l'autre, l'effigie du Cardinal. L'Inscription, entre la grande Mosaïque supérieure et la plus petite est celleci. Maria Virgo assumpta est ad Ethereum Thalamum in quo Rex Regum Stellato sedet solio : Exaltata est Sancta Dei Genitrix super Choros Angelorum ad coelestia Regna. Les Bas-reliefs au nombre de quatre, dans le Chœur, ornaient jadis l'antique Tabernacle du Maitre Autel. - Passant à la Nef latérale de gauche Nous sortirons, un instant, de l'Eglise par la Porte latérale à droite pour jeter un coup d'œil sur la partie extérieure de ce côté, construite sur les dessins de l'Architecte Rainaldi sur la fin du XVII siècle. - L'Obélisque haut de 45 pieds, décorait, avec celui qui est aujourd'hui sur la place du Quirinal, l'entrée du Mausolée d'Auguste. - Rentrons dans la Basilique et éxaminons la belle Chapelle Borghèse, ainsi appelée du nom du Pape Paul V qui la fit construire, et qui correspond avec la Chapelle Sixtine que nous venons de visiter en détail, de l'autre côté. Flam. Ponzio en fut l'Architecte. L'Autel de forme très-noble fut érigé sur les dessins de J. Rainaldi. Les 4 Colonnes sont revêtues de Jaspe Oriental avec bases, Chapiteaux et filets de Métal richement doré. L'encadrement qui renferme l'Image extrèmement ancienne (généralement attribuée à S. Luc) de la S. Vierge est recouvert de Lapis Lazuli. Le Basrelief audessus, représentant le Pape Libère tracant sur la neige la forme de la future Basilique, est d'Et: Maderne. Le Monument à droite est celui du Pape Clément VIII (Aldobrandini) les 4 Colonnes sont de vert antique : Les peintures audessus et de l'autre côté sont du Guide, les statues de S. Bernard et d'Aaron sont de N. Cordier aussi bien que les David et S. Athanase près du Monument à gauche qui est celui du Pape Paul V. Les 2 petites Chapelles de chaque côté en entrant sont, à droite, celle de S. Charlas avec des peintures par B. Croce, à gauche celle de S. Francoise Romaine, dont les peintures sont de Baglioni. - Vient eusuite la Chapelle du Chapitre, construite par Michel-Ange - La dernière Chapelle est celle des Massimi, jadis des Cesi Ducs d'Aquasparta: Les deux statues de bronze des Cardinaux P. et F. Cesi furent modelées par Guill. Della Porta, Les Urnes sont du marbre très-rare connu sous le nom de Pierre de touche. - Le Monument au hant du Mur au fond de la Nef. est celui de 2 fréres de l'illustre Famille de Lévis, l'un Cardinal, tous deux Archeveques d'Arles. -Sous l'autel principal reposent les Corps de l'Apôtre S. Mathias, de S. Epafre un des compagnons de S. Paul et de plusieurs Martyrs. On sait que la Basilique posséde le corps de S. Jérôme et la Mosaïque sur le Monument du Cardinal Gonsalve en fait foi, mais, depuis les Changemens faits par

Sixte V on ne peut préciser l'endroit même où il se trouve. - Dans la Chapelle de la Croix outre d'autres Reliques insignes, On conserve celles du Berceau (Culla) de N. S. attestées par une déclaration de S. Jérome qui dans le IV siècle passa une grande partie de sa vie dans la grotte de Bethléem: Nous avons déja parlé des reliques de la S. Creche sous l'autel de la Chapelle de ce nom dans la Chapelle Sixtine, Nous rappellerons à cet égard que dans un de ses nombreux écrits (Contra Cels. Liv. 1. n. 51) Origène, le grand Ecrivain du III siècle, disait: S'il se trouve quelqu'un que ne puisse » persuader l'Histoire de Jésus écrite par ses » Disciples, s'il lui faut d'autres preuves de » la naissance de Jésus à Bethléem, Il n'a qu'à » remarquer qu'on y montre encore à présent la » grotte où il est né et dans cette grotte, la Crèche

» où il fut enveloppé de Langes. »

En regagnant la Place de S. Marie Majeure que nous traversons pour continuer notre tournée d'aujourd'hui, Nous échangerons (s'il veut bien le permettre) avec notre Lecteur, quelques paroles au sujet des Reliques. - Il suppose, sans doute, que nous y attachons du prix puisque rarement nous omettons d'en parler : Eh bien nous lui dirons franchement que Nous écoutons avec un religieux respect les anciennes traditions de la Ville Sainte, surtout lorsque l'Eglise se prononce décidément, comme Elle le fait dans certains cas. A cet égard nous répéterons avec un grand Génie, un profond philosophe, un puissant penseur, avec Leibnitz, en un mot, (notez qu'il était Protestant) « Que nous devons faire cas des Reliques, car

dans la limite convenable, il est juste que nous donnions des témoignages de notre Vénération pour les Saints..... Ayons soin, cependant que cette dévotion secondaire ne nous fasse rien retrancher de l'adoration absolue, principale et supréme due à Dieu seul. » (Systema Theol. Opusc. p. 84. Parisiis en Typ. Ad. Leclerc 1845).

La petite Colonne, aujourd'hui négligée, que nous voyons à droite fut élevée ici en 1595 par le Pape Clément VIII en mémoire de la réconciliation d'Henri IV Roi de France avec le S. Siége, plus tard Benoit XIV la fit restaurer. L'Eglise que nous voyons de l'autre côté, à gauche, avec son Portail d'Architecture Romane est celle de S. Antoine, attenant à un Couvent de Religieuses Camaldules. - D'origine très-ancienne, elle fut reconstruite en 1481. Il reste encore dans cette Eglise quelques vestiges d'une ancienne Mosaïque faite en 468, par ordre du Pape S. Simplicius, pour un Oratoire primitivement dédié ici à S. André. Les fresques sur les murs de l'Eglise représentant des faits tirés de la vie du saint Hermite, sont de G. B. Lombardelli della Marca, celles de la Coupole etc. dans la Chapelle de S. Antoine, sont du Pomerancio. - Dans une Rue plus loin sur la droite, Via di S. Vito, Nous avons l'Eglise de ce nom bâtie à côté d'un Arc antique, sur l'emplacement d'un ancien Abattoir, Macellum Livianum, dont le nom fut changé, depuis, par S. Grégoire le Grand, en celui de Macellum Martyrum, ce lieu ayant été témoin du massacre d'un grand nombre de Chrétiens. Il n'ya, dans cette Eglise restaurée il y a peu d'années par S. S. Gregoire XVI, de re-

marquable qu'une Pierre, dite Pietra scelerata qui servait, au supplice des Martyrs. - L'Arc de Gallien fut élevé par M. Aurélius Victor en l'honneur de l'Empereur Gallien et de sa femme Salonine, (en 267 de notre Ere). Cette Inscription Au Prince très-Clément dont le courage invincible ne le cédait qu'à la Piété, et A sa très-Pieuse femme etc., est bien éxagérée quand on pense qu'elle se rapporte à un homme dont le mérite principal était d'être assez habile Orateur mais surtout bon vivant; n'oublions point cependant, que dans le commencement de son règne, Il procura à l'Eglise quelques instans de repos. - Revenus sur la route, nous trouvons, à gauche, au fond d'une Cour, une Eglise bâtie (sur l'emplacement de la résidence et des Thermes de l'Empereur Gordien) sous l'invocation de S. Eusèbe Prètre et Martyr qui résidait dans le voisinage et que l'Empereur Constance, grand fauteur de l'arianisme qu'Il avait fortement combattu, fit périr, chez lui, de mort lente. Restaurée à plusieurs reprises Elle fut presqu'entierement reconstruite en 1750 aux frais du Card H. Henriquez Espagnol de naissance qui en portait le titre. La belle peinture de la Voute est due aux pinceau de l'artiste Saxon Raphaël Mengs cèlèbre à cette dernière époque : Il va de beaux marbres dans quelques unes des Chapelles et de belles stalles en bois sculpté dans une Chapelle détachée - Sous l'autel sont déposés les Corps de S. Eusèbe et des SS. Orose et Paulin. Le Couvent n'est pas habité, mais Il sert pour des Retraites spirituelles. - Poursuivant notre chemin, à gauche, la Ruine que nous avons devant nous, était, jadis

une Fontaine ou Château d'Eau que décoraient les Trophées que nous avons vus sur la rampe du Capitole et qu'on appellait encore tout récemment à tort, Trophées de Marius. La route a l'angle de cette ruine, sur notre droite, nous conduit à l'antique Porte Prénestine qui éxiste dans toute sa Majesté séculaire. La ruine que nous voyons dans un champ à gauche est généralement, quoiqu'à tort, désignée comme celle d'un ancien Temple de Minerva Medica, parce qu'on trouva dans les décombres la noble statue ainsi dénommée au Musée du Vatican : Mais la construction de l'Edifice porterait plutôt à croire qu'il faisait partie de quelque Palais. Un peu plus loin, dans la même direction se trouve la jolie et antique Eglise de S. Bibiane dont Anastase le Bibliothécaire, Ecrivain du IX, siècle, parle comme ayant été construite (juxtà Palatium Licinitum, auprès du Palais etc.) par le Pape S. Simplicius en 470. Suivant la tradition Religieuse, Ici S. Bibiane fille de Flavien Préfet de Rome sous Julien l'Apostat aurait habité et souffert le Martyre avec S. Dafrose sa mère et sa sœur S. Demétrie. Cette Eglise restaurée en 1224 par Honorius III et en dernier liëu, sur les dessins du Bernin par Urbain VIII, est petite et partagée en 3 Nefs par 8 Colonnes antiques. Les Fresques audessus de la Nef du Milieu sont, celles à droite, de Ciampelli, celles à gauche, de Pietro di Cortona: La Statue de la Sainte Audessus de l'Autel principal est une œuvre très estimée du Bernin. Les restes mortels des Trois S. Martyres reposent sous cet Autel dans une Urne d'Albâtre Oriental Mais nous voici davant la Porte Majeure ou.

comme nous venons de dire tout à l'heure, l'antique Porte Prénestine formée d'un Arceau principal de l'Aqueduc de l'Empereur Claude. - Aux Eaux de quatre sources différentes qui, déja, avaient été réunies sur ce point, Claude joiguit les sources Cærulea et Curtia et l'eau de l'Aniène prise à une distance de 42 Milles, et en rassembla ici la Masse immense qui se partageait, ensuite, dans tous les quartiers de la Ville. Cette explication est presque la traduction littérale de l'Inscription principale de cet Edifice qui, bâti en blocs de Travertin taillés avec soin et superposés sans ciment, date de l'année 51 de l'Ere Chrétienne - Les autres Inscriptions ont rapport à des réparations faites ici plus tard par les Empereurs Vespasien et Titus. Il y a quelques années en débarrassant ce monument des masures qui l'encombraient à l'extérieur, on découvrit l'antique Tombeau du Boulanger Marcus, Virgilius, Eurysacès qui de son vivant, (l'Epoque républicaine) avait assisté ses concitoyens pauvres, pendant une famine. Le 16 Mai 1848, A 3 Milles de distance de la Porte Majeure sur la droite de l'antique voie Labicane, on découvrit, en réparant la route, divers morceaux de Sculpture d'un très-beau style, une belle Mosaïque représentant un Cerf dépisté et plusieurs Bas-reliefs importans dans l'un des quels l'artiste a introduit la machine dont les anciens se servaient pour soulever les Obélisques et dont nous avions déja un éxemple dans le Virgile du Valican (Manusc, n. 3225:) A en juger par les Inscriptions, ces objets ont fait partie du tombeau de la Famille Ateria et (v compris un buste de travail exquis, et des ore

nemens en relief parmi les quels nous avons reconnu, pour la première fois, des Citrons) ils sont déposés dans le cloitre de S. Jean de Latran. - Le chemin en deca des Murs nous mêne à la Porte S. Laurent (Porta S. Lorenzo) antique Porte Tiburtine, réparée en 402 sous le règne des Empereurs Honorius et Arcade fils de Théodose le grand, les quels avaient également pourvu à la réparation des Murailles et des Forts de la Ville Eternelle (nous traduisons littéralement l'Inscription) à l'instigation de l'illustre Comte Stilicon commandant des deux Armes, Infanterie et Cavalerie etc. - Un Mille plus loin, Nous trouvons, à droite, la Basilique de S. Laurent Extrà Muros. Cette Eglise intéressante fut édifiée en 330 de l'Ere Chrétienne dans le Campo Verano près le Cimetière ou Catacombes de S. Cyriaque qui y avait rassemblé les restes d'un grand nombre de Martyrs et entr'autres ceux du Diacre S. Laurent. Elle fut successivement restaurée par le Pape Sixte III, par Galla placidia fille de Théodose, par les Papes Pélage I, Gregoire II et Adrien I qui en changea la forme en ajoutant les Nefs: En 1216 le Pape Honorius III (qui l'année d'après y couronna Pierre Courtenay Comte d'Auxerre, Empereur de Constantinople) ajouta le Portique et répara de nouveau la Basilique qui fut, enfin, mise dans son état actuel, en 1647, par les Chanoines de S. Jean de Latran. Le portique soutenu par six Colonnes antiques d'ordre Jonique, était orné d'une frise en Mosaïque dont il ne reste plus qu'un fragment avec les figures de S. Laurent et d'Honorius III. Les fresques (fort anciennes) sont tellement endommagées qu'on reconnaît à peine les traits de la vie du saint Martyr, et encore moins la Cérémonie du Couronnement de Courtenay et de sa femme Jolande. Vingt deux Colonnes de granit d'ordre Jonique partagent l'Eglise en 3 Ness: dans celle du Milieu s'élèvent de chaque côte les Ambons des Eglises primitives. Le beau sarcophage antique à droite en entrant, dont le Bas-relief représente une Cerémonie Nuptiale, renferme la dépouille mortelle du Cardinal G. Fieschi neveau d'Innocent IV. Au sujet du Lézard sculpté sur la volute du Chapiteau d'une des Colonnes près de l'Ambon à droite, M. M. Canina et Melchiori savans Archéologues, rappellent un trait cité par Pline et qui prouve comment les anciens Romains qui n'employaient presque que des architectes Grees, n'ont permis, probablement par esprit de jalousie, qu'à un très-petit nombre d'Entr'eux de transmettre leurs noms à la Postérité. Deux Architectes nommés Sauros (mot Grec qui signifie Lézard) et Battracos (Grenouille) employés à l'érection des beaux monumens du Portique d'Octavie, offrirent d'y travailler gratuitement pourvu qu'on leur permit d'y graver leurs noms : ce qui leur ayant été refusé, ils recoururent à l'étrange expédient de le faire symboliquement, én faisant tailler un Lézard et une grenonille dans la velute de quelques chapiteaux du Portique susmentionné : La Colonne dont nous venous de parler en proviendrait donc avec toutes les autres de la même espèce qu'on a rassemblées ici ? - Les 12 superbes Colonnes de Marbre violet cannelées, d'ordre Corinthien avec Trophées, que nous admirons dans le sanctuaire auront, sans donte, appartenu à quelque

Temple, 12 Colonnes plus petites supportent le Portique supérieur, les 4 qui soutiennent le Baldaquin audessus de l'autel sont de Porphyre. -Sous cet Autel est la Confession de S. Laurent. à côté de ses restes vénérables le Pape Pélage I plaça ceux du Protomartyr S. Etienne envoyés de Constantinople à Rome en 557 (voyez la relation de S. Augustin de Civitate Dei Lib: XXII c. 9). Trois Papes S. Zosime, S. Sixte III et S. Hilaire reposent auprès d'Eux, ainsi que S. Cyriaque et les Martyrs Irénée, Abondius, Cirilla, Trifonia et S. Justin prêtre. - On remarque dans la Nef de gauche, la Chapelle souterraine (Entrée des Catacombes) et dont l'autel est enrichi de grands et nombreux priviléges en faveur des Ames du Purgatoire. Sous cet Autel reposent S. Hyppolite, S. Concordia sa nourrice et 19 autres membres de sa Famille qui subirent, avec lui, le martyre.-Les Bas-reliefs dans cette Chapelle, sont très-estimés et attribués à Michel Ange. - Les deux Monumens à l'entrée de la Nef de gauche ont été élevés d'après les dessins de Pictro di Cortona: Le buste de B. Guglielmi est du sculpteur Flamand F. Duquesnoy .- L'Enclos à gauche, en sortant, sert de Cimetière public - La route à droite est celle de Tivoli.

SIXIÈME JOURNÉE

SOMMAIRE.

Place du Pont S. Ange. — Eglise de S. Jean des Florentins. — Théâtre de Tordinona ou d'Apollon. — Pont S. Ange. — Château S. Ange, jadis Mausolée d'Adrien. — Souvenirs d'Aléxandre VI et de S. Grégoire le Grand. — Eglise de S. Marie Traspontina. — Palais Giraud. — Eglise de S. Jacques Scossa-cavalli. — Palais de'Convertiti. — Maison de Michel Ange. — Place Rusticucci. — Id. de S. Pierre. — Fontaines. — Obélisque. — Colonnade. — Basilique. — Coupole. — Souterrains. — Palais du Vatican. — Chapelles Sixtine et Pauline. — Loges de Raphael. — Bibliothèque. — Musée du Vatican. — Galerie. — Chambres (stanze) de Raphaël.

Notre point de départ est, aujourd'hui, la place du pont S. Ange, mais nous ne Saurions passer sous le silence la belle Eglise avec Coupole, à notre gauche, à l'extrémité de la via Giulia, celle de S. Jean des Florentins aujourd'hui en réparation: Commencée en 1488 aux frais d'une association de Toscans, elle fut construite successivement par les Architectes Sansovino, San Gallo et J. della Porta; la façade commandée par Clément XII à Alex. Galilei est généralement admirée. L'Eglise ne s'onvrira de nouveau qu'en 1850, et parmi les objets d'arts qui la décoraient, on y reverra sans doute

un Tableau par Salvator Rosa et les peintures de Lanfranc, de Tempesta, du Pomerancio etc. - Le grand Bâtiment blanc que nous voyons à droite dans la rue Tordinona, est le Theâtre de ce nom, généralement ouvert au Public pendant la Saison d'hiver. - Le Pont S. Ange jadis Pont Œlien (d'un des noms de l'Empereur Adrien qui le sit construire pour donner accès de ce côté, à son Mausolée) était anciennement, comme à présente, orné de Statues. Celles que nous voyons aujourd'hui, commandées au Bernin par le pape Clément IX offrent, dans leur ensemble, un specimen remarquable du Style prétentieux de cet Artiste. Le Château actuel était, comme nous venons de le dire, le Mausolée d'Adrien qui l'avait fait construire près des Jardins de Domitien. Sur un soubasement rectangulaire s'élevait le Bâtiment de forme ronde revêtu de plaques de marbre et se terminant, comme tous les monumens de ce genre, en Pain de Sucre: Sur le sommet étaient placés la Pomme de Pin et Paons de bronze que nous verrons dans une des Cours du Vatican, L'Entrée principale était en face du Pont, et, par une route circulaire pavée en Mosaïques communes, on montait à cheval et même en Char, jusqu'au faite de l'Edifice. Aux quatre Coins du Mausolée apparaissait un groupe Colossal de Statues et de Chevaux, semblable à ceux de Monte Cavallo et, en outre des belles Colonnes dont il était décoré et qui, transportées depuis à la Basilique de S. Paul périrent si malheureusement dans l'Incendie de 1823, on y comptait 700 Statues que les soldats de Bélisaire retirés dans ce Bâtiment comme dans une

Citadelle pendant les guerres contre les Goths, brisèrent en morceaux pour en faire des projectiles. La Tour a 180 pieds de diamètre, la circonférence totale est de 1012 pieds. Totila et plus tard, dans le moyen âge, Crescentius firent un Château fort de ce Mausolée: Plus tard encore le Sénat dont il était la propriété, le céda aux Papes. La Tour carrée fut construite par Aléxandre VI qui ajouta le Corridor par le quel, en temps de guerre ou de trouble, les Papes se ménageaient une retraite du Vatican jusqu'au Château. Clément VII trouva, ainsi un refuge dans le Fort, lors du siège et de l'invasion de Rome par le Connétable de Bourbon à la tête des Troupes Impériales. Ce fut S. Grégoire le Grand qui donna à ce Monument le nom de Château S. Ange. Dans une procession solennelle qu'il fit à la tête de son Clergé et suivi de tout le Peuple, pour obtenir de la clémence divine la cessation d'une peste terrible qui décimait la population, Il appercut l'Ange exterminateur qui remettait son Epée dans le fourreau. La Statue actuelle en bronze fut posée sous le pontificat de Benoit XIV, et le modèle fourni par un artiste flamand du nom de Wenkhefeld. - Un Général, réside habituellement, dans ce Château en qualité de Gouverneur et c'est de lui qu'on obtient les permissions requises pour le visiter. - Dans la rue de Borgo Nuovo qui conduit à S. Pierre, Nous avons, à droite, l'Eglise de S. Marie Transpontina commencée en 1565 et terminée, plus tard, sous le pontificat de Sixte V. on v voit de belles fresques et peintures d'artistes du XVII siècle. - Sous l'autel principal reposent les restes des SS. Basilide, Tripodius et

Magdalon. - On voit, dans cette Eglise, le monument de N. Zabaglia ancien Chef des San-Pietrini (Ouvriers de tout genre employés à S. Pierre) et l'inventeur de toutes les machines ingénieuses à l'aide des quelles on monte intérieurement jusqu'aux parties les plus inaccessibles de l'immense Basilique. - A droite sur la Place Scossa Cavalli est le palais Giraud, qui appartient aujourd'hui au Prince Torlonia. Construit sur les dessins de Bramante, la Couronne d'Angleterre en fit l'acquisition et il servit de résidence aux Ambassadeurs de cette Puissance jusqu'à l'époque d'Heuri VIII qui le donna au Cardinal Campeggi. Plus tard il fut acheté par la Chambre Apostolique autrement dit le Tresor, puis par la famille Giraud, et récemment enfin par son riche popriétaire actuel. - La petite Eglise de S. Jacques Scossa-Cavalli dont la façade donne sur la place, est très ancienne. Suivant la tradition, Elle auroit été bâtie pour recevoir deux pierres apportées de Jérusalem à Rome par S. Helène, les quelles devaient être placées dans la Basilique du Vatican, Mais que les Chevaux qui les trainaient ne voulurent jamais, quoiqu'on fit, porter plus loin, La première est Celle sur la quelle Abraham allait sacrister son fils, la seconde Celle où la S. Vierge se plaça avec l'enfant Jesus lors de la présentation au Temple. Les peintures sont par Ricci de Novare, le Tabernacle du Maitre Autel en marbre Africain fut sculpté par J. B. Ciolli. Le palais de'Convertiti en face de l'Eglise, n'est pas celui où, comme certaines personnes le prétendent, Raphaël mourut. Le prince des Artistes avait habité d'abord dans le voisinage du Pont S. Ange à l'extrémité de

la rue actuelle des Coronari (le Corso de l'époque de Léon X) et la maison dans la quelle il mourut était plus loin sur la place Rusticucci, elle fut démolie lorsque Bernin construisit sa double Colonnade. Le palais de'Convertiti bâti originairement pour la famille Spinola de Gênes, sur les dessins de Bramante et de B. Peruzzi, devint, en 1685, la propriété du Card. Castaldi qui le légua, en mourant, pour en faire un asyle temporaire destiné aux personnes qui auraient sacrifié leur position, en se convertissant à la Religion Catholique. — Le petit Palais (à droite avant d'arriver à la place Rusticucci) construit par B. Peruzzi fut, tour à tour, la résidence du Médecin de Léon X et de Michel Ange.

Arrivés sur la Place de S. Pierre, De chaque côté se développe la belle Colonnade du Bernin avec ses 284 Colonnes d'orde Jonique, ses deux Fontaines (construites sur les dessins du même artiste) dont le jet s'élève à une hauteur de plus de 40 pieds, et, aumilieu, l'Obelisque transporté jadis d'Héliopolis à Rome par l'Empereur Caligula et le seul de cette grandeur qui soit resté intact. Il décorait la Spina du Cirque de Néron sur l'emplacement du quel la Basilique a été construite, son poids est de 992, 789 livres, sa hauteur, y compris le piédestal jusqu'au sommet de la Croix est de 140 pieds: Une Inscription près de la Sacristie indique l'endroit où 11 gisait, lorsque Sixte V chargea son Architecte D. Fontana de le transporter içi. L'Inscription gravée du temps de Caligula qui consacra ce Monument à Auguste et Tibère, est encore lisible. Sixte V ayant fait mettre un morceau de la vraie Croix dans la Croix de fer

audessus, fit graver sur le piédestal les Inscriptions suivantes: d'un côté ecce crux domini - fugite PARTES ADVERSAE - VICIT LEO DE TRIBU JUDA. de l'autre christus regnat - christus imperat -CHRISTUS AB OMNI MALO PLEBEM SUAM DEFENDAT. La circonférence du double Portique est de 368 pieds : 96 Statues s'élèvent audessus de la Balustrade. D'ici Nous voyons s'élancer, pour ainsi dire, dans les airs, cette noble Coupole dont les dimensions sont, à un mètre près, les mêmes que celles du Panthéon. Du bas de la Facade jusqu'au sommet de la Croix, la hauteur de l'édifice est de 485 pieds; cette façade, défectueuse sous ce rapport qu'elle conviendrait à un Palais plusqu'à un Temple Religieux, fut construite par C. Maderne: (il faut, néanmoins pour justifier ce grand Architecte, songer qu'il devait nécessairement comprendre dans son plan le Balcon d'où le Souverain Pontife donne, suivant un usage immémorial dans la Semaine Sainte, la bénédiction solennelle à la Ville et au Monde.) - Elle est bâtie en pierres de Travertin, avec Colonnes d'ordre Corinthien de 94 pieds de haut et 8 de diamètre, sa largeur est de 368 pieds, son élevation de 150. Treize Statues, le Sauveur aumilieu des 12 Apôtres, s'élèvent audessus de la Balustrade. L'Horloge, à notre droite, marque l'heure Française, celle, à gauche, les heures Italiennes. La grosse Cloche ou Bourdon de ce côté a 8 pieds 3 pouces de Diamètre et pèse 28000 livres. - Les statues de S. Pierre et S. Paul au bas de l'Escalier, étaient, originairement, destinés à occuper une place dans la Basilique de S. Paul, mais le pape Pie IX les fit transférer ici.

Cinq entrées correspondant aux 5 Portes (dont une est la Porte Sainte) donnent accès au Vestibule. Audessus de l'entrée du Milieu, le Bas-relief représentant J. C. donnant les Clefs à S. Pierre, est d'A. Buonvicino, les petites Colonnes de chaque côté sont de marbre Africain. - La Statue, au fond, à droite, dans ce Majestueux Vestibule, représentant Constantin au moment où il apperçoit la Croix dans les airs, est un ouvrage assez médiocre du Bernin, celle de Charlemagne, à gauche, est de A. Cornacchini. - Nous voyons, enchassées en haut dans les Murs, de grandes Tables de pierre qui jadis se trouvaient dans le Portique de l'ancienne Basilique; ce sont d'antiques Inscriptions fort intéressantes: Nous citerons entr'autres celle que nous appercevons à la droite de la 4e porte en entrant, gravée sur une Table de marbre noir, c'est une Elégie composée par Charlemagne sur la mort de son ami le pape Adrien I en 795.

Post Patrem lachrymans, Carolus, hæc Car-

mina scripsi,

Tu mihi dulcis Amor, te modo plango Pater, Tu memor esto mei, sequilur te mens mea semper:.....

Nomina jungo simul titulis, Clarissime, nostra; Hadrianus, Carolus, Rex ego, tu que pater. L'Inscription du même côté sur pierre blanche, date de l'année 715; c'est l'Acte de donation du pape Grégoire II aux Apôtres S. Pierre et S. Paul, d'un Bois d'Oliviers concédé à perpétuité pour l'entretien des Lampes qui, dèja, brûlaient autour de la Confession de S. Pierre. — La grande Porte de Bronze du Milieu qui appartenait à l'ancien édifice,

est un travail du XV siècle. A Filarète au quel le pape Eugène IV l'avait commandée, y employa 12 ans, bien qu'il fût aidé par Simon frère du Donatello: Elle est à Six Compartimens dans les quels l'Artiste a representé N. S. la S. Vierge, les Martyres de S. Pierre et S. Paul, le tout entremêlé de Sujets tirés des Fables d'Esope. De l'autre côté, en face, est la célèbre Mosaïque de Giotto faite en 1298 par ordre du Card. Stefaneschi qui la paya 2,200 florins d'or: Elle représente J. C. marchant sur les Eaux et S. Pierre qui, s'enfonçant dans l'élément sur le quel Il venait de marcher, invoque son assistance par ces mots: Seigneur, Sauvez moi. L'ancienne Basilique (bâtie par ordre de Constantin audessus de l'Oratoire ou Confession que le Pape S. Clet ou Anaclet avait fait élever à l'endroit même où le corps de S. Pierre avait été déposé après son Martyre) menaçait ruine lorsque Nicolas V entreprit dans le XV siècle, de la faire reconstruire; ce Pape étant mort, Jules II imagina de donner au nouvel édifice la forme d'une Croix Grecque, en chargea le célèbre Bramante, et en posa, lui même, la première pierre sons le pilier dit de S. Véronique; les travaux furent, sous Léon X, confiés à la direction de Sangallo, de Fra Giocundo de Vérone et de Raphaël à qui succéda Balt. Peruzzi: Vint, ensuite Michel Ange qui, sous le Pontificat de Paul III, eut l'idée, comme il le disait lui même, d'élever en l'air l'immense Coupole du Panthéon, audessus de la Confession des deux grands Apôtres; Il ne vit point la conclusion de cet ouvrage qui, à l'aide des dessins qu'il avait laissés fut, continué par P. Ligorio, Vignola

et, en dernier lien par J. della Porta, assisté de D. Fontana sous le pontificat de Sixte V. La Lanterne fut terminée sous Grégoire XIV: Plus tard Paul V adoptant les conseils de C. Maderne, changea la disposition intérieure de la Basilique qui, dès lors, prit la forme d'une Croix Latine. Ainsi modifiée, Elle pêche par le manque d'Unité; Néanmoins ses nobles proportions, son immensité, la simplicité tout-à-la fois et la richesse de sa décoration intérieure en font le premier Edifice des Temps modernes, et l'Antiquité ne peut rien lui opposer d'aussi vaste dans son Ensemble ni d'aussi merveilleux dans les détails. - Les frais de Construction seuls, laissant en dehors tous les autres, s'élevaient, déja, en 1594 à près de Deux Cent Cinquante Millions de Francs, somme prodigieuse alors, et recueillie par la piété des Fidèles de toutes les parties du Monde et surtout en Europe. - L'Intérieur de la Basilique est partagé en 3 Nefs. - De chaque côté de la Nef du Milieu, Trois Cintres donnent accès aux Nefs latérales et aux Chapelles qui s'y trouvent. Audessus du Baldaquin recouvrant la Confession ou Tombeau des S. Apôtres s'élève la majestueuse Coupole soutenue par 4 Piliers ayant, chacun, 240 pieds de pourtour. Chacun de ces Piliers couvre une superficie de terrein égale à celle de la petite Eglise de S. Charles aux 4 Fontaines. Les statues que nous voyons dans les niches sont, à droite, celle de S. Longin ouvrage du Bernin, à gauche S. André belle œuvre de l'artiste Flamand Duquesnoy (Il Fiammingo), de l'autre côté la S. Véronique est de F. Mochi, la S. Helène de A. Bolgi de Carrare. Audessus de

ces statues sont des Balcons dont 2 correspondent à autant de Chapelles dans l'une des quelles, celle à gauche, on conserve le Fer de la S. Lance, le Voile de S. Véronique et un Morceau considérable de la vraie Croix, Reliques les plus remarquables de la Basilique et qui sont exposées, en certains jours de l'année, à la vénération des Fidèles. Dans la Chapelle à droite, entr'autres Reliques insignes, se trouve le Chef de S. André volé et rapporté, peu de jours après, intact en 1848. On monte à ces Chapelles par des Escaliers en spirale construits dans les Piliers. Les Colonnes forses qui ornent ces Balcons firent, suivant quelques autorités, partie du Temple de Jérusalem; suivant d'autres, ce fut Constantin qui les sit venir de la Grèce; ce qu'il y a de positif c'est qu'elles étaient placées autour de la Confession dans l'ancienne Basilique. Les figures en Mosaïque dans les pendentifs de la Coupole représentent les 4 Evangélistes. chacune occupant un cercle de 29 pieds de Diamètre. - Pour celles de S. Jean l'Evangéliste et de S. Luc, G. de'Vecchi fournit les dessins, et C. Nebbia pour les deux autres. La plume de S. Luc a plus de 5 pieds de longueur. Les Mosaïques du Tambour et de la Voute furent composées sur les dessins du Chevalier d'Arpin. Il n'y a, dans toute l'Eglise, ainsi que nous allons le voir, que Trois Tableaux qui ne soient pas en Mosaïque.

Audessous de la Coupole est la vénérable Confession des Apôtres S. Pierre et S. Paul: Le Tombeau formé d'une Masse de bronze surmontée d'une Croix d'or (Voy: Esquisse de Rome Chrét. par M. l'Abbé Gerbet) renferme la totalité des restes de S. Pierre (excepté son Chef qui est à S. Jean de Latran) et partie du corps de S. Paul.-Le Baldaquin est l'ouvrage du Bernin qui l'érigea, sous le pontificat d'Urbain VIII, et y employa 186, 392 livres de Bronze; les dorures coutèrent 40,000 Eeus d'or. - Le Pape, seul, officie sur cet Autel si ce n'est un Cardinal ayant un Bref qui lui en confère la permission. Derrière et audessus de l'Autel tourné vers l'Orient, un double Escalier en marbre conduit à la Chapelle Souterraine, De ce côté est le Coffre contenant les Palliums que le souverain Pontife envoye aux Patriarches et aux Archevêques: Ainsi placés auprès des restes sacrés du Prince des Apôtres, l'expression dont le Chef actuel de l'Eglise se sert, à leur égard, est strictement vraie: Accipite Pallium à Pietro Apostolo. La Statue de Pie VI représenté à genoux est de Canova, le corps du Pontife repose audessous. Les 84 Lampes qui décorent la Confession brûlent jour et nuit, sans interruption, excepté le Vendredi saint.

La statue en bronze de S. Pierre que nous voyons à gauche, en rentrant dans la Grande Nef, est de l'année 440, du temps de S. Léon J. Ceux qui ont prétendu reconnaître un Jupiter Capitolin dans cette production médiocre comme œuvre d'art, mais vénérable à plus d'un titre, celui surtout de la rassemblance, ont fait preuve d'ignorance au point de vue de l'art antique si correct sous le rapport des formes, si majestueux pour l'expression. — Les Pilastres de la Grand Nef sont d'ordre Corinthien; Elle est voutée et ornée de Stucs qui furent dorés à neuf sous le pontificat de Pie VI.

Les Niches dans le haut et dans le bas des Cintres sont destinés a recevoir les statues des Fondateurs des divers Ordres Religieux. Parmi Eux le Voyageur Français reconnait avec plaisir l'image bienveillante de S. Vincent de Paul. - L'effigie en mosaïque de S. Pierre audessus de la Porte sainte fut faite par G. B. Calandra sur le dessin de Cirò Ferri. - La 1º Chapelle à droite dite de la Pietà tire son nom du beau groupe en marbre blanc du Sauveur mort et de sa S. Mère, qus Michel Ange fit à 25 ans pour le Card. Villiers de la Crolaye, Abbé de S. Denis: Les Mosaïques de la voute furent faites d'après les modèles de Lanfranc. La petite chambre à droite renferme une Colonne semblable à celles qui dècorent les balcons dans les piliers de la Coupole: La porte à gauche est celle de la Chapelle dite de S. Nicolas la quelle forme, par elle même, un vaste Reliquaire, On y conserve, entr'autres objets précieux, Une Croix en Vermeil, et un antique portrait des Apôtres S. Pierre et S. Paul dont l'Empereur Justin (en 512 de notre ère) fit don à la Basilique. - La Chapelle suivante est dédièe à S. Nicolas de Bari, Le Crucifix en bois sur d'un des deux Autels, est de P. Cavallini sculpteur du XIII siècle, le Portrait en Mosaïque sur l'autre est de F. Cristofari. - Plus loin est l'humble Monument d'Innocent XIII et en face celui de Christine Reine de Suède, éxécuté sur les dessins de C. Fontana, le Bas-relief est de l'artiste Français F. Teudon. - Le Tableau de la 3e Chapelle dite de S. Sébastien est une copie en Mosaïque de la célébre Fresque du Dominiquin: L'original peint ici en 1629 fut détaché du Mur en 1736 par l'ingénieux F. Zabaglia et transporté à l'Eglise de S. Marie des Anges. — Le Monument suivant est celui d'Innocent XII en face du quel est celui qui recouvre la dépouille mortelle de la célèbre Comtesse Mathilde, transportée ici d'un Monastère dans le Duché de Mantoue par ordre d'Urbain VIII. Le dessin du Monument et la tête de la Comtesse sont du Bernin qui confia l'éxécution du restant à son frère.

Vient ensuite la Chapelle du S. Sacrement dont le Tabernacle orné de Lapis Lazuli et de pierres précieuses est du Bernin. Le Tableau de l'autel est une fresque de Pietro di Cortona qui fournit les dessins de la Coupole audessus. Le tableau de l'autel à droite (avec 2 antiques Colonnes en spirale) est une copie en Mosaïque de la célèbre déposition de Croix par Michel Ange Caravagae, dans la Galerie du Vatican: Le tombeau de bronze est celui de Sixte IV. commandé par son neveu Jules II. à Pallojoli, les détails en sont remarquables. - Le Monument à droite en sortant de cette Chapelle est celui de Grégoire XIII: le Bas-relief rappelle un évènement important de sou règne, savoir l'adoption du Catendrier qui porte son nom. Le simple tombeau en face est celui de Grégoire XIV: - Michel Ange fournit les dessins pour la Chapelle suivante dite Grégorienne, les mosaïques de la Coupole audessus furent exécutées sous la direction de Muziano. L'Image de la S. Vierge sur l'autel date du temps de Pascal II. (en 1099). Audessous de l'autel reposent les restes de S. Grégoire de Na-

ziance. Le Tableau en mosaïque qui décore l'Autel que nous avions en face en entrant, est une copie par Paul Cristofari du célèbre Tableau par le Dominiquin désigné sous le nom de La Communion de S. Jérôme. - Plus foin à droite, dans la Nef que nous parcourons, le monument est celui de Benoit XIV. - Le Tableau audessus de l'Autel que nous avons à gauche représente S. Basile célébrant l'office divin suivant le rite grec, en présence de l'Empereur Valentinien. - Chacun des Bras de la Croix formerait à lui seul une Eglise capable de contenir plus 2000 personnes: Les 4 statues dans celui de droite où nous sommes en ce moment, sont celles de S. Jérôme Emilien, S. Joseph Calasanzius, S. Bruno et S. Gaëtan: Les Tableaux en Mosaïque audessus des 3 Autels représentent S. Venceslas Roi de Bohême copié d'aprés un Original par Caroselli, Le Marture des SS. Procès et Martinien d'après l'original par Valentin, le S. Erasme d'après l'original par N. Poussin. - Le Monument suivant, à droite, du Pape Clément XIII. fut éxécuté par Canova: La figure du Pape et les 2 Lions (dont l'un endormi et l'autre fait avec un vigueur telle que la Pierre semble animée) sont des chefs-d'œuvre. -La Mosaique en face est une copie d'un Lanfranc: La Mosaïque audessus du dernier Autel à droite de S. Michel est une Copie dont l'Original par le Guide est dans l'Eglise des Capucins. - L'Autel du fond est celui de S. Petronille dont le Corps repose audessous: Le Tableau en Mosaïque, un des plus beaux ouvrages de Paul Cristofari, est aussi une copie dont l'Original par le Guerchin

est dans la Galerie du Capitole. — Le Monument à droite, en tournant, est celui de Clement X. Les Connaisseurs en Géologie remarqueront l'Urne de brêche à 7 bases. — Le Bas-relief représente l'ouverture du jubilé en 1675. — Le sujet de la Mosaïque en face est S. Pierre ressuscitant la Veuve Tabithe, l'original est à S. Marie des Anges.

Rentrés dans la Grande Nef, au fond à droite, s'élève la Chaire de S. Pierre soutenue, d'une part, par S. Ambroise et S. Augustin les deux grands Docteurs de l'Eglise Latine, et de l'autre par S. Athanase et S. Jean Chrysostôme, les deux Docteurs de l'Eglise Grecque. Cette chaire de bronze doré qui couta au Pape Aléxandre VII 172,000 Ecus Romains (860,000 fr.) renferme l'identique Siège que, depuis des siècles, On vénérait à Rome comme ayant appartenu au Prince des Apôtres. (Voy. l'intéressante relation dans l'Esquisse de Rome Chrétienne par Mr. l'Abbé Gerbet.) - Le Tombeau à droite est celui d'Urbain VIII, la statue du Pape est du Bernin, l'Urne est de Pierre de touche: A gauche est le Monument de Paul III dont la statue est le chefd'œuvre de J. della Porta. - Les statues dans les Niches latérales, sont celles du Prophéte Elie, de S. Benoit, de S. Dominique (par Le Gros) de S. François, et de S. Francois de Sales. -Passant à la Nef latérale de gauche, Nous avons le Monument d'Aléxandre VIII, le Bas-relief représente la Canonisation de 5 saints, célébrée par ce Pape en 1690. - En face S. Pierre guérissant l'estropié, est une copie en Mosaïque d'un Tableau par Mancini. - Plus loin, à droite, est l'Autel de

S. Léon I dont la dépouille mortelle repose audessous. Le Bas-relief représentant ce grand homme et saint Pontife se portant audevant d'Attila, est de l'Algarde: A quelques pas de cet autel, nous foulons sous nos pieds la pierre tumulaire du Pape Léon XII. l'Epitaphe composée par lui même indique que le Moindre des Héritiers d'un tel nom, Il a choisi, lui même, humble Postulant. le lieu de sa sépulture, auprès de Léon le Grand, son Patron céleste. - La Chapelle à l'angle du Mur est celle de N. D. de la Colonne ainsi appelée, parce que l'Image audessus de l'autel était sur une des Colonnes de la Porte sainte dans l'ancienne Basilique. Sous cet Autel reposent les Trois S. Pontifes Léon II, III et IV. - Le Monument en bronze, à droite, est celui d'Alexandre VII par le Bernin qui a représenté la mort surprenant ce Pape à l'improviste. - La porte qui s'ouvre sous ce Monument conduit a une Cour extérieure. Le Tableau, de l'autre côté, peint sur Ardoise et représentant la Chute de Simon le Magicien est de F. Vanni. - Les statues dans le Bras de la Croix sont celles de S. Julienne Falconieri, S. Pierre Nolascus, S. Norbert et S. Jean de Dieu. La Mosaïque audessus de l'autel, à droite, représentant l'Incrédulité de S. Thomas est la copie d'un Tableau par le Bn. Camuccini: Celle de l'autel du Milieu est une copie du Crucifiement de S. Pierre, par le Guide (dans la Galerie du Vatican), sous l'Autel sont déposés les restes des Apôtres S. Simon et S. Jude. Le Tableau de l'Autel à gauche de S. François est une copie en Mosaïque dont l'original par le Dominiquin est dans l'Eglise

des Capucins. Sous l'Autel repose S. Léon IX. -La fresque audessus de la Porte conduisant à la Sacristie à la quelle nous allons revenir, représente S. Pierre quérissant la possédée. - Le sujet du Tableau en Mosaïque, en face, est la Mort d'Ananie et Saphire. - La Chapelle suivante dédiée à S. Grégoire le Grand dont le corps repose sous l'autel, est appellée Clémentine du nom de son fondateur Clément VIII. La Mosaïque représentant S. Grégoire faisant, miraculeusement, jaillir du sang d'un linge qui avait recouvert le Corps d'un Martyr, est une copie de l'original par A. Sacchi, dans la Galerie du Vatican. - Le Monument élevé à la mémoire du Pape Pie VII dans cette Chapelle, fut commandé à Thorwaldsen par le Card, Gonsalvi. Andessus de l'autel faisant face à la Nef latérale de ce côté, est la belle copie en Mosaïque de la Transfiguration par Raphael.

Poursuivant notre route, Nous avons à droite le Monument de Léon XI qui régna seulement 27 jours. La statue et le Bas-relief représentant la réconciliation d'Henri IV avec l'Eglise, sont de l'Algarde. Le Monument d'Innocent XI, en face, fut éxécuté sur les dessins de C. Maratte par E. Monnot de Besançon, le Bas-relief représente la delivrance de Vienne par Sobieski. — La Chapelle suivante est celle du Chapitre. La Mosaque, copie d'un Tableau par Bianchi, représente S. Jean Chrysostôme, S. François d'Assise et S. Antoine de Padouc. Sous l'autel repose le corps de S. Jean Chrysostôme. A quelques pas de l'autel, à terre, est la Pierre sépulchrale du Pape Clément XI. — Audessus d'une Porte á droite, en sortant de cette

Chapelle, Nous appercevons le tombeau provisoire du feu Pape Grégoire XVI. C'est un usage de déposer ici la dépouille mortelle du dernier Pape: Elle v reste jusqu'à la mort de son successeur qui vient alors, le remplacer. - Le Monument, en face, d'Innocent VIII décorait l'ancienne Basilique. C'est un bel Ouvrage d'A et P. Pollajoli qui ont représenté, d'une part, le Pape assis, une lance à la main, de l'autre, le pontife étendu mort, audessus de l'urne Sépulchrale. La lance fait allusion à celle dont le Sauveur des Hommes fut percé après sa mort, sur le Calvaire. Conservée précieusement à Constantinople et tombée an pouvoir des Turcs, Bajazet en sit hommage au Pape Innocent VIII. - Le Tableau audessus de l'Autel suivant, à droite, est la copie en Mosaïque de l'original par Romanelli dans l'Eglise de S. Marie des Anges, le sujet est la Présentation de la S. Vierge. Debout, au pied du degré à l'extrémité de l'Autel, et le corps tant soit peu dirigé à gauche, On peut voir, toute la ligne transversale de la Basilique jusqu'à l'Autel de S. Michel. — Le Monument audessus de la porte que nous trouvons, à droite en continuant notre inspection et qui conduit à la Coupole, est celui de Marie, Clémentine Sobieski, Veuve de Jacques III fils de Jacques II Roi d'Angleterre. Le portrait de cette princesse fut copié en Mosaïque par F. Cristofari d'après l'original par L. Stern. L'Urne et la Pyramide sont de porphyre. Le Monument en face est celui des derniers Membres de la Famille Royale des Stuarts, l'éxécution en fut confiée à Canova. -La dernière Chapelle est celle des fonds Baptis-

maux : L'immense Vase d'un seul morceau de porphyre formait le Couvercle de l'Urne qui contenait les cendres de l'Empereur Adrien et qui fut trouvée dans son Mausolée. - Le trois Tableaux en Mosaïque d'après des originaux de C. Maratte. G. Passeri et Procaccini représentent le Baptême du Sauveur et Ceux du Centurion Corneille, et de ses gardes dans la Prison Mammertine S. Procès et Martinien, par S. Pierre. - Sur le pavé de la Grande Nef, On a indiqué la grandeur proportionnelle des Cathédrales les plus considérables, après cette Basilique, dans la quelle On compte (non compris celles de la Colonnade extérieure) 464 Colonnes, dont 16 de Métal, 239 de marbre, et le reste de granit; 281 Statues dont 40 en Bronze, 96 de Marbre, 90 de Stuc etça, 46 Autels, 121 Lampes ardentes, 22 Tableaux en Mosaïque, 2 fresques et 1 Tableau sur Ardoise.

Retournons sur nos pas et par la Porte auprès de la quelle nous sommes passés tout-à-l'heure, Allons donner un coup d'œil à la Sacristie: une petite Eglise dite S. Maria della febbre en servait jadis: Pie VI fit construire la nouvelle plus en rapport avec la Majesté de l'Edifice dont elle fait partie; Il employa à cet effet, l'architecte Marchionni et dépensa 1 Million d'Ecus (plus de 5 Millions de frans). Nous remarquerons, en passant, les beaux marbres qui recouvrent les parois du Corridor, et les 4 Colonnes de granit Oriental dans le Vestibule. Le grand Escalier à gauche conduit à la Cour extérieure, içi la statue de Pie VI, élevée par les Chanoines, est une œuvre médiocre. Entrons dans la Sacristie: la salle Octogone con-

tient 8 Colonnes de marbre gris trouvées à Tivoli dans la Villa Adriana. Le Cog en bronze audessus de la Chapelle du fond, est fort ancien, 11 était sur le Clocher de l'ancienne Basilique; le Tableau de la déposition de Croix sur l'Autel peint par Lorenzo Sabbattini fut dessiné par Michel Ange. A gauche est la Sacristie des Chanoines qui sont au nombre de 30. Le Tableau (dans la petite Chapelle) audessus de l'Autel orné de 2 belles Colonnes d'Albâtre, représente une S. Famille, Il est de Penni elève de Raphaël: Le Tableau vis-à-vis est de J. Romain, les autres peintures sont de Cavallucci. Dans la Salle du Chapitre (où les Cardinaux se réunissent pendant les Neuf jours consacrés aux funérailles des souverains Pontifes, et recoivent les Ministres et Ambassadeurs Etrangers) La Statue de S. Pierre est antique; la tête manquait, on a ajouté celle ci. Les Tableaux sur Volets représentant le Sauveur et les Martyres de S. Pierre et S. Paul sont des productions très estimées du Giotto artiste du XIII siècle. Les Anges peints à fresque étaient sur l'abside de l'ancienne Basilique. - Dans la Sacristie des Bénéficiaires, le Tableau de N. S. donnant les Clefs à S. Pierre est de Muziano, les 2 autres sont de Cavallucci. - Dans la Salle des Clercs Bénéficiés, outre un S. Jean Chrysostôme de Sabbattini et 2 tableaux de Muziano, on voit une S. Véronique peinte au doigt par Ugo de'Carpi peintre et graveur de la fin du XV siècle. Le Trésor de S. Pierre rassemblé dans une Salle à côté, est peu riche, mais outre d'antiques Calices, de beaux Ostensoirs, des Candélabres ciselés par Gentili, sur le dessins de Michel

Ange etc. On vous montre l'ancienne Dalmatique de S. Léon III, la quelle servit au Couronnement de Charlemagne.

Partie supérieure de la Basilique (Il faut une permission pour la voir et on ne peut plus y monter après Midi) on y monte par un Escalier en spirale et qui n'est pas incommode même lorsun'on arrive à la partie qui se trouve entre les 2 Coupoles. Ne manquez pas de vous faire montrer les Modèles de la Basilique d'après les dessins de Sangallo et de Michel Ange, et de jeter de temps à autre, un Coup d'œil dans l'Intérieur. - La Boule contient aisément 16 personnes; du Balcon audes. sous, l'œil embrasse une étendue immense bornée d'un côté par la Mer, et de l'autre par les Apennins. - Nous recommandons au Lecteur, quand il sera descendu, de sortir par la porte où se trouve le Monument d'Aléxandre VII a fin d'éxaminer la partie extérieure de la Basilique. - La petite Eglise de S. Marthe, au fond de la Cour à droite, contient quelques Tableaux, un, entr'autres, de Lanfranc, un S. Jérôme de D. de Vollerre, et une Crucifixion, demi-relief, de l'Algarde. - A côté de la Sacristie, Nous avons la petite Eglise de S. Marie della Pietà a Campo Santo, bâtie, il v a environ 400 ans, sur le site de l'Eglise fort ancienne de S. Salvatore in Campo Santo (construite par le Pape S. Léon III en 795). Cette dernière désignation provient de ce qu'elles étaient contigües à un Cimetière formé d'une quantité considérable de la Terre Sainte qui recouvrait le Calvaire et la Croix de N. S., et que S. Hélène, mère de l'Empereur Constantin avait rapportée de son voyage

de Jérusalem à Rome. En 1435 un Allemand touché de la Sainteté du lieu, et peiné de le voir exposé aux ravages des Loups etc., car Il n'y avait pas, alors, de Murs de ce côté de la Ville, fit bâtir une maisonnette, y installa un gardien et laissa, en mourant, toute sa fortune pour perpétuer cette fondation; de là l'origine d'une confrérie d'Allemands, Belges, Flammands et autres des mêmes pays, fondée en 1447 par Jean Evéque d'Ancône Pénitentier de S. Pierre et Allemand de naissance, la quelle éxiste encore aujourd'hui.

Caveaux on, suivant l'expression Italienne, Grottes Vaticanes. (Pour les visiter, les Femmes, seules ont besoin d'une permission qu'on obtient au Vicariat). Pour exhausser le Pavé de la nouvelle Basilique, on construisit, audessus de l'ancien, des Voutes formant des Caveaux qu'on désigne sous le nom de Grotte et qui se composent des Grotte nuove, Caveaux modernes (l'Hémicycle qui suit le contour de la Coupole) et des Grotte antiche ou partie de l'ancien Corps d'Eglise à 3 Nefs. On y descend par l'Escalier audessous du piédestal de la statue de S. Véronique: L'Autel qui se trouve, au bas, à droite correspond à 3 autres du même geure sous les Statues de S. Hélène, de S. Longin et de S. André: Les Tableaux sur ces Autels sont des Copies en Mosaïque, dont les originaux par A. Sacchi sont dans les Appartemens particuliers du Palais du Vatican. En suivant, l'Hémicycle ou Pourtour à gauche, Nous avons la Chapelle dite de la Confession dont l'autel est immédiatement audessus du Tombeau des S. Apôtres (dont nous avons parlé plus haut) et qui fut découvert pendant les travaux que l'on faisait dans le voisinage des anciens fondemens, sous le pontificat de Clément VIII à qui l'on doit et la construction et les ornemens de cette Chapelle. Le Monument (vis-à-vis) de Junius Bassus Préfet de Rome, 5 fois Consul et mort en 350, est le plus ancien monument Chrétien de ce genre à Rome. Les Basreliefs et Morceaux de Sculpture qui suivent sont intéressans et remontent à l'époque de Jean VII (mort en 707), de Nicolas III (en 1280), de l'Empereur Frédéric III (en 1325), des Papes Nicolas V (mort en 1455), Calixte III (en 1458), Pie II (en 1464), Paul II (en 1471), Sixte IV (en 1484) et Innocent VIII (en 1492). - Dans l'ancien Corps d'Eglise à 3 Nefs, On a rassemblé une foule de Mosaïques, Bas-reliefs et Inscriptions qui se trouvaient dans l'ancienne Basilique et, de plus, les Monumens des Papes Nicolas I (mort en 867), Grégoire V (en 999), de l'Empereur Othon II (en 983). des Papes Adrien IV (mort en 1159), Boniface VIII (en 1303), Pie II (en 1464), Aléxandre VI (en 1503), Pie III (en 1503), quelques fragmens d'une Inscription relative à la donation de la Comtesse Mathilde et la Pierre tumulaire d'Amaury Comte de Montfort. - Dans le reste de l'Hémicycle, Outre une quantité de Bas-reliefs et fragmens qui faisaient aussi partie des Monumens des Papes Jean VII. Boniface VIII, de l'Empereur Othon II, d'Urbain VI (mort en 1389) et des Papes Nicolas V, Calixte III, Pie II et Innocent VIII, on a recueilli une Inscription du Pape S. Damase (IV siècle), Une Id du même siècle (Extrait d'une Lettre des Empereurs Gratien, Valentinien et Théodose au Consul Flavius Eucherius relativement à la conservation des Propriétés affectées à l'entretien de la Basilique, l'Epitaphe de J. Alicense du temps de Gélase I (V siècle), deux Inscriptions des Papes S. Grégoire III (731) et Adrien I (772), des Têtes d'Ange par Giotlo et la Croix de marbre qui était audessus de l'antique façade. — Le nombre des Papes ensevelis tant dans l'ancienne que la nouvelle Basilique, est de 130 y compris S. Pierre.

Palais du Vatican. On ne sait s'il y avait ici à l'époque de Constantin un Pala is pour les Souverains Pontifes, Mais il parait, d'après d'anciens mémoires que le pape S. Symmague restaura, en 495, un Palais au quel Grégoire IV fit des réparations en 830. Le pape Eugène III en fit plus tard une résidence si magnifique qu'Innocent III pût, environ 40 ans après, y loger Pierre II, Roi d'Aragon: Nicolas III y fit de nouvelles additions, Nicolas V qui l'entoura de hautes Murailles avait commandé à B. Rosellini la construction de nouveaux édifices plus considérables encore lorsque la mort le surprit et arrêta l'éxécution de ses projets. Paul II y sit travailler. - Sixte IV sit bâtir la Bibliothèque, la Chapelle qui porte son nom et la Salle Royale; Innocent VIII termina ces travaux et sit construire la partie appellée Belvedere, Aléxandre VI y ajouta la série des appartemens dits Borgia: On doit à Jules II les beaux Corridors et l'Escalier dit du Bramante qui en fut l'architecte. La Chapelle Pauline contigue à la Salle Royale fut érigée et ornée de peintures par Paul III. - Pie IV fit de nouvelles additions aux quelles Grégoire XIII ajouta lui même la Galerie des Cartes Géographiques et l'Observatoire. A ces Travaux succédèrent ceux de Sixte V qui agrandit la Bibliothèque, décorée depuis par Paul V et à la quelle Urbain VIII ajouta la Salle d'Armes. Enfin Clément XIV commença le Musée au quel Pie VI fit d'importantes additions, et Pie VII y ajouta le Musée Chiaramonti.

On monte au Palais, par l'Escalier Royal au bas du quel se trouve la Statue de Constantin, et qui, formant une belle perspective de Colonnes et habilement construit par le Bernin dans un espace resserré et inégal, nous conduit à la Salle Royale bâtie par Sangallo. Quatre grandes fresques recouvrent les Murailles, et représentent la Lique Catholique contre les Turcs, le départ de la Flotte des Jles Joniennes en 1571 et le Combat Naval; Le retour du Pape Grégoire XI d'Avignon, et Aléxandre III donnant l'absolution à Frédéric I sur la place S. Marc à Venise. Le sujet des autres Fresques est 1°. L'Empereur Othon I forçant Bérenger à restituer les Etats de l'Eglise, 2º. Luitprand confirmant la donation faite par Arebert: 3º. L'absolution donnée par Grégoire VII à l'Empereur Henri IV, 4º. La prise de Tunis. 5º. La mort de l'Amiral de Coligny. - La porte du Milieu, à droite en entrant dans la Salle Royale est celle de la Chapelle Pauline construite par Sangallo sous le pontificat de Paul III. C'est dans cette Chapelle que le Pape porte processionnellement le S. Sacrement les jeudi Saint et 1º Dimanche de l'Avent. Les 2 Tableaux du Crucifiement de S. Pierre et de la Conversion de S. Paul sont de Michel Ange. La porte de l'autre

côté, à main gauche, est celle de la Chapelle Sixtine dans la quelle ont lieu, en présence du S. Père, les Offices de la Semaine Sainte. Cette circonstance et les Fresques qui la décorent lui ont acquis un nom célèbre dans l'Univers : Ces fresques commencées en 1473 sous le Pontificat de Sixte IV. furent terminées sous celui de Paul III en 1541. Les principales sont le Baptême du Sauveur et J. C. donnant les Clefs à S. Pierre par le Pérugin (artiste du XV siècle, qui fut le Maitre de Raphaël), les Prophétes et les Sybilles de la Voute par Michel Ange qui fit en 3 ans la célèbre fresque du Jugement dernier œuvre grandiose que son génie seul pouvait concevoir et son pinceau éxécuter en si peu de temps. - Vis-à-vis la Chapelle Sixtine est la Salle Ducale dans la quelle feue S. S. Grégoire XVI a tenu plusieurs Concistoires publics et dont les peintures sont par Raffaellino de Reggio, Lorenzino de Bologne etc. Les autres Salles qui aboutissent à celle ci sont appelées de'Paramenti parceque les jours de solennité. le Souverain Pontife y revêt ses habits Pontificaux et descend dans la Basilique porté sur le siège Pontifical: Dans celle de ces deux dernières Salles où se trouve le Letto de'Paramenti, la descente du S. Esprit du Plafond est un Chef d'œuvre de Muziano. De ces Salles et de la Salle Ducale on passe aux Loggie (Galeries ouvertes) qui donnent sur la Cour dite de S. Damas, ce Pontife ayant, en 367, découvert hors la Porte de'Cavalleggieri la source d'eau coulant de la Fontaine actuelle qui fut commandée à l'Algarde par Innocent X.

On appelle ces Galeries Loges de Raphaël parce

qu'Il fut chargé de l'éxécution des fresques qui les décorent. La première se compose de 39 compartimens ou Arceaux dont les Arabesques du premier côté, furent peints par Jean d'Udine sous la direction du grand Maitre : Ceux du second côté furent éxécutés sous celle de Roncalli et du P. Ignazio Danti Religieux Dominicain. - Les 13 Arceaux ou compartimens de la seconde Galerie furent peints comme suit: Le 1r (les grandes scènes de la dispersion du Chaos et de la Création du Monde) par Raphaël en personne, Les 2, 3, 7, et 13 par Jules Romain, Les 4, 5 et 8 par Penni surnommé Il Fattore: Pellegrino de Modène sit les 6 et 12, Raffaellino del Colle le 9e; et les 8, 10 et 11 furent éxécutés par Perin del Vaga. Jean d'Udine fut chargé des Ornemens, Arabesques etc. dont Raphaël fournit les dessins. La Troisième Galerie fut peinte sous la direction du P. Ignazio Danti par les deux Pomerancio, Paris Nogari, Roncalli, D'Arpino; les Paysages sont de P. Brill, les frises de Tempesta. - Les Appartemens du Souverain Pontife sont au second Etage. La première Salle, en entrant, est appelée Clémentine du nom de Clément VIII qui la fit construire et décorer. Le Paysage représentant le Martyre de S. Clément est l'œuvre la plus considérable de ce genre, par P. Brill. Les autres Salons sont décorés de paysages par le même auteur, et de fresques par les frères Alberli; On y voit les originaux par A. Sacchi des 4 Tableaux copiés en Mosaïque dans les Caveaux de S. Pierre, une Crucifixion par Van Dyck etc. Dans les Salons qui suivent de la Comtesse Mathilde, les sujets peints par Romanelli

sont tirés de la vie de cette protectrice du S. Siège. Delà on passe à l'appartement de Nicolas V; Voyez la Chapelle avec les belles fresques d'Angelico de Fiesole, réputées parmi les meilleures productions de son religieux pinceau.

D'ici nous descendrons à la Bibliothèque en passant par le Vestibule des Inscriptions. A droite sont les Inscriptions Paiennes et les Chrétiennes à gauche; ces dernières, tirées pour la plupart des Catacombes, sont reconnaissables aux emblêmes qui les accompagnent Savoir : L'Arche de Noé, la Colombe, la Palme, l'Ancre, la Grappe de raisin, l'Alpha et l'Oméga et le Monogramme du Christ. - On attribue au Pape S. Hilaire (dans le V siècle) la fondation de la Bibliothèque qu'il commença dans le Palais de Latran: Le Pape S. Zacharie (en 740) l'enrichit de Manuscrits Grecs et Latins; Calixte III (déjà Martin V l'avait fait transporter au Vatican) y ajouta une partie de la Bibliothèque Impériale de Constantinople lors de la chute de l'Empire d'Orient; Sixte IV l'augmenta de son côté, et l'ancien local étant devenu trop étroit, Sixte V fit construire le nouveau sur les dessins de D. Fontana qui partagea en deux la Cour dite du Belvédère. Accrue, depuis, des Collections de l'Electeur Palatin, des Ducs d'Urbin, de la Reine Christine de Suède, des Ottoboni, de la Famille Capponi, du Card. Zelada et de la Collection particulière du Com. Cicognara achetée par Léon XII, Elle se compose d'un total de 125,000 Ouvrages, dont 100,000 Ouvrages imprimés, et 25,000 Manuscrits parmi les quels on compte plus de 3,000 Manuscrits Grecs, plus de 18,000 Manus-

crits Latins, 787 Arabes, 65 Persans, 64 Turcs, 282 Syriaques et Hébreux, 80 Copthes, 61 Ethiopiens, 2 Indiens, 13 Arméniens, 2 Ibériens, et 13 Slavoniques. La Salle des Papyrus renferme une collection d'écrits Egyptiens et Chinois; les premiers, partie en Langue hiératique ou sacrée, partie en langue démotique ou vulgaire, ont été expliqués par S. E. M. le Card. Mai un des hommes les plus savans de notre siècle. Ne manquez pas de voir les intéressans Palimpsestes qu'Il a découverts. Les portraits sur les murs de cette Salle et de la suivante sont ceux des Cardinaux Bibliothécaires. - La grande Salle a 230 pieds de long sur 55 de large. Les fresques à main droite représentent les Huit premiers Conciles Ecuméniques Savoir: Les 2 de Nicée, les 4 de Constantinople, et Ceux d'Ephèse et de Chalcédoine. A main gauche, On a peint les Bibliothèques anciennes les plus célèbres, et entr'autres celles d'Aléxandrie, la Palatine fondée par Auguste, et l'Ulpienne par Trajan. Parmi les objets remarquables dans cette Salle, nous citerons 2 Candélabres donnés par Napoléon au Pape Pie VII, un grand Vase avec 2 plus petits et une Pendule de Porcellaine présens faits à Léon XII, par la Famille Royale de France, et, sur une des magnifiques Tables de granit, un Vase Etrusque donné au Pape Grégoire XVI par les Candelori, Marquis de Vulcri. Sur les Piliers sont les portraits des divers Inventeurs des Lettres Alphabétiques: sur le dernier Pilier on voit un Calendrier Russe en langue Slave. L'Urne qui se trouve dans le Vestibule fut trouvée en 1702 à 2 Milles de la Porte Prénestine,

On y conserve un morceau d'Amianthe Minéral dont les anciens faisaient le drap dans le quel ils enveloppaient les Cadavres pour les brûler et en recueillir les cendres. - La superbe Colonne d'Albâtre Oriental, cannelée en spirale, trouvée près de l'Eglise de S. Eusèbe, décorait sans doute quelque partie des Thermes de Gordien. - Sur le Palier, Nous avons le superbe Coup d'œil des 2 Galeries construites par ordre de Paul V et de Clément XII, et qui réunies, ont 400 pas de longeur. La Galerie à gauche se compose de Six Salles que nous parcourons en premier lieu. Les objets les plus intéressans dans ces collections prodigieuses, nous ont paru être, au fond de la 3e Salle deux statues assises, l'une du célèbre sophiste Arîstide de Smyrne à côté de la quelle on a trouvé une Croix, une Inscription sur marbre en Arménien et des épitaphes Chrétiennes peintes sur tuile, l'autre de S. Hyppolite Evêque de Porto trouvée en 1551 dans un Cimetière Chrétien sur la voie Tiburtine, c'est une œuvre d'art du IV siècle; sur la partie extérieure du siège, est gravé le fameux Cycle Paschal composé en 223, par S. Hyppolite pour confondre l'erreur des Quartadecimani. Plus loin est le Musée sacré qui se compose de Vases, d'Anneaux, Lampes, Outils, Calices et Bas-reliefs etc. trouvés dans les Catacombes. Jçi on vous montre, avec des peintures sur Bois en détrempe, un portrait, dit-on, authentique de Charlemagne. La peinture du Plafond représentant l'Eglise et la Religion est d'E. Pozzi, toutes celles du Salon suivant resplendissant de marbres et de dorures, sont de l'artiste saxon Raphaël Mengs.

Viennent ensuite les 3 Salons Chiaramonti. Dans le premier on a rassemblé une collection de Tableaux principalement de la Renaissance, Puis vient le Cabinet des Gravures, Collection complette, commencée par Pie VI: La fresque du Plafond, à 3 compartimens, représentant des traits de la vie de Samson est du Guide; suit un troisième Cabinet ou Collection des différentes marques que les Anciens appliquoient aux Tuiles et Briques qu'Ils fabriquaient: Revenant à la Salle Chiaramonti on peut visiter le Cabinet des Médailles. - Nous irons maintenant gagner la Galerie de droite dont plusieurs Salons ont les murs recouverts de fresques représentant des sujets tirés de la vie des Papes Nicolas V, Sixte IV, Pie V, Paul V, Pie VI, et Pie VII. Parmi les Colonnes formant la division de ces Salles on en remarque deux surmontées des bustes de 2 Empereurs s'embrassant avec cordialité, on a cru y reconnaître une image symbolique de la réconciliation des Empires d'Orient et d'Occident, c'est une bien médiocre production d'une époque de décadence. D'ici Nous passons au Musée profane ou collection d'Idoles et autres objets en or, en Bronze et Ivoire etc. et puis aux Salles Borgia du nom d'Aléxandre VI qui les fit construire. Les peintures de la 1e Salle furent éxécutées par ordre de Léon X et sous la direction de Raphaël, par J. d'Udine et Perin del Vaga ses Elèves. Le Vase de marbre Phrygien, aumilieu, a 16 pieds de circonférence. Parmi les fragmens de Sculpture antique, On est frappé de la beauté des Bas-reliefs qui proviennent des Edifices du Forum de Trajan, l'art avait, alors, atteint son plus haut

degré de perfection. - Les peintures de la seconde Salle sont du Pinturicchio qui, dans le tableau de la Résurrection, a représenté Aléxandre VI comme un des témoins de ce Miracle; Parmi des Statues et Bas-reliefs antiques, nous remarquerons le Puteale Giustiniani, de l'ancienne collection de cette famille; Il représente une Bacchante et servait d'ornement à un puits. La belle frise appartenait à un des édifices du Forum de Trajan. - Le grand Bas-relief représentant la Nymphe Leucothée donnant à boire à Bacchus, servait d'ornement à une Fontaine, l'Eau jaillissait de l'extrémité de la Corne près de la quelle l'enfant est placé. - Le Pinturicchio fit aussi les peintures de la Troisième Salle: Jci nous voyons la fresque connue sous le nom des Nozze Aldobrandini ainsi appelée, parceque le sujet est évidemment une Cerémonie Nuptiale, et parceque le Card. Aldobrandini en fit l'acquisition lorsqu'on l'eût trouvée dans les ruines d'une ancienne Maison près l'Arc de Gallien, sur l'Esquilin, en 1616. Avant les déconvertes récentes faites à Pompeii, cette œuvre passait pour la plus belle de ce genre qu'on eût recueillie de l'Antiquité: N. Poussin en fit une copie que nous avons vue dans la Galerie Doria. Vient ensuite la collection de Sarcophages et terres cuites léguées au Musée par le Chev. d'Agincourt. Le Plafond est encore une œuvre du Pinturicchio.

De la Bibliothèque, Nous irons au *Musée* de *Sculpture* en commençant par le nouveau Bras et le Musée *Chiaramonti* ainsi appelé du nom du Pape *Pie VII*. qui le fit construire par le Chev. *Stern*. Ce Musée est divisé en 20 Compartimens, à l'ex-

trémité des quels, On monte au Vestibule carré avec son Balcon dit Belvedere à cause du beau spectacle qui s'offre à nos yeux; passant ensuite par le Cabinet du Méléagre, Nous gagnons le Por. tique de la Cour et de là (après avoir admiré dans les 4 Cabinets suivans, une belle production de Canova, et Trois œuvres admirables, peut-être les plus belles, de l'Art antique) la Cour-Octogone d'où nous entrons dans la Salle des animaux, la Galerie des Statues, celle des Bustes, le Cabinet du Faune que nous traversons de nouveau, en revenant sur nos pas, pour trouver la Salle des Muses, la Salle ronde, la Salle à Croix grecque au bout de la quelle est l'Escalier construit par Michel Ange Simonetti. L'Escalier plus étroit que nous devons prendre, nous conduit au Salon de la Biga, et à la Galerie des Candélabres formant six Divisions au bout des quelles, après avoir traversé la Galerie des Tapisseries (dont 5 ont été faites d'après des Cartons de Raphaēl) et celle des Cartes Géographiques, nous arrivons enfin au Musée de Peinture, puis aux Chambres (Stanze) de Raphael, puis aux Galeries ouvertes ou Loggie, notre point de départ. - Nous recommandens à notre Lecteur de ne pas manquer de visiter les Jardins, mais surtout la Cour dite della Pigna.

SEPTIÈME JOURNÉE

SOMMAIRE.

Fontaine de Trévi. — Palais Poli. — Ecuries du prince Piombino. — Eglise de S. Marie in Trivio. — Souvenir de Bélisaire. — Calco-

grafia Camerale. - Eglise de S. Vincent et S. Anastase. - Id. de S. Croix et S. Bonaventure. -Quirinal. - Fontaine. - Double Groupe Colossal. — Obélisque. — Palais de la Consulte. — Ecuries du Pape. - Eglise de S. Sylvestre. -Palais Rospigliosi. — Palais Apostolique. — Eglise de S. Vital. - Id. S. Charles aux 4 Fontaines. -Id. de S. André du Noviciat des Jésuites. - Id. de S. Susanne. - Id. de S. Bernard. - Thermes de Dioclétien. - Hospices des Sourds-muets, des Orphelins et des Vieillards. - Eglise de S. Marie des Anges. - Cloître. - Fontaine des Thermes. - Eglise de S. Marie de la Victoire. - Porte Colline. - Porta Pia. - Villa Patrizi. - Id. Torlonia. - Eglise de S. Constance. - Id. de S Agnès extrà muros-Catacombes. - Ponte Nomentano. - Mont Sacré. - Porta Salara. -Villa Albani. - Id. Ludovisi. - Eglises de S. Nicolas à Tolentino, et S. Marie de la Conception. -Palais et Place Barberini. - Fontaine du Triton.

Nous commencerons aujourd'hui notre tournée par l'inspection de la Fontaine de *Trevi* (Place de ce nom) Commencée sous le Pontificat de *Clement* XII, et terminée sous celui de *Benoit XIV* sur les dessins de *N. Salvi*, Elle est admirable, surtout par la Masse immense des Eaux qui s'en échappent. La source de cette Eau d'une qualité parfaite est à 8 Milles de Rome dans la ferme de *Salone* voisine de l'antique voie Prénestine: Découverte par une jeune fille, il y a près de 19 Siècles, et pour cette

raison dénommée Acqua Vergine, Agrippa, l'an 735 de la fondation de Rome, la fit venir jusques dans la ville, au moyen d'un Aqueduc dont on voit encore, dans la maison des Marquis del Bufalo vis-a-vis le Collège Nazzareno, un Arceau avec Inscription annoncant que cet édifice fut restauré par l'Empereur Claude. Les Papes ont toujours veillé à ce que, par le même moyen, la ville fut abondamment pourvue de cette eau dont les conduits, outre d'innombrables Fontaines particulières, alimentent Cinquante Fontaines publiques plus on moins grandes. La Fontaine de Trevi est contigüe au Palais Poli, propriété du Prince Piombino dont les belles Ecuries occupent le rez de chaussée dans la rue qui fait le coin, à droite, de la Fontaine. - Immédiatement vis-à-vis ces Ecuries, sur le mur, Une Inscription fort ancienne et intéressante nous apprend que la petite Eglise qui fait le coin de la rue de l'autre côté, fut originairement bàtic par Bélisaire, le grand Général de Justinien, en expiation des mauvais traitemens qu'il avait fait subir an Pape Sylvère: en voici la copie littérale.

Hanc vir Patricius, Vilisarius, urbis Amicus Ob culpae veniam, condidit Ecclesiam; Hanc, Idcirco, pedem sacram qui ponis in ædem, Ut misereatur eum, sæpe precare Deum.

Dans cette Eglise de S. Marie in Trivio (jadis in fornica à cause des Arceaux voisins fornici, de l'Aqueduc d'Agrippa) Il y a quelques Tableaux et, sur une Porte dans la maison du Noviciat, un très-beau Christ de Palma. — Dans la rue, à gauche de la Fontaine, Ou peut se procurer à la Calcografia Camerale, à des prix modérés, les Gravu-

res des Tableaux et statues des Musées et Galeries de Rome. L'Eglise des S. Vincent et Anastase dont la façade, de très-mauvais goût, construite aux frais du Card. Mazarin, fait le coin de la petite rue que nous allons prendre, n'est remarquable que sous le rapport de sa chapelle Souterraine dans la quelle on conserve les entrailles de tous les Papes morts au Quirinal, depuis Sixte V jusqu'à Pie VIII, Ils sont au nombre de 20. - Traversant la pente rapide qui conduit au Quirinal, Nous y reviendrons tout de suite après avoir donné un coup d'œil à l'intéressante Eglise de S. Croix et S. Bonaventure des Lucquois, dans la rue dè Lucchesi: Dédiée jadis à S. Nicolas, On l'appellait S. Niccolo in porcio à cause de sa proximité à l'ancien Forum Suarium; Il y a quelques peintures, et, audessus du Maitre Autel, l'Image du Sauveur crucifié revêtu d'une Dalmatique, est la copie du fameux Volto Santo di Lucca peint sur Bois et placé depuis l'an 780 dans la Cathédrale de Lucques où Il est en grande vénération. Revenant à cette pente rapide qu'il faut gravir pour arriver au Quirinal, le premier petit Palais à gauche, est celui de la Daterie; la longue suite de Bâtimens du même côté, s'étendant jusqu'au Palais Apostolique sont les Bureaux de la Sécrétairerie d'Etat. - Rappellons nous que Tatius avait sa demeure sur le Quirinal, avant l'enlévement des Sabines; que, quelque temps après, Numa Pompilius second roi de Rome, y eut une habitation qui éxistait encore du temps de Plutarque. Ce quartier de l'ancienne Rome devint plus tard encore plus célèbre à cause des deux Temples de Quirinus qui dominait la plaine entre le Quirinal et

le Viminal, et du Soleil bâti par Aurélien: Nous avons vu quelques fragmens de ce dernier, dans le Jardin du Palais Colonna. Enfin, ici étaient les Thermes de Constantin dont le Palais Rospigliosi occupe aujourd'hui l'emplacement: Palladio en vit les ruines il y a 3 siècles, et elles lui permirent de lever le plan des anciens Edifices. En arrivant sur la Place, Nous avons, à gauche, le Palais du S. Père, ou Palais Apostolique; en face, le Palais de la Consulte. L'Obélisque qui décorait, jadis, avec celui de S. Marie Majeure, l'entrée du Mausolée d'Auguste, fut placé, ici, sous le pontificat de Pie VI: Pie VII. y ajouta la fontaine érigée sur les dessins du Chev. Stern et le double groupe Colossal dont l'un, œuvre de Phidias, et l'autre de Praxitèle, a fait donner par le Vulgaire au Quirinal, le nom de Monte Cavallo. Dans l'enfoncement, à droite, sont les Ecuries du S. Père. -Dans la rue, à droite, par un double Escalier, On entre dans la petite Eglise de S. Sylvestre au Quirinal, des R. R. P. P. de la Mission: Elle a peud'apparence, mais elle renferme de fort belles peintures et entr'autres, dans les pendentifs de la Coupole, les David, Judith, Esther et Salomon sont des fresques du Dominiquin; les sujets tirés de la vie de S. Magdeleine, avec les paysages, sont de Polydore et M. de Caravagge. C'est de l'Eglise de S. Sylvestre que les Cardinaux, après les funérailles du Souverain Pontife, se mettent processionellement en marche pour le Conclave.

D'ici nous irons visiter le beau Palais Rospigliosi (dans l'enclos de l'autre côté) qui fut, quelque temps la propriété du Card. Bentivoglio, puis

des Mazarin, et enfin de la noble Famille qui l'occupe aujourd'hui. On ne montre pas au Public les appartemens particuliers dans les quels il y a de beaux Tableaux, entr'autres un Joconde de Leonard de Vinci, un Kubens, 2 du Poussin dont l'un représente le cours de la vie humaine symbolisé par les saisons, et 2 superbes Paysages et Marine par Claude Lorrain. Le prince a fait faire des copies de ces derniers pour les placer dans sa Galerie ouverte an Public tous les Mercredis et Samedis depuis 10 jusqu'a 4 heures. L'entrée de cette dernière est dans une petite Cour à gauche, en suivant le Mur d'Entrée du même côté: Par la porte verte on monte à un petit Jardin, au fond du quel est le Pavillon qui contient les Tableaux dont le plus beau est, sans contredit, celui qui forme le Plafond de la Salle principale: Dans cette production bien connue par les gravures, le Guide a représenté L'Aurore précédant le Char d'Apollon entouré par les Heures: On ne saurait quitter Rome sans voir ce chef d'œuvre: La frise de cette Salle est de Tempesta celèbre pour cette sorte de travaux : Adam et Eve dans le Paradis terrestre dans le Salon, à gauche, est de la première manière du Dominiquin: Le Samson renversant la Salle du Festin est de Louis Carache, le beau buste antique est celui de Scipion l'Africain: Le Salon, de l'autre côté, contient, outre des fresques par Brill, 12 magnifiques demi-figures des Apôtres par Rubens, le Triomphe de David par le Dominiquin, 4 Bustes, une Diane et cheval de bronze, antiques.

Allons, maintenant an Palais du Quirinal jadis un ancien Monastère de Bénédictins. Paul III. pour respirer l'air plus frais de cette partie de la Ville, l'Eté, y fit commencer un Edifice que Grégoire XIII fit agrandir sur les dessins de Flaminius Ponzio et d'Octavio Mascherini, en v ajoutant le palais et jardins du Card. d'Este dout il fit l'acquisition. Sixte V et Clement VIII continuèrent les travaux; Paul V y employa Ch. Maderne qui commença la Chapelle Pauline à la quelle Alexandre VII fit des additions dont il chargea le Bernin, Le dessin de l'Entrée est de ce dernier : Deux Colonnes de Marbre soutiennent un Balcon en avant du quel sont les Statues de S. Pierre (ouvrage d'E. Maderne) de S. Paul (par G. Bertolot) et de la S. Vierge, par Ferrucci: C'est de ce Balcon qu'après l'élection des souverains Pontifes, le Card. Camerlingue en annonce le résultat au peuple assemblé sur la place, et que le nouveau Pape donne à ce dernier sa première Bénédiction. La Cour intérieure a 300 pieds de long sur 163 de large. L'Image de la S. Vierge audessus du Cadran est une copie en mosaïque dont l'original par C. Maratte est dans le Palais. - Allons, droit devant Nous, sous l'arcade jusqu'au grand Escalier à gauche: La Fresque que nous voyons sur la Muraille, en montant, peinte en 1472 par Melozzo de Forli, fut transportée içi de l'Eglise des S. S. Apôtres où elle était auparavant: L'Escalier se divise, ensuite; Celui à main droite nous conduit à la Salle Royale et à la Chapelle Pauline, cette dernière ainsi appelée du nom du Pape Paul V. qui la fit construire est plus petite mais fut bâtie sur le même modèle que la Chapelle Sixtine au Vatican: C'est dans cette Chapelle que les Cardinaux assemblés en Conclave, et habitant.

alors, des appartemens qui font partie de ce Palais, se réunissent pour le scrutin, lors de l'éléction des souverains Pontifes. Dans les Salons qui sont décorés avec simplicité, Nous avons remarqué des Tableaux et entr'autres Une Résurrection par Van-Dyck, S. Pierre et S. Paul commencés par Fra. Bartolomeo et terminés par Raphaël, Une S. Famille d'Andrea del Sarto, un S. Sébastien de P. Veronèse, Une dernière Cène peinte à fresque par Lanfranc, Joseph vendu par ses frères de F. Mola, Josué par G. Courtois dit le Bourguignon, Gédéon par Salvator Rosa, Horatius Coclès par Agricola, Romulus par M. Ingres, L'Arche de Noé par l'artiste Allemand P. Shorr: Du Balcon d'un Cabinet dout le plafond, peint par Pelage Pelagi, représente J. Cesar dictant à la jois à 4 Sécrétaires en autant de langues différentes, On a une fort belle vue de Rome: La plupart des Salons qui renferment des Tableaux, sont également ornés de Tapisseries des Gobelins dont plusieures sont de l'époque et des présens de Louis XIV Roi de France, d'autres furent données par Louis XVIII et Charles X. Ne manquez pas de voir dans les frises de deux pièces, les Bas-reliefs de Finelli, et de Maximilien Laboureur représentant le Triomphe de Constantin; et l'Entrée d'Aléxandre le Grand à Babylone, belle production du ciseau de Thorwaldsen. - La Chapelle particulière du Pape mérite d'être vue tant à cause du magnifique Tableau d'Autel par le Guide représentant l'Annonciation, que pour les gracieuses figures de l'Albane. Il y a, aussi, quelques beaux Tableaux dans l'Antichambre qui lui est contigüe.

Le S. Père reçoit généralement les Dames dans le petit Pavillon du Jardin qu'on a l'usage d'appeller içi Coffee house de deux mots Anglais qui signifient Café Public, anlieu de Coffee room qui voudrait dire chambre où l'on prend le Café. Nous avons remarqué dans ce Pavillon 2 Tableaux de Van-Bloomen surnommé l'Orizzonte.

Nous prenons, en sortant du Quirinal, la rue à gauche qui conduit directement à la Porta Pia: Nous noterons, cependant ici pour mémoire une intéressante et ancienne Eglise (rarement ouverte) qui se trouve dans une rue à gauche après être arrivés tout à fait au bas de la via della Consulta, savoir: l'Eglise de S. Vital qui contient de belles fresques représentant le Martyre du Saint et de ses fils S. Gervais et S. Protais, et dont la Porte Intérieure, en bois sculpté, (production artistique très-rare à Rome) est d'une beauté remarquable: Construite dans l'année 416 sous le pontificat d'Innocent I, cette Eglise ne possède plus le titre de Cardinal depuis la mort du dernier titulaire le Card. F. Fischer, Eveque de Rochester, qui mourut, Martyr, à l'age de 76 ans, sous le règne odieux d'Henri VIII roi d'Angleterre. -Arrivés au 4 Fontaines, la petite Eglise à droite de S. Charles a éxactement la même circonférence que celle de chacun des Piliers qui soutiennent la Coupole de S. Pierre : Le Tableau du Maitre Autel et celui de l'Annonciation, audessus de la Porte, sont du peintre Français Mignard. -Poursuivant notre route en droite ligne, le Portique semi-Circulaire à droite, est celui de l'Eglise de S. André du Quirinal (du Noviciat des Jé-

suites) construite il v a environ 2 siècles aux frais du Card. D. Camille Pamphili neveu du Pape Innocent X, sur les dessins du Bernin, L'Intérieur de forme elliptique est orné de beaux marbres. Le Tableau du Martyre de S. André est de G. Courtois dit le Bourguignon. Le Monument dans l'enfoncement à droite du Maitre Autel, est celui d'Emmanuel IV Roi de Sardaigne qui, ayant abdiqué en 1812 et s'étant retiré à Rome, entra en 1815, comme frère Lai dans la Compagnie de Jésus et mourut en 1819. Le Tableau de l'Autel dans la Chapelle de S. Stanislas Kotska est de C. Maratte: L'Urne de Lapis Lazuli, sous l'Autel, renferme la dépouille mortelle du jeune saint : Les restes de S. Zénon Martyr reposent sous le grand Autel. La peinture du plafond dans la Sacristie est de Jean des Bords Artiste Français. - Dans la Maison du Noviciat. On a transformé en Chapelle la Chambre qu'occupait S. Stanislas Kotska lorsqu'il mourut. La statue qui le représente couché, au moment d'expirer ; est du sculpteur Français P. Le Gros; Le tableau; audessus, est du Chev. Minardi.

Arrivés à la place des Thermes Nous avons à gauche, l'Eglise de S. Suzanne, jadis, un Oratoire fondé sur l'emplacement de la Maison de S. Gabinus Père de la sainte, par le pape S. Caius vers la fin du III siècle. S. Suzanne descendait d'une famille Impériale, Dioclétien voulut la marier a son fils adoptif Maximien Galère, mais elle avait fait vœu de Virginité, et ne put obéir à l'Empereur: sur son refus subséquent d'adorer une Idole de Jupiter, On lui trancha la tête: l'Eglise restaurée

en 800 par S. Léon III, • le fut de uouveau, près de 800 ans plus tard, par Sixte V; la façade construite en 1603 par C. Maderne, ne fait pas honneur à cet Architecte. Les fresques de la Nef représentant des traits de la vie de la chaste Suzanne de l'ancien Testament, sont de B. Croce. Le Tableau du Maitre Autel est du sicilien F. Laureti. La Chapelle de S. Laurent fut construite aux frais de Camilla Peretti sœur de Sixte V, la quelle fit une fondation dans le but de faire distribuer, tous les ans dans cette Eglise, le jour de S. Suzanne, à 9 pauvres jeunes filles, une dot de Cinquante Ecus chaque. Sous le Maitre Autel reposent les restes de S. Suzanne, de S. Gabinus et partie de ceux de S. Felicité que le pape S. Léon III fit déposer ici : sous l'Autel de la Chapelle de S. Laurent sont ceux de S. Genès, Martyr et de S. Eleuthère, Evêque. - L'Eglise de forme ronde, de l'autre côté, était, jadis, un Calidarium des Thermes de Dioclétien: Catherine Sforza, Comtesse de S. Fiora en fit. faire, en 1598, une Eglise qu'Elle dédia à S. Bernard en la donnant aux Moines de Citeaux réformés par le Vén. Jean Barrère de Toulouse, dont le corps repose à la gauche du Maitre Autel. Les Colonnes qui décorent les Autels latéraux sont de vert antique, T. Odazi peignit les 2 grands Tableaux; les 8 grandes statues de Stuc sont de Mariani, celle de S. François dans la Chapelle du fond, est de Fancelli (artiste Romain assez distingué du XVII siècle). - Prenant la route immédiatement à droite en sortant de S. Bernard, Nous avons à gauche plusieurs Corps de Bâtimens

à l'égard des quels, Nous dirons que sur le Site occupé jadis par les Thermes de Diocletien (qui couvraient, jadis une surface de plus de 3 Milles de Circuit) le Pape Grégoire XIII avait fait construire de vastes greniers d'abondance, augmentés depuis, par Paul V et Urbain VIII; Léon XII consacra une partie de ces mêmes Bâtimens à plusieurs Institutions charitables fondées par lui, savoir: un Hospice pour des Orphelins qui, outre les premiers élémens d'Education, apprennent, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes et suivant leur goût, les uns des Métiers, d'autres la Musique etc. Puis une Ecole pour les Sourds-Muets des deux Sexes, et un Hospice dans le quel, à peuprès Mille Viellards, tant hommes que femmes, sont recueillis pour le reste de leurs jours. Suivant le cours de ces Bâtimens, Nous arrivons à une Porte audessus de la quelle est une peinture de la S. Vierge; c'est l'entrée de l'Eglise de S. Marie des Anges (desservie par des Chartreux) jadis la Pinacothéque des Thermes de Dioclétien, le dernier mais non le moins cruel des Persécuteurs de l'Eglise avant Constantin. Huit immenses Colonnes de Granit gris, restées debout sur une seule ligne, rendaient cette ruine remarquable; le pape Pie IV étant allé la visiter, accompagné de Michel Ange S. Père, s'écria ce dernier, de ce qui reste ici je me chargerais de faire une Eglise: Faites répondit le Pape, et l'Immortel Artiste se mit l'œuvre. Malheureusement, içi, comme à S. Pierre On a changé son plan d'après le quel l'Entrée prin cipale devait être où se trouve à présent l'Aute

du B. Nicolas Albergati. - Huit Colonnes en briques reconvertes de Stuc ont été ajoutées aux Huit dont nous venons de parler et dont la base est sous le pavé actuel que Michel Ange éxhaussa de 6 pieds pour remédier à l'humidité du Terrein. La Méridienne tracée içi en 1763 a 156 pieds de long. - La salle ronde qui sert de Vestibule à l'Eglise, en servait, autrefois à la Pinacothèque: Outre les Momumens de 2 peintres célèbres Ch. Maratte et Salvator Rosa, elle renferme ceux de plusieurs Cardinaux et du Banquier J. Cevoli. La belle Statue de S. Bruno est l'œuvre du sculpteur Français Houdon. Nous reconnaissons, dans cette Eglise, les Originaux d'un grand nombre de Tableaux dont nous avons vu les copies en Mosaïque à S. Pierre. En commençant par la droite, le Crucistement de S. Pierre est une copie de la belle œuvre du Guide, dans la Galerie du Vatican. La Chute de Simon le Magicien est une copie (par un Artiste français du nom de Trémolier) du Tableau de Vanni peint sur ardoise à S Pierre. Le S. Pierre rendant la Vie à Tabithe est de Mancini, le S. Jerôme avec d'autres Saints est une belle production de Muziano: Montant du côté du Maitre Autel, La Présentation de la S. Vierge, à droite est de Romanelli; le S. Sébastien, plus loin, est la célèbre fresque du Dominiquin transportée ici, et dont nous avons vu la copie en Mosaïque à S. Pierre. Les Monumens de Pie IV et du Card. Serbelloni, son neveu, furent éxécutés sur les dessins de Michel Ange. Revenant aux Tableaux, Le Baptème de N. S. est de C. Maratte, Le S. Pierre et S. André et Ananie et Saphire,

peint sur Ardoise, de Roncalli. La Conception de la S. Vierge dans l'autre Bras de la Croix, est de Bianchi; le S. Bruno, d'Odazi qui est aussi l'auteur des peintures dans la sacristie. Le S. Pierre avec Simon le Magicien est de Battoni et le S. Basile (dont nous avons vu la copie en Mosaïque à S. Pierre) du peintre Français Subleyras. Les peintures dans la petite Chapelle de S. Magdeleine sont de l'artiste flamand appelé par les Italiens Arrigo. - On a transporté des Catacombes et déposé içi dans la Chapelle du Card. Cibo, près de la sacristie, un grand nombre de reliques et entr'autres celles de S. Prosper, S. Felix etca. Le Cloitre (avec ses 100 petites Colonnes de Travertin) construit par Michel Ange, mérite d'être visité.

Nous dirons, en sortant, aux Amateurs d'Antiquités mais seulement à tître de renseignement que l'Agger de Servius Tullius (dont on ne voit aucuns vestiges) était dans le voisinage de la Villa Massimi que nous laissons derrière nous: Puis regagnant la Place des Thermes Nous jeterons un coup d'œil sur la Fontaine qui ne répond point à ce qu'on attend d'une œuvre éxécutée par D. Fontana et commandée par Sixte V. La statue de Moïse sculptée, dit-on, sans modèle, fut l'objet d'une critique universelle si amère que l'Artiste en mourut de chagrin. La fontaine est alimentée par l'Aqua Felice (du nom de Baptême de Sixte V.) se composant elle même des Eaux Claudia et Murcia transportées ici au moven d'un Aqueduc construit par Fontana qui se servit lui même de l'Aqueduc de Claude etc. Cette Eau alimente la Fontaine de Quirinal, tout le quartier de S. Marie Majeure, en un mot 27 Fontaines Publiques et un nombre incalculable de fontaines particuliéres.

L'Eglise, à l'angle de la rue à notre gauche, dans la direction de la Porta Pia, est celle de S. Marie de la Victoire (desservie par des Religieux Carmes) que C. Maderne fut chargé de construire sur l'emplacement d'une église plus petite consacrée anciennement à S. Paul. Elle est remarquable par l'abondance et la variété des Marbres qu'il faut éxaminer dans les diverses Chapelles, et par les peintures qui la décorent; Et, d'abord, le Tableau dans la seconde Chapelle à droite, est du Dominiquin aussi bien que les peintures latérales qui sont de sa belle manière. Dans la Chapelle de S. Joseph, (du Bras de la Groix à droite) La statue du saint est de D. Guidi, les Bas-reliefs latéraux sont d'Et. Monnot de Besancon. Un S. Paul parmi d'autres Tableaux dans le Chœur, derrière le Maitre Autel, est d'un Artiste Hollandais nommé Girard. Les peintures de la Coupole sont de J. D. Cerrini dit le Chev. Pérugin. Dans la Chapelle de S. Thérese le groupe est réputé un des Chefs d'œuvre du Bernin, nous le considérons comme un specimen de mauvais goût, indigne de la place qu'il occupe dans cette Eglise. Le Tableau de l'Autel dans la Chapelle de la Très adorable Trinité est du Guerchin, les peintures latérales sont du Guide : Le S. Jean de la Croix et les 2 autres tableaux dans l'avant dernière Chapelle, sont d'un Artiste Lorrain nommé Nicholas. - Le pavé en Marbres rapportés fut éxécuté aux frais du Card. Tanara dont le Monument est au fond du Corridor

conduisant à la Sacristie. Les Drapeaux qui sont dans l'Eglise furent pris sur les Turcs à la Bataille de Lépante. Sous l'autel de la Chapelle de S. Joseph sont déposés les restes de S. Victoire Martyre. - Continuant notre route vers la Porta Pia. Nous laissons, à droite, la via di Maccao dans la direction de la quelle était l'ancienne Porte Colline, de Collis nom donné, jadis aussi au Quirinal. C'est auprès de cette porte qu'On faisait subir aux Vestales infidèles à leur vœu de Chasteté, la peine de mort, en les enterrant toute vives. Il y cût peu d'éxemples de ces terribles éxécutions qui, lorsqu'elles avaient lieu, jetaient la Ville entière dans la stupeur. C'est aussi par la Porte Colfine que Brennus entra dans Rome avec ses Gaulois. - La jolie Villa, à gauche, avant d'arriver à la Porta Pia était la résidence de la Princesse Pauline Borghese, sœur de Napoléon. La dernière à droite appartient à M. le Duc de Bracciano (D. Marino Torlonia). L'ancienne Porte Nomentane, plus a droite, fut fermée et remplacée par la Porte actuelle sous le pontificat de Pie IV.-Sortis de la Ville, une magnifique vue s'offre à nos regards: Le beau Palais isolé à gauche est la Villa Albani que nous devons visiter en revenant de S. Agnès: A droite est la Villa Patrizi (propriété de la noble et très-ancienne famille de ce nom) bâtie sur les dessins de S. Cipriani: Elle fut la résidence du Roi d'Espagne Charles III et du Pape Clément XIV. Poursuivant notre route du côté de S. Agnès, la grande et belle Villa que nous avons à droite après avoir marché quelque temps, est la Villa Torlonia dont les appartemens récemment et richement décorés, et, surtout, le Théâtre, méritent d'être vus. Les 2 obélisques qui sont dans l'intérieur de cette Villa, viennent des Cave di Buveno de Venise.

A un peu plus d'un Mille de Rome, Nous appercevons, à gauche, un Temple rond et plus loin un Clocher. Le premier est l'Eglise de S. Constance bâtie par Constantin pour sa fille qui fonda, dans le voisinage, un Monastère dans le quel Elle se retira avec les S. Attica et Artemia dont les restes sont déposés, sous l'Autel, avec les siens. Mais entrons d'abord dans la Cour du Bâtiment qui est sur la route, et après avoir sonné pour faire venir le Custode nous pouvons ou commencer par la petite Eglise dont nous venons de parler et dans la quelle Nous trouverons de jolies Colonnes, quelques restes de belles fresques et de très-anciennes Mosaïques, ou, réservant S. Constance pour la fin, nous pouvons descendre par un Escalier au fond de la Cour, à droite, et qui se compose de 45 degrés de Marbre blanc, dans l'Eglise de S. Agnès extrà muros (Paroisse) bâtie par Constantin à l'endroit même où fut trouvé. dans ces Catacombes, le corps de la jeune Sainte Martyrisée à l'âge de 13 ans. Cette Eglise fut successivement réparée sous les pontificats de Libère, d'Innocent I, d'Honorius I à qui l'on doit la Mosaïque de l'abside, d'Aléxandre IV, d'Innocent VIII et de Paul V: Elle est divisée en 3 Nefs par 16 Colonnes antiques d'ordre Corinthien dont 10 de granit, 4 de Marbre dit Porta Santa et 2 de marbre violet, cannelées, d'une beauté rare. Ici Nous avons la Galerie supérieure pour les femmes, ajoutée, depuis, aux primitives Basiliques. Le Baldaquin du Maitre Autel est soutenu par 4 Colonnes du plus beau Porphyre. Le Candélabre Paschal est antique: La statue de la sainte se compose d'un Torse antique d'Albâtre Oriental, les membres et la tête sont de N. Cordier l'artiste Français dont nous avons, déjà, souvent parlé et qui fleurissait vers la fin du XVI siècle. La Mosaïque œuvre du VII siècle, représente S. Agnès entre les Papes S. Symmaque et Honorius I. Le Buste du Sauveur dans la 1º Chapelle à droite, en entrant, est un des premiers essais de Michel Ange. - Les restes de la jeune Sainte ont été déposés sous le Maitre Autel avec ceux de S. Emerenziana, sa sœur de lait qui fut lapidée pendant qu'elle priait sur le corps vénéré de son amie d'enfance. Les vers gravés sur le Mur, dans la Nef de gauche, sont de S. Damase Pape en 366. - S. Grégoire le grand récita deux de ses homélies dans cette Eglise où tous les ans le 21 Janvier jour de la fête, a lieu l'intéressante cérémonie de la bénédiction de 2 Agneaux dont la laine sert à fabriquer les Palliums déposés, comme nous l'avons dit, auprès de la Confession de S. Pierre. - Près de l'Eglise sont les Catacombes remarquables par leur étendue et le nombre des Chapelles et Peintures des premiers siècles de l'Eglise. A uu Mille à peuprès de S. Agnès, en descendant du côté de la Campagne et après avoir vu se développer le magnifique Amphithéatre formé par les Appennins et les Montagnes de la Sabine et d'Albano, nous trouvons, à droite, le pont Nomentano: Le pont antique détruit par Tottila,

fut rebâti par Narsès, célèbre Général de l'Empereur Justinien et réparé, plus tard (en 1450) par Nicolas V. Les deux Monticules que nous appercevons de l'autre côté du Pont, étaient le Mont Sacré célèbre dans l'Histoire pour avoir servi deux fois de retraite au Peuple Romain lors qu'il fit scission avec les Patriciens, dans les années 261 et 365 de la fondation de Rome.

Revenant en Ville, aulieu d'y rentrer par la Porta Pia, Nous suivons le cours des Murs Extérieurs, à droite, et en quelques instans, Nous arrivons à la Porta Salara à quelques pas de la quelle, à droite, est l'Entrée de la Villa Albani. une des plus belles des Environs de Rome, bâtie par C. Marchioni aux frais du Card. Albant qui employa Winkelman, Archéologue des plus distingués, pour faire l'acquisition des Statues, Basreliefs et autres Objets d'art antiques, qui décorent cette belle résidence. - Comme les Gardiens sont, généralement, pressés dans ces Visites, ne manquez pas de remarquer la Statue de l'Acteur Tragique, Armodius, dans le Vestibule: - La petite Chapelle mérite d'être vue. - Dans le grand Salon dont le Plafond est une œuvre Capitale du Peintre Saxon Raphaël Menas, les Bas-reliefs sont de la belle époque de l'art antique, n'oubliez pas d'éxaminer les jolies Arabesques en Mosaique trouvées dans la Villa Adriana à Tivoli. - Vous avez dans les autres Salons un magnifique Buste en bronze de Jupiter Sérapis, d'autres Bas-reliefs dont l'un représente les Carceres d'un Cirque, le superbe Antinoüs trouvé dans la Villa Adriana et une jolie Statue d'Apollon Saurocton. Les 2 Bas-

reliefs audessus des Portes représentant le Jour et la Nuit sont de Thordswaldsen. - Dans la Salle des Cariatides en bas, Il y en a une fort belle portant le nom des artistes Grecs Criton et Nicolas - puis dans les Vestibules un superbe Vase orné de Bas-reliefs, la Statue assise d'Agrippine femme de Germanicus. - Plus loin 2 Colonnes antiques dont une d'Albâtre fleuri, très-rare, l'autre de Jaspe de Sicile; Plus loin, encore, aprèsavoir donné un coup d'œil sur des Bustes et Basreliefs dont l'un représente Diogènes dans son tonneau, devant Aléxandre, Vous observerez un Vase énorme trouvé sur la voie Appienne près du site d'un ancien Temple d'Hercule; puis dans le petit Bâtiment séparé appellé Coffee House (dont 26 belles Colonnes séparent le Portique) outre une grande coupe de Brèche d'Egypte, Vous ne laisserez point passer inappercues les Statues de Marsyas (écorché vif par ordre d'Apollon pour avoir osé lui disputer la palme de la Musique) d'un Héros inconnu, de l'Impératrice Livie sous la figure de Junon etc. (Pour voir cette Villa il faut une permission qu'on obtient facilement). - La Porte Salara fut construite par Aurélien : prenant la route, à droite, après l'avoir passée, Nous rentrons en Ville. La belle Villa dont nous laissons l'entrée, à droite, en descendant quelques pas plus loin, est la Villa Ludovisi propriété de M. le Prince de Piombino. Elle occupe la plus grande partie des anciens Jardins de Salluste: Pour la voir, quand la Famille n'y réside pas, il faut une permission qui s'obtient plus difficilement, et, cependant, Elle mérite bien d'être visitée, car, outre la belle collection d'Antiques (dans la quelle un Mars en repos, Oreste reconnu par sa sœur Electre, Emon se frappant après avoir tué Antigone, sont de véritables Chefs-d'œuvre) On y voit des Jardins dessinés par le celèbre Le Nôtre, et de belles fresques du Guerchin qui a peint, dans les Salles du Casin principal, une Aurore que les Amateurs éxaminent avec un double intérêt après avoir contemplé celle du Guide, et une Renommée, magnifique et grandiose figure. Du Belvedère audessus du Casin, On a une autre fort belle vue de Rome.

En descendant vers la place Barberini, Nous laissons, à gauche, l'ancienne Eglise rarement ouverte de S. Nicolas a Tolentino dans la quelle Il y a de fort belles Colonnes antiques. A droite, en arrivant sur la place, aubout de l'Allée d'Arbres, Nous avons l'Eglise des Capucins ou plutôt de S. Marie de la Conception, bâtie sur les dessins d'A. Casoni aux frais du Card. Barberini frère d'Urbain VIII. Elle n'a qu'une Nef. Le beau Tableau du Guide dans la première Chapelle à droite représentant l'Archange S. Michel, est l'original dont nous avons vu la copie en Mosaïque à S. Pierre. Le S. François dans la Troisième Chapelle est également un Original par le Dominiquin, dont la copie est à S. Pierre, La fresque dans la Quatrième Chapelle du même côté est ausi du Dominiquin. Dans la Cinquième, S. Antoine ressuscitant un mort est d'A. Sacchi. Le Tableau du Maitre Autel est une copie dont l'original par Lanfranc a péri dans un Incendie. Le Monument, à la droite du Chœur dont les peintures sont assez belles, est celui d'A. Sobieski fils de Jean III Boi de Po-

logne. - Nous foulons sons nos pieds la pierre tumulaire du Card. fondateur de l'Eglise avec l'Epitaphe Hic jacet, Pulvis, Cinis, Nihil. - Parmi les Peintures des Chapelles de gauche en entrant, Nous avons remarqué dans la première à droite en venant du Chœur, une Sainte Famille par A. Sacchi, et dans la dernière Chapelle ou la première en entrant un S. Paul production magnifique du pinceau de Pietro di Cortona. La Barque de S. Pierre, audessus de la Porte, est la copie dont nous avons parlé de la Mosaïque de Giotto dans le Vestibule de S. Pierre. - Sous le Maitre Autel repose le corps de S. Justin Philosophe et Martyr. Sous l'Autel de la Chapelle S. Felix de Cantalice est déposée la dépouille mortelle du Saint qui occupa pendant 40 ans la même cellule dans le Couvent voisin et v mourut. - Les personnes qui ne répugnent pas à voir un pareil spectacle, peuvent visiter les Caveaux funéraires du Couvent dans les quels on installe, debout et tout habillés, les corps des Religieux au fure et à mesure qu'ils meurent. On y conserve aussi les ossemens par ordre de date avec des inscriptions portant les noms respectifs du défunt.

Le Palais Barberini qui domine à notre gauche, fut commençé par C. Maderne, continué par Buorromini et terminé par le Bernin. On trouve un Escalier de chaque côté du Portique; celui à gauche est très-beau et décoré d'un beau Lion antique; Celui à droite, construit en spirale, conduit à la grande Antichambre dont le plafond fut peint par Pietro di Cortona, Il représente le triomphe de la Gloire; Au centre est l'écusson des Barbe-

rini porté au Ciel par les Vertus, puis la Religion et la Foi victorieuses de la Volupté, et Minerve foudroyant les Titans; La Justice et l'Abondance viennent ensuite, puis Hercule immolant les Harpies; le sujet suivant est l'Eglise et la Prudence puis audessous Vulcain dans sa forge et la Paix fermant le Temple de Janus: Le Tout ensemble nous a paru un singulier mélange de sujets Religieux et Mythologiques. Nous avons remarqué, dans les Salons suivans, des Antiquités, des Cartons de P. de Cortona représentant des sujets tirés de la vie d'Urbain VIII, puis une S. Cécile de Lanfranc, 3 Paysages par Both, plusieurs portraits par Titien, Une jeune fille par Leonard de Vinci, un Duc d'Urbin par Baroccio, Une S. Vierge et enfant Jesus d'And. del Sarto, Un S. Jean du Guerchin, Une Pieté de Michel Ange, le portrait du Tilien et de sa famille par lui même, Dédale et Icare, Esther devant Assuérus, tous deux du Guerchin, Tobie recouvrant la vue par l'Artiste Français Valentin, puis deux peintures antiques dont l'une a été maladroitement restaurée par C. Maratte. Dans les Appartemens particuliers, Nous avons admiré 2 charmans Paysages du Poussin, Une Bacchanale, Une Venus et Adonis du Titien, Un Germanicus de N. Poussin, puis l'original par le Guide du S. André Corsini dont nous avons vu la copie en Mosaïque à S. Jean de Latran. Dans la Galerie en bas, parmi d'autres belles peintures en petit nombre, Une Femme Esclave par Titien et la Béatrice Cenci, dans sa prison, du Guide ont fait sur nous une profonde impression. La Fontaine dite du Triton aumilieu de la

Place, fut construite sur les dessins du Bernin. Elle ferait plus d'effet si le jet d'eau était plus considérable. En hiver, quand il fait froid, le Triton est recouvert d'une légère couche de glace qu'on appelle la Camiccia del Tritone, la Chemise du Triton, mais il suffit de quelques rayons de Soleil pour la faire disparaître.

HUITIÈME JOURNÉE

SOMMAIRE.

Eglise de S. Julien des Belges. - Palais Vidoni. - Couvent des Théatins. - Eglise de S. André della Valle. - Palais Massimi. - Maison Id. première Imprimerie établie à Rome. - La primitive Farnésine. - Campo de' Fiori. - Thédtre de Pompée. - Palais de la Chancellerie. - Eglise de S. Laurent in Damaso. - Palais Farnèse. - Id. Spada, Statue de Pompée. - Eglise et Hospice de la Trinité des Pélerins. - Mont de Piété. - Musée Campana. - Eglise de S. Charles à Catinari. - Place Farnèse. - Eglise de S. Brigitte. - Id. della Morte, Confrérie. -Eglise de S. Jérôme della Carità et Couvent. -Collège des Anglais. - Eglise de S. Marie de Monserrat. — Palais Sforza Cesarini. — Eglise Neuve ou de la Valicella et Couvent. Souvenir de S. Philippe Néri, Oratorios, Bibliothèque. - Palais Gabrielli. - Eglise de S. Marie de la Paix, Fresques de Raphaël. - Eglise dell'Anima (Nationale, Autrichienne). - Id. de S. Nicolas des Lorrains. - Id. de S. Agnès. - Place Na-

vone, ancien Cirque Agonale. - Obélisque. -Fontaines. - Palais Braschi. - Place de Pasquin. - La Sapience ou Université Romaine, Bibliothèque. - Place et Eglise S. Eustache. -Place et Palais Madama. - Palais Giustiniani, Souvenir de Nicolas I. - Eglise de S. Louis des Français. - Oratoire de S. Sauveur in Thermis. - Palais du Vicariat. - Eglise de S. Augustin, Couvent et Bibliothèque Angelica. - Place et Eglise de S. Apollinaire. — Séminaire Romain. - Palais Altemps. - Eglise de S. Antoine des Portugais. - Port de Ripetta. - Eglise de S. Jérome des Esclavons. - Id. de S. Roch, et Hospice. - Promenade le long du Tibre. - Abattoir public. - Place du Peuple. - Porte Flaminienne. - Obélisque. - Eglise de S. Marie du Peuple. - Couvent. - Eglises de S. Marie des Miracles et de S. Marie di Monte Sancto. - Eglise de S. Athanase.

Nous nous dirigerons, aujourd'hui, vers la partie Occidentale de Rome et commencerons par nous rendre dans la via del Sudario qui conduit à la belle Eglise de S. Andrea della Valle. A gauche en marchant dans cette dernière direction, Nous avons la jolie petite Eglise des Belges consacrée à S. Julien dans la quelle, outre de beaux marbres, Nous remarquerons le Monument élevé à la Comtesse de Celles. (Le Collége Ecclésiastique des Belges, jadis attenant à cette Eglise a été transféré au Quirinal un peu plus loin que le Noviciat des

Jésuites avant d'arriver à la rue des qualtro Fontane.) Le beau palais que nous voyons à droite presque vis-à-vis le Couvent des Théatins qui est à gauche, fut bâti par Raphaël pour les Ducs Caffarelli; l'étage supérieur audessus des Colonnes (le quel détruit la simplicité primitive du plan) n'est pas de lui: L'Empereur Charles Quint y demeura pendant son séjour à Rome; On l'appelle aujourd'hui le Palais Vidoni et on y conserve les Fasti sacri de Verrius Flaccus, ou Tables Prénestines trouvées, dans le siècle dernier, à Palestrine par le Card. Stoppani et dont le feu Professeur Nibby a donné une savante explication. - Nous pouvons entrer par le Couvent, en ayant soin de gagner à droite une porte latérale qui conduit à un passage dans le quel toujours à droite, nous trouvons une des Entrées de l'Eglise de S. André della Valle bâtie en 1591 sur l'emplacement d'une ancienne Eglise qui appartenait à la France, et près du Palais de Constance Piccolomini, Duchesse d'Amalfi qui en sit don à l'ordre des Clercs Réguliers fondé par S. Gaetano Tieno et par le Cardinal Caraffa qui fut, depuis, le Pape Paul IV. Commencée sur les dessins d'Olivieri, Elle fut terminée aux frais du Cardinal Peretti Montalto qui, y, employa C. Maderne. Sa forme est celle d'une Croix Latine, et sa Coupole est la plus considérable dans Rome, après celle de S. Pierre. C'est précisément du côté où nous nous trouvons que sont les morceaux Capitaux qui décorent cette Eglise sous le rapport de l'Art, nous voulons parler des fresques de l'abside dont les Six Vertus, dans le haut, sont du Dominiquin

qui peignit aussi les 4 Evangélistes dans les Pendentifs de la Coupole. Les fresques de cette dernière sont classées parmi les meilleures productions de Lanfranc: Le Tableau, dans le Bras de la Croix à droite, représentant la mort subite de S. André d'Avellino est également de lui. Les Trois grandes fresques sous la Corniche de l'abside sont, la plus grande, de M. Preti, les 2 autres de Cignani. La S. Vierge dans une Chapelle du fond est d'un Artiste Français nommé Aléxandre. Le S. Gaëtan dans le Bras de la Croix, à gauche, est de Camassei. - Dans le passage entre 2 Chapelles de la Nef de gauche; Les 2 Bas-reliefs en Porphyre des Père et Mère du Pape Urbain VIII sont de J. della Porta, Le S. Jean Baptiste dans la Chapelle suivante des Barberini est du Bernin; Le S. Jean Evangeliste, d'A. Buonvicino. La Chapelle des Ducs Strozzi, de l'autre côté, fut construite sur les dessins de Michel Ange, le groupe en bronze de la Pietà audessus de l'Autel est une copie de celui que nous avons vu à S. Pierre, et les 2 Statues de Lia et Rachel sont des copies de celles qui font partie du Mausolée de Jules II dans l'Eglise de S. Pierre aux liens. - Huit belles Colonnes de vert antique décorent la dernière Chapelle; Le Bas-relief de l'Autel, la Statue du Cardinal Gianetti et la Renommée sont d'A. Raggi. - Une Inscription, dans la dernière Chapelle de gauche indique que là était l'égoût dont une Dame Romaine retira S. Sébastien qui y avait été jeté. - Le 13 Janvier 1847, plus d'un siècle après qu'un Pape se fût fait entendre en Public, Le Souverain Pontife Pie IX fit, dans cette Eglise, une allocution des

plus touchantes recommandant au Peuple de ne jamais proférer de Blasphémes, mais de toujours glorifier, au contraire, le nom du Dieu trois fois Saint qu'Il supplia, en terminant par une prière, de bénir sa Vigne dans tout l'Univers.

En sortant de l'Eglise, Nous prendrons, à gauche, la via de' Massimi. Le Palais avec Portique, en ligne courbe à droite, est celui de la noble et bien ancienne Famille de ce nom. On conserve, dans les Appartemens quelques antiquités précieuses trouvées sur l'Esquilin et dans les Thermes de Titus. - Au second Etage, une Chapelle consacrée à S. Philippe Néri était, jadis, la Chambre d'un jeune Prince Paul de'Massimi que le S. fondateur de l'ordre de l'Oratoire, rappella à la vie le 16 Mars 1584. Tous les ans, le jour de l'anniversaire de ce Miracle, on célèbre une fête dans cette Chapelle qui est ouverte, alors, au Public et qui, tant à cause de l'abondance que de la beauté des marbres qui la décorent, mérite d'être visitée. - La Maison, attenante au Palais dans la même rue, appartenant à la Famille, est celle où Pierre Massimi établit en 1455, la première Imprimerie dans la Métropole du Monde Chrétien: Les Editions de cette époque portent avec le Millésime les mots In domo Petri de Maximis. Tournant dans la rue de' Baullari, à notre gauche, nous trouvons, après avoir fait quelques pas, dans un enfoncement, et caché par de grossières constructions modernes, le petit Palais de Regis construit par Michel Ange et appellé communément la Farnésine.

La rue de' Baullari aboutit à la place de Campo di fiori ainsi appellée parce qu'il y a quatre siècles c'était un Champ dans le quel les Campagnards qui apportaient leurs denrées en Ville, laissaient paître leurs chevaux. Dans le voisinage de la place est le Palais Pio bâti par la famille Orsini sur les ruines du Théatre de Pompée. Ce Théâtre appellé par Vitruve Theatrum Lapideum, pour le distinguer des Autres qui jusqu'alors avaient été construits en Bois, occupait l'emplacement du susdit Palais et de l'Eglise de S. André della Valle; Il était de pierre, et Pompée, pour se faire pardonner une nouveauté capable alors d'effaroucher les esprits, crut devoir y adjoindre un Temple en l'honneur de Venus Victorieuse, et il le fit bâtir dans la partie supérieure du centre de la Cavea, en sorte que la ligne de sièges de ce côté servait de degrés pour monter au Temple. Pour correspondre à ce dernier, derrière la scène s'élevait le Portique Hecaton Stylon aux cent Colonnes, et à Pextérieur, Il y avait des fontaines, des plantations d'arbres etc. Le Théâtre qui pouvait contenir 80.000 spectateurs fut brûlé à plusieurs reprises, enfin il tomba complettement en ruines et il n'en restait aucune trace au XV siècle. L'élevation du terrein dans ce quartier provient de ces Ruines. Nous nous sommes étendus un peu au long, contre notre usage, sur un Monument dont il ne reste plus de vestiges, parceque, devant le Théâtre était la Curia celèbre dans l'Histoire par la mort tragique de Jules César qui y fut assassiné et trainé aux pieds de la statue de son ancien rival. (Voy: Appien. civ. Bella. Lib. 2) Cette Curia était tournée du côté du Palais moderne de la Chancellerie, circonstance qu'il importe de constater, parceque la

Statue de Pompée que nous verrons au Palais Spad fut trouvée, quoique mutilée, dans la rue dé Lei tari, c'est à dire à l'endroit qu'elle devait occuper ce qui l'identifie complettement. Le beau Palais, l'extrémité de cette dernière rue, est celui de 1 Chancellerie (Cancelleria) bati par Bramant Dans la Grande cour Quadrangulaire s'élèvent de ordres de Portiques superposés et soutenus par Colonnes antiques de Granit, les quelles faisaie probablement partie des Hecaton Stylon dont no parlions tout-à-l'heure. Dans la Grande Salle Palais, les fresques sont de M. A. Francesc ni de Bologne. - Le 15 Novembre 1848, le Con Pellegr. Rossi montait les marches du grand calier alors rempli d'une foule de conspiraten, lorsqu'il tomba sous le poignard d'un lâche as: sin. Versé dans la science de l'Economie Politie et un des hommes les plus capables d'Italie, IIlait faire connaître son Programme de Gouverment; on ne lui en donna pas le temps, et a l'egorgea lorsqu'alors 2 voix de Majorité dan a chambre, auraient suffi pour le renverser.

Jadis dans le rue voisine del Pellegrino, y avait une Basilique bâtie en 360 par le Pape S. 1-mase sous l'invocation du S. Diacre et Mars. Laurent, elle fut démolie en 1495 et remplée par l'Eglise actuelle construite, en même temps le Palais de la Chancellerie, aux frais du Card al Riario, de Savone. Dans cette Eglise dont le vibule fut édifié sur les dessins de N. Salvi le Maitre Autel sur ceux du Bernin, Il n'y a à 1 ntionner, sous le rapport de l'art, qu'une staft de S. Charles dans la Sacristie de la Chapelle du 1-

pitre, une S. Vierge peinte sur bois par le Pomerancio, le monument du Cardinal Mezzarota et la statue de S. Hyppolite, copie de celle que nous avons vue au Vatican. — Sous l'autel principal on a recueilli des Reliques insignes de S. Hyppolite, des S. S. Hercule et Taurin, de S. Jean Calibita, et le chef de S. Barbe outre les restes de S. Damas et du Martyr S. Eutichius. On conserve aussi, dans cette Eglise, la dépouille mortelle de S. Faustin, S. Bon, de S. Maure et ses compagnons, tous Martyrs. L'image de la S. Vierge dans la Chapelle au fond de la Nef de gauche était dans la très ancienne Eglise de S. Salvatore in Arco. -Prenons maintenant la rue à droite, en sortant, qui nous conduit à la Place et au Palais Farnèse. Les Urnes immenses servant de Bassins aux deux Fontaines, sur la Place, proviennent des Thermes de Caracalla. Quatre Architectes travaillèrent au Palais qui est aujourd'hui la propriété de S. M. le Roi de Naples. Sangallo fit le plan et le Vestibule considéré comme un chef d'œuvre : le premier étage, d'ordre Jonique est de Vignola, Michel Ange fut chargé du second étage et fit la grande corniche; J. della Porta construisit la partie qui donne sur. la via Giulia. Sous le Portique au fond de la Cour, à droite, l'Urne funéraire, antique, est celle de Cecilia Metella, trouvée dans son tombeau sur la voie Appienne. Dans la partie supérieure du Palais, on a une preuve matérielle de la différence d'exposition pour les appartemens de la Ville de Rome; une Galerie de 68 pieds de long sur 20 de large et située au midi, contient des fresques peintes par Annibal Carache aidé de son oncle Louis

et de Lanfranc et représentant des sujets Mythologiques tels que le Triomphe de Bacchus et d'Ariadne, Céphale enlevé par l'Aurore etc., Puis, dans d'autres compartimens aux quels le Guide et le Dominiquin mirent la main, Jupiter recevant Junon dans le Lit Nuptial, Andromede défendue par Persée etc., le tout si admirablement conservé qu'on ne saurait croire que ces compositions ont plus de 2 siècles d'éxistence; tandis que dans une Salle exposée au Nord, des Fresques d'un interêt historique considérable, puis qu'on y voit des Portraits de François I, de Charles Quint, de Luther sont très-endommagées et dépérissent chaque jour. - Dans l'antichambre qui la précède. On a recueilli parmi d'autres antiquités précieuses, une Statue équestre provenant des Thermes de Caracalla, et des morceaux de corniche d'un travail admirable produit de fouilles faites dans les ruines du Palais des Césars. On y voit aussi le bel ouvràge de Gaspard Celius représentant A Farnèse, Duc de Parme couronné par la Victoire ayant à ses pieds l'Escaut enchaine et la Flandre à genoux.

Au bout de la rue étroite, à droite, en sortant du Palais Farnèse se trouve un autre Palais avec façade ornée de Bas-reliefs Militaires et surmontée des Bustes des Douze Césars, c'est le Palais Spada bâti par le Card. Capo di ferro sur les dessins de J. Mazzoni élève de D. de Volterre: Ici dans l'antichambre précédant plusieurs Salons qui renferment quelques Tableaux des premiers Artistes, Nous pouvons satisfaire notre curiosité relativement à la Statue de Pompée. Tous les genres de pre-

babilité se réunissent pour attester l'authenticité de ce précieux monument d'antiquité. D'abord cette Statue faite, sans doute, aprés la mort de Pompée le représente en Héros c'est à dire comme un de ces grands hommes dont les anciens faisaient des demi-Dieux; de plus elle fut trouvée précisément à l'endroit, ou à peu de chose près, qu'elle devait avoir occupé. Le corps ayant été trouvé d'un côté et la tête de l'autre, dans 2 maisons dont on réparait les fondations, chaque propriétaire réclamait comme sienne, la partie qu'il n'avait pas, le pape Jules III les mit d'accord en achetant la Statue entiére qu'il donna au Cardinal Capo di ferro. — Les 8 grands Bas-reliéfs dans la cour ont été trouvés à S. Agnès hors les murs : Nous placant à gauche au milieu de cette Cour, nous avons, en perspective, la jolie petite Colonnade du Buorromini qui servit de modèle au Bernin pour celle qui décore le premier palier de l'Escalier Royal au Vatican. - Comme Nous avons à revenir à la place Farnèse, Nous parlerons ici, afin de ne rien omettre de l'Eglise et Hospice de la Trinité des Pélerins, sur la place voisine du même nom à droite. Nous dirons d'abord que l'Hospice fut fondé en 1548 par S. Philippe Néri assisté de quelques Ecclésiastiques et Laïques, dans le double but de recevoir les convalescens des deux sèxes qui sortent des autres Hôpitaux, et de loger et nourrir pendant 3 jours, les pauvres Pélerins qui viennent à Rome en tout temps et qui y assluent, surtout, aux époques de Pâques et des Jubilés. Dans l'Eglise bâtie en 1614, Il n'y a de remarquable que le Tableau du Maître Autel, représentant la Crucifixion, qui

est du Guide: Les peintures dans la lanterne de la Coupole sont aussi de lui, à l'exception des Anges. Le S. Charles, S. Philippe et autres Saints dans la quatrième chapelle à gauche sont de G. Courtois dit le Bourguignon. - A quelques pas d'ici est l'Etablissement du Mont de Piété avec sa jolie Chapelle qui renferme des Bas-reliefs fort estimés dont un, entr'autres, de P. Le Gros, et un de Teudon. Le Mont de Piété fut originairement fondé par le P. J. Calvo (Mineur Osservantin de la règle de S. François) dans le but d'avancer toute espèce de sommes, sur gage. Le taux de l'Intérêt est de 5 pour cent par an, dont on est éxempté pour les 6 premiers mois. — Mr. le Commandeur Campana Directeur de cet Etablissement a rassemblé, içi, chez lui, une belle collection de Vases Etrusques, Médailles et Objets de parure antiques, qu'on est admis à visiter au moyen de Billets qu'on obtient en s'adressant à lui même, et il fait grâcieusement les honneurs de ce petit et intéressant Musée. - Enfin nous parlerons d'une autre belle Eglise qui est également dans le Voisinage, savoir celle de S. Charles à Catinari (desservie par des Religieux Barnabites) qui renferme des Peintures remarquables, entr'autres le Tableau du Maître Autel production très-estimée de Pierre de Cortone, une belle fresque du Guide dans le chœur, les 4 Vertus Cardinales peintes par le Dominiquin sur les pendentifs de la Coupole; dans la seconde Chapelle de gauche dite de S. Anne, la mort de la Sainte est une des belles œuvres d'A. Sacchi. Les Colonnes qui décorent le Maître Autel sont de Porphyre, et à notre droite, en le regardant nous

avons une jolie petite chapelle décorée par les soins de *M. le Cardinal Lambruschini* et dédiée à la *S. Vierge*.

Reprenons, maintenant, le cours de notre Inspection à partir de la Place Farnèse. La petite Eglise de S. Brigitte sut bâtie sur le site de la résidence de la sainte qui, par sa naissance, appartenait à la famille Royale de Suède. Derrière le Palais Farnèse, dans la via Giulia, Nous avons l'Eglise dite della morte à la quelle est attachée la Confrérie du même nom qui fut instituée pour aller chercher, fut-ce même à une distance de 30 Milles, les pauvres gens ou Etrangers morts dans la Campagne de Rome, et leur donner une Sépulture Chrétienne. - La premiére Eglise qui fait le coin à gauche dans la rue Monserrato, est celle de S. Jérôme della Carità (desservie par des R. P. Oratoriens) qui fut bâtie sur l'emplacement de la Maison où demeurait S. Jèrôme lors qu'il fut appellé a Rome par le Pape S. Damas dont il devint le Sécrétaire. S. Philippe Neri demeura 33 ans dans le Couvent et y institua sa congrégation de l'Oratoire. La Chapelle, à droite, en entrant toute revêtue de Marbres dans le style Florentin, est celle des Princes Spada: Hercules Ferrata est l'auteur des Sculptures à gauche, celles en face sont de Cosmo Fancelli, Les Anges agenouillés et le drap formant la S. Table, d'A. Giorgetti. Dans la Chapelle suivante les peintures sont de Durant Alberti, le monument de Montauti fut construit sur les dessins de P. de Cortone. - Le Tableau de la Communion de S. Jérôme audessus du Maitre Autel, est une belle copie par le Baron Camuccini de l'original

par le Dominiquin, que nous avons vu dans la Galerie du Vatican. - La statue de S. Philippe Neri dans la petite Chapelle du fond à la droite du Maitre Autel, est l'œuvre de P. LeGros, Artiste dont nous avons, déjá, eu bien des occasions de parler. - De la Chambre qu'occupait S. Philippe Neri, Ou a fait une Chapelle dont les peintures et ornemens sont du Chevalier Pantera. - Passé la Place, le grand Bâtiment, à droite, est le Collége des Anglais où des jeunes gens de ce Pays font. sous la surveillance d'un Président, leur séminaire avant d'entrer dans l'état Ecclèsiastique. Il y a dans la petite Eglise ou plutôt Chapelle du Collége dédiée à S. Thomas de Cantorbery, quelques fresques et un beau tableau d'Autel par Durant Alberti. -Plus loin, à gauche dans cette même rue, Nous avons l'Eglise de S. Maria de Monserrato, avec Hospice pour les Espagnols des Royaumes de Valence, d'Aragon et de Catalogue. Cette Eglise restaurée, il n y a pas long-temps, aux frais de la Couronne d'Espagne fut bâtie sur les dessins de Sangallo: la façade de F. de Volterre n'est pas terminée: On y vénère une Image semblable a celle du Sanctuaire de Monte Segato en Espagne; Il y a quelques peintures par des Artistes du XVII siècle. Derriére l'Autel, et sans monument qui les distingue, ont été déposés les restes de Calixte III et d'Alexandre VI portés ici des Caveaux de S. Pierre.

Le Palais actuel Sforza Cesarini, dans la rue S. Lucia, était jadis la résidence du Pape Alexandre VI lors qu'il était Cardinal, ce Palais contient des Antiquités et Tableaux de mérite: Par la place

du même nom, Nous gagnons, en suivant à droite, L'Eglise voisine de la Valicella, plus connue sous le nom de Chiesa Nuova (attenante au Couvent des R. P. de l'Oratoire) et qui fut bâtie sur le site d'une Eglise fort ancienne dédice à la S. Vierge sous le nom de la Valicella parce qu'elle était au milieu d'une petite plaine. Commencée en 1575 sur les dessins de J. Mat. de Castello, elle fut terminée par Martin Longhi l'ainé. Buorromini en fournit les dessins et fit éxécuter l'ordonnance intérieure. Le Plafond, la Coupole et ses pendentifs, et l'Abside furent peints entièrement par P. de Cortone. Dans la seconde Chapelle, à droite, en entrant La Déposition de Croix est une copie par un Artiste Tyrolien nommé M. Keck du beau Tableau de Michel Ange Caravagge. Dans la Troisième, L'Annonciation est de Muziano: La Descente du S. Esprit dans la Chapelle suivante est d'un peintre flamand nommé Vincent: Dans la Chapelle du Bras de la Croix, à droite, Le Couronnement dela S. Vierge est du Chev. d'Arpino. Le Tableau de l'Autel dans la Chapelle, audessous de l'orgue, représentant S. Charles et S. Ignace est de C. Maratte. Le Maitre Autel avec ses 4 belles Colonnes de Marbre Porta Santa, le Tabernacle etc. fut éxecuté sur les dessins de Ciro Ferri. Le Christ audessus est de Guill. Bertelot sculpteur Français dont nous avons déja parlé bien des fois. - Le Tableau de l'Autel et ceux des côtés sont de Rubens. - La Chapelle, au fond de la Nef de gauche, est celle des S. Philippe Neri dont le corps repose dans l'Urne sous l'autel: Cette Chapelle du Saint appellé ici l'Apôtre de Rome est toute resplendissante de Mar-

bres les plus rares, entremêlés de pierres précieuses. Le Tableau de l'Autel est une copie en Mosaïque d'après un original par le Guide. Dans la Chapelle du Bras de la Croix, à gauche, La Présentation est de F. Barrochio, les statues de S. Pierre S. Paul sont de Valsoldo, La Statue du Saint, dans la Sacristie, est une des belles productions du ciseau de l'Algarde, la fresque de la Voute est de P. de Cortone, les Tableaux dans les Chapelles de la Nef de gauche, sont L'Annonciation de Passignani, la Visitation de Barrocchio, les 2 petits Tableaux du plafond peints a l'huile sont de C. Saraceni, La Nativité est une belle production de 'Durant Alberti, L'Epiphanie est de C. Nebbia, La Présentation, enfin, et les 3 Saints sur le plafond, du Chev. d'Arpin. Les peintures sur les parois de la grande Nef sont de Passeri, Baldi etc. - Les Chambres et la Chapelle dans le Couvent, méritent d'être visitées, - Ce Saint particulièrement aimable qui fonda l'hospice pour les pauvres Pélerins, fut aussi l'instituteur des Oratorios ou Concerts de Musique sacrée, établis dans le but de procurer gratuitement au public de Rome, pendant les Dimanches et fêtes de l'avent et du Carême, une récréation innocente. Le Concert qui commence à peuprès à l'Ave Maria, est précédé d'un petit Discours de quelques minutes débité par un Enfant de 8 à 10 ans; Et un des R, Pères fait, ensuite, entre la première et seconde partie, une courte allocution. Le Local affecté à ces réunions est la Chapelle adjacente à l'Eglise, construite sur les dessins de Buorromini; la façade en est singulière, mais l'Edifice est remarquable et surtout le Plafond

qui, sans Contrefort du côté de la Place, supporte le poids de la Bibliothèque placée audessus. Le Tableau de l'autel est de Vanni, la peinture du Plafond de Romanelli, Le S. Philippe Neri à droite est l'ouvrage de Michel surnommé le Bourguignon. Le Couvent est aussi vaste que beau. — P. de Cortone peignit le plafond de la Chambre que le saint fondateur de l'ordre occupait — La Bibliothèque, accessible au Public, est riche en ouvrages de tous genres et en précieux Manuscrits parmi les quels on cite une Bible qui a appartenu à Alcuin précepteur de Charlemagne.

Nous dirons ici, a titre de renseignement qu'aubout de la rue à droite en sortant de la Chapelle susdite et du Couvent, se trouve la Place de l'Horloge et qu'au fond de la rue Monte Giordano, l'édifice qui ressemble un peu à une forteresse est le Palais Gabrielli. - La Via della Chiesa nuova, le Vicolo del Corallo, la Piazza del Fico et la via della Pace nous conduisent à l'Eglise, fort intéressante, de S. Maria della Pace (de la Paix) dépendant du séminaire Romain. Sixte IV, ayant à Soutenir une guerre acharnée contre les Turcs, et, voyant, en même tems, les Peuples Chrétiens livrés aux horreurs de la Discorde et de la Guerre; dans le but d'obtenir de Dieu, la Paix dont l'Europe avait un si grand besoin, fit vœu de bâtir une Eglise en l'honneur de la Mère du Dieu de Paix J. C. N. S. Il choisit, pour cela, le site de l'ancienne Eglise de S. André des Acquarenari et il fit placer, audessus du Portique, une Image de la S. V., en grande vénération dans ce quartier, mais qui est, aujourd'hui, audessus du Maitre Autel. L'Eglise.

avec Coupole Octogone, n'a qu'une seule Nef. Dans la première Chapelle, à droite, des Chigi, Les 4 Sibylles, Persique, Phrigienne, Tiburtine et de Cumes, audessus de l'arceau, sont une des plus belles productions du pinceau de Raphaël qui a réuni, ici, la manière large de Michel Ange au fini de la sienne propre. Le Bas-relief en bronze et la S. Catherine de Sienne sont de Cosme Fancelli. Les Enfans de l'autre côté, d'Hercule Ferrata. - La Chapelle suivante fut construite sur les dessins de Michel Ange, les Ornemens extérieurs en marbre sur les Pilastres et dans l'arceau sont un travail assez curieux de Siméon Mosca. Les Monumens funéraires avec les Statues de S. Pierre et S. Paul sont de P. de Rossi de Fiesole: Le Tableau de l'Autel est de Cesi, le Plafond de Sermoneta. Sous la Coupole, Dans les Chapelles à droite Le S. Jean Evangéliste est du Chev. d'Arpin, La Visitation, audessus, de P. Maratte; le Baptême du Sauveur, de Gentileschi: B. Mei fit les peintures latérales, La Présentation, audessus, est classée parmi les meilleures productions de B. Peruzzi. - C. Maderne fit le dessin du Maitre Autel et les Sculptures qui le décorent, Le Plafond et les Pendentifs sont de l'Albane, les côtés de Passignani, Les 4 Saintes sur les Piliers, de Lavinie Fontana. La Nativité de la S. Vierge est de Vanni, Celle de N. S., de Sermoneta: La Mort de la S. Vierge est une œuvre fort estimée de Morandi: Les sculptures sont de la belle époque du XV siècle. - Dans les Chapelles à gauche L'Annonciation dessinée par Michel Ange fut peinte par M. Venusti, et la fresque

représentant la S. Vierge, S. Brigitte, et à leurs pieds, F. Ponzetti fondateur de cette Chapelle, est, avec les peintures audessus, l'œuvre de B. Peruzzi. — Le Cloitre contigu à l'Eglise fut bâti par Bramante. — Il est d'usage à Rome que, le lendemain de leur Mariage, les nouveaux Epoux assistent à la Messe dans ce Sanctuaire de la Paix; le but en est évident. — A la Porte de l'Eglise sont marqués, comme à celle de la Minerve, les divers degrés affeints par le Tibre dans plusieures Inondations

Gagnant maintenant la via dell'Anima par celle de Tor Millina qui y conduit, Nous irons visiter l'Eglise de S. Marie dell'Anima (Eglise Nationale de l'Autriche) construite en 1400, aux frais d'un Allemand qui dépensa une somme considérable à cet effet, et pour l'Hospice y annéxé qu'il fonda en faveur de ses compatriotes. La façade est de Sangallo, l'architecture intérieure d'un Allemand dont on ignore le nom. Dans les Chapelles de droite, le S. Bennone est de C. Saraceni, la S. Famille suivante d'H. Gemignani. Le Buste du Cardinal J. Gualtier Susio sur son Monument est d'H. Ferrata. Dans la Chapelle du Crucifix les fresques sont de Sicciolante de Sermoneta. Le Tableau du Maitre Autel est une production tres-estimée du pinceau de Jules Romain, Avant souffert par suite d'une Inondation du Tibre, Il fut restauré avec beaucoup de soin. - Les 2 Monumens de chaque côté du Chœur, sont, à droite, Celui d'Adrien VI Florent, d'Utrecht, ancien Précepteur de Charles Quint : Il fut éxécuté sur les dessins de B. Peruzzi; et à gauche, celui d'un

Duc de Clèves: Il y avait, audessus de ce dernier Monument, un Bas-relief représentant Grégoire XIII donnant à ce Duc la Cape et l'Epée: (usage conservé dans cette Ville des vieilles traditions, et qui a lieu à Noël) Il se trouve, aujourd'hui dans le passage conduisant à la Sacristie. - Dans les Chapelles de la Nef de gauche, le Christ mort est de Salviati, les peintures dans la Chapelle de S. Barbe sont d'un Artiste flamand, L'Annonciation est de Nanni, Les fresques dans la Chapelle de S. Lambert sont de Jean Miel d'Anvers. De chaque côté de la Porte se trouvent des Monumens funéraires; d'une part, Celui du Cardinal André d'Autriche neveu de l'Empereur Ferdinand mort en 1600; de l'autre, celui du Cardinal Guill: Enckenvoirt mort en 1534. - A l'angle de la rue en face est la jolie Eglise de S. Nicolas des Lorrains, qui appartient à la France, et qui fut construite sur le site d'une très ancienne Eglise, et avec partie des ruines du Cirque Agonale dont nous allons parler tout-à-l'heure. Elle est resplendissante de Marbres. Le S. Nicolas, Tableau du Maitre Autel et la S. Catherine, à gauche, sont d'un Artiste Lorrain nommé ici C. Nicolai. - Descendant, maintenant, la via dell'Anima à droite, Nous trouvons, à gauche, une des Entrées de l'Eglise de Sainte Agnès, Place Navone, la quelle fut originairement bâtie sur le site des Fornici du Cirque Agonale ou Alexandrin (du nom d'A. Sévère qui le répara) et dont la Place Navone occupe, aujourd'hui, l'emplacement. Içi périt S. Agnès qui souffrit courageusement le Martyre à l'âge de 13 Ans. Cette Antique Eglise Pa-

roissiale dans la quelle S. Françoise Romaine recut le baptême, fut reconstruite aux frais du pape Innocent X, Sur les dessins de J. Rainaldi; la facade et la Coupole sont du Buorromini. Les peintures de la Coupole sont de Ciro Ferri, celles de la Lunette du Baciccio. Le premier Basrelief à droite en commençant par la Porte principale et représentant S. Alexis est de F. Rossi, S. Agnès sur le Bucher, d'H. Ferrata; La S. Vierqe et les Saints du Maitre Autel, de D. Guidi. A. Raggi fit le Bas-relief de S. Cecile, le S. Sébastien est une statue antique adaptée par Campi, le S. Eustache est d'H Ferrata. Audessus de la Porte et sous l'orgue, le Monument est celui d'Innocent X. Par un Escalier à la gauche de l'Autel de S. Agnès on descend dans un Souterrain où l'on peut reconnaître les Murs de substruction du Cirque. Ici suivant l'antique et pieuse tradition, dépouillée de ses vêtemens et exposée aux ragards de la Multitude, la jeune Sainte fut instantanément recouverte, de la tête aux pieds, du voile naturel d'une Chevelure miraculeuse. Le Bas-relief représentant le fait est de l'Algarde.

La façade de l'Eglise du côté de la place est fort belle. Quant à la place, si vous observez sa forme, Vous reconnaîtrez bientôt celle d'un Cirque. d'Agonale puis de Nagona, de Nagone, On est arrivé, par corruption, à l'appeler Navone. Elle sert généralement de Marché tous les Mercredis. Des 4 Fontaines qui la décorent, Celle du Milieu représentant un Rocher d'où s'échappent le Gange, le Nil, la Plata et le Danube est de la composition du Bernin qui fit le rocher, les Statues

et Animaux furent éxécutés par ses éléves et entr'autres le Danube par A. Lombard, le Gange par Adam, le Lorrain. L'Obélisque, qui a 50 pieds de haut, fut trouvé dans les ruines du Cirque de Maxentius près de la Basilique de S. Sébastien.-Des 2 petites fontaines, à gauche, l'une formée d'une grande jatte d'un seul morceau de marbre pentélique, fut trouvée dans la rue des Leutari; le Bassin de l'autre est de Porta Santa. La fontaine, à droite, se compose de 2 Bassins superposés dont le plus petit est aussi de Marbre de Porta Santa. - Le grand Palais qui fait la continuation de la rue à droite jusqu'à la Place de Pasquino, bâti par Morelli, est celui du Duc Braschi; vu de la Place, l'aspect en est très-beau. L'Escalier de marbre blanc, orné de 16 Colonnes antiques de Granit, et dont les parois sont revêtues des marbres les plus précieux, est le plus beau de Rome, - La Statue mutilée que l'on voit sur la Place faisait, à ce qu'On suppose, partie d'un groupe antique d'Achille défendant le corps de Patrocle: Un Tailleur nommé Pasquin demeurant dans le voisinage, se livrait à des Saillies d'esprit qu'il écrivait et collait sur le Piédestal de la Statue : Un autre plaisant du même genre habitant auprès de la Statue de Marforio, avant qu'elle ne fut transportée au Capitole, écrivait et publiait de même ses réponses sur le piédestal de cette dernière, de là l'origine des Pasquinades. -Traversant la Place Navone à l'extrémité du côté du Palais Braschi, La première rue à gauche nous conduit à Piazza Madama. Le grand Bâtiment que nous laissons à droite, fait partie de la Sapience ou Université Romaine, fondée par Léon X sur le site d'un Etablissement semblable qui devait son éxistence à Innocent IV. Michel Ange commenca l'édifice actuel que Buorromini acheva en y ajoutant le Clocher de forme bizarre. La facade donne sur la Piazza S. Eustachio. L'Instruction dans cette Université dont les chaires sont au nombre de Cinquante, est gratuite, On y confère les degrés Universitaires. La Bibliothèque fondée par le pape Aléxandre VII et considérablement enrichie depuis, est ouverte au Public, tous les jours, de 8 heures à Midi, Excepté les Dimanches et Jeudis et les fêtes. L'Eglise très-ancienne de S. Eustache sur la Place du même nom, ne contient, sous le rapport des Arts, qu'un Tableau digne d'être remarqué, c'est celui du Maitre Autel, considéré comme une des meilleures productions du pinceau de F. Fernandi dégli Imperiali. Sous cet Autel reposent les restes du Vaillant et Saint Martyr, et ceux de sa femme S. Téopiste et de leurs 2 fils.

Le nom de Madama donné à la Place et au Palais, provient de ce que ce dernier fut bâti aux frais de Catherine de Médicis. Le Pape Benoit XIV l'acheta du Grand Duc de Toscane et y transféra les Bureaux de la Police et la résidence du Gouverneur. Nous le traverserons aussi bien que la Cour suivante et arriverons à une rue dans laquelle Nous avons, à gauche, l'Eglise Nationale de France. Vis-à-vis nous, en entrant dans cette rue, est le Palais Giustiniani jadis si célebre pour sa belle collection de Statues antiques: L'empereur de Russie Nicolas I demeura dans ce Palais lors de sa mémorable visite à Rome en Décembre 1845. L'Egli-

se de S. Louis des Français dont la façade, avec Escalier, est de J. della Porta, fut bâtie aux frais de Catherine de Medicis; la décoration intérieure fut confiée aux soins de l'architecte Français A. Derizet: La peinture du Plafond est de Natoire Artiste du même pays. Cette charmante Eglise riche en marbres, l'est également en productions artistiques. Commencant par la première chapelle de droite, en entrant, le Tableau est de Lanfranc. -Le Tableau de l'autel, dans la Chapelle suivante de S. Cécile, est une copie par le Guide, de l'original par Raphaël, qui est au Musée de Bologne. Les fresques latérales représentant, d'un côté, S. Cécile, distribuant ses biens aux Pauvres, et, de l'autre, sa mort, sont du Dominiquin et dignes de ce grand Maitre. - La Bien. Jeanne de Valois dans la Troisième Chapelle est d'E. Parrocel: Le Monument avec Portrait en mosaïque est celui du Cardinal d'Ossat Ambassadeur d'Henri IV auprès du S.Siége. Les fresques de la Chapelle suivante sont de Sicciolante de Sermoneta, le Plafond de Pellegrino de Bologne. Dans la Chapelle de la Croix, le S. Jean Baptiste est de Naldini. Içi est le monument du Chev: d'Agincourt, Auteur de l'intéressant ouvrage sur la décadence et la renaissance des Arts. Le Monument audessus de la Porte du Passage conduisant à la Sacristie, est celui du Marquis de La Grange d'Arquian, père de Marie, Casimire femme du Grand Sobieski (Jean III) Roi de Pologne: Devenu veuf 11 mourut à Rome Cardinal Diacre, à l'âge de 105 ans. Le Tableau audessus du Maitre Autel est réputé une des meilleures productions de F. da Ponte, dit le Bassano. Audessus de la Porte au fond de la Nef de gauche, Le Monument est celui du Cardinal de La Trémouille qui mourut à Rome, Ambassadeur de Louis XIV auprès du S. Siége. Le S. Mathieu et les peintures latérales dans la première Chapelle de ce côté sont de Michel Ange de Caravagge. L'Adoration des Mages et la Présentation dans la Chapelle suivante sont de Baglioni, Dans la Chapelle de S. Louis le Tableau de l'autel est d'une dame Romaine Plautilla Bricci, Le Tableau à droite est d'un Artiste Français nommé N. Pinzon, Celui à gauche de L. Gémignani: Le S. Nicolas de la Chapelle suivante est de Muziano, le plafond de Ricci de Novarre, les peintures latérales de B. Croce. Dans la dernière Chapelle ornée de 2 belles Colonnes de Marbre Cipollin, le S. Sébastien est de Massei, Le Monument du Cardinal de Bernis de Max: Laboureur. On remarque avec intérêt celui que M. de Chateaubriant, alors Ambassadeur, fit élever à la mémoire de Mad, de Montmorin et de sa famille. - Le Monument, appuvé sur le pilier en face de cette Chapelle, a été élevé en l'honneur du grand Peintre Claude Gelée dit le Lorvain, dont on a transporté, içi, les restes, de l'Eglise Française de La Trinité du Mont. À la base de l'arceau de la dernière Chapelle, dans la Nef de droite, une ancienne Inscription, récemment restaurée, rappelle l'acte de donation faite par Catherine de Médicis de plusieures Maisons dans le voisinage, dans le but de créer une fondation pieuse à la fois et charitable. Les Revenus en sont administrés par une Commission composée de Français notables dont le Premier sécrétaire d'Ambassade est Président. Contigüe à l'Eglise est la Maison ou Etablissement de S. Louis des Français dans le quel réside, sous la conduite d'un Supérieur, un nombre limité de Chapelains recommandés alternativement par les Evêques de France et nommés par l'Ambassadeur. — Dans la rue a la droite de l'Eglise, l'antique Oratoire de S. Sauveur in Thermis appartient également à la France. Il fut consacré, originairement, par le Pape S. Sylvestre et sa désignation lui vient des Thermes de Néron qui étaient dans le voisinage.

Le grand Palais qui fait l'angle de la rue della Scrofa est celui du Cardinal Vicaire. La première rue à gauche nous conduit à la Place et Eglisc de S. Augustin, (Paroisse). Bâtie en 1480 aux frais du Cardinal G. d'Estouteville de Rohan, et restaurée en 1750 sur les dessins de Vanvitelli. Pour ne nous attacher qu'aux objets d'un intérêt de premier ordre, Nous dirons que le Tableau de l'Autel dans la seconde Chapelle à droite est une copie dont l'original par Raphaël a été perdu : Celui de la Troisième Chapelle est d'H. Brandi. S. Philippe Neri venait souvent prier dans la Cinquième Chapelle, celle de la Croix. La Chapelle du Bras de la Croix à droite, dédiée à S. Augustin, est ornée de beaux Marbres. Le Tableau de l'Autel est du Guerchin, les peintures, audessus, sont de Speranza. Le portrait en mosaïque du Cardinal R. Imperiali sur son monument, est d'après l'Original par Stern. Les peintures dans la Chapelle du fond à la gauche du Maitre Autel sont presque toutes de J. B. Ricci de Navarre. Les 4 Docteurs du Plafond sont d'André d'Ancône. - Le Maitre Autel

fut érigé sur les dessins du Bernin de qui sont les Anges dans le haut. - La Chapelle du fond dans la Nef de gauche à la droite du Maitre Autel, est celle de S. Monique (mère de S. Augustin) dont les restes transportés içi d'Ostie, en 1430, reposent sous l'Autel. Les fresques du plafond sont de Ricci de Novare, Le Tableau de Gottardi. Les peintures de la Chapelle suivante de S. Augustin et S. Guillaume, sont de Lanfranc. Dans la Chapelle du Bras de la Croix, de ce côté, la Statue de S. Thomas de Villeneuve commencée par Melchior Cafa, fut terminée par H. Ferrata. Dans les Chapelles qui suivent, le S. Jean à facundo est de Brandi, la S. Apollonie de D. de Volterre, le reste de F. Rosa. S. Claire de Montefalco dans la 6e Chapelle est de Conca: Le beau groupe de la S. Vierge et S. Anne dans la suivante est d'A. Contucci, les peintures du plafond de Guido Baldi. La noble figure du Prophète Isaie peinte à fresque par Raphaël, se trouve sur le Troisième Pifier de la Grand Nef, à gauche, en entrant. - On voit, dans cette Eglise, les Monumens d'Onnufre Panvinio, de Grea, de Rimini, des Card: Scripando et H. Norris, et de F. Faggioli femme de M. Preti avec son portrait peint par lui même. -La grande Statue de la S. Vierge (œuvre de Sansovino) auprès de la principale porte d'Entrée, est en grande vénération à Rome : Les Pierreries dont elle est converte, et les nombreux Ex Votos en font foi. - La Sacristie est fort belle, et la Bibliothèque du Couvent, surnommée Angelica du nom d'Ange Rocca son fondateur et accrue, depuis, de celles de L. Ostenio et des Card: Norris et

Passionei se compose de près de 150, 000 Volumes dont 3000 manuscrits. Elle est ouverte au Public tous les jours de 8 heures à midi, sauf les exceptions déja connues. - En continuant la rue par la quelle nous sommes venus, à droite. Nous trouvons la Place et l'Eglise de S. Apollinaire dépendant du Séminaire Romain, et bâtie originairement par Adrien I. Des Religieux de S. Basile persécutés en Orient et réfugiés, ici, la desservirent. Elle est précédée d'un beau Vestibule et le Tableau de l'Autel à gauche est du Pérugin. Le Tableau du Maitre Autel représentant S. Apollinaire Sacré Evêque de Ravenne est de Graziani: Les peintures de la voute sont de Pozzi: La Statue de S. Ignace, à gauche, est de Marchioni, Celle de S. François Xavier, à droite, est une œuvre estimée de P. Legros. - Les Religieux de S. Basile apportèrent, avec eux, les restes des S. S. Eustrace, Ausence, Eugène, Mardare et Oreste qui reposent dans cette Eglise où l'on conserve, en outre, des reliques insignes de S. Tiburce et S. Sabba.

Le grand Bâtiment contigu à l'Eglise est le Séminaire Romain fondé en 1565 par le Pape Pie IV, le réglement fut composé par S. Charles Borromée son neveu. Cet Etablissement qui appartient au Pape comme Evêque de Rome, est sous la direction du Card. Vicaire dont les Bureaux sont içi. — En face de l'Eglise de S. Apollinaire est le Palais Altemps qui ne posséde plus rien des beaux morceaux d'Antiquité qui le décoraient jadis, Mais On y voit toujours sa belle et riche Chapelle appartenant à la famille et dans la quelle le 17 Avril, On célèbre publiquement la fête de S. Anicet Pape et Martyr

en 163 de l'Ere Chrétienne. - La via de'Pianellari à la droite de S. Apollinaire nous conduit, en faisant une ligne Courbe, à la jolie Eglise de S. Antoine des Portugais (appartenant au Portugal). Bâtie par Martin Longhi dans le XVI siècle et dédiée à S. Antoine de Padoue, Elle est remarquable surtout par l'abondance, la richesse et la variété des marbres qui la décorent. On y remarque aussi quelques Tableaux par Calandrucci, Agricola et Venusti. L'Hospice ou Etablissement à l'usage des Chapelains qui la desservent et pour recueillir les pauvres Pélerins Portugais que leur dévotion amène à Rome, fut fondé par une Dame de cette Nation qui, pour les frais d'entretien etc... lui assura un Revenu considérable dont l'Administration est confiée à une Commission de Portugais notables sous la présidence de leur Ambassadeur.

En sortant de l'Eglise, Nous prendrons la rue à gauche et, dans la même direction, Nous gagnerons le Port de Ripetta où s'arrêtent les Bâtimens chargés de Grains, de Vin etc., venant de la Sabine et de l'Ombrie. - Clément IX y fit faire de nouvelles constructions sur les dessins d'A. Specchi qui y employa des Blocs de Travertins qui s'étaient détachés de diverses parties du Colysée. - L'Eglise à droite est celle de S. Jérôme des Esclavons, bâtie par ordre de Sixte V sur les dessins de F. Fontana et Martin Longhi, sur l'emplacement d'une ancienne Eglise sous l'invocation de S. Martine. La facade est généralement admirée et les belles proportions de l'Intérieur la rendent digne d'être visitée. La peinture du plafond est de Paris Nogari, celles des pendentifs de la Coupole de Gui-

dotti; Les fresques du Chœur sont d'A. Viviani, les côtés d'André d'Ancône; Le Maitre Autel est formé d'une belle Urne de vert antique. - Un peu plus loin du même côté est l'Eglise de S. Roch, (qui appartient à une Confrérie). Bâtie en 1645 sur l'emplacement d'une ancienne Eglise sous l'invocation de S. Martin. C'est un simple Particulier nommé Vitelli qui, en 1834, fit faire la façade par l'Architecte Valadier. La disposition intérieure de cette Eglise est belle, Et elle renferme quelques Tableaux de mérite, entr'autres une S. Vierge, S. Roch et S. Antoine Abbé par le Baciccio, et. dans une Chapelle du même côté, une belle composition de l'Artiste flamand connu ici sous le nom de François de Castello. - Joint à l'Eglise est un hospice fondé en 1600, par le Card. Salviati pour les pauvres femmes en couche.

Nous continuerons notre route du côté de la Place du Peuple par la Promenade le long du Tibre, que nous trouverons en traversant le Vestibule du grand Bâtiment qui se déploie, à gauche, dans la rue de Ripetta et qui a été bâti à grands frais par le Gouvernement il y a quelques années. A l'extrémité de cette Promenade est une des entrées de l'Abattoir public: Prenant la rue à droite qui nous ramène dans Ripetta, Nous gagnons, à gauche, la Place du Peuple dont le nom provient soit des Peupliers plantés autour du Mausolée d'Auguste et qui arrivaient jusqu'içi, soit de l'Eglise voisine qui s'est toujours appelée S. Maria del Popolo. La Porte moderne remplaça la Porta Flaminia qui était plus à droite, sur le penchant de la Colline et qui conduisait à la route du même nom, construite par le Censeur Flaminius. La décoration extérieure de la Porte fut confiée par le Pape Pie IV à Michel Ange en 1561 : Elle est bâtie en pierres de Travertin et ornée de 4 Colonnes d'ordre Dorique dont 2 de Granit rouge et 2 de brêche violette: Les 2 Statues sont une œuvre médiocre du Florentin Mochi. Aléxandre VII chargea le Bernin de la décoration intérieure, lors de l'Entrée solennelle à Rome de Christine, Reine de Suède, Circonstance à la quelle se rapporte l'Inscription Felici Fausto que Ingressui. L'Architecte Valadier, sous le pontificat du Pape Pie VII la décora des Fontaines, Statues et Edifices modernes. Du côté du Pincio la Fontaine représente Rome ayant à ses pieds la Louve allaitant les futurs fondateurs de la Ville Eternelle, de chaque côté sont le Tibre et l'Anio: Celle en face représente Neptune aumilieu d'un cortége de Tritons. Les Statues aux quatre Extrémités sont celles des Quatre Saisons, d'un côté sont le Printemps et l'Eté, de l'autre l'Automne et l'Hiver. - L'Obélisque qui a 73 pieds de hauteur, était sur la Spina du Circus Maximus où Auguste, après l'avoir apporté ici des ruines d'Héliopolis, l'avait, fait placer et dédier au Soleil ainsi que le prouve l'Inscription « Imp. Cæsar. Divi J. F. Augustus Pont. Max. etc. Soli, Donum dedit. » Suivant partie de l'Inscription Hiéroglyphique, Il avait été élevé devant le Temple du Dieu Phre (le Soleil) à Héliopolis, par Mandonei 13e Roi de la 18e Dynastie. L'autre partie se rapporte à Ramses VI (le Grand Sésostris).

L'Eglise de S. Marie du Peuple (desservie par

des Religieux de l'ordre de S. Augustin) fut bâtie en 1227 aux frais du Peuple Romain sur le site d'un ancien Oratoire construit dans ce lieu pour le purger de la souillure que lui imprimait sa destination première de Mausolée de la famille Domitia et de Néron: Elle fut tour-à-tour restaurée et embellie par les Papes Sixte IV, Jules II et Aléxandre VII. - Commençant par les Chapelles de droite, en entrant, les peintures de la 1e sont du Pinturicchio. Dans la Chapelle des Cibo, ornée de beaux marbres et entr'autres de 16 Colonnes de Jaspe de Sicile. Le Tableau de l'Autel peint à l'huile sur la Muraille et représentant la S. Vierge et les 4 Docteurs de l'Eglise, est de C. Maratte. Les bustes sont de Cavallini qui modela les Enfans qui soutiennent la table de l'Autel. - Les peintures de la Coupole sont de L. Garzi; La S. Catherine, sur un des côtés, est d'un Artiste Français nommé Daniel, Le S. Laurent de Morandi. Les deux Chapelles suivantes ont été peintes entièrement par le Pinturicchio; Le morceau de sculpture derrière l'autel, dans la dernière, représentant S. Catherine avec S. Antoine et S. Vincent' est un bel ouvrage de la Renaissance. Dans la Chapelle du Bras de la Croix, la Visitation est de Morandi, l'un des Anges le soutenant est d'H. Ferrata, l'autre d'A. Mori. Dans les autres Chapelles de ce côté le S. Thomas de Villeneuve est de Fabricius Chiari, la S. Lucie de L. Garzi. Le Maitre Autel est orné de 4 belles Colonnes de marbre gris noiratre, et les Bas-reliefs dorés sur l'arceau qui l'entoure, représentent des sujets tirés de l'histoire même de l'Eglise. - Les peintures de la

Coupole en avant de l'Autel, et des pendentifs sont de Vanni. Dans le Chœur Elles sont toutes du Pinturicchio. Les 2 Monumens des Card. Ascanio, Marie, Sforza et Recanati neveu de Jules II, sont d'admirables productions du Sansovino, Les Vitreaux furent peints par deux Artiste Français attirés à Rome par Jules II. Dans les Chapelles de l'autre côté du Maitre Autel, Les statues sont de Mazzoni: L'Annonciation est de J. Triga: L'Assomption est un Tableau peint sur Bois par Annibal Carache; Les côtés sont de Michel Ange de Caravage. Dans la Chapelle du Bras de la Croix à gauche, le Tableau est de B. Mei de Sienne; Les Anges qui le soutiennet sont d'A. Raggi. Les peintures dans la Chapelle du Crucifix, sont de Louis Gentili. Massucci peignit le Tableau de l'Autel : dans la Chapelle suivante des Falconieri, les Monumens du Card. Garzia et d'U. Millini sont de l'Algarde: P. Monnot de Besancon fit le buste du Card. Savo. La Chapelle qui suit est celle des Chiqi, Raphaël en fournit le dessin: Le Tableau de la Nativité dessiné par lui, fut peint par Séb. del Piombo: Les Mosaïques de la Coupole furent éxécutées sous la direction du Vénitien L. de Pace. Les Bas-reliefs en bronze devant l'Autel et les Statues d'Elie et de Jonas sont des productions du Lorenzetto; Le Daniel et Habacuc ainsi que les monumens d'A. et S. Chiqi sont du Bernin: L'Aaron et David (dans les lunettes) de Vanni. Le Monument en dehors de cette Chapelle est celui de la Princesse M. F. Chigi, née Odescalchi. Dans la dernière Chapelle de ce côté il y a deux très anciens Tabernacles joliment sculptés. - L'Image de la S. Vierge sur le Maitre Autel fut transportée solennellement içi du Sanctuaire du S. Sauveur à S. Jean Latran par le Pape Grégoire IX, dans le XIII siècle. Le Couvent contigu à l'Eglise est celui où Luther descendit quand il vint à Rome.

Les deux Eglises à l'angle des Trois principales Rues de la Ville, Savoir celles du Babuino, du Corso et de Ripetta, furent bâties aux frais du Card. Castaldi. La façade de celle à droite, de S. Marie des Miracles, est de C. Fontana, On admire les belles proportions de l'Intérieur, les sculptures sont d'A. Raggi. L'Eglise à gauche de S. Marie di Monte Sancto fut construite, de même que l'autre, par l'Architecte Rainaldi. Le Maitre Autel est orné de beaux Marbres et de Bronzes; Les 4 Bustes de Papes sur les côtés sont de Lucenti. Le Tableau de S. François et S. Roch dans la Chapelle à gauche, ornée de belles Colonnes de marbre et de Vert antique, est de C. Maratte. - Il n'v a, dans la via del Babuino, rien qui mérité d'être mentionné si ce n'est l'Eglise de S. Athanase dans la quelle On officie suivant le rite Catholique Grec.

NEUVIÈME JOURNÉE

SOMMAIRE.

Hopital du S. Esprit, Bibliothèque Lancisiane. — Eglise du S. Esprit in Sassia. — Id. de S. Onuffre et Couvent, Souvenir du Tasse. — Palais Salviati. — Jardin Botanique. — Villa Lante, Maison du Noviciat du S. Cæur. — Palais Corsini, Galerie, Bibliothèque. — Farnésine.

- Académie des Arcades. - Eglise de S. Pierre in Montorio, Temple du Bramante. - Terrasse. - Fontaine Pauline. - Porte S. Pancrace. -Eglise Id. - Acqueducs d'Auguste et Trajan. - Villa Doria Pamfili. - Promenade neuve. - Porte Portese. - Ripa grande. - Douane de Mer. - Hospice S. Michel. - Eglises de S. François à Ripa. - Id. de S. Marie dell'Orto. - Id. de S. Cécile. - Ponte Ferrato l'ancien Pont Cestius. - Ile Tibérine. - Eglise de S. Barthélemy. - Hopital des Benfratelli. - Pont des Quattro Capi, l'ancien Pont Fabricius. - Eglises de S. Chrysogone. - Id. de S. Calixte. -Id. de S. Cosimato. - Couvent de S. Calixte. -Basilique de S. Marie in Transtevere. - Eglise de S. Marie della Scala. - Id. de S. Dorothée. - Ponte Sisto, l'ancien Pont Aurélien.

Nous consacrons cette journée à parcourir le Quartier désigné, à cause de sa position topographique, sous le nom de Transtevere et qui, sous le triple rapport de l'Art, de l'Histoire et de la Religion, mérite l'attention spéciale du Voyageur. Notre point de départ sera l'Eglise de S. Onuffre qui renferme la dépouille mortelle du Tasse dont le nom réveille en nous le souvenir d'un magnifique Poëme et de l'éxistence aussi triste qu'avantureuse de son Auteur. Nous prendrons le chemin du Pont S. Ange, le traverserons, puis, dans la première rue à gauche, Nous verrons se développer à nos yeux les vastes Bâtimens de l'Hopital du S. Esprit dont

nous donnerons l'historique, en passant. Il y avait sur l'emplacement de l'Eglise voisine, du S. Esprit, une fort ancienne Eglise et, dans son voisinage, un Hospice fondé par Ina, Roi des Saxons: Détruits tous deux dans des Incendies arrivés en 817 et 847, reconstruits par S. Léon IV, Ils furent enveloppés dans les dévastations qui suivirent les invasions des Empereurs Heuri IV et Fred. Barbarousse. Innocent III et Innocent IV les restaurèrent, et Sixte IV ainsi qu'Innocent VIII s'occupèrent principalement de l'hopital et y employèrent B. Pintelli et le Pollajolo: Paul III y ajouta un nouveau bras sur les dessins de Sangallo: d'autres additions y furent faites par Grégoire VIII, Aléxandre VII et Benoit XIV: Pie VI fit construire les corps de Bâtimens en face. Palladio construisitl'Autel aumilieu des deux grandes ailes de l'Edifice. en entrant: le Tableau de Job est de C. Maratte. Cet Hopital qui se compose de 12 Salles dont une pour la Clinique, est destiné particulièrement aux fiévreux et aux personnes affligées de Maladies qui sont du ressort de la Chirurgie. Il est pourvu d'une excellente Pharmacie, et d'un Theâtre et Cabinets Anatomiques; deux autres Etablissemens en font partie, Savoir une Maison de fous qu'on peut recevoir jusqu'au nombre de 400 environ, et un Hospice pour des Enfans trouvés; parmi ces derniers, les femmes, à moins qu'elles ne trouvent à entrer en service ou à se marier, y passent littéralement leur vie. A la tête de l'Administration est un Prélat qu'on appelle Commandeur du S. Esprit, ordre originairement fondé sous le pontificat d'Innocent III, par Gui de Montpellier, pour Soigner les Mala-

des de cet hopital. La Bibliothèque fondée par J. M. Lancisi un des plus éminens Professeurs qui aient enseigné ici, fut considérablement accrue par la munificence du Roi de France Louis XIV, Elle est, comme les autres, ouverte au Public. L'Eau excellente dont l'hopital est abondamment pourvu est un autre bienfait de ce même Dr. Lancisi qui, en ayant découvert la source, fit construire à ses frais, les conduits au moyen des quels Elle arrive jusqu'ici : Que sa mémoire soit doublement bénie! - L'Histoire de l'Eglise de S. Esprit in Sassia (chapitre) est la même que celle de l'hopital, Elle fut presqu'entièrement reconstruite par Paul III qui y employa Sangallo. Le Maitre Autel décoré de beaux marbres fut érigé sur les dessins du célèbre Palladio. La Descente du S. Esprit et autres peintures dans la 1re Chapelle à droite, sont, aussi bien que les fresques de l'Abside et celles audessus de la Porte d'Entrée, de J. Zucchi. L'Assomption dans la 2e, et toutes les peintures de la 3e, sont de Livius Agresti. Le Tableau de la 4º. est de Cavallucci. - La Déposition de Croix dans la 3° Chapelle, à gauche, est de Pompeo de l'Acquila, Les peintures de la 4e Chapelle sont de C. Nebbia.

Entrant dans la Lungara par une porte inachevée, à notre gauche en sortant de l'Eglise, et gravissant la pente devant nous, un peu à droite, entre deux rangs de Maisons, Nous nous trouverons au bout de quelques minutes au Couvent et Eglise de S. Onuffre et à la Terrasse d'où Nous jeterons un Coup d'œil sur le magnifique Panorama qui se déroule à nos yeux. — L'Eglise de S. Onuffre contigue au Couvent des R. P. Hyéronimites, fut

bâtie en 1439, sous le Pontificat d'Eugène IV. -Les Colonnes du Portique sont antiques. Les fresques sur le Mur à droite représentant quelques traits de la vie de S. Jérôme, et malheureusement bien effacées, sont du Dominiquin. Nous remarquerons les 2 Sybilles audessus de la Porte, œuvre de Baglioni, la Sainte Famille de F. Bassano, et la pierre tumulaire du S. fondateur de l'ordre. - Les peintures les plus remarquables de cette Eglise sont les fresques de l'Abside dont la partie supérieure du Pinturicchio et l'inférieure de B. Peruzzi, ont été maladroitement restaurées. Les peintures dans la 1re Chapelle de droite, en entrant, sont d'une bonne école: Notre Dame de Lorette dans la 2º Chapelle est d'Annibal Carache; Le reste, à l'exception du Couronnement, de J. B. Ricci de Novare: J. Pesci peignit le plafond dans la Sacristie. A gauche, le Bien. Pierre de Pise est de Trevisani, ses élèves firent le reste. Dans la Chapelle de S. Jérôme, le S. Docteur est de Ghezzi. - Le Monument du Tasse qui termina, dans le Couvent, une vie si cruellement agitée, est à gauche, en entrant. On lui en élève un, dans ce moment, avec le produit d'une Souscription, qui sera plus digne de lui, et dont l'éxécution a été confiée au Chev. Fabris. - J. Barclay Littérateur Ecossais du XVII siècle et A. Guidi Poëte Lyrique du XVIII. Sont enterrés dans cette Eglise. - L'Urne pour les fonds Baptismaux est remarquable sous le double rapport de l'antiquité et du travail. Les peintures du Cloitre représentant des traits de la vie de S. Onuffre sont du Chev. d'Arpin. On conserve précieusement, dans la partie supérieure du Couvent, une belle fresque de Leonard de Vinci: Vous pouvez y voir, aussi, la Chambre qu'occupa le Tasse, et, dans la Bibliothèque, outre quelques objets qui lui ont appartenu, son buste d'après un moule pris après sa mort. — A l'extrémité d'un jardin près du Couvent, On voit encore le tronc du Chêne (dont un Coup de foudre a, depuis, abattu la tête) sous le quel le grand Poëte venait habituellement s'asseoir. L'Amphithéatre rustique que nous remarquerons quelques pas plus loin était, depuis le Lundi de Pâques jusqu'à la S. Pierre, un but de promenade journalière pour S. Philippe Néri et ses Compagnons. Les R. R. P. P. de l'Oratoire ont, conservé, depuis, l'habitude de ce Pélerinage à la même époque de l'année.

Le Palais, à droite, lorsque, descendus de la hauteur de S. Onuffre, nous poursuivons notre route, le long de la Lungara, est appellé Salviati du nom du Cardinal qui le fit, dit-on, construire dans un très-court espace de temps pour y Loger Henri III, Roi de France, On y conserve les Archives de la Ville; Après le Palais vient le Jardin Botanique fondé par Leon XII à l'usage des Etudians de la Sapience. — La petite rue, plus loin, à droite, de S. Francesco di Sales conduit à la Villa Lante, Maison du Noviciat du S. Cœur où ces Dames ont fondé un établissement d'éducation gratuite pour des Orphelines et d'autres jeunes filles pauvres au nombre de 3 a 400. La Chapelle de Style gothique, construite d'après le dessin donné par une des Dames de la Maison, est de fort bon goût. Suivant quelques autorités, le Casin, undes points les plus élevés du Janicule, était, jadis, le site de la Villa

du poête Martial, suivant d'autres, Elle etait plus loin de l'autre côté de la Porte S. Pancrazio. -A l'extrémité de la Lungara se développe le Magnifique Palais Corsini (bâti sur l'emplacement du palais des Riario neveux de Sixte IV et residence de la Reine Christine de Suède qui y mourut en 1689.) C'est un des plus beaux Edifices de Rome, le Card. N. Corsini neveu de Clement XII le fit construire sur les dessins du Chev. Fuga. Par un superbe Escalier, Ou monte aux appartemens particuliers et à la Galerie de Tableaux qui renferme des Chefs d'œuvre de l'Ecole Italienne, de Rubens, de VanDyck etc. et. entr'autres le même sujet L'Ecce Homo traité par le Guerchin, le Guide et Carlo Dolce. Le Palais renferme, en outre, une Bibliothèque riche en Manuscrits et, jadis, ouverte au Public, mais un vol audacieux commis, dit-on, par un Visiteur étranger, en a rendu l'accès beaucoup plus difficile. -Le Bâtiment en face du Palais Corsini, est la Farnésine, qu'Aug. Ghigi le célèbre Banquier de Sienne, fit construire par B. Peruzzi, et dans la quelle II donna un Banquet à Léon X et à toute sa Cour. La famille Farnèse en hérita aussi bien que du magnifique Palais sur la place de ce nom, Et tous les deux sont, maintenant, la propriété du Roi de Naples. Il ne reste plus de toutes les magnificences de la Farnésine que les fresques éxécutés sous les yeux de Raphaël par ses éléves Jules Romain, Penni le Fattore, Raphaellino del Colle, Gaud: Ferrari et Jean d'Udine. Les sujets représentés dans les 10 Compartimens du 1º Salon au Rez de chaussée sont firés de la fable de l'Amour et Psyché: Ayant souffert de l'humidité, C. Maratte, fut appellé pour les restaurer, mais, elles ont malheureusement, par le mélange des Couleurs, perdu beaucoup de la suavité et de l'harmonie de leur premier Coloris. Dans la Salle suivante, l'œuvre Capitale est la Galatée de Raphaël. Le Polyphème, de côté, est de Seb. del Piombo. Daniel de Volterre peiguit la Diane trainée par des Bœufs et les divers sujets tirés de la fable de la Méduse sur le plafond. Dans un coin au haut du Mur, On remarque, avec surprise, une Têle Colossale dessinée au Charbon par Michel Ange. It était venu voir son élève (D. de Volterre) Et n'ayant trouvé ni lui ni Raphaël, Il s'amusa à leur crayonner cette Carte de Visite d'espéce nouvelle à la quelle il n'y avait pas à se méprendre et que les grands Artistes conservèrent avec une respectueuse admiration. - Dans les Salons del'Etage supérieur, Parmi d'autres Peintures du même genre, Celles dans le 1º Salon par B. Peruzzi sont presqu'entièrement effacées: Les fresques dans le 2º Salon représentant la Mère de Darius aux pieds d'Ephestion Et Alexandre offrant la couronne à Roxane sont de Razzi de Vercelli plus connu sous le nom de Sodoma.

Suivant la montée à droite, hors la Porte de la Lungaru, nous trouvons après avoir gravi quelque temps, dans cette direction, un Jardin fermé d'une grille, audessus du quel s'élève un petit Casin oû, durant les chaleurs, se tiennent en plein air, les Séances de l'Académies des Arcades: Appuyant à gauche, en montant, Nous arrivons à l'Eglise de S. Pierre in Montorio et à la belle Terrasse d'où l'on jouit, de même que nous l'avons

déja éprouvé à S. Onuffre, d'un de ces admirables points de vue que Rome nous présente dans la plupart de nos Promenades. Rappellons-nous qu'Ancus Martius, quatrième Roi de Rome avait construit une Citadelle sur le sommet du Janicule, pour opposer une barrière aux incursions des Etrusques. Ici s'élevait, depuis, une antique Eglise consacrée à la S. Vierge et à S. André contigue a une des Vingt Abbaves de Rome, elle fut cédée, ensuite, aux Religieux de l'ordre de S. Francois, et vers la fin du XV. Siècle, Ferdinand et Isabelle d'Espagne firent construire l'Eglise actuelle sur les dessins de Baccio Pintelli, Architecte Florentin: Sixte V. y attacha le titre de Cardinal. Philippe III, Roi d'Espagne fit faire la décoration extérieure de la Terrasse etc. Par un double Escalier, on monte à l'Eglise qui n'a qu'une Nef: La flagellation dans la 1e Chapelle de droite est une fresque dessinée par Michel Ange et peinte par Seb. del Piombo. Les S. François et S. Antoine peints de côté dans la 2e Chapelle sont de Morandi, Dans la 3º Chapelle les peintures sont de M. A. Perruti, Les fresques audessus des Arceaux sont du Pinturicchio. Le Conversion de S. Paul et les fresques de la 4º Chapelle, sont de Vasari. Les Statues de la Religion et de la Justice et celles qui font partie du monument de la famille Del Monte sont de B. Ammanati. Le Tableau de l'Archange S. Michel dans la petite Chapelle que l'on traverse pour entrer dans le Cloitre, est de Serodine d'Ancône: Le petit Temple de forme ronde au milieu de la Cour du Cloitre, fut construit en 1502 aux frais de la Couronne d'Espagne, par Bramante aulieu

même où suivant, la pieuse tradition, avait été plantée la Croix sur la quelle le prince des Apôtres fut, à sa propre demande, attaché, la tête en bas, pour ne pas mourir dans la même position que son divin maitre. Nous dirons, en rentrant dans l'Eglise, que le célèbre Tableau de la Transfiguration peint par Raphaël, pour le Cardinal de Médicis, neveu de Clément VII, décorait, jadis, l'Abside: Porté à Paris à l'époque de l'occupation de Rome par les Français, et rendu en 1815, Il fut placé au Musée du Vatican. - Dans la Chapelle de S. Jean Baptiste ä gauche, le Tàbleau est de Daniel de Volterre. Le magnifique Tableau du Christ mort, dans la Chapelle suivante est. aussi bien que tout le reste, l'œuvre d'un Artiste flamand nommé F. Stellaert, L'Image de la S. Vierge audessus de l'Autel qui suit est du Pérugin. Le S. François en extase dans la 3º Chapelle est du Bernin: La peinture du plafond est de Romanelli et les jolis Bas-reliefs sur les 2 monumens furent éxécutés par A. Bolgi, et F. Baratta. Le S. François dans la dernière Chapelle de ce côtè fut peint par J. de' Vecchi sur le dessin de Michel Ange. Le monument de l'Archevêque de Raguse près de la Porte est de J. A. Bosio. Dans la 2e Chapelle à droite on vénère une ancienne et miraculeuse Image de la S. Vierge. Ainsi que nous avons pu le voir, cette Eglise a beaucoup souffert pendant le Siége du mois de Juin dernier. Placée comme elle était, au milieu du théâtre de la guerre, On est même surpris qu'elle n'ait pas été entièrement détruite et surtout que le petit Temple du Bramante ait été si heureusement épargné:

Espérons que tant de plaies matérielles et morales seront bientôt cicatrisées! - Derrière l'Eglise se trouve la Fontaine Pauline nom qui lui vient du pape Paul V. qui la fit construire pour recevoir la masse des Eaux que ce Pontife fit arriver jusqu'ici soit par des aqueducs nouveaux, ou en se servant de Ceux anciennement construits par Auquste et Trajan et que nous verrons tout à l'heure, en allant visiter la Villa Doria Pamphili. Aux Eaux du Lac Alscatino aujourd'hui Martignano que portaient ces antiques Acqueducs, Il joignit celles du Lac de Bracciano (l'ancien Lacus Sabatinus) dont le bassin est à 400 pieds environ audessus du niveau de la mer. Au hant de la Colline, l'Aqueduc se divise en deux embranchemens dont l'un descendant jusqu'au Vatican fournit aux besoins du Palais, des Jardins, des 2 fontaines de la place S. Pierre et de tout le quartier du Borgo Nuovo, l'autre aboutit au Tibre après avoir versé, içi, le Volume immense que nous admirons, après avoir mis en mouvement les machines de Vingt deux fabriques, et alimenté (en outre de la grande Fontaine de l'autre côté du Ponte Sisto) toutes les Fontaines tant publiques que particulières du quartier comprenant la via Giulia, la place Farnèse etc. - Descendant à la gauche de la fontaine, Nous prendrons la route qui conduit à la Porta S. Pancrazio jadis Porta Aurelia parceque la Voie Aurélienne y aboutissait. Sou nom actuel lui vient de l'Eglise où nous couduit le Chemin à gauche dans l'embranchement que nous trouvons, devant nous, à peu de distance de la ville. L'Eglise de S. Pancrace est fort ancienne, bâtie

originairement par le Pape S. Felix I audessus du Cimetière de Calepodius où le jeune Martyr (mort à l'âge de 14 ans) avait été déposé, elle fut agrandie en 485 par Felix II. et restaurée par S. Symmaque. Innocent VIII fit reconstruire la façade et Louis Torres Card. de Montreal y fit faire les dernières réparations. Plusieurs souvenirs historiques s'y rattachent, car elle fut le point dedépart de la procession solennelle que Narses, après avoir chassé les Goths de Rome, fit, en 555, avec le Pape Pélage I, jusqu'à la Basilique de S. Pierre; C'est aussi, dans cette Eglise que Jean II recut Louis, Roi de Naples, et qu'Innocent III couronna Pierre Roi d'Aragon. Aujourd'hui, Elle n'a plus rien de ce qui la distinguait autrefois, les anciens Jubés ont disparu; Il reste, cependant quelques Tableaux qui ne sont pas sans mérite. Les restes du jeune Martyr reposent dans l'urne de Porphyre sous le Maitre Autel, avec ceux de son Oncle S. Denys le Phrygien' et de S. Pancrace Evêque de Tauromine. — Les Religieux (Carmes) ont içi un Couvent et un Séminaire pour leurs missions en Orient.

Revenant sur nos pas du côté de l'embranchement, nous prenons la route à droite pour gagner la Villa Doria Pamfili que nous trouverons à gauche après avoir passé l'arceau formé par l'Aqueduc d'Auguste et Trajan. Cette Villa renferme des Jardins, des Bosquets, des Bois de Pins, des Prairies toujours vertes et des Eaux qui y sont distribuées soit en Masse, soit sous un grand nombre de formes agréables. Au centre est le Casin bâti par l'Algarde aux frais d'Innocent X. Il renferme quelques beaux Tableaux, quelques morce-

aux de Sculpture antiques, et un buste de la Dame O. Pamfili, que l'on dit être une des plus belles productions du ciseau de l'Algarde: On a découvert, il y a une douzaine d'années, dans cette Villa au milieu d'une touffe d'arbres, un antique Columbarium avec quelque peintures assez bien conservées.

Au lieu de rentrer en Ville par la Porte S. Pancrace, Nous suivrons, à droite, les Murs construits par Urbain VIII (et qui, dans le moment où nous écrivons, portent des traces mémorables du Canon Français) et, sans craindre d'allonger le chemin, ni nous préoccuper de la monotonie première de la route, Nous verrons, bientôt, un autre beau spectacle se dérouler devant nous: Cette route nouvelle, construite sous le pontificat de Grégoire XVI, nous conduit à la Porta Portese par la quelle nous rentrons en ville, en traversant le Quartier Transtevere qu'il nous reste à parcourir. L'Endroit où nous nous trouvons près du Tibre, après être entrés en Ville, s'appelle Ripa Grande. Ici était le Port de l'ancienne Rome: Innocent XII fit bâtir ce qu'on appelle la Dogana di Mare, la Douane de Mer, et les Magasins pour recevoir les Marchandises que les petites Bâtimens peuvent apporter jusqu'içi : Les Navires d'un tonnage plus considérable restent à l'embouchnre du Tibre, Fiumicino. Nous avons, à gauche, l'immense Hospice de S. Michel dont le premier fondateur fut T. Odescalchi parent et Aumônier d'Innocent XI. Grâces aux soins paternels d'Innocent XII, de Clément XI et de Pie VI, ll a reçu, depuis, un développement considérable. Il est partagé en 4 grandes divisions (dont une pour

les Vieillards, l'autre pour les femmes âgées) dans chacune des quelles, On peut recevoir jusqu'à 300 personnes nourries et vêtues aux frais du Gouvernement: La 3e peut contenir environ 300 ieunes filles aux quelles on donne l'instruction élémentaire, qu'on éxerce à des ouvrages convenables à leur sèxe, et qui reçoivent, en se mariant, une dot de 100 Ecus (fr. 540). La dernière division comprend les jeunes gens aux quels on apprend soit un métier, soit le dessin, la sculpture etc. si on reconnait, en eux, des dispositions : Ils sont reçus dans l'Hospice jusqu'à l'âge de 12 ans, et en sortent à 20 ou 22, chacun avec une Subvention de 30 Ecus. On fait, dans cet Etablissement, des ouvrages en Tapisserie imitant ceux de la Manufacture des Gobelins à Paris. La Chapelle mérite d'être visitée.

Parmi les Eglises à voir dans le Voisinage, Nous commencerons par celle de S. François a Ripa, bâtie sur le site d'une église fort ancienne sous l'invocation de S. Blaise, En 1229 Grégoire IX la donna aux Religieux de l'ordre de S. Francois qui, lors qu'il venait à Rome, demeurait habituellement dans le Couvent à côté. Le Comte R. de l'Anguillara fit construire l'Eglise actuelle qui n'a qu'une seule Nef. Dans la 1º Chapelle à droite, la Crucifixion en relief est l'œuvre de Jacques de Milan frère lai de S. François. Les peintures de la Chapelle suivante, de S. Jean de Capistran sont de Muratori : Dans la 3e Elles sont de J. Passeri. Les Monumens de la Chapelle des Pallavicini sont de J. Mazzoli, les peintures de J. Chiari: Le Maitre Autel orné de beaux marbres

fut élevé sur les dessins de Rainaldi. La statue de la Bienheureuse L. Albertoni dans la 1º Chanelle de gauche est du Bernin; le Tableau de S. Anne, du Baciccio; le monument du Marquis Paravicini, d'H. Ferrata. Le Christ. mort dans la Chapelle suivante est d'A. Carache. Passarelli fit le Monument et N. Menghino le buste de Laure Matthey. L'antique Bas-relief qui est auprès, est d'un bon style. L'Annonciation de la 3º Chapelle est de Salviati, le reste de J. B. Ricci de Novare. Dans la 4e Chapelle Martin de Vos peignit L'Immaculée Conception, Simon Vouet, la Nativité ainsi que la plafond, L'Assomption est d'A. de la Cornice. - On monte par le petit Escalier près de la Sacristie, à l'ancienne Cellule de S. François d'Assise, aujourd'hui convertie en Chapelle, dans la quelle en outre d'un grand reliquaire fort curieux en forme d'armoire, On conserve plusieurs objets qui se rattachent à sa mémoire, entr'autres la Pierre qui lui servait d'oreiller. Le Tableau sur l'autel fut, dit-on, peint de son vivant par le Bienh : J. de Settesoli. Les peintures du Cloitre sont d'un frère lai nommé Emmanuel de Cosme. - Revenant tant soit peu sur nos pas, nous trouverons, dans la rue du même nom l'Eglise de S. Maria del Orto, toute resplendissante de Marbres, de Stucs et de dorures, qui appartient à la Corporation des Jardiniers, Charcutiers et Vendeurs de Pâtes Italiennes: Commencée par Michel Ange, elle fut continuée par Jules Romain, la facade est de M. Longhi. L'Annonciation dans la 1° Chapelle à droite est de T. Zuccari; Les peintures de la 2º sont, à l'exception du

plafond, toutes de son frère Frédéric : Baglioni peignit les Apôtres S. Jacques et S. Barthélemy de la Chapelle suivante : Le Maitre Autel fut érigé sur les dessins de J. della Porta, toutes les peintures, y compris les Prophêtes de la Voute, sont des deux frères Zuccari, N. de Pesaro peignit les tableaux de la Chapelle de S. François d'Assise : Les peintures de la Chapelle suivante sont de Baglioni qui peignit aussi le S. Sébastien dans la dernière Chapelle dont le plafond est de Calandrucci. Les peintures autour de la porte sont des frères Odazi. - A quelques pas plus loin à gauche dans la rue où se trouve l'hospice S. Michel, Nous ne manquerons pas de visiter l'intéressante Eglise de S. Cécile (des Religieuses Bénédictines) Ici, sur le site de la maison de la Sainte, le Pape Urbain I avait, en 230, élevé un Oratoire que le Pape S. Grégoire le Grand agrandit, en lui assignant la 15e Station du Carême; Cette dernière Eglise reconstruite, en 820, par Pascal I, fut depuis réparée et embellie aux frais des Card. Sfrondrato, Acquaviva et Trajano. Rien de plus pur ni de plus touchant que la Légende de S. Cécile qui, persécutée par le Préfet de Rome sous le règne d'Héliogabale, condamnée à être suffoquée dans un Bain, mais n'ayant point succombé, fut frappée de 3 Coups de la main du Bourreau qui la laissa baignée dans son sang et, trois jours après, Elle mourut. Six Cent ans plus tard Paschal I eut une révélation lui indiquant l'endroit où gisait le corps de la Sainte dans les Catacombes de S. Calixte, Il s'y transporta, le trouva, le renferma dans une Caisse de Cyprès qu'il déposa dans un sar-

Magdalon. - On voit, dans cette Eglise, le monument de N. Zabaglia ancien Chef des San-Pietrini (Ouvriers de tout genre employés à S. Pierre) et l'inventeur de toutes les machines ingénieuses à l'aide des quelles on monte intérieurement jusqu'aux parties les plus inaccessibles de l'immense Basilique. - A droite sur la Place Scossa Cavalli est le palais Giraud, qui appartient aujourd'hui au Prince Torlonia. Construit sur les dessins de Bramante, la Couronne d'Angleterre en fit l'acquisition et il servit de résidence aux Ambassadeurs de cette Puissance jusqu'à l'époque d'Heuri VIII qui le donna au Cardinal Campeggi. Plus tard il fut acheté par la Chambre Apostolique autrement dit le Tresor, puis par la famille Giraud, et récemment enfin par son riche popriétaire actuel. - La petite Eglise de S. Jacques Scossa-Cavalli dont la façade donne sur la place, est très ancienne. Suivant la tradition, Elle auroit été bâtie pour recevoir deux pierres apportées de Jérusalem à Rome par S. Helène, les quelles devaient être placées dans la Basilique du Vatican, Mais que les Chevaux qui les trainaient ne voulurent jamais, quoiqu'on fit, porter plus loin. La première est Celle sur la quelle Abraham allait sacrister son sils, la seconde Celle où la S. Vierge se plaça avec l'enfant Jesus lors de la présentation au Temple. Les peintures sont par Ricci de Novare, le Tabernacle du Maitre Autel en marbre Africain fut sculpté par J. B. Ciolli. Le palais de'Convertiti en face de l'Eglise, n'est pas celui où, comme certaines personnes le prétendent, Raphaël mourut. Le prince des Artistes avait habité d'abord dans le voisinage du Pont S. Ange à l'extrémité de la rue actuelle des Coronari (le Corso de l'époque de Léon X) et la maison dans la quelle il mourut était plus loin sur la place Rusticucci, elle fut démolie lorsque Bernin construisit sa double Colonnade. Le palais de Convertiti bâti originairement pour la famille Spinola de Gênes, sur les dessins de Bramante et de B. Peruzzi, devint, en 1685, la propriété du Card. Castaldi qui le légua, en mourant, pour en faire un asyle temporaire destiné aux personnes qui auraient sacrifié leur position, en se convertissant à la Religion Catholique. — Le petit Palais (à droite avant d'arriver à la place Rusticucci) construit par B. Peruzzi fut, tour à tour, la résidence du Médecin de Léon X et de Michel Ange.

Arrivés sur la Place de S. Pierre, De chaque côté se développe la belle Colonnade du Bernin avec ses 284 Colonnes d'orde Jonique, ses deux Fontaines (construites sur les dessins du même artiste) dont le jet s'élève à une hauteur de plus de 40 pieds, et, aumilieu, l'Obelisque transporté jadis d'Héliopolis à Rome par l'Empereur Caligula et le seul de cette grandeur qui soit resté intact. Il décorait la Spina du Cirque de Néron sur l'emplacement du quel la Basilique a été construite, son poids est de 992, 789 livres, sa hauteur, y compris le piédestal jusqu'au sommet de la Croix est de 140 pieds: Une Inscription près de la Sacristie indique l'endroit où 11 gisait, lorsque Sixte V chargea son Architecte D. Fontana de le transporter içi. L'Inscription gravée du temps de Caligula qui consacra ce Monument à Auguste et Tibère, est encore lisible. Sixte V ayant fait mettre un morceau de la vraie Croix dans la Croix de fer

somo Sénateur de Rome en 1192 y fit faire des réparations. Le Pont, de l'autre côté de l'Isle est l'ancien pont Fabricius aujourd'hui de Quattro Capi. L'Isle Tibérine formée, suivant une fable ancienne par l'accumulation des Blés que Tarquin le superbe avait recueillis dans des greniers et que le Peuple jeta dans le fleuve, après l'avoir chassé de la ville, éxistait, certainement, dans les premiers temps de la République. L'an 462 de la fondation de Rome, une députation fut envoyée à Epidaure pour y consulter Esculape; Le Vaisseau qui avait porté les personnes chargées de cette mission, revint, apportant un des Serpens dont abondait l'enceinte réputée sacrée du Temple de la Divinité Grecque ; à l'arrivée du Navire près de l'Isle Tibérine, ce serpent s'y réfugia, et en conséquence on donna à l'isle le nom de Lycaonia et on y éleva un Temple à Esculape à peu près à l'endroit où fut édifiée, depuis, l'Eglise de S. Barthélemy: On alla plus loin, On donna à l'Isle tout entière la forme d'un Vaisseau en le flanquant de Blocs immenses de Travertins. Dans le jardin du Couvent annéxé à l'Eglise, On voit encore, en descendant du côté du Tibre, un reste de la Pouppe construite en pierres sur les quelles les figures d'Esculape et du Serpent sont grossièrement sculptées. Le Temple était environné de Portiques sous les quels On déposait les Malades afin d'obtenir leur guérison du Dieu ou plutôt des prêtres qui, tous, avaient étudié la médecine, et on inscrivait sur les Colonnes de ces Portiques les noms de ceux dont la guérison avait été, ainsi, opérée.

L'Empereur Othon III avait fait ériger, içi,

une Eglise en l'honneur de S. Adalbert de Prague, y ayant fait déposer, ensuite, les restes de S. Barthélemy qu'Il avait fait transporter de Lipari à Rome, l'Eglise prit, dès lors, le nom du S. Apôtre et Martyr. Le Pape Paschal II la fit réparer en 1113, et fit graver sur l'Architrave de la Porte principale l'Inscription suivante:

Tertius, istorum Rex transtulit Otho piorum Corpora, queis domus haec sic redimita viget, Corpora Paulini sint, credas, Bartholomaci.

Elle reçut de nouvelles réparations 60 ans plus tard : Léon X y attacha le titre de Cardinal en la donnant aux P. Mineurs Observantins de S. François: Enfin elle fut mise dans son état actuel par M. Lonahi (XVI siècle) aux frais du Card. Santorio. -14 Colonnes antiques qui ont sans doute fait partie de l'un des 3 Temples qu'il y avait içi anciennement, la séparent en 3 Nefs. Les peintures latèrales dans la 2º Chapelle de droite sont d'Ant. Carache; Les fresques de la 4º Chapelle sont de Mercati, le plafond fut peint par M. Longhi. Tous les sujets tirés de l'Histoire de la Passion, et les peintures de la Chapelle de S. Antoine de Padoue. dans la Nef de gauche, sont de l'Ecole des Carraches. - Sous le Maitre-Autel, dans une Urne considérable de Porphyre, reposent les restes de S. Barthélemy; Ceux de S. Paulin Ev. de Nole reposent avec ceux de S. Exupère, S. Marcellin et S. Adalbert, Martyrs, dans la Chapelle qui porte son nom.

L'Hopital, en face, parfaitement tenu, est celui des Religieux de l'ordre de S. Jean de Dieu appelés içi Ben-fratelli, nom qui leur est resté et qui se

compose des deux derniers mots de l'exhortation à la fois si courte et si chrêtienne que le fondateur de cet ordre charitable ne cessait d'adresser à ses Religieux Fate ben fratelli, Frères, faites le Bien. - Comme Nous sommes obligés de retourner sur nos pas, pour visiter ce qu'Il nous reste à voir dans le Transtevere, Nous dirons deux mots du pont des Quattro Capi que nous voyons de l'autre côté de l'Isle. L'Inscription nous apprend qu'il fut construit par L. Fabricius Inspecteur des rues, l'an 733 de la fondation de Rome, sous le Consulat de Q. Emilius Lepidus et de M. Lollius: Il y a donc plus de 18 siècles et demi qu'il est bâti. Le nom de Quattro Capi provient du même nombre de têtes de Janus qui se trouvaient aux angles du pont. -Portant, maintenant, nos pas du côté de la Basilique de S. Marie in Transtevere par la rue étroite de la Lungaretta, Nous, rencontrerons, chemin faisant, L'Eglise de S. Chrysogone (desservie par des Relig. Carmes). L'origine de cette Eglise remonte au Pape S. Sylvestre, le Pape S. Symmacque en fit un titre de Cardinal; Grégoire III, en 731, y fit des réparations et y établit, pour veiller aux besoins du Culte, des Moines chassés de Constantinople par la persécution des Iconoclastes. Sixte IV en confia la garde, en 1480, aux Carmes de la Congrégation de Mantoue, et en 1623 le Card. Scip. Borghèse y fit faire de grandes réparations employant, à cet effet, l'Architecte J. B. Soria, à qui l'on doit la façade et le Portique soutenu par 4 Colonnes de granit rouge. L'Eglise est à 3 Nefs séparées par 22 Colonnes de granit Egyptien qui faisaient partie des Thermes d'A. Sévère. Jadis la

peinture du plafond représentant le Saint entrant en partage de la gloire Céleste, était une des plus belles productions du Guerchin, aujourd'hui c'est une copie qui a remplacé l'original. La S. Vierge est du Chev: d'Arpin. L'Arceau de l'Abside est soutenu par 2 superbes Colonnes de Porphyre et le Baldaquin du Maitre Autel par 4 Colonnes d'Albâtre jaune. Cette Eglise qui ne contient rien autre de remarquable, renferme un grand nombre de monumens de familles Corses qui, dans les XVI et XVII siècles, résidaient dans cette partle de la Ville. A gauche, en entrant, est le monument du Card: Millo, et sur la Muraille de la Nef de gauche la modeste épitaphe du Card. Anglais R. Somerset, mort cn 1241. - Il y a quelques peintures dans l'Eglise de S. Calixte que nous trouvons sur notre route, et qui fut bâtie sur le site de la maison du soldat auprès du quel le S. Pontife se réfugia pour échapper à la persécution. Paul V la céda, ainsi que le Couvent, aux Bénédictins en échange de leur Maison sur le Quirinal. Nous dirons ici à titre de renseignement aux Amateurs qui désirent tout voir, que, dans l'Eglise du Couvent de S. Cosimato (des Religieuses de S. Claire) situé à quelques minutes de chemin à l'extrémité de la rue de ce nom, du côté de la Campagne, ils trouveront, à la droite du Maitre Autel une belle fresque par le Pinturicchio, représentant La S. Vierge et l'enfant Jésus au milieu de Chérubins, et, sur les côtés S. François d'Assise et S. Claire: Une belle copie en a été faite, dernièrement, pour la Ville de Paris par M. Savinien Petit, artiste français. - Le grand Bâtiment à gauche, en arrivant sur la place de S. Maria in Transtevere, est celui de S. Calixte dans le quel, les Bénédictins ont une belle Bibliothèque.

Nous voiçi devant la vénérable Basilique de S. Marie in Transtevere. Nous la visiterons avec d'autant plus d'intérêt que, suivant toutes les traditions, c'est la première Eglise où les Chrétiens de Rome aient exercé publiquement leur culte. Ici, sous le règne d'Aléx. Sévère et dans l'année 222 de l'ère chrétienne, fut élevé par le Pape S. Ca-Lixte I dont le souvenir se rattache à toute la localité que nous venons de parcourir, le premier Oratoire en l'honneur de la Vierge Marie, sur les ruines ou tout à côté d'un ancien Hôtel des Invalides, Taberna Meritoria. La persécution s'étant ranimée après la mort du sage Empereur, l'édifice chrétien fut abandonné pour être reconstruit de nouveau en 340 par le Pape S. Jules I, Et dès lors l'Eglise recut le nom de S. Calixte et S. Jules: Elle fut, ensuite, successivement restaurée et agrandie par les Papes Jean VII en 707. Grégoire II. Grégoire III et Adrien I qui v ajouta deux Nefs. Leon IV y fit de nouvelles restaurations en 848. Benoit III fit construire l'Abside, et Enfin le Pape Innocent II de la noble famille des Papereschi on Mattei y fit, vers l'année 1135, d'importantes réparations et décora la partie Supérieure de l'Abside de sa belle et intéressante Mosaïque. Les Statues audessus de la Balustrade sont celles de S. Calixte, S. Corneille et S. Calépodius. La mosaïque de la frise représentant la S. Vierge avec les Vierges prudentes, fut commencée dans le XII Siècle et terminée dans le XIV par Cavallini. Nous

remarquons sous le Portique beaucoup d'anciennes Inscriptions, 2 fresques dont une du XIII siècle, et l'antique frise de marbre, audessus de la Porte principale qui remplaca la Porte Sainte de la Basilique de S. Paul, pour le Jubilé de 1825. - Les 3 Nefs de l'Eglise sont séparées par 24 Colonnes de granit ou de marbre toutes d'une forme différente et provenant évidemment de Temples anciens; On reconnait sur les Chapiteaux de quelques unes d'entr'elles, les figures sculptées d'Isis, de Jupiter Sérapis et d'Harpocrate : La Mosaïque du Pavé est fort ancienne; L'Assomption de la S. Vierge sur le plafond est un chef d'œuvre du Dominiquin. Nous n'avons, dans les Chapelles de droite en entrant, à noter aucune peinture bien remarquable. La Chapelle du fond dédiée à la S. Vierge eut pour Architecte le Dominiquin lui même. Il devait la peindre en entier, mais il ne put accomplir ce projet, il y peignit seulement un enfant dans le quel le pinceau du grand maitre est reconnaissable. Les décorations de cette Chapelle furent éxécutées aux frais du Cardinal d'York le dernier de l'infortunée famille des Stuarts. — Quatre Colonnes de Porphyre soutiennent le Tabernacle du grand Autel. Les Mosaïques de la partie supérieure de l'abside sont, ainsi que nous l'avons déja dit, de l'époque du Pape Innocent II en 1143, celles du bas représentant des traits de la vie de la S. Vierge, avec S. Pierre et S. Paul aux côtés furent éxécutées en 1290 aux frais de P. Stefaneschi (majordome de Nicolas IV,) dont nous trouvons la pierre tumulaire, audessous. - La Chapelle du fond, à gauche, construite par M. Longhi est celle du

Chapitre; Paschal Cati est l'auteur des fresques qui représentent le Concile de Trente et d'autres sujets tirés de la vie de Pie IV, les portraits du Pape et du Card: Altemps, audessus de l'autel. sont très-estimés; la Mosaïque simulée, au dehors. est de Paris Nogari. La Chapelle du Bras de la croix de ce côté fut restaurée par le Card: d'Alencon neveu de Charles le Valois et frère de Philippe le Bel Il mourut en 1403, et son monument à gauche est considéré comme un beau travail de cette époque. Le monument de l'autre côté de l'Autel est celui du Card: P. Stefaneschi qui mourut en 1417, après avoir joué un rôle important sous le Pape Innocent VII. La Mosaïque du grand arceau manque. A gauche nous lisons les mots Taberna Meritoria, à droite Innocentius hanc renovavit Papa Secundus. Parmi les nombreux monumens dans cette Basilique, nous noterons plus particulièrement ceux du Pape Innocent II, des Cardinaux Silva, Altemps, Albergati. L. Condulmer, frère d'Eugène IV, de R. Altemps, 1º Duc de Galèse, de P. et An: Albani, Oncles de Clément XI et des célèbres peintres Lanfranc et Ciro Férri. Dans la Sacristie riche en ornemens, On se sert pour l'huile Sainte d'un grâcieux vase en marbre, œuvre de Mino de Fiesole. Sous l'autel de la Chapelle du Crucifix, à droite, en entrant sont déposés les restes de S. Florentin, de sa femme S. Cornélie et de S. Sabinien. Sous l'autel de la Chapelle du même côté de S. Maria in via Cupa, On conserve ceux de S. Firmin, S. Dalmaze, S. Victor, S. Castus, S. Felicissimus et S. Irépécie: Ceux des Pontifes et Martyrs S. Calixte, S. Corneille et du prêtre S. Calépodius se trouvent sous le maltre Autel. Sur la marche qui sépare la Grande Nef du Sanctuaire, une Inscription indique l'endroit où une source d'huile jaillit, l'année de la naissance de N.S.

Nous sortirons de l'Eglise par la porte latérale de droite au fond de la Nef, et par la Piazza di S. Egidio, Nous gagnerons par la via della Scala. l'Eglise de S. Maria della Scala, (desservie par des Relig. Carmes) qui fut construite en 1592 aux fraix du Card. de Como sur les dessins de F. de Volterre: la facade est assez belle. Les peintures dans cette Eglise fort riche en marbres, sont la Décollation de S. Jean Baptiste dans la 1º Chapelle à droite de l'Artiste flamand Gherard Hundorst surnommé delle Notti. La S. Vierge et S. Hyacinthe dans la Chapelle suivante est un tableau d'Auteur inconnu. Le S. Joseph, plus loin, est de Ghezzi, le côté gauche d'A. David, tout le reste de J. Odazzi. - La Chapelle de S. Thérèse formant le Bras de la Croix, à droite, est ornée de 4 belles Colonnes en spirale de vert antique, le Tableau est de Mancini, l'ovale en marbre représentant la Sainte en exstase, est de P. Valle, celui en face est de Slodiz, Rainaldi fut chargé de l'éxécution du Maitre Autel. Les 16 petites Colonnes qui décorent le Tabernacle sont de Jaspe oriental, Les 2 Statues de S. Joseph et S. Thérèse audessus des portes du Chœur sont de l'Ecole du Bernin, le Tableau de la S. Vierge et de l'Enfant Jésus est du Chev. d'Arpin: Les divers Saints de l'Ordre dans la petite Chapelle contigue, furent peints par le P. Lucas Carme, et flamand d'origine

à qui l'on doit les peintures du Chœur et sur les murs de l'Eglise. Les Sculptures dans la Chapelle S. Croce, à gauche, sont de l'Algarde: Le S. Jean de la Croix etc. dans la Chapelle suivante, sont du Sicilien Papaleo, les peintures sont de Zuchetti de Rieti. Dans la 3e. Chapelle la Mort de la S. Vierge est de Saraceni et les côtés de Conca: Roncalli peignit le S. Simon Stok de la dernière Chapelle. - L'Eglise de S. Dorothée, en nous rapprochant du Ponte Sisto, était très ancienne; démolie à l'époque de l'occupation et Administration Française, il y a 40 ans, elle fut rebâtie depuis et ornée de peintures par M. Bucci et F. Troppa. Les restes de la Sainte sont dans l'urne ornée de beaux Bas-reliefs, sous l'Autel. - Le Cloitre voisin est celui qu'habitaient S. Joseph Calasanzio et S. Gaëtan Tiene et où ils rédigèrent la règle des ordres dont ils furent les fondateurs.

Ponte Sisto. — Il y avait, jadis, içi, un fort ancien pont appelé du Janicule qui, sous l'Empereur Marc Aurèle fut remplacé par un autre entièrement construit en marbre et qui retint son nom d'Antonin où d'Aurélien jusqu'au pontificat de Sixte IV qui le fit reconstruire par Baccio Pintelli, le Pape en posa la première pierre le 29 Avril 1473. L'Architecte qui se servit des anciens piliers, termina cet ouvrage en deux ans. Les deux Inscriptions placées içi du temps du susdit Pontife, constatent le fait de cette reconstruction et réclament, pour lui, du passant, une prière.

DIXIÈME JOURNÉE

SOMMAIRE.

Eglise de S. Marcel au Cours. - Palais Simonetti. - Palais et Galerie Sciarra. - Eglise de S. Silvestre in Capite. - Id. de S. Laurent in Lucina. - Palais Ruspoli, Café. - Palais Borghèse et Galerie. - Mausolée d'Auguste. -Apothéose des Empereurs. - Eglise de S. Jacques des Incurables, Hopital. - Eglise des S. Noms de Jésus et Marie. - Id. de S. Charles au Cours. - Via de' Condotti. - Ealise des Trinitaires Espagnols. - Palais Marino Torlonia. - Id. de Malte. - Place d'Espagne. - Fontaine de la Barcaccia. — Palais de l'Ambassade d'Espagne. - Collège de la Propagande, Bibliothèque. -Imprimerie Polyglotte. - Eglise de S. André delle Fratte. - Tempietto. - Obélisque. - Place et Eglise de la Trinité des Monts, Couvent des Dames du Sacré Cœur. - Villa Medicis, Académie de France. - Pincio. - Villa Borghèse, Casin dit de Raphael, Chapelle, Place de Sienne, Casin principal, Musée. - Villa Poniatowski. - Fontaine de S. Charles Borromée. - Acquacetosa. - Eglise de S. André. - Petit Temple ou Chapelle dédice au dit Apôtre. - Ponte Molle. ancien Pont Emilius, Souvenir de Cicéron. -Monte Mario, Souvenir du Grand Constantin.

En face du beau Palais Simonetti où les Bureaux de la Banque Romaine sont installés aujourd'hui, se trouve une Eglise fort intéressante et c'est par elle que nous commencerons notre dixième et dernière journée. Près d'un Temple d'Isis exorata et sur le site de l'habitation d'une pieuse Dame Romaine, S. Marcel érigea, vers l'année 308 de l'ère Chrétienne un Oratoire dont Maxence ordonna la profanation en y établissant des Ecuries à la garde des quelles, Il préposa violemment le Saint Pontife qui succomba sous le poids des mauvais traitemens qu'on lui faisait subir. Plus tard, et sous son invocation, On construisit une Eglise dont il est question, déja, dans le V siècle et à la quelle le titre de Cardinal est attaché. En 1375 le pape Grégoire XI la donna aux P. Servites qui, après un incendie dans le quel elle périt en 1519, la firent rebâtir, avec l'assistance des Fidèles, sur les dessins de Sansovino. La façade généralement peu admirée est de C. Fontana. L'Eglise de S. Marcel n'a qu'une Seule Nef. L'Annonciation dans la 1e Chapelle à droite, est de Baldi, les fresques du plafond de Tarquinio de Viterbe; Le Tableau dans la 2º Chapelle consacrée aux S. S. Digne et Emerite dont les restes reposent sous l'Autel, est d'Ignace Stern, P. Naldini fit la Chaire: Cecchino de'Salviati est l'auteur de la fresque sur le devant de la 3º Chapelle dont Ricci de Novare peignit les côtés; Le Monument est celui du Cardinal Anglais Weld. Dans la Chapelle suivante du Crucifix, Les peintures de la Voute et les Evangélistes à gauche, sont des productions très-estimées du pinceau de Piérin del Vaga, les deux autres Evangélistes furent peints par Daniel de Volterre. - L. Garzi peignit les Anges et la Croix sur le dehors de l'Armoire. Ici est le Monument du Card. Gonsalvi éxécuté par Rin. Rinaldi. Le Tableau et toutes les peintures de la 5º Chapelle sont de Rainaldi fils de l'Architecte, celles de l'Abside et de la Nef de Ricci de Novare. Dans la Chapelle de S. Philippe Benizi, à gauche, Ghezzi peignit le Tableau, Gagliardi les fresques. La Conversion de S. Paul dans la Chapelle des Frangipani, est de F. Zuccari, le reste de son frère Thadée. Les Bustes sur les Monumens sont de l'Algarde. Dans la Chapelle de N. D. des douleurs, la Voute fut peinte par Bicchierari, les côtés par Corvi, et le portrait du Card. Dandini, sur le monument voisin, par Pellegrino de'Modène. J. Triga peignit le Tableau dans la Chapelle de la Magdeleine, Et dans la dernière dédiée au S. fondateur de l'ordre le Tableau est d'A. Masucci, les côtés sont de Naldini. Sous le Maitre Autel est déposé le corps de S. Marcel, partie de celui de S. Felicité sous l'autel de la Chapelle des Frangipani. Le grand Crucifix, dans la Chapelle de ce nom, après l'Incendie qui détruisit l'Eglise de fond en comble le 22 Mai 1519, fut trouvé à sa place, intact et sans que la Lampe qui brûlait devant, se fut éteinte, Il est, donc, en grande vénération: Sous l'Autel reposent les restes des Martyrs S. Blaise, S. Diogènes et S. Longin. - Plus loin, le grand Palais Sciarra (sur la place de ce nom dans la direction de la place Colonne) dont Flam. Ponzio fut l'Architecte, posséde une Galerie peu considérable, mais quelques uns des Tableaux ont une réputation Européenne, et On no Saurait se dispenser de les voir, entr'autres une Décollation de S. Jean Baptiste par Valentin Artiste Français de grande espérance dont le nom s'est rencontré plusieurs fois sous notre plume et qui, malheurcusement pour les arts, mourut à Rome à la fleur de son âge, puis les deux Magdeleines du Guide, un magnifique portrait de femme par Titien, Le Vanité et la Modestie suave production du pinceau de Leonard de Vinci, et enfin le célèbre Joueur de Violon (portant la date de 1518) par Raphaël.

Dans la via delle Convertite plus loin, à droite, après avoir traversé la Place Colonne, Nous avons l'Eglise de S. Silvestre in Capite, (des Religieuses Capucines). - En 260 de l'ère Chrétienne la pape S. Denis avait érigé içi un Oratoire qui, suivant Anastase le Bibliothécaire, fut réparé en 500 par S. Symmaque. Le pape Paul I lui donna, en 757, sa forme actuelle et en fit une Eglise où de grandes réparations eurent lieu sous le pontificat d'Innocent III et des embellissemens sous celui d'Innocent XI. Sa désignation in Capite provient de ce quelle posséde une partie considérable du Chef de S. Jean Baptiste. - Les peintures de la Voute et de l'Abside sont d'H. Brandi. Les peintures de la 1e Chapelle à droite sont de Chiari, celles de la 2º de Garzi, excepté le S. Francois qui est d'H. Gentileschi: La Descente du S. Esprit est de Ghezzi: Tarquinio de Viterbe peignit la Chapelle du Bras de la Croix à droite: Le Maitre Autel orné de 4 belles Colonnes de jaune antique, fut construit sur les dessins de C. Rainaldi. Rondolini peignit le Tableau de la 1e Chapelle de gauche; Gemignani est l'auteur de la Conception dans la 2º et des peintures de la 3º. Celles de la 4º sont de Trevisani. Cette Eglise posséde en outre des reliques insignes des Papes S. Etienne et S. Silvestre et de plus une image du Sauveur fait de son vivant et envoyée, suivant Procope, au Roi Abagare à Edesse.

Continuant notre route le long du Corso, Nous trouvons, à gauche, la Place de S. Lorenzo in Lucind. Le Palais qui fait l'angle à droite, un des plus vastes de la Ville, appartient au Prince Ruspoli: Il fut construit sur les dessins de l'Architecte Florentin Ammanati, L'Escalier remarquable par sa noble simplicité, se compose de 120 marches de marbre blanc de 9 pieds de longueur, chaque, et d'un seul morceau. Des Salles de l'entresol on a fait un Café le seul à Rome qui ait un jardin. La fondation de l'Eglise de S. Laurent in Lucina (Paroisse) qui doit son nom à S. Lucine, Dame Romaine dont la résidence était dans cette localité, remonte à l'année 435, sous le pontificat de Sixte III qui obtint ce local de l'Empereur Valentinien pour y construire l'édifice sacré sous l'invocation de S. Laurent, S. Grégoire le grand lui assigna le titre de Cardinal. Restaurée en 685 par Benoit II, en 780 par Adrien et par Celestin III en 1196, Paul V y installa les Clercs mineurs réguliers qui, en 1630, la renouvellèrent sur les dessins de Cosme de Pergame: On y entre par un petit Portique dont les peintures sont de Garzi. Elle n'a qu'une Nef. Le Tableau de la Crucifixion audessus de Maitre Autel que décorent 4 belles Colonnes de Noir antique, est du Guide, Laurent Greutzer Artiste Allemand peignit le plafond. Le S. Laurent dans la 1e Chapelle de droite en entrant est de Salini, les S. J. Baptiste et S. Joseph de Luini, le reste de J. B. Speranza. Le S. Antoine dans la 2º Chapelle est de M. Stanzioni, le reste de D. Rainaldi. Dans la Chapelle suivante le S. François Caracciolo est de L. Stern. F. Fuga fournit les dessins pour le monument du Cardinal Davia. Le Tableau de la 4e Chapelle est une copie d'après le Guide, par L. Gemignani, dont le frère Hyacinthe fit les peintures de gauche, celles de droite sont de G. Courtois, le Bourguignon. Le buste de Fonseca près la petite porte est du Bernin. Dans les Chapelles de gauche le S. H. Marescotti est de Bénéfial, la S. Famille suivante d'A. Turchi de Vérone: Onuffre d'Avellino est l'auteur des peintures dans la 3e Chapelle dont le plafond est de Speranza: Le S. Charles Borromée de la Chapelle suivante, est de Saraceni. Dans la Chapelle du Baptistère, le Tableau est de Nasini les côtés de Greccolini. Cosme de Bergame fournit les dessins pour la Chaire. Le Monument de N. Poussin fut élevé par Mr. de Chateaubriant qui en consia l'éxécution au Chev. Le Moyne, Artiste Français. - Les Corps des Martyrs S. Pontien, S. Pérégrine, S. Jourdan et S. Felicola reposent sous le Maitre Autel. On conserve, dans l'Eglise, une partie du Gril sur le quel le S. Diacre fut étendu et souffrit son Martyre.

Par la rue del Leone, à gauche, nous gagnons les Place et Palais Borghèse, Ce dernier, un des plus beaux de Rome et renommé, surtout, pour sa magnifique Galerie de Tableaux. Martin Longhi fit le Palais et la façade principale, et c'est à Flam: Ponzio que l'on doit la belle disposition de la Cour, avec son double Portique orné de 96 Colonnes de granit et de plusieurs Statues antiques. La forme extérieure du Palais lui fit donner le nom de Clavecin Borghese. Nous n'entrerons point dans le détail de cette Galerie la plus considérable de toutes, puisque, dans chaque Salle, le Visiteur trouve des indications qu'On a eu la complaisance d'y laisser. Nous nous contenterons de dire qu'içi, l'Amateur trouvera une Collection d'œuvres de toutes les Ecoles à commencer par Francia, et que, parmi les productions du premier ordre, Il verra Une Mise au Tombeau et plusieurs portraits par Raphaél.

Le Mausolée d'Auguste était dans le voisinage et les abords s'en étendaient jusqu'à la Porte Flaminienne, On a fait de ce qui en reste un Cirque pour des représentations équestres et autres; pour voir cette singulière métamorphose d'un Tombeau changé en Théâtre, il faut, en quittant le Palais Borghèse, prendre à gauche, le Vicolo di Monte d'Oro, puis traverser la place du même nom et par le Vicolo Nuovo, la via Schiavonia, à droite, puis celle delle Colonnette On arrive à la Via de Pontefici et le n. 57 est l'entrée du Théâtre : Mais parlons du Mausolée qui se composait de deux enceintes de Constructions réticulaires dont les plafonds soutenaient un plan Supérieur à plusieurs étages ornés, chacun, de beaux arbres et de jardins, se terminant en forme de cône avec la Statue de l'Empereur au sommet. De chaque côté de la façade tournée du côté du Pan-

théon s'élevaient les 2 Obélisques aujourd'hui sur les places du Quirinal et de S. Marie Majeure, Devant, était placé l'Obélisque plus grand qui décore la place de Mont Citorio et dont l'Empepereur avait fait une Méridienne: Derrière étaient plantés les Bosquets et les Allées d'arbres dont nous avons déjà parlé. Le premier membre de la Famille dont ce Mausolée reçut les cendres fut Marcellus neveu d'Auguste, puis on y placa celles d'Agrippa son gendre, vinrent, ensuite, celles de l'Empereur et plus tard celles de Germanicus. Les Cérémonies funèbres commençaient par l'éloge du défunt prononcé, aumilieu du Forum Romain devant une figure en Cire représentant son image. et en présence des sénateurs et du Peuple réunis: Elles duraient plusieurs jours et se terminaient par l'Apothéose du Prince. A cet effet, On élevait, prés du Mausolée, en forme de Tabernacle, un Bucher au haut du quel on mettait le cadavre enveloppé dans de la toile d'Amianthe, Et, au moment où le feu gagnait la partie Supérieure, Un aigle placé de manière à pouvoir s'échapper, s'élançait dans les airs, figurant, ainsi, l'entrée dans la Cour céleste, du Prince qu'on avait perdu et que, dès lors, On appellait divin. (Voy. Hérodien.) Dès le IX siècle Ce Mausolée tombait en ruines : Occupé militairement tour-à-tour par les factions Ghibellines des Colonna, des Conti, des Frangipani et Orsini dans le moyen Age, Il fut détruit complettement.

Tournant à droite pour gagner le Corso, il y a deux Eglises près de là, a la gauche, que nous n'avons par encore visitées, premièrement celle de

S. Jacques des Incurables (Paroisse) ainsi appelée à cause de l'Hopital voisin. Le Cardinal A. M. Salviati après avoir fait des additions considérables à cet hopital, fit reconstruire l'Eglise sur les dessins de F. de Volterre, mais la façade est de C. Maderne. Le Tableau du Maitre Autel dans cette Eglise de forme elliptique, est de Ricci de Novare, les 4 belles Colonnes et le Tabernacle sont de Marbre Africain. La Résurrection dans la 1º Chapelle à droîte, est de Roncalli . Le Bas-relief de S. François de Paule, dans la 2e dite de N. D. des Miracles, est de P. Le Gros. les 2 autres furent éxécutés par Passeri. Le Baptême de N. S. de la Chapelle suivante, est de Passignani: Les fresques à la droite du Maitre Autel sont de Vesp. Strada, celles à la gauche, de Nappi.

Dans les Chapelles de gauche, la Nativité est de A. Grammatica, la Statue de S. Jacques d'H. Buzio, le Tableau de la dernière Chapelle de Zucchi. - On admet dans l'Hopital qui fut fondé par le Card. P. Colonna en 1339, des personnes des deux Sexes affligées de toutes les maladies qui sont du ressort de la Chirurgie. Il y a, en outre, un Thêatre Anatomique et une Pharmacie.-Dans la petite Eglise de S. Maria in Augusta attenant à l'Hopital du côté de la via Ripetta, Il y a des peintures par Baldini et Laurent Greutzer et deux assez beaux monumens savoir celui de Monseig. Burgos, l'autre du Médecin Caccia.-L'Eglise en face des Saints noms de Jesus et Marie (desservie par des Augustins déchaussés) est riche en marbres, eu Stucs et dorures. Le S. Nicolas dans la 2º Chapelle à droite est d'un Artiste Français, nommé Basile: Le S. Antoine dans la Chapelle suivante est de J. Pesce. Le Tableau du Maitre Autel et la S. Famille à gauche furent peints par H. Brandi. Les Monumens de la famille Boloynetti audessus des Confessionaux dans la Nef, sont singuliers: D. Guidi, L. Oltoni et H. Ferrata y ont mis la main. Les peintures dans la Sacristie sont de Lanfranc.

Descendant, maintenant, le Corso pour gagner le rue dè Condotti, Nous avons, à droite avec sa façade imposante quoi que blâmée sous le rapport des proportions, l'Eglise de S. Charles et S. Ambroise (des Lombards). Elle fut bâtie sur l'emplacement de la petite Eglise Paroissiale de S. Nicolas del Tufo qui tombait en ruines, Hon. Longhi en fut le premier Architecte, M. Longhi son fils continua les travaux que P. de Cortone termina en donnant à la Coupole sa forme svelte et élancée : Placée , d'abord , sous l'invocation de S. Ambroise, elle le fut, à la fois, plus tard sous celle de S. Charles Borromée. Cette Eglise est partagée en 3 Nefs formées par des Piliers. Le Tableau de S. Charles dans la 1e Chapelle à droite est de J Dom: Pérugin, la peinture du plafond, audehors, d'Albertoni. La peinture du plafond extérieur dans celle de la S. Vierge et S. François, est de Troppa: Le S. Barnabé de la Chapelle suivante est de Mola. Le Tableau de l'Autel dans le Bras de la Croix, à droite, est une copie en Mosaïque de l'original par C. Maratte dans l'Eglise de S. Marie du Peuple. Les peintures sont de Lucini, la Statue de David d'A. Le Brun, la Judith de Pacili. Le Tableau du Maitre Autel est une

composition très-estimée de C. Maratte. H. Brandi peignit l'abside, la Coupole et ses pendentifs et toute la Voute de la Grande Nef. Les sculptures dans la Chapelle du Bras de la Croix à gauche, sont de Maini. Dans les autres Chapelles de ce coté, la Prière au Jardin est de M. Rossi, le plafond extérieur de Garzi: Le S. Philippi Neri, plus loin et toutes les autres peintures sont de F. Rosa. P. Paulin d'Udinc peignit le plafond extérieur de la dernière Chapelle. — On possede, dans cette Eglise, la relique insigne et vénérable du Cœur de S. Charles Borromée. Humilitas était la devise de ce grand Saint, Charitas celle de S. François de Paule.

Nous nous dirigerons, en sortant, vers la place d'Espagne par la via de'Condotti où se trouvent les magasins d'un grand nombre de Négocians en Camées, Mosaiques etc. L'Eglise à droite est celle des Trinitaires Espagnols (ordre fondé originairement pour la rédemption des Captifs.) Elle fut construite en 174t sur les dessins d'un Architecte Portugais du nom de Rodriquez de Santos. La S. Catherine du 1º Autel à droite dans cette jolie Eglise, est de J. Paladini, de Messine: Le S. Felix Valois sur l'autel suivant, de Lambert artiste flamand : Le frère Preziado, Espagnol, peignit La Conception audessus du 3e Autel. Le Tableau du maitre Autel fut peint par C. Giacquinto; les fresques audessus, les ovales sur les côtés sont d'A. Velasquez qui peignit, aussi, le Sauveur sur le 1º Autel de gauche. La S. Agnès sur le 3º Autel est de Bénéfial. Les peintures de la voute, du cœur et de la Sacristie sont toutes de G. Guglielmi. - Le

palais à droite an coin de la rue di Boccaleone, en allant vers la place d'Espagne, est la propriété et résidence de M. le Duc Marino Torlonia; Vis-àvis, est le palais de Malte habité par des dignitaires de l'ordre. - La place d'Espagne dont le nom lui vient du palais de l'Ambassadeur de cette puissance, a la forme d'un carré long et spacieux : La plupart des maisons au Nord et à l'Est sont des Hôtels de première Classe: Les Anglais avant adopté ce quartier, en ont fait leur West end à Rome. La fontaine, au milieu, dite la Barcaccia est du Bernin qui adopta cette forme originale, le niveau de l'Eau ne lui permettant pas, dit-on de faire un autre choix. Plus loin, sur la droite est le Palais de l'Ambassade d'Espagne. Le grand Bâtimeut formant an midi, l'angle de deux rues est le collège de la propagande fondé en 1627 par Urbain VIII, qui le dota libéralement afin d'y entretenir un assez grand nombre de Jeunes Gens de toutes les parties du monde tant Idolâtres que non Catholiques, les quels y sont élevés gratuitement, y recoivent les ordres sacrés s'ils ont les dispositions requises, et sont renvoyés, ensuite, dans leurs pays respectifs en qualité de Missionnaires. On y parle à peu près toutes les langues connues quique le Latin y soit, comme partout ailleurs içi, celle en usage pour les Etudes, et l'Italien pour le Commerce ordinaire de la vie. Chaque année ont lieu dans ce Collége, à l'époque de l'Epiphanie, deux réunions publiques où les jeunes gens récitent des discours ou des Morceaux de Poësie dans à peu près 50 Idiômes ou Dialectes différens. - La Bibliothèque se compose

d'env. 30,000 Volumes. Dans le Cabinet ou Musée. Il y a 2 ou 3 Idoles payennes et on y conserve, ent'autres manuscrits intéressans, une Messe de Noël ornée d'enluminures par le Pinturicchio, une Lettre autographe de Raphaël et un mémoire rédigé en Latin par S. S. Grégoire XVI portant son nom de Capellari avec l'humble addition de Monacus Camaldunensis. Une Imprimerie Polyglotte dépend de ce bel Etablissement. Dans la direction de cette dernière et par la via di Propaganda nous trouvons, à gauche, l'Eglise de S. Andrea delle fratte (Paroisse) qui, avant le schisme de l'Angleterre avec le S. Siège, appartenait aux Ecossais: Sixte V y installa, en 1585, les frères Minimes de S. François de Paule. La Coupole d'Architecture bizarre fut construite par Buorromini, et la facade (dont le Card. Gonsalvi fit les frais) par Valadier. Dans la 1º Chapelle à droite, des fonds Baptismaux, les peintures sont de Gemianani, l'un des côtés de Beccaria, l'autre de Jacovacci. Le S. Charles et la S. Françoise de la 2º Chapelle (qui contient les monumens de 2 Voyageurs Francais dont l'un fût, malheureusement, nové dans le Tibre) sont de F. Cozza. M. A. Romoli peignit le S. François de Sales et la Bien: Jeanne de Valois de la 3º Chapelle. Le Monument du Card. Carafa fut éxécuté sur les dessins de P. Posi. La Chapelle dans le Bras de la Croix à droite, est dédiée à S. François de Paule. Les Anges de chaque côté du Sanctuaire sont du Bernin; destinés pour le Pont S. Ange, Clément IX les sit placer içi : Des fresques de l'abside, celle du milieu est de Baldi, celle à droite de Trevisani, l'autre de

Leonardi. Pascalin Marini fit les peintures de la Coupole. Dans la Chapelle du Bras de la Croix, à gauche, dédiée à S. Anne, le Tableau de l'Autel est de Bottani, la Statue couchée de Maini. — C'est dans la 3° Chapelle à gauche, en entrant, qu'êût lieu, le 20 Janvier 1842, l'évènement surnaturel qui détermina la Conversion de M. Alphonse Ratisbonne.

Montant la via di Capo le case, la seconde rue à gauche, Gregoriana, nous conduit à la Place de la Trinità dè Monti. La dernière maison à droite dans cette rue, a été, dit-on, jadis la résidence de plusieurs personnages remarquables et entr'autres de Claude Lorrain, elle est connue sous le nom de Il Tempietto, Tâchez-de voir, dans un Salon au 1º une fresque moderne, magnifique production due au pinceau de M. M. Overbeck et Cornelius. L'Obélisque que nous voyons sur la place était jadis sur la Spina du Cirque de Salluste. Trouvé dans la Villa Ludovisi, H. M. Princesse: de Piombino en fit hommage au Pape Clément XII. Plus tard Pie VI le fit transporter, içi; Il domine le grand Escalier construit par divers Ambassadeurs de France sous les règnes de Louis XIV et de Louis XV. L'Eglise à la quelle On monte par un double Escalier, est celle de la Trinité des Monts (des Dames du Sacré Cœur qui occupent le Couvent voisin) Elle fut bâtie en 1494 par Charles VIII Roi de France, qui la donna à S. François de Paule pour les Religieux Français de son ordre; en 1585, Sixte V y attacha le titre de Cardinal; Restaurée en 1774, Elle le fut, de rechef, en 1816 par le Roi Louie XVIII. Elle n'a qu'une seule

nef. Les fresques et le S. Jean Baptiste dans la 1º Chapelle, à droite, sont de Naldini, dans la 2º N. S. donnant les Clefs à S. Pierre est par M. Ingres. Daniel de Volterre peignit l'Assomption de la S. Vierge dans la Chapelle suivante, Parmi les personnages à droite, Il a introduit Michel Ange dont il était l'élève : Le Massacre des S. Innocens à gauche est aussi de lui, mais La Présentation de la S. V. et les peintures de la voute sont de ses élèves : La Naissance de la S. Vierge, dans une des lunettes, est de l'artiste Espagnol G. Baura: Le Christ présenté au Temple, de l'autre côté, est de J. P. Rosetti qui peignit l'Annonciation, à côté de la fenêtre, et les Prophètes sur les piliers. La Flagellation, dans la 4e Chapelle, est de de M. Pallière. Les peintures de la 5º sont de l'école de G. Razzi. La Résurrection, L'Ascension, la descente du S. Esprit, dans la 6e Chapelle sont des fresques de l'époque et de l'école du Pérugin. Dans le Bras de la Croix, à droite, Les Prophètes et les Sybilles sont d'un élève de Michel Ange. Sur le pilier de l'arceau, à droite, dans le chœur, une ancienne fresque représente la procession de S. Grégoire le Grand à l'occasion de la Peste dont nous avons deja parlé dans une autre circonstance, l'Artiste a representé Léon X sous la figure de S. Grégoire, et le Château S. Ange tel qu'il était en 1520. -Les Prophètes Isaie et Daniel et les sujets tirés de l'histoire de la S. Vierge dans le Bras de la Croix à gauche, sent de Périn del Vaga, Cechino Salviati et des frères Zuccari. Le S. Louis à droite dans le chœur est de M. Thévenin. Passant aux Chapelles de gauche; N. S., dans celle du Sacré Cœur, est une composition grave et pleine de dignité de M. Satz jeune peintre Allemand de l'Ecole d'Overbeck. Jules Romain peignit le Tableau de la Chapelle suivante de N. S. et la Magdeleine dans le Jardin. Le S. Michel Archange dans la 3º Chapelle est d'un auteur inconnu. Dans la 4º Chapelle de l'Immaculée Conception, Le Tableau et les fresques sont de M. Wait artiste Allemand dont le pinceau guidé par la foi, rappelle la belle époque de la Peinture. - On ne connaît pas le nom d'Auteur des peintures de la 5e Chapelle. La pierre Tumulaire audessous de la marche, couvrait, jadis, la dépouille mortelle de Claude Gelée, le Lorrain artiste Français bien célèbre ; elle a été, récemment, transportée à l'Eglise de S. Louis. C'est dans la 6e et dernière Chapelle que nous trouvons la belle fresque de Daniel de Volterre : Cette Déposition de Croix était, avec d'autres peintures du même genre, dans la Chapelle de la S. Vierge où ce digne élève de Michel Ange avait travaillé pendant 7 ans, Tout le reste a péri, et cette belle composition, classée par les Artistes immédiatement après la Transfiguration de Raphaël et la Communion de S. Jérôme du Dominiquin, aurait eu le même sort, si les Français n'eussent eu l'idée de la détacher du mur et de la transposer sur toile en 1811. - A la Restauration, Il ne restait dans la maison qui tombait en ruines, qu'un seul des Religieux Français à qui elle avait été primitivement donnée, les Religieuses du Sacré Cœur étant appelées à Rome par le Pape Léon XII qui venait d'approuver leur Institut, le Gouvernement

Français leur donna la maison de la *Trinité du Mont*, sous la condition qu'elle fût habitée par des Religieuses Françaises. comme elle l'avait été, jusqu'alors, par des Religieux du même pays: Aussitôt établies dans le Couvent, ces Dames se hatèrent d'ajouter, comme elles le font dans toutes leurs Maisons, à leur Pension interne, des classes externes au moyen des quelles, de Cent à Deux Cents Enfans pauvres y reçoivent, gratuitement, l'Instruction Chrétienne en même temps qu'on leur apprend à travailler. Plus tard, une autre Classe d'Externes a été érigée, en faveur des Enfans de Familles Françaises établies à Rome.

Le Palais au bout de l'Avenue, à droite, en descendant, est celui de l'Académie de France ou Villa Medicis. (La jolie fontaine ombragée par des Chênes verts fut érigée sur les dessins d'Annibal Lippi.) Comme nous l'avons dit ailleurs, ce Palais fut cédé au Gouvernement Français en échange de celui que Louis XIV avait acheté dans le Corso pour y installer l'Académie dont Il était le fondateur. Elle se composait alors d'un directeur et de 12 Persionnaires, aujourd'hui ces derniers sont au nombre de 24. La facade dn Palais du côté du Jardin fut construite par Michel Ange, elle est revêtue de Bas-reliefs antiques seuls restes d'une Collection fort belle qui est aujourd'hui, au Palais Pitti à Florence. En sortant du Jardin, Nous entrerons par la grille, à droite, et descendrons à la Porte du Peuple en passant par la promenade favorite des Romains, le Pincio. Ils en sont redevables au Pape Pie VII qui employa, à cet effet, le Chev: Valadier, L'Obélisque originairement trouvé

près de l'Amphithèâtre Castrense et déposé, depuis, dans une des Cours du Vatican, fut placé, içi, alors en 1823. Parmi les Statues qui décorent la Terrasse du 1^r plan, en bas, celle d'Hygie, au milieu et assise, est antique.

Allons, maintenant, à la Villa Borghese qui est en dehors de la Porte du Peuple, On y entre par la Grille à droite. Le Bassin, à gauche après être entré, formé par une Chute d'eau qui le domine, est profond et il ne faut pas s'en approcher, sans précaution, surtout en jouant. An bout de l'allée, Il y a une jolie fontaine; plus loin, après avoir traversé une bâtisse d'imitation Egyptienne et laissé une maison à gauche, nous avons dans la même direction et sous une espèce d'arceau d'Aqueduc, l'entrée du Parc. Le Casin plus loin à droite, est appelé de Raphaël, parce qu'on prétend qu'il y a des fresques de lui, mais elles sont de Jules Romain. Le Parc réservé est à gauche; un peu plus loin, sur la droite, est l'Hippodrôme connu, à Rome, sons le nom de Place de Sienne, sa forme ayant de la ressemblance avec la grande Place de cette Ville. Dans la partie inférieure du Bâtiment, à droite, Il y a une petite Chapelle décorée avec autant de simplicité que de goût et qui, après une longue promenade, vous invite à quelques instans de repos et de recueillement. Tous les ans le Prince Borghese (dont la famille se plaisait à faire le bien) donnait içi les jeudis et Dimanches du mois d'Octobre, sur la place de l'Hippodrôme, des Fêtes aux quelles le Peuple Romain accourait, en foule, pour assister aux Courses de Chevaux ou de Char, (ces dernières imitées des

anciens) etc., le tout entremêlé de Mâts de Cocagne et autres amusemens: Par quel aveuglement bizarre, par quelle haine imméritée ou par quelle mesure inutile de défense a-t-on poussé ce même penple à détruire ces lieux dont le public jouissait plus que la famille, et à couper les arbres Séculaires dont l'ombrage était si acceptable pendant les Chaleurs? Voilà ceque nous nous demandons, en gémissant . . . et nous nous hâtons de gagner le Casin principal pour voir le Musée: nous dirigeant de ce côté, et conséquemment à droite, nous trouvons, au milien d'une place à la quelle aboutissent plusieurs Allées, une Fontaine formée par 4 Chevaux Marins portant un Bassin de forme très-élégante. A l'extrémité d'une Allée à gauche, est le Casin bâti par l'Architecte Flamand Jean Vasanzio pour le Card. Scipion Borghese. La façade est peut être, un peu trop chargée d'Ornemens: 4 Colonnes de Marbre Lumachella décorent le Portique qui renferme des Autels, des Inscriptions et des fragmens de Bas-reliefs antiques: Le Rez de Chaussée de ce Casin se compose d'un Salon principal et de huit autres Salles dont, grâces à l'attention du Prince, On remet à chacun, en entrant, la description détaillée. Cette Collection renferme des morceaux de l'art antique et moderne: les marbres v sont aussi abondans en quantité que rares dans leur espèce. Dans les Salons du haut qui contiennent de belles peintures, nous signalons à l'attention du Voyageur deux œuvres remarquables du Bernin, l'Apollon et Daphné, et David lançant la fronde, un bean groupe d'Anchise porté par Enée (œuvre de son fils) et la célèbre statue par

Canova de Vénus triumphante portrait de la Princesse Pauline Borghèse, sœur de Napoléon. La Galerie est ouverte au Public les Lundis, Mercredis et Samedis de chaque Semaine.

La première Villa à droite en allant vers le Ponte Molle, est la Villa Poniatowski: La Fontaine plus loin, du même côté, fut suivant l'Inscription, réparée aux frais du Cardinal, depuis, Saint Charles Borromée, Le Chemin, à droite, conduit à la fontaine d'eau minérale dite Aquacetosa dont on fait, ici, grand usage au Printemps et en Eté: c'est une jolie promenade à un mille et demi de distance du point où nous sommes: Mais nous allons tout droit, et, chemin faisant, rencontrons une petite Eglise en forme de rotonde (aujourd'hui déserte): Elle fut bâtie par J. Barozzi aux frais du Card. del Monte qui devint Pape sous le nom de Jules III. Il la dédia à l'Apôtre S. Andre, en mémoire de sa délivrance d'entre les mains des satellites de Charles Quint: Plus loin et toujours, à droite, avant d'arriver au Pont, nous appercevons un petit Temple soutenu par 4 Colonnes avec la Statue de S. André au milieu: Ce monument fut érigé à l'endroit où le pape Pie II. recut des mains du Card. de Bessarion, le Chef de S. André qu'il apportait du Péloponèse à Rome, et que le Pontife porta, ensuite, lui même processionellement à la Basilique de S. Pierre. (Voy: la relation de cette Cérémonie et les détails remplis d'intérêt dans l'Esquisse de Rome Chrétienne, par Mr l'Abbé Gerbet). Nous voici arrivés au terme de notre course et de toutes nos explorations, le Ponte Molle, ainsi appellé par corruption de l'ancien nom

Milvius, corruption lui même d'Emilius son nom véritable, le Censeur Emilius Staurus l'ayant fait bâtir dans l'année 645 de la fondation de Rome. C'est sur ce pont que, d'accord avec eux, Cicéron fit arrêter les Députés des Allobroges porteurs de l'écrit entaché de trahison que leur avait remis Lentulus un des complices de Catilina. Devant nous est le Monte Mario: à quelques milles plus loin à l'endroit nommé Saxa rubra eut lieu la célèbre Bataille où Maxence fut défait et où l'Empire du Monde, alors connu, échut en partage an Grand Constantin.





INDICATEUR DES FÈTES.

Outre les Dimanches, on compte, à Rome, Dix sept Fètes d'Obligation. Il y a dans l'année, y compris celles qui ont lieu pour les Anniversaires de l'Election et du Couronnement du Souverain Pontife régnant, Quarante et une Chapelles Papales et Dix Chapelles Cardinalistes, c'est à dire que le Souverain Pontife entend ce nombre de fois la Messe en Public soit au Palais Apostolique soit dans différentes Eglises; et c'est dans ces dernières seulement que se tiennent les Chapelles Cardinalistes. En outre le Pape officie solennement trois fois dans la Basilique de S. Pierre 1º le Jour de Noël. 2º le Jour de Pâques et 3º le Jour de la S. Pierre. Il donne la Bénédiction solennelle Urbi et Orbi quatre fois dans l'année, savoir les Jeudi Saint et Dimanche des Pâques, après la Messe, du Balcon de la Basilique de S. Pierre; le Jour de l'Ascension, du Balcon de la Basilique de S. Jean de Latran; et le Jour de l'Assomption, de celui de la Basilique de S. Marie Majeure. Comme Il se célèbre, en outre, un grand nombre de Fêtes dans les Eglises particulieres, nous eroyons devoir les indiquer toutes, par ordre de dates.

JANVIER.

1 Circoncision. Chap. Papale au Palais Apostolique à 10 heures. — Grand Messe dans l'Eglise du Gesù à la même heure. — Grand-Messe dans

l'Eglise de S. Andrea della Valle suivie du Te

- 5 Vêpres Papales au Palais Apostolique à 3 h.
- 6 Epiphanie. Chap. Papale au Palais Apostolique à 10 h. Grand-Messe suivant le Rite Catholique Grec à l'Eglise de S. Athanase, via del Babuino, à 11 h. Durant l'Octave de l'Epiphanie on célèbre, alternativement chaque jour, l'office divin dans l'Eglise de S. Andrea della Valle suivant les différens rites de l'Orient et les Liturgies des divers ordres Religieux et on y prêche, tour-à-tour, dans la journée, en Français, en Espagnol, en Anglais, en Allemand et en Italien. Pendant deux jours de cet Octave, On tient à la Propagande une séance publique dans la quelle On entend des Morceaux de Poësie et autres, relatifs à la fête, dans 40 a 50 Langues ou Dialectes différens.
- 17 S. Antoine. Bénédiction des Bestiaux le jour de la fête et le Dimanche suivant à l'Eglise de S. Antoine, un peu plus haut que S. Marie Majeure à 2 h. après midi.
- 18 Chaire de S. Pierre à Rome. Chap. Papale dans S. Pierre a 10 h.
- 20 Fête de la S. Vierge dite de la Médaille miraculeuse dans l'Eglise de S. Andrea delle Fratte avec Panégyrique à midi.
- 21 S. Agnès. Fête dans l'Eglise de la place Navone, et à celle de S. Agnès hors les murs où on bénit, après le messe, 2 Agneaux dont la laine sert à faire les Palliums que le Pape envoie aux Archevêques.
 - 29 S. François de Sales. Fête dans l'Eglise des Vi-

sitandines dans la via dell' Umiltà, continuation de la via de' tre ladroni au Cours, avec Panégyrique à l'Ave Maria.

30 S. Martine. Fêtes à l'Eglise de S. Martine et S. Luc au Forum Romain. La charmante Chapelle souterraine est éclairée dans l'après midi.

FÈVRIER.

2 Purification. Chapelle Papale dans la Chapelle du Palais ou à S. Pierre. Le Pape y bénit et distribue des Cierges au Clergé, aux Membres du Corps Diplomatique et autres personnes de distinction qui se font préalablement inscrire à cet effet. — Le Mercredi des Cendres il, y a Chapelle Papale dans la Chapelle du Palais et le Pape bénit, reçoit et donne les Cendres. — Comme le Carème commence assez généralement à la fin de ce mois nous dirons içi que tous les Dimanches du Carème, il y a Chapelle Papale à la Chapelle du Palais. — Le 4º Dimanche, on y voit la Rose d'or que Sa Sainteté envoye généralement à des Princesses Catholiques ou a des Eglises.

MARS.

Tous les Vendredis de ce mois le Pape va à S. Pierre pour la Station, et le soir vers 4 heures, on Chante les complies en musique, dans la Chapelle des Chanoines.

7 S. Thomas d'Aquin. Chapelle Cardinaliste dans l'Eglise de S. Marie de la Minerve, 10 heures.

9 S. Françoise Romaine. Fête dans l'Eglise de ce nom du côté du Colysée. Vêpres le soir, en présence des Cardinaux.

16 Fêtes dans la Chapelle du Palais des Princes Massimi, en commémoration du miracle opéré par S. Philippe Néri sur un jeune membre de cette illustre Famille.

- 17 S. Patrice. Fête dans l'Eglise de S. Agathe du Collège des Irlandais, à la Suburrâ. - Grand Messe Pontificale et Panégyrique à 10 heures.
- 19 S. Joseph. Fête dans plusieurs Eglises et notamment à S. Ignace.
- 25 Annonciation. Chapelle Papale dans l'Eglise de S. Marie de la Minerve où se fait une distribution de Dots à de jeunes Orphelines, le Pape s'y rend en grand cortége.

Fêtes de Pâques.

Nous ferons observer, içi, au Lecteur que le jour du Dimanche des Rameaux, l'Office divin se célèbre à S. Pierre en présence du Pape qui bénit les Palmes et les distribue aux Cardinaux, au Clergé, aux Membres du Corps Diplomatique et aux Etrangers de distinction qui se font préalablement inscrire par l'entremise de leur Ambassadeur ou du Majordome de S. S.

Le jeudi Saint, Messe Papale à la Chapelle Sixtine après la quelle le Souverain Pontife porte processionnellement le S. Sacrement, de la susdite Chapelle à la Chapelle Pauline; puis il se rend au Balcon d'où il donne la Bénédiction solennelle au Peuple. Après cette Cérémonie Il procède au lavement des pieds de Treize Ecclésiastiques, dans la Chapelle du Bras de la Croix, à droite, dans S. Pierre, et delà II se rend à la Salle de la Cène (près du Balcon) où il sert lui mêmes ces mêmes Ecclésiastiques représentant les Apôtres et qui sont généralement des Prêtres Missionnaires ou des Etrangers désignés par les différens Ambassadeurs des Puissances Catholiques. Pendant le Lavement des pieds le Chœur Chante Mandatum mandavi Vobis ut diligatis invicem etc.

Le Vendredi Saint, Chapelle Papale dans la Chapelle Sixtine durant la quelle a lieu la Cérémonie de l'Adoration de la Croix par le Souverain Pontife dépouillé de ses Ornemens et suivi des Cardinaux.

Les Mercredi, Jeudi et Vendredi de la Semaine Sainte, a lieu, simultanément à la Chapelle Sixtine et dans la Chapelle du Chapitre à S. Pierre, l'Office des Ténèbres à l'issue du quel On chante tour à tour les célèbres *Miserere* de la composition d'Allegri, Baini, Bai, Anerio et Scarlatti.

Le Jeudi Saint, Trois Quart d'heures environ avant l'Ave Maria, On conduit processionnellement à S. Pierre à l'adoration du S. Sépulchre les pauvres Pélerins et Pélerines venus, quelque fois même de fort loin à pied, pour assister aux Fêtes de Pâques, et recueillis dans l'Hospice dit della Trinità de' Pellegrini. Les Femmes marchent deux à deux ayant, entr'elles, une Dame Romaine qui leur donne le bras et sont précédées de la Croix portée par une Dame de la plus haute qualité. C'est, sans contredit, un spectacle édifiant et touchant. — L'Hospice dont nous venons de parler, est situé près de l'Eglise de la Trinité sur la place de ce

nom et à l'angle de la rue qui conduit au Ponte Sisto. Les pauvres Pélerins et Pélerines y sont logés, et nourris gratuitement, dans des Bâtimens séparés, pendant 3 jours et 3 nuits. Les Mercredi, Jeudi et Vendredi Saints les Membres de la Confrérie instituée par S. Philippe Néri, dont S. Charferie es Borromée fut un des Bienfaiteurs et qui compte des Cardinaux, des Princes et des Personnes de la plus haute distinction parmi ses Membres, leur lavent les pieds et les servent à Table, 1 heure et demie environ après l'Ave Maria.

Samedi Saint, Chapelle Papale à la Chapelle Sixtine: Ordination générale et Baptème des Juiss à S. Jean de Latran à 7 heures. — Grand Messe à S. Ignace: Les offices à 8 h. et demie du matin.

Le S. Jour de Pâques, Le Souverain Pontife chante lui même à S. Pierre la Messe après la quelle il reçoit, avec l'assistance, la Bénédiction des S. Reliques dite de la Passion du balcon de S. Véronique, Puis il procède au Balcon extérieur de la Basilique pour donner la Bénédiction solennelle. — Le soir a lieu la double illumination de la Coupole de S. Pierre. La 1^{re} se fait à l'heure de l'Ave Maria. Une heure après, à cette lumière douce et pâle et, au signal donné par une torche audessus de la Croix, un véritable embrasement lui succède avec la rapidité de l'Eclair.

Le Lundi de Pâques 2 heures après l'Ave Maria, Ghirandola ou Feu d'Artifices au Château S. Ange.

N. B. Pour entrer dans la Chapelle Sixtine les Hommes et les Dames doivent être en noir, les premiers en Habit, les Secondes la tête recouverte d'un Voile; Les Dimanches des Rameaux et de Pâques, Il ya, dans S. Pierre, des places réservées pour les Dames, On y est admis au moyen de Billets qu'On obtient par l'entremise de l'Ambassade ou de son Banquier.

M. M. Les Ecclésiastiques doivent être en Manteaux.

AVRIL.

- 17 S. Anicet Pape et Martyr. Fête dans la Chapelle du Palais Altemps, vis-à-vis l'Eglise de S. Apollinaire.
- 21 Anniversaire de la Fondation de Rome. Séance Académique au Capitole.
- 23 S. George, L'antique Eglise de S. George in Velabro est ouverte.
- 25 S. Marc. Procession du Clergé Romain de l'Eglise S. Marc à S. Pierre a 7 h. et demie du matin.
- 29 S. Pierre Martyr. Chap. Cardinaliste à l'Eglise de la Minerve vers 10 h. Les Rogations tombent généralement en Avril ou en Mai. Le 1^r Jour le Clergé Romain va processionellement de l'Eglise S. Adrien au Forum, à S. Marie Majeure; le 2° de l'Eglise de S. Françoise Romaine à S. Jean de L'atran; le 3° de l'Eglise de S. Laurent in Damaso à S. Pierre, heure du départ vers 7 h. du matin.

MAI.

N. B. On célèbre le mois de Marie à l'Eglise du Gesù le matin à 11 h. et à celles de S. Ar-

drea della Valle et de S. Louis des Français le soir à 7 h.

- 1 Grand-Messe à l'Eglise des S. Apôtres à 10. h.
- 2 S. Athanase. Messe Pontificale suivant le rit Catholique Grec, dans l'Eglise du même nom.
- 3 Invention de la S. Croix. Fête à la Basilique de S. Croce in Gerusalemme et Procession à 5 h.
- 6 S. Pie V. Grand-messe à S. Marie Majeure.
- 7 S. Stanîslas de Pologne Fête dans l'Eglise du même nom via delle Botteghe oscure.
- 9 S. Grégoire de Naziance. Grand-messe à S. Pierre à 9. h.
- 12 S. Panerace. Id. dans l'antique Eglise de ce nom. S. Nérée et Achille id.
- 15 S. Isidore. Fête à l'Eglise près de la via Felice.
- 26 S. Philippe Neri. Patron de Rome. Chapelle Papale à l'Eglise des Oratoriens (Chiesa nuova) le souverain Pontife s'y rend en grand Cortége â 10 h. - Le jour de l'Ascension, 40 jours après Pâques, Chapelle Papale à S. Jean de Latran à l'issue de la quelle, le Pape donne la Bénédiction solennelle du Balcon de la Basilique. Le jour de la Pentecôte, Chapelle Papale au Palais Apostolique. - La Veille, de même qu'à Celle des principales fêtes, Vêpres solennelles à la Chapelle du Chapitre à S. Pierre. - Le Dimanche après la Pentecôte, Fête de la Très-Sainte Trinité Chapelle Papale au Palais Apostolique. Le Jeudi suivant. Fête du Très Saint Sacrement. Procession solennelle autour de la Grande Place de S. Pierre au Vatican, le Souverain Pontife porte le S. Sacrement, porté lui même sur sou trône, précédé des Or-

dres Religieux, du Clergé des diverses Basiliques et suivi de ses Gardes nobles, de la Troupe etc. Durant l'Octave, plusieurs Processions ont lieu dans la Ville, dans l'ordre suivant. - A S. Marie de la Minerve le Vendredi matin à 9 h. A S. Marie du Peuple le samedi soir à 5 h. et demie.-A S. Marie dell'Orto le dimanche après la messe vers 9 h. et demie. - A S. Jean de Latran le Dimanche soir après vèpres, Le Souverain Pontife et les Cardinaux v assistent. - A l'Eglisc des S. Apôtres le lundi soir après Vèpres vers 5 et demie. - Aux Eglises de S. Maria in via et de S. Cecile. Le mardi soir vers la même heure. - A l'Eglise de S. Marc près le Palais de Venise le mercredi soir à la même heure Le Sénateur de Rome y assiste. - A S. Pierre le soir du jeudi de l'Octave, le Souverain Pontifie y assiste généralement, mais il n'y est point porté.

JUIN.

- 6 S. Claude. Grand-messe à l'Eglise des Bourguignons près du Corso (la quelle appartient à la France et a été mise à la disposition de quelques membres fort respectables du Clergé Polonais) a 10 h.
- 13 S. Antoine de Padoue. Fête à l'Eglise de S. Antonio dè Portoghesi près la Ripetta. Le dimanche suivant au soir, Procession de S. Antoine de Padoue par le Clergé de l'Eglise des S. Apôtres.
- 21 S. Louis de Gonzague. Fête à S. Ignace Vepres

- solennelles la veille et le jour vers 5 heures. Le matin à 8 h. Communion générale des Elèves du Collége Romain. Grand-messe a 10 heures.
- 24 S. Jean Baptiste Chapelle Papale à 10 h. à S. Jean de Latran: la veille, Bénédiction des fleurs et Epices à l'usage des malades.
- 28 Vèpres solennelles à S. Pierre, le Pape y assiste.
- 29 S. Pierre et S. Paul. Le Souverain Pontife chante solennellement la messe à S. Pierre. — La Veille, les souterrains de la Basilique sont éclairés et les hommes seuls sont admis, Illumination de la Coupole - Feu d'Artifice, au Château S. Ange le soir de la fête. — Le dimanche suivant les souterrains sont éclairés et les femmes seules sont admises.
- 30 Commémoration de S. Paul. Chapelle des Evêques assistant au Trône, dans la Basilique de S. Paul extrà muros. Le Souverain Pontife y dit une messe basse à l'autel du saint Apôtre à 7 heures du matin.

JUILLET.

- 15 S. Camille Lellis. Fête à l'Eglise de S. Magdeleine sur la place de ce nom.
- 21 S. Praxède. Grand-messe à l'Eglise de ce nom près S. Marie Majeure à 10 h
- 22 S. Marie Magdeleine Grand-messe à l'Eglise, Place et nom susdits vers 10 h.
- 23 En Commémoration de la mort de S. Brigitte, on montre sa Chambre, voir à l'Eglise de ce nom place Farnèse. - Elle étoit de la famille Royale de Suède.

- 26 S. Anne, mère de la S. Vierge. Fête à l'Eglise de ce nom dite S. Anne des Palfreniers près S. Pierre, Procession la veille à 6 h.
- 29 S. Marthe. Fête dans l'Eglise de ce nom place du Collége Romain.

AOUT.

- 4 S. Dominique. Fête à l'Eglise de la Minerve. Grand-messe à 10 heures, Vèpres à 5. En mémoire de l'amitié qui unissait S. Dominique et S. François d'Assise, les Fançiscains célèbrent l'office et, vice versà, à la fête de S. François.
- S. Marie des Neiges. à S. Marie Majeure, Grand messe à 9, h.
- 7 S. Gaëtan. Fête à l'Eglise de S. Andrea della Valle.Grand-messe à 10 h.
- 10 S. Laurent. Fête dans toutes les Eglises de ce nom. Grand-messe à 10 h. Vêpres à 5.
- 11 S. Suzanne. Fête à l'Eglise de ce nom, place des Thermes. 9 h. et demie et 5.
- 15 Assomption de la S. Vierge. Chapelle Papale à la Basilique de S. Marie Majeure à 10 heures après la quelle le Souverain Pontife donne la Bénédiction solennelle au Peuple, du Balcon de la Basilique.
- 25 S. Louis Roi de France. Chapelle Cardinaliste à l'Eglise de S. Louis des Français. L'après Midi vers les 5 heures, le Souverain Pontife visite l'Eglise où l'Ambassadeur s'est préalablement rendu accompagné des Sécrétaires d'Ambassade et d'une suite nombreuse, pour recevoir Sa Sainteté.

28 S. Augustin. Fête à l'Eglise de ce nom. 10 heures du matin et 5 h. du soir.

SEPTEMBRE.

- 8 Nativité de la S. Vierge. Chapelle Papale à l'Eglise de S. Marie du Peuple: le Pape s'y rend en grand Cortége à 9 h. et demie du matin.
- 10 S. Nicolas de Tolentino. Fête à l'Eglise de ce nom (rarement ouverte) et à celle de S. Augustin. 9 h. et demie.
- 14 Exaltation de la S. Croix, Chapelle Cardinaliste à l'Eglise de S. Marcel sur le Cours à 10 h.
- 20 S. Eustache. Fête à l'Eglise et place de ce nom. 10 h.
- 27 S. Côme et S. Damien Fête à l'Eglise de ce nom (au Forum Romain) dont les Caveaux sont ouverts.
- 29 S. Michel. Fête à l'Hospice à Ripa Grande. Exposition des produits de l'industrie des jeunes gens qui y sont élevés.
- 30 S. Jerôme. Fête à l'Eglise de S. Girolamo della Carità prés le palais Farnèse 10 h.

OCTOBRE.

- 4 S. François d'Assise. Fête à l'Eglise de l'Ara-cœii, de S. François à Ripa grand-Messe à 10 heures. Vêpres à 5 h. et demie. Par le motif que nous avons expliqué à la date du 3 Août, ce sont les Dominicains qui célèbrent l'office aujourd'hui à l'Eglise de l'Ara Cœli.
- 5 Notre Dame du Rosaire. Fête à l'Eglise de

- S. Marie de la Minerve. Procession à 5 heures et demie.
- 7 S. Marc. Pape. Grand'messe à l'Eglise de ce nom près le palais de Venise.
- 8 S. Thérèse. id à l'Eglise de S. Marie de la Vietoire, via Pia, au coin de la place des Thermes.
- 18 S. Luc. Fête à l'Eglise de S. Martine et S. Luc. au Forum Romain. — Le Musée dans la via Bonella, est ouvert au Public.
- 28 S. Simon et S. Jude. Grand-Messe à leur Autel à S. Pierre, à 9 heures.

NOVEMBRE.

- 1 Fête de tous les Saints; Chapelle Papale à la Chapelle du Palais à 10 heures.
- 2 Commémoration des morts. id. id.
- 4 S. Charles Borromée. Chapelle Papale dans l'Eglise de S. Charles au Cours à 10 h. La Pape s'y rend en grand Cortège.
- 5 Messe de Requiem a la Chapelle Sixtine, pr les àmes des Papes défunts.
- 8 Les 4 Saints Couronnés. Grand'messe à l'Eglise de'quattro santi Coronati sur le mont Cœlius.
- 10 S. André d'Avellino, Fête à l'Eglise de S. André della Valle.
- 11 S. Martin Evêque de Tours. Fête à l'Eglise de S. Martin des Monts dont les Souterrains sont ouverts.
- 11 S. Martin Pape. id.
- 22 S. Cécile. Fête à l'Eglise de ce nom dans le Transfevere, Grand'messe à 10 h. Vêpres à 4 heures,

25 S. Catherine Vierge et Martyre, Chapelle Cardinaliste à l'Eglise de S. Catherina de Funari.

30 S. André. Fête è l'Eglise de S. André della Valle.
Observation. Tous les Dimanches de l'avent
il y a Chapelle Papale à la Chapelle du Palais:
Et le 1º de ces dimanches, le Souverain Pontife
porte processionnellement le S. Sacrament à la
Chapelle Pauline pour l'Exposition des 40 heures.

DECEMBRE.

- 3 S. Francois Xavier. Grand'messe à l'Eglise du Gesù. à 10 h.
- 7 Bénédiction donnée par le Souverain Pontife à l'Eglise des S. S. Apôtres à 3 h. et demie.
- 8 Immaculée Conception de la S. V. Chapelle Papale au Palais apostolique. Procession des Religieux Franciscains de l'Ara Cœli à 3 h. et demie.
- 24 Veille de Noël. Le Souverain Pontife célèbre la Messe à S. Marie Majeure à 10 h. du Soir, il faut arriver vers 7 h. et demie. — Messe de Minuit à l'Eglise de S. Louis des Français et a celle de la Minerve.
- 24 Noël Le Souverain Pontife célèbre la Messe à la Basilique de S. Pierre à 10 h. Il faut arriver à 9 h. Les Hommes en habit, les Dames en Robes et voiles noir, à la droite de l'Autel sont suspendus la Cape et l'Epée que le Pape a bénis et qu'il envoie à un Prince Catholique.
 - 26 S. Etienne. Chapelle Papale au Palais à 10 h.
 - 27 S Jean Evang. id. id.
- 29 S. Thomas de Cantorbery. Fête au Collége Anglais Grand'messe à 10 h. Vêpres et sermon a 2 h.

- 31 Vépres solennelles à la Chap. du Palais après les quelles le Sénateur de Rome renouvelle le Serment de fidelité entre les mains de S. S. qui, à l'issue cette Cérémonie, se rend à l'Eglise du Gesù pour assister au *Te Deum* solennel chanté en actions de grâces des Bienfaits reçus dans le Cours de l'année: Le *Te Deum* est chanté à l'Eglise de l'Ara Coeli en présence du Sénateur de Rome.
- N. B. La Veille des jours de Fêtes, Il y a génèralement dés Vépres solennelles chantées dans l'Eglise dont il est question, vers 4 ou 5 h.



TABLE SYNOPTIQUE

Des Rois de Rome— des Empereurs Paiens et Chrétiens, des Rois de France et des Papes leurs contemporains: L'Intervalle entre la mort d'un Souverain ou d'un Pape, (non compris l'espace de temps qui s'écoule avant l'élection de Souverains Pontifes) et celle de son Successeur, forme la somme du règne de ce dernier.

BOIS DE ROME

Romulus Mort en	(de	la f	ondat	ion d	le Ro	ome)	38
Numa Pompilius							80
Tallus Hostilius							112
Ancus Martius							137
Tarquin l'Ancien							175
Servius Tullius							219
Tarquin le Superb	e						243

RÉPUBLIQUE ROMAINE

Premiè	re Périod	e depuis	l'exp	ulsion	des	Tarq	uin	s en
243	jusqu'à la	Dictatu	re de	Sylla	en			67 I
Seconde	Période	dennis !	Svilla	insan's	A 17	griste		793

EMPIRE

EMPEREURS PAIENS.

Auguste	(nary	anı	1 5 12	Emni	ro or	793	de	la fo	ndat	ion
de Ror										
Tibère										
Caligula										41
Claude						-				54
Néron										68

PAPES.

1 S. Pierre, de Galilée mort après J. C. . . après avoir établi le S. Siège à Rome en 42.

66

- 258 -

EMPEREURS PAIENS.

Galba, Ot	hon,	Vitel	lius ,	mor	ts a	près l	. C.	«		69
Vespasien									*	79
Titus .				4						81
Domitien								w		96
Nerva										98
Trajan			•	•	•	•	•	•	r	117
Adrien						*			•	138
Antonin									*	161
Marc-Aure)					-	180
Lancius-V	erus i	mort	en 16	39)			4-			
Commode										192
Pertinax							. 1		×	193
Septime S	évère	:						e .		211
Caracalla)							217
Geta, assas	ssiné	en 21	2.)							1.0
Macrin					•					218
Héliogabal	.e		*				*			222
Aléxandre	Sévè	re	•	•	*	*	٠	•	٠	235
Maximin,	Gord	ien I	, Go	rdier	ı		. (237
Maxime Ba	albin									238
Gordien I	II									244
Philippe										249
Dèce										25 E
Gallus										253
Hostilien e	et Vo	lusie	n m	orts	en	252				
Emilien					w.					253
Valère) Gallien)										267
Gallien, M	facrie	en, V	alen	s etc		-	c			268
Claude le	Goth						*			270

— 259 **—**

2 S. Lin (Toscan) more	t api	rès J	. C.	2.			78
3 S. Clet ou Anaclet (d'Ati	hène	s)	*			91
4 S. Clément (Romain)							100
5 S. Evariste (Syrien)							109
6 S. Alexandre (Romain	n)						119
7 S. Sixte I (id.) .		1.					127
8 S. Telesphore (Grec)							139
9 S. Hygin (d'Athènes)							142
10 S. Pie I (d'Aquilée)							157
II S. Anicet (Syrien)							168
12 S. Soter (de Fondi)	. "						177
13 S. Eleuthère (Grec.)							193
14 S. Victor (Africain)							202
15 S. Zephirin (Romain)						218
16 S. Calixte I. (id.)							
17 S. Urbain I (id.)			* •				
18 S. Pontien (id.).	•		•				235
19 S. Antère (Grec.)	•		•	-9			236
of Fibin (Donnie)							250
20 S. Fabien (Romain)	•	•		•	~		250
21 S. Corneille (id.)	•	•		•	•	٠	252
on C I uso (Domain)							050
22 S. Luce (Romain) 23 S. Etienne (id.)	*	٠		•	*		253 257
23 S, Etienne (1d.) 24 S. Sixte II (d'Athène		•		•	•		258
24 3. Sixte II (u Athene	(3)	•		٠		٠	400
25 S. Denys (Romain)							269
29 9. Demys (Romann)			-	14	4	*	203

— 260 **—**

EMPEREURS PAIENS.

Aurelien n	nort a	après	J. (C.						275
Tacite, Fl	orien									276
Probe										282
Carus										283
Carinus et										284
Dioclétien	et M	laxin	nin	abdiq	uent	•	•		•	305
Galère et	Const	antir	ı Ch	nlore						306
Maxence	•		•							312
				URS C						
Constantin							e de	l'Em	۱-	
pire à	Cons	tanti	nopl	e en	330	•	•	•	٠	337
Constantin	II)			. •						340
Constant)									350
Constance)									361
Julien l'Ap	ostat	;								363
Jovien										364
Valentinie	n et V	alen	s se	parta	gent	l'Em	pire (en 36	7.	
Valentinie	n	•	•	•		•		• -	٠	375
Gratien										383
Valentinie	n II									392
Théodose	Emp	ereur	· d'(Drient	en 3	78, d	even	u ma	i-	
tre de	tout	l'En	pir	8	•	÷	٠	٠	٠	395
Honorius										423
Valentinie	n III									455
Maxime					,					id.
Avitus										456

— 261 —

26 S. Felix (id.) mort ap	rès .	J. C.					271
27 S. Eutychien (Toscan)						
28 S. Caius (Dalmate)							296
29 S. Marcellin (Romain							304
30 S. Marcel (id.) .							
31 S. Eusèbe (Grec.)							310
32 S. Melchiade (Africai	n)				×.		314
33 S. Silvestre (Romain							
34 S. Marc (id.) .	•	•	٠	٠	•	٠	336
35 S. Jules (id.) .							352
` '							
36 Libère (id.) .							366
37 S. Felix II Antipape							000
suite, légitimement le							
	no						
, , , , , ,		ntific	eat p	enda			
sence de Libère .		ntific	eat po	enda:	nt l'a	ab-	00/
, , , , , ,		ntific	eat po	enda:	nt l'a	ab-	381
sence de Libère .		ntific	eat po	enda:	nt l'a	ab-	381
sence de Libère . 38 S. Damase (Espagno	1)	ntific	eat po	enda:	nt l'a	ab-	
sence de Libère . 38 S. Damase (Espagno 39 S. Sirice (Romain)		ntific	eat po	enda:	nt l'a	ab-	398
sence de Libère . 38 S. Damase (Espagno 39 S. Sirice (Romain) 40 S. Anastase (id.)		ntific	eat po	enda:	nt l'a	ab-	398 402
sence de Libère . 38 S. Damase (Espagno 39 S. Sirice (Romain) 40 S. Anastase (id.) 41 S. Innocent I (d'Alb.		ntific	eat po	enda:	nt l'a	ab-	398 402 417
sence de Libère . 38 S. Damase (Espagno 39 S. Sirice (Romain) 40 S. Anastase (id.) 41 S. Innocent I (d'Alb. 42 S. Zosime (Grec)	i)	otific	eat po	enda:	nt l'a	ab-	398 402 417 418
sence de Libère . 38 S. Damase (Espagno 39 S. Sirice (Romain) 40 S. Anastase (id.) 41 S. Innocent I (d'Alb 42 S. Zosime (Grec) 43 S. Boniface (Romain)	i)	otific	eat po	enda:	nt l'a	ab-	398 402 417
sence de Libère . 38 S. Damase (Espagno 39 S. Sirice (Romain) 40 S. Anastase (id.) 41 S. Innocent I (d'Alb. 42 S. Zosime (Grec) 43 S. Boniface (Romain) 44 S. Célestin (id.)	i)	otific	eat po	enda:	nt l'a	ab-	398 402 417 418
sence de Libère . 38 S. Damase (Espagno 39 S. Sirice (Romain) 40 S. Anastase (id.) 41 S. Innocent I (d'Alb 42 S. Zosime (Grec) 43 S. Boniface (Romain)	i)	ntific	eat po	enda	nt l'a	ab-	398 402 417 418 422

— 262 **—**

EMPEREURS CRÉMIENS.

Majorien mort après J. C.

Sévère							465
Anthémius							472
Olybrius							1d.
Glycérius déposé en							474
Julius Nepos déposé							475
Romulus Augustulus ic	1						476
Avec ce dernier finit l'	Empi	re d'	Occi	dent.	, Ode)a-	
cre roi des Hérules	, pui	s Th	réodo	ric :	roi (les	
Goths se saisissant	de la	puis	sanc	e Im	péri	ale	
sous le titre de Roi	is d'I	talie					
2010	BD 1	T + 11	2.50				
ROIS	DE I	RANG	iE.				
Clovis converti en 496	mort	t en					511
Thierri Roi de Metz							
Clodomir d'Orléans.		٠	٠	٠			524
Childebert de Paris							
Clotaire de Soissons pui	is de	toute	la M	ionar	cnie	٠	561
Chérebert roi de Paris							567
Gontran id d'Orléans							
Chilpéric id de Soisson							
Thierri id de Bourgog	ne et	Orlé	ans				613
Clotaire II de Soissons							
	T. Caro						

— 263 **—**

PAPES. 46 S. Léon I dit le Grand (id.) mort après J. C. 461

47	S. Hilarus (Sarde) .				e .		468
48	S. Simplicius (de Tivoli)						483
	S. Felix III (Romain)				Ť.		492
	S. Gélase (id.)		,				496
	S. Anastase II (id.) .						498
	S. Symmague (Sarde)						514
	S. Hormisdas (de Frosino						523
							526
55	S. Felix (Samnite) .		,				530
56	S. Boniface II (Romain)						532
57	Jean II (id.)						535
	S. Agapit (Id.)						536
	S. Silvère (de la Campan	ie)					538
	Vigile (Romain)						555
6 I	Pélage I (id.) '						560
	Jean III (Id.)						573
	Benoit II (id.)			•			578
	Pélage II (id.)		٠				590
	S. Grégoire le grand (id.)	٠	•			604
	Sabinien (Toscan) , Boniface III (Romain)		٠	•	•		606
	Boniface IV (de Valeria)	•	٠		•		607
00	bonnace iv (de vaieria)		•			P	615

- 264 -

ROIS DE FRANCE.

Dagobert I mort après J. C						63
Sigebert d'Austrasie .						
Clovis II roi de Neustrie	•	•	•			65
Childéric II d'Austrasie .						67
	·	·				
Dagobert II d'Austrasie .						679
Thierri III de Neustrie .						69
Pépin Prince d'Austrasie						714
Donahant III da Maratata						
Dagobert III de Neustrie Chilpéric II de Neustrie	•	•	٠	٠	•	715 720
Thierri IV id.	•	•	•	•		737
Charles Martel Duc des Fra	ıncai	s				741
Pépin le bref (Roi en 752)						768
Charlemagne	•	•				814
Louis la Débannaine						840
Louis le Débonnaire .	•	•		2		040

— 265 **—**

70 Boniface V (Napolitain) 625 71 Honorius I (de la Campanie) 638 72 Séverin (Romain) 640 73 Jean IV (de Dalmatie) 642 74 Théodore (Grec) 649 75 S. Martin (de Todi) 655 76 S. Eugène I (Romain) 657 77 S. Vitalien (de Segni) 672 78 Adeodat (Romain) 676 79 Donus (id.) 678 80 S. Agathon (Sicilien) 682 81 S. Léon II (id.) 688 82 S. Benoit II (Romain) 685 83 Jean V (Syrien) 686 84 Conon (de Thrace) 687 85 S. Sergius (de Palerme) 701 86 Jean VI (Grec) 705 87 Jean VII (id.) 708 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire II (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien)	69	S. Deus dedit (Romain) m	ort	apre	ės J.	C.	618
72 Séverin (Romain) 640 73 Jean IV (de Dalmatie) 642 74 Théodore (Grec) 649 75 S. Martin (de Todi) 655 76 S. Eugène I (Romain) 657 77 S. Vitalien (de Segni) 672 78 Adeodat (Romain) 672 80 S. Agathon (Sicilien) 682 81 S. Léon II (id.) 688 82 S. Benoit II (Romain) 685 83 Jean V (Syrien) 686 84 Conon (de Thrace) 687 85 S. Sergius (de Palerme) 701 66 Jean VI (Grec) 705 67 Jean VII (id.) 707 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire II (Romain) 752 93 Etienne II (Romain) 755 94 Etienne III (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 772 98 S. Léon III (Romain) 772 97 Adrien I (Romain) 772 98 S. Léon III (Romain) 772 97 Adrien I (Romain) 772 97 Adrien I (Romain) 772 98 S. Léon III (Romain) 772 99 S. Léon III (Romain) 772 90 S. Pascal I (id.) 817	70	Boniface V (Napolitain) ,					625
73 Jean IV (de Dalmatie) 642 74 Théodore (Grec) 649 75 S. Martin (de Todi) 655 76 S. Eugène I (Romain) 657 77 S. Vitalien (de Segni) 672 78 Adeodat (Romain) 676 80 S. Agathon (Sicilien) 682 81 S. Léon II (id.) 686 82 S. Benoit II (Romain) 685 83 Jean V (Syrien) 686 84 Conon (de Thrace) 687 85 S. Sergius (de Palerme) 701 86 Jean VI (Grec) 705 87 Jean VII (id.) f. 707 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 98 98 S. Léon III (Romain) 916 99 S. Léon III (Romain) 916 99 S. Léon III (Romain) 916 99 S. Léon III (Romain) 916	71	Honorius I (de la Car	mpai	nie)	-			638
73 Jean IV (de Dalmatie) 642 74 Théodore (Grec) 649 75 S. Martin (de Todi) 655 76 S. Eugène I (Romain) 657 77 S. Vitalien (de Segni) 672 78 Adeodat (Romain) 676 80 S. Agathon (Sicilien) 682 81 S. Léon II (id.) 686 82 S. Benoit II (Romain) 685 83 Jean V (Syrien) 686 84 Conon (de Thrace) 687 85 S. Sergius (de Palerme) 701 86 Jean VI (Grec) 705 87 Jean VII (id.) f. 707 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 98 98 S. Léon III (Romain) 916 99 S. Léon III (Romain) 916 99 S. Léon III (Romain) 916 99 S. Léon III (Romain) 916								
74 Théodore (Grec) 649 75 S. Martin (de Todi) 655 76 S. Eugène I (Romain) 657 77 S. Vitalien (de Segni) 672 78 Adeodat (Romain) 676 79 Donus (id.) 678 80 S. Agathon (Sicilien) 682 81 S. Léon II (id.) 686 82 S. Benoit II (Romain) 685 83 Jean V (Syrien) 686 84 Conon (de Thrace) 687 85 S. Sergius (de Palerme) 701 86 Jean VI (Grec) 705 87 Jean VII (id.) 707 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne III (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 795 98 S. Léon III (Romain) 816 99 S. Léon III (Romain) 816 99 Etienne V (id) 817 100 S. Pascal I (id.) 824 <td>72</td> <td>Séverin (Romain) .</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>640</td>	72	Séverin (Romain) .						640
75 S. Martin (de Todi) 655 76 S. Eugène I (Romain) 657 77 S. Vitalien (de Segni) 672 78 Adeodat (Romain) 676 79 Donus (id.) 678 80 S. Agathon (Sicilien) 682 81 S. Léon II (id.) 688 82 S. Benoit II (Romain) 685 83 Jean V (Syrien) 686 84 Conon (de Thrace) 687 85 S. Sergius (de Palerme) 701 86 Jean VI (Grec) 705 87 Jean VII (id.) 707 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne III (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97<	73	Jean IV (de Dalmatie) .					642
76 S. Eugène I (Romain) 657 77 S. Vitalien (de Segni) 672 78 Adeodat (Romain) 678 80 Agadonat (Romain) 678 80 S. Agathon (Sicilien) 682 81 S. Léon II (id.) 688 82 S. Benoit II (Romain) 685 83 Jean V (Syrien) 686 84 Conon (de Thrace) 687 85 S. Sergius (de Palerme) 701 86 Jean VI (Grec) 705 87 Jean VII (id.) 707 88 Sisinnius (de Soria) 708 99 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (Romain) 752 94 Etienne III (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 795 98 S. Léon III (Romain) 795 99 S. Léon III (Romain) 796 99 S. Léon III (Romain) 796 90 Etienne V (id) 817	74	Théodore (Grec) .						649
77 S. Vitalien (de Segni) 672 78 Adeodat (Romain) 676 79 Donus (id.) 688 80 S. Agathon (Sicilien) 682 81 S. Léon II (id.) 688 82 S. Benoit II (Romain) 685 83 Jean V (Syrien) 686 84 Conon (de Thrace) 687 85 S. Sergius (de Palerme) 701 86 Jean VI (Grec) 705 87 Jean VII (id.) 67 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (Romain) 752 94 Etienne III (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 772 98 S. Léon III (Romain) 773 99 S. Léon III (Romain) 772 99 S. Léon III (Romain) 772 97 Adrien I (Romain) 772 97 S. Léon III (Romain) 772 97 S. Léon III (Romain) 772 98 S. Léon III (Romain) 772 99 S. Léon III (Romain) 775 99 S. Léon III (Romain) 775 99 S. Léon III (Romain) 775 99 Etienne V (id) 817			١,	,				655
78 Adeodat (Romain) 676 79 Donus (id.) 678 80 S. Agathon (Sicilien) 682 81 S. Léon II (id.) 686 82 S. Benoit II (Romain) 685 83 Jean V (Syrien) 686 84 Conon (de Thrace) 687 85 S. Sergius (de Palerme) 701 86 Jean VI (Grec) 705 87 Jean VII (id.) 707 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (Romain) 752 94 Etienne III (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) , 916 99 S. Léon III (Romain) , 916 99 Etienne V (id) 817 100 S. Pascal I (id.) 824	76	S. Eugène I (Romain) .					657
79 Donus (id.) 678 80 S. Agathon (Sicilien) 682 81 S. Léon II (id.) . 688 82 S. Benoit II (Romain) 685 83 Jean V (Syrien) 686 84 Conon (de Thrace) 687 85 S. Sergius (de Palerme) 701 66 Jean VI (Grec) 705 87 Jean VII (id.) 707 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (Romain) 752 94 Etienne III (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 772 98 S. Léon III (Romain) 772 97 Adrien I (Romain) 772 98 S. Léon III (Romain) 772 99 S. Léon III (Romain) 772 97 Adrien I (Romain) 772 97 S. Léon III (Romain) 772 98 S. Léon III (Romain) 772 99 S. Léon III (Romain) 772 90 Etienne V (id) 817	77	S. Vitalien (de Segni)						672
80 S. Agathon (Sicilien) 682 81 S. Léon II (id.) 686 82 S. Benoit II (Romain) 685 83 Jean V (Syrien) 686 84 Conon (de Thrace) 687 85 S. Sergius (de Palerme) 701 86 Jean VI (Grec) 705 87 Jean VII (id.) * 707 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (id.) 767 94 Etienne III (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 98 98 S. Léon III (Romain) 916 99 Etienne V (id) 817 100 S. Pascal I (id.) 824	78	Adeodat (Romain) .						
81 S. Léon II (id.) 688 82 S. Benoît II (Romain) 685 83 Jean V (Syrien) 686 84 Conon (de Thrace) 687 85 S. Sergius (de Palerme) 701 86 Jean VI (Grec) 705 87 Jean VII (id.) f. 707 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 795 98 S. Léon III (Romain) , 916 99 S. Léon III (Romain) , 916 99 Etienne V (id) 817 100 S. Pascal I (id.) 824								
82 S. Benoit II (Romain) 685 83 Jean V (Syrien) 686 84 Conon (de Thrace) 686 85 S. Sergius (de Palerme) 701 86 Jean VI (Grec) 705 87 Jean VII (id.) 7 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (Romain) 752 94 Etienne III (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 795 98 S. Léon III (Romain) 816 99 Etienne V (id) 817 100 S. Pascal I (id.) 824								
83 Jean V (Syrien) 686 84 Conon (de Thrace) 687 85 S. Sergius (de Palerme) 701 86 Jean VI (Grec) 705 87 Jean VII (id.) 707 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (Romain) 755 94 Etienne III (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 916 98 S. Léon III (Romain) 816 99 Etienne V (id) 817 100 S. Pascal I (id.) 824								
84 Conon (de Thrace) 687 85 S. Sergius (de Palerme) 701 86 Jean VI (Grec) 705 87 Jean VII (id.) 707 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (Romain) 752 94 Etienne III (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 916 98 S. Léon III (Romain) 916 99 Etienne V (id) 817 100 S. Pascal I (id.) 824								685
85 S. Sergius (de Palerme) 701 86 Jean VI (Grec) 705 87 Jean VII (id.) f. 707 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (Romain) 752 94 Etienne III (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 795 98 S. Léon III (Romain) 816 99 Etienne V (id) 817 100 S. Pascal I (id.) 824								
86 Jean VI (Grec)	84	Conon (de Thrace) .						687
87 Jean VII (id.) 707 88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (Romain) 752 94 Etienne III (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 98 98 S. Léon III (Romain) 916 99 Etienne V (id) 817 100 S. Pascal I (id.) 824	85	S. Sergius (de Palerm	ie)					701
88 Sisinnius (de Soria) 708 89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (Romain) 752 94 Etienne III (id.) 767 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 98 98 S. Léon III (Romain) 916 99 Etienne V (id) 817 100 S. Pascal I (id.) 824					.			705
89 Constantin (id) 715 90 S. Grégoire II (Romain) 731 91 S. Grégoire III (Syrien) 741 92 S. Zacharie (Grec) 752 93 Etienne II (Romain) 752 94 Etienne III (id.) 757 95 S. Paul I (id.) 767 96 Etienne IV (Sicilien) 772 97 Adrien I (Romain) 795 98 S. Léon III (Romain) 816 99 Etienne V (id) 817 100 S. Pascal I (id.) 824	87	Jean VII (id.) f						707
90 S. Grégoire II (Romain)	88	Sisinnius (de Soria) .						708
90 S. Grégoire II (Romain)	89	Constantin (id) .						715
91 S. Grégoire III (Syrien)								
91 S. Grégoire III (Syrien)	90	S. Grégoire II (Romai	n)					73I
93 Etienne II (Romain)	91	S. Grégoire III (Syrie	n)					741
93 Etienne II (Romain)	92	S. Zacharie (Grec) .						752
95 S. Paul I (id.)								752
95 S. Paul I (id.)	94	Etienne III (id.)	,					757
96 Etienne IV (Sicilien)								767
97 Adrien I (Romain) ,								772
98 S. Léon III (Romain) ,	97	Adrien I (Romain)			,			795
99 Etienne V (id)	98	S. Léon III (Romain)				,		816
100 S. Pascal I (id.) 824								817
								824
		I Eugène II (id.)						827

— 266 —

ROIS DE FRANCE.

Lothaire I	mort ap	rès J	. с.	•				855
Louis II le	e bégue							871
Charles le	Chauve							877
Louis III				i			i.	882
			Ì	Ĭ				884
Charles le	Gros dé	nosé	en					887
Eudes								898
Charles le	Simple	,						929
Louis d'O	utremer							954
Eouts a O	utitanti	1	•	•	•	,		
								7
								40-
Lothaire		ý						986

— 267 —

	tin (id.) mor ire IV (id.)	t apr	ės J	. C.				827
TOA Sorgia	o II (id)							844
INT DELETE	15 11 (1u.)							847
105 S. Lé	on IV (id.)							855
106 Benoi	t III (id.)							858
107 S. Nic	colas I (id.)							867
108 Adrie	n II (id.) .							872
109 Jean	VIII (Florentia	n)						882
110 Marin	ou Martin II	(de	Gal	llese)				884
III Adries	n III (Romain)	,					885
112 Etienr	e VI (id.)							891
113 Forme	se Ev: de Po	rto						896
114 Bonifa	ce VI (Romai	in)						896
115 Etienr	e VII (Romai	in)						897
116 Romai	in (de Gallese	e)						897
	lore II (Roma							898
118 Jean I	X (de Tivoli)							900
119 Benoit	IV (Romain	1)						903
120 Léon	V (d'Ardée)							903
121 Christ	ophe (Romain	1)						904
122 Sergiu	s III (id.)							911
123 Anasta	ase III (id)							913
124 Lando	n (de la Sabir	ne)						914
	K (Romain)							928
126 Léon	VI (id.)							929
	e VIII (id.)							93 I
	I (de la Fami	lle B		aine	des (Conti)		936
	VII (Romain)	•			-	. '		939
130 Etienr	ne IX (id.)							942
	ou Martin III	(id	.)					946
	II (Romain)		•					955
	XII (id, de la		le d	les C	onti)			964
	V des Conti							964
	XIII (id.)						1.	972
136 Benoi	VI (id.)			,				974

— 268 **—**

ROIS DE FRANCE.

Louis V mort.	aprè	s J.	C.					,	987
Hugues Capet									996
Robert .									1031
Henri I .									1060
Menii I	•	•	•	•	•		•		1000
Philippe I .									1108
* mmppc 1 .	•	•		•	•	•	•	•	1100
V 1- C									***
Louis le Gros	•	•	•	•	•	•	•	•	1137
Louis VII .									1180

— 269 **—**

137	Donus II (id.) mort après J. C			id.
138	Benoit VII (id. de la famille des Conti).		983
139	Jean XIV (de Pavie)			984
140	Jean XV (Romain) (élu non sacré)			985
	Jean XVI (Romain)			996
	Grégoire V (des Ducs de Franconie			999
143	Silvestre II (Gerbert d'Auvergne, premi	er Pa	1-	
	pe Français)			1003
	Jean XVIII (de Fermo)			id.
	Jean XIX (Romain)			1009
	Sergius IV (id.)			1012
	Benoit VIII (id.)			1024
	Jean XX (id.)			1033
	Benoit 1X (id.) renonce			1044
	Grégoire VI (id.) abdique			1046
	Clément II (Saxon)			1047
	Damase II (de Bavière)			I 048
	S. Léon IX (d'Alsace) (de la famil!e Impe			
	Victor II (de Souabe)			1057
	Etienne, X (des Ducs de Lorraine) .			1058
	Benoit X (de la famille des Conti) abd	ique		
	Nicolas II (natif. de Bourgogne) .			1061
	Aléxandre II (de Milan)			1073
	S. Grégoire VII (Toscan)			1085
				1088
161	Urbain II (de la famille des Lageri de Rh	ieims).	1099
162	Pascal II (de Viterbe)			1118
163	Gélase II (de la famille des Gaëtani de (Gaëte).	1119
164	Calixte II (fils de Guillaume le Grand,	Com	te	
	de Bourgogne)			I124
165	Honorius II (de Bologne)			1130
166	Innocent II (Romain)			1143
				1144
163	Lucius II (de Bologne)			1145

— 270 —

ROIS DE FRANCE.

Pinippe A	agaste m	ore apre	3 J. C.			. 1223
Louis VIII						. 1226
21	, - ,					
Philippe II	II (le hai	di)	4	. 1	•	. 1285
	/>					/
Philippe I	V (le be	1)	-6		,	. 1314
Louis X Jean I						. 1316 . id.
Philippe V				• •	. 7	. 1322

- 271 -

169	Eugène III (de Pise) mort après J. C.		d	1153
170	Anastase IV (Romain)			1154
171	Adrien IV (Breakspeare, Anglais).			1159
172	Aléxandre III (de Sienne)	4		1181
173	Lucius III (de Lucques)			1185
174	Urbain III (de Milan)			1187
175	Grégoire VIII (de Bénévent) .			id.
176	Clément III (Romain)			1191
177	Célestin III (id.)			1198
178	Innocent III (d'Agnani et de la fami	ille (des	
(Conti)			1216
	Honorius III Savelli (Romain) .			1227
	Grégoire IX Conti (d'Agnani) .		-	1241
	Célestin IV Castiglione (de Milan)			id.
	Innocent IV Fieschi (de Gènes) .		- 4	1254
	Alexandre IV Conti (d'Agnani) .			1261
	Urbain IV (de Troyes en France)			1264
	Clément IV (du Languedoc)			1268
	Grégoire X Viscontif (de Plaisance)			I276
	Innocent V (de Savoie)			id.
	Adrien V Fieschi (de Gènes)			id.
	Jean XXI (de Lisbonne)			1277
	Nicolas III Orsini (Romain)		4	1280
	Martin IV (né en Champagne) .			1285
	Honorius IV Savelli (Romain) .			1287
	Nicolas IV (d'Ascoli)			1292
	S. Célestin V (Napolitain) abdique			I294
	Boniface VIII Caetani (d'Agnani)			1303
	Benoit XI Boccasini (de Trevise).			1304
	Clément V de Goth (de Gascogne) a			
-	commence le séjour des Panes à Avie	mon		1314

— 272 —

ROIS DE FRANCE.

Charles	IV (le	bel)	mor	t apı	ès J.	C.			. 1328
Philippe	VI (le	Valo	ois)						. 1350
Jean II	.`		. 1						. I364
Charles					•	•		•	
Citatics	•	•	•		•	• '	•		. 1380
Charles	VI								. 1422
Obserles	¥777								
Charles	V 11	•	•	•	•	•	•	•	. 1461
Louis X	Ι.								. 1483
Charles	VIII	•	•	•	•		•	•	. 1498
Louis X	II								. 1515
-									
François	I								. 1547
Henri II									. 1559
Henri II				•	•	•	•	•	. 1000
François	п								. 1560
Charles									. 1574
Henri III									. 1589
WANTE III	•		-		•	•	•	•	. 2003

- 273 -

	Jean XXII (de Cahors) mort après J. C.		1334
199	Benoit XII (de Saverdon)		1342
200	Clément VI (du Limousin)		1352
20I	Innocent VI (id.)		1362
202	Innocent VI (id.)		1370
	Grégoire XI (du Limousin) retour d'Avignon		1378
204	Urbain VI Prignano (de Naples)		1389
	Boniface IX Tomacelli (id)		1404
206	Innocent VII Migliorati (de Sulmona).		1406
	Grégoire XII Coriario (de Venise) .		1409
208	Aléxandre V (de Candie)		1410
209	Jean XXIII Cossa (de Naples)		1415
210	Martin V Colonna (Romain)		1431
2II	Eugène IV Condelmere (de Venise) .		1447
212	Nicolas V (de Sarzane)		1455
213	Calixte III Borgia (Espagnol)		1458
214	Pie II Piccolomini (de Sienne)		1464
215	Paul II Barbo (de Venise)		1471
216	Sixte IV de la Rovere (de Savone) .		1484
	Innocent VIII Cibo (de Gènes)		1492
	Alexandre VI Borgia (Espagnol)		1503
	Pie III Piccolomini (de Sienne)		id.
220	Jules II de la Rovère (de Savone) ,		1513
	Léon X Medicis (de Florence)		1521
	Adrien VI Florent (d'Ultrecht)		I523
	Clément VII Medicis (de Florence) .		1534
	Paul III Farnèse (Romain)	٠	1549
	Jules III del Monte (id)		I555
	Marcel II (de Montepulciano)		id.
227	Paul IV Caraffa (de Naples)		[559
			1565
229	S. Pie V Ghislieri (de Tortone)		I572
230	Grégoire XIII (de Bologne)		1585

— 274 —

ROIS DE FRANCE.

IV mor	t apr	ès J.	C.		٠	•		. 1610
-								
XIII				•				. 1643
VIV								171-
VIA	-		٠	٠		•		. 1/15
XV								. 177%
XVI								. 1793
olique Fi	rança	ise						
pereur N	apole	éon	abdic	lue				. 1814
						n 4.	1 4	. 1823
Philipp	e rès	ne o	lepui	s Ao	út 18	30 it	ısau'	àla
Philipp evolution								
	XIII XIV XVI XVI Dlique Freereur N XVIIII S X rése	XIII . XIV XVI XVI SVII . XVII .	XVI	XIII	XVI XVI XVI Lique Française Dereur Napoléon abdique XVIII EX X régne depuis 1823 ji	XVI XVI XVI AVI Dique Française ereru Napoléon abdique XVIII EXVIII EX X régne depuis 1823 jus'alie	XIII XIV XVI XVI Dique Française esereur Napoléon abdique XVIII EXVIII EX X régne depuis 1823 jus'àla Rév	XVI

250	Die IV Mastai Ferretti (de Sinigaglia) Régu	ant
200	Gregorie X 11 Cappenari (de Bendue)	1010
		1816
		1830
		1829
955	Pie VII Chiaramonti (de Cesène)	1823
201	Pie vi Braschi (de Ceseñe)	1799
	Clément XIV Ganganelli (de S. Angelo in Vado), Pie VI Braschi (de Cesène).	
		1769
		1758
		1740
		1730
		1724
		1721
		1760
		1691
		1689
		1676
		1669
		1667
		1655
		1654
238	Grégoire XV Ludovisi (de Bologne)	1623
237	Paul V Borghese (Romain)	1612
236	Léon XI Medicis (de Florence)	id.
235	Clément VIII Aldobrandini (de Fano)	1605
234	, ,	id.
233		1591
		id.
231	Sixte V (de la Marche d'Ancône) mort après J.C.	1590

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MONUMENTS, DES RUINES ET DES LIEUX CÉLÉBRES
DÉCRITS DANS CET ITINÉRAIRE.

-£363>-

	Page.
Abattoir Public.	188
Académie des Arcades.	199
de France.	235
Agger de Servius Tullius.	150
Amphitéâtre Castrense.	34
→ Colysée.	24
Apothéose des Empreurs.	226
Aqueducs d'Agrippa.	139
- d'August et Trajan.	202
- de Claude.	101
Aqua Cetosa.	238
Arc de Constantin.	23
- Dolabella.	55
- Drusus.	60
- Gallien.	99
- Pantani.	42
- Septime Sévère au Forum.	18
- Septime Sévére au Velabrum.	44
~ Titus,	22
Arx.	15
Banque Romaine.	220
Basilique de Constantin.	28
Emilienne,	20
- Ulpienne.	40
Baptistère de Constantin,	28
Bélisaire (souvenir de).	139
Bibliothèque angélique,	185

- 277 -

Bibliothèque Casanatense (Minerve).	50
- du Couvent de S. Philipp.	175
- Lancisiane.	195
- de la Sapience.	185
- du Vaticane,	132
Bocca della Verità.	45
Bois sacré.	64
Café neuf.	223
Calcografia Camerale.	139
Campo de fiori.	164
Capitole.	101
Catacombes	60
- de S. Agnés.	154
César (souvenir de Jules)	165
Chambres de Raphael.	- 137
Chàteau S. Ange.	106
Ciceron (souvenir de)	239
Cimetière public.	104
- des Protestants,	75
Cirque Agonalis.	178
- Flaminien	49
- Maxence.	62
- Maximus.	72
Cloaca Maxima.	43
Colysée.	24
Collége Anglais,	172
- Belge.	161
- Irlandais.	83
- Propagande.	230
- Romain.	66
olumbarium (monuments funèbres).	59
- Public.	59
olonne Antonine.	38
- de Ste. Marie Majeure.	90
- de Phocas.	20
- de la Place Colonne.	37
- Trajane.	40
	K.C

Corso.	40
Douane du Mer.	204
- de Terre.	36 -
Ecuries du Pape.	141
- du Prince Piombino.	139
Eglise de Saint Adrien.	20
Sainte Agathe in Suburra.	83
Agnès hors des Murs.	153
— — Agnès de la Place Navone.	178
Saint Alexis.	71
- Sainte Anastasie.	71
Saint André du Quirinal.	154
id. della Valle.	162
id. delle Fratte.	23 I
id. hors des Murs.	238
— — id. Chapelle (de).	238
Ange in Pescheria.	48
Antoine.	98
id. des Portugais.	187
— — — Apollinaire.	186
 des Saints Apôtres. 	80
- de Ara Coeli.	15
Saint Athanase.	192
— — Augustin.	184
Sainte Balbine.	57
Saint Barthelmi.	210
— — — Bernard.	147
Sainte Bibiane.	100
Saint Bonaventure.	23
— Sainte Brigitte.	171
Catharine des Funari.	. 48
id. de Sienne.	82
Caravita.	66
— Saint Césaire.	58
Charles des Catinari.	170
id. au Cours.	228
- 4d des quatre Fontaines.	14

— 279 **—**

Eglise	de	Saint	Crysogone.	212
-	_	_	Clément.	27
	_	_	Come et Saint Damien.	21
_			Costance.	153
-	_	-	Croix en Jerusalem (Basilique)	33
	_		id. de la Penitence.	140
-	_	_	Dominique et Saint Sixte.	82
_	_	Domi	ne quo vades.	60
		Saint	e Dorothée.	218
_	-	Saint	Esprit in Sassia.	195
_	-	_	Etienne le Ronde.	56
_	_	_	Eusébe.	99
_	_	_	Eustache.	179
$\equiv 9$	-	Fra	nçois a Ripa.	205
_	-	Sainte	Françoise-Romaine.	23
	_	Saint	Ignace.	66
	_	_	Jacques des Incurables.	227
	-	_	id. Scossa Cavallo.	108
-		_	Jean décapité	46
_	_	_	id. des Florentins.	105
			id. Lateran (Basilique).	29
_	_		id. in Oleo.	58
_	-	_	id. et Saint Paul.	54
color	_	-	id. a la Porte Latine.	58
-	_		Jerôme de la Charité.	171
_	-	_	id. des Esclavons.	187
			Jesus (du) -	69
-			Julien des Belges.	161
_		_	Laurent in Miranda.	21
	_	_	id. in Damaso.	166
		-	id. in Fonte.	84
_	-		id. hors des Murs.	102
_	_		id. in Lucina.	223
		_	id. in Panis Perna.	Si
-	-	-	Louis des Français.	182
_	_	Sainte	e Marie de l' Ame.	177
-	_		id. des Anges.	118

				- 280 —	
Eglise	de	Sainte	Marie	in Campitelli.	48
	-		id.	in Campo Santo.	F25
	_	_	id.	in Cosmedin.	44
	_		ifi.	de la Consolatione.	71
_	_	_	id.	de la Conception	F57
			· id.	in Dominica.	55
-	_		id.	Liberatrice.	21
	_		id.	Majeure (Basilique).	90
_			i(l.	ad Martyres (Panthéon).	35
(product)	_		id.	sur Minerve.	49
(Appendix)	_		id.	des Miracles.	192
	_		id.	de Monte Santo.	192
_	-		id.	des Monts.	81
-			id.	de Monserrat.	172
_	***********		id.	del Orto.	206
_		-	id.	de la Paix.	175
	_		id.	du Peuple.	189
	_	annual pri	id.	du Pricuré de Malte.	75
		_	id.	della Scala.	217
			id.	Scala coeli.	79
-	_		id.	du Soleil.	45
_			id.	Traspontina.	107
	_		id.	in Trastevere (Basilique).	211
_	_		id.	in Trivio.	139
		_	id.	in Via Lata.	67
-	-	-	id.	de la Victoire.	151
			id.	Egyptienne.	45
	_	_	Marthe	e au Vatican.	125
_		Saint	Martin		19
	del	la Mor	te.		171
	de	Saint N	ferée et	Saint Achillée.	57
	Ne	uve, (S	Sainte M	farie in Valicella.	173
	de	Saint :	Nicolas	in Carcere.	46
-	_	-	id.	de Tolentino.	157
	_	Sainte	e Nom	de Marie.	4 I
	1	Saints	Noms	de Jesus et Marie.	227
-	THEFT	Saint	Onuffr	e.	195

— 281 —

76 199 101 199 88 72 49 73
101 199 88 72 49 73
199 88 72 49 73
88 72 49 73
72 49 73
49 73
73
73
181
60
58
87
141
222
116
43
172
229
232
169
64
140
78
145
98
15
42
44
46
230
238
130
64
235
202

	— 282 —	
Fontaine	de S. Pierre.	109
-	- · la Place Farnèse.	167
_	Navone.	179
	au Quirinal.	141
	des Tartarughe.	49
1	- Thermes.	-150
	de Trevi.	138
	du Triton.	159
Galerie	Borghèse.	198
	Colonna.	81
	Corsini.	198
	Doria.	68
	Sciarra.	-221
	du Vatican.	137
Graecosi	****	21
.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	Souterrains de S. Pierre.	126
	Colossal du Quirinal.	141
	V. de France (souvenir de)	98
	du S. Sauveur.	28
	- Ste. Marie de la Consolation.	71
- (des Ben-Fratelli.	211
	du St. Esprit.	193
	des Incurables.	227
Hospice	du S. Esprit.	194
<u>-</u>	du S. Galta.	46
	des Sourds-Muets.	148
_	- Orphelins.	148
	du S. Michel.	204
	- S. Roche.	188
Janus Q	uadrifrons.	14
	Botanique.	197
-	Farnèse.	22
	Public.	53
He Tibê		210
Imprimé	rie a Rome (Première).	164
_	Polyglotte.	231
Loges d	e Raphael.	130

_ 283 _

-00		
Maison dorée de Neron.		2
Mausolée d'Adrien.		10
- d'Auguste.		22
Meta sudans.		2
Michel Ange (Maison de)		10:
Minerva Medica.		10
Monts Aventin.		7
- Coelius.		5
— Mario.		233
Mont de Piété.		170
Monts Sacré.		155
- Testaccio.		75
Musée du Vatican.		136
— Campana.		170
Obelisque de St. Jean de Latran.		28
- de Ste. Marie Majeure.		95
- de Monte Citorio.		38
- du Pincio.		235
- de St. Pierre.		109
- de la Place Navone.		189
- de la Place du Peuple.		189
— de la Rotonde.		36
- de la Trinité des Monts.		232
- du Quirinal.		141
Panthéon.	- 4	35
Palais Altieri.		68
- Altemps.		186
 Apostolique. 		112
- Barberini.		158
 Boccapaduli. 		49
- Boncompagni,		37
- Borghèse.		224
- Braschi.		180
 Caffarelli. 		15
- Cancelleria.		166
- Cenci.		48
- des Césars (ruines des)		72

- 284 -

	- 204 -	
	Chigi.	37
	Conservateurs.	11
	Convertiti (de).	109
	Consulta (de la).	141
	Colonna.	81
	Corsini.	198
-	Costaguti.	49
_	Doria.	68
	d'Espagne.	230
	Farnése.	167
	Gabrielli.	175
	Giraud.	108
	Giustiniani.	181
	Gottofredi.	68
_	St. Jean Lateran.	28
_	Madama.	181
	Malte (de).	230
	Massimi.	164
	Mattei.	49
-	Monte-Citorio.	37
	Niccolini.	37
_	Odescalchi.	80
	Orsini.	47
_	Pamphili.	68
-	Poli.	139
	Rospigliosi.	141
-	Ruspoli.	223
_	Salviati.	197
	Sardaigne (de).	68
	Savorelli.	80
-	Sciarra.	221
_	Simonetti.	220
	Sforza-Césarini.	172
_	Spada.	168
-	Torlonia.	230
_	Valentini.	80
-	Vatican (du).	128

- 285 -

70 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
Palais Venise (de).	- 38
- Vicariat (du).	184
- Vidoni.	162
Pincio.	235
Place des SS. Apôtres.	80
- Barberini.	157
- Borghese.	224
- Colonne.	37
— d'Espagne.	230
— de'St. Eustache.	181
- Farnèse.	167
- Madama.	181
- Ste. Marie in Cosmedin.	44
- Ste Marie Majeure.	89
— de la Minerve.	49
- Monte-Citorio.	37
- Navona.	178
- de Pasquin.	180
- du Peuple.	188
— de St. Pierre.	109
— de la Rotonde.	36
- Rusticucci.	109
Pont Ange (Saint).	105
- Ferrato (Cestius).	209
- Molle (Emilius).	238
- Nomentana.	154
- de Quattro Capi (Fabricius).	210
- Rompu (Palatin).	45
- Sixte (Aurèlien).	218
ortique d'Ottavie.	47
orte Capène (antique).	57
- Colline id.	152
- Latine id.	58
- St. Laurent.	102
- Majeure.	100
- St. Paul (Ostiensis).	75
- Peuple (du)	188
	100

— 286 —

Porte St. Pancrace.	202
- Portèse.	204
— Pia.	· 152
 St. Sebastien. 	155
- Salara.	155
Poste.	37
Promnade neuve.	204
Pyramide ou Tombeau du Cajus Cestius.	73
Rienzi (Maison de).	46
Ripa Grande.	204
Roche Tarpéienne.	70
Rossi (souvenir du Cte.)	166
Sapience ou Université Romaine.	186
Scala Santa.	32
Scanderbeck (souvenir) Voyez les notes après la	Table.
Séminaire Romain.	- 186
Sixtine Chapelle.	130
Tabularium.	17
Tasse (souvenir du)	196
Temple d'Antonin et Faustine.	21
— de Bacchus.	64
- de Bellone.	71
- de la Concorde.	17
- d'Esculape	210
- de la Fortune Virile.	45
- de Jupiter Capitoline.	15
- de Marc Aurèle.	37
- Ridicule (du Dieu).	65
- de Romulus et Remus.	21
- de Tonnant (Jupiter).	17
- de Venus et Rome.	23
- de Vespasien.	17
- de Vesta sur le Tibre.	- 45
au Forum.	43
Tempietto.	232
Théâtre de Balbus.	48
- de Marcellus.	47

287 -

	-		
Théâtre de Pompée.			156
Thermes de Caracalla.			57
- de Constantin.			82
de Titus.			26
Thèatins (Couvent des)			-162
Tombeau de Bibulus.			40
- de Cicilia Metella.			I
 d'Eurysacès. 			-101
 des Scipions. 			59
- Tour des Conti.			42.
- des Milices.			82
Triclinium de Leon III.			33
Vallée de l'Almo.			64
Vestales (supplice des)			152
Vicus scelleratus.			53
- Patricius.			84
Villa Aldobrandini.			83
- Borghèse.			236
- Doria.			203
- Lante.			197
— Lante. — Mattei.			56
— Medicis.			235
- Mills.			23
Medicis.Mills.Poniatowsky.			238
Vivarium:			55
Voie sacrée.			22
- Appienne (antique).			64
- Ostiense (Restes de l'antique)			75

- N. B. L'Auteur de ce petit volume (abrégé d'un ouvrage plus considerables) pressé de le publier au moment de l'entrée des Troupes Françaises à Rome, a commis des erreurs qu'il s'empresse de rectifier et fait des omissions qu'il rétablit içi par ordre de pages.
- Page 17, 15. ligne, après *Tabularium*, ajouter: « On y voit un specimen de Construction Etrusque, de l'époque Républicaine, se composant de blocs de la pierre de Gabil, superposés, sans ciment, et présentant alternativement, la face et les côtés. »
 - "> 18, 9. ligne, après Prison Mammertine Ajouter: "Jugurtha y mourut de faim et les Complices de Catilina y furent mis à mort par ordre de Cicéron."
 - » 19, 25. ligne, après Chancetterie du senat, ajouter: « à peu de distance du célébre Temple de Janus ouvert en temps de guerre, fermé en temps de paix et qui ne fut fermé que 3 fois, dans l'espace de 700 ans. »
 - « 26, 26, ligne, ajouter que: « Içi, du temps de Boniface IV, on trasporta des Catacombes une quantité considérable (32 Chariots pleins, suivant Baronius) d'ossemens de Martyrs qui avaient péri pour la Foi. La Chapelle de S. Joseph qui appartien à la société des Artistes et Littérateurs (virtuosi) fut érigée en

1543 par le Chanoine *D. Adjutorio* qui étant allé en Palestine rapporta des lieux saints une grande quantité de terre qu'il fit mettre sous l'Autel. »

- » 40, 18. ligne, C. Bibulus, « Collégue de J. César dans l'Edilité. »
 - 42, 7. ligne ajouter : « dans le voisinage de l'Eglise de S. Marie Libératrice. »
 - 54, 20. ligne, au lieu de la Masse du peuple Anglais, lisez les Anglo-Saxons.
 - 69, 24. ligne, ajouter: « Une Chapelle souterraine audessous du Maître Autel renferme un grand nombre de reliques insignes, entr'autres un Bras de S. Louis Roi de France, »
 - 70, 14. ligne, Aulieu de Français de naissance, ... lisez: « Espagnol »
 - 77, 26. ligne, après Mosaïque de l'Abside, ajonter
 « ocuvre du 13. siécle »
- » 80, au bas de la page, après Michel Ange, ajouter: « le Tableau du Maître Autel par Muratori représente le Martyre des deux S. Jacques Majeur et Mineur. Le monument à droite, dans le choeur, est celui d'un Chevalier Français nommé A. Giraudo Maître de la Malson des Rois de France Charles VIII et Louis XII.
 - » 114, 28. ligne, ajouter: « Les lettres de l'impérissable promesse Tu es Petrus etc. ont, chacune, plus de 4 pieds de hauteur. »
 - 126, 15. ligne, Aulieu de Vicariat lisez « Segreteria de' Memoriali al Ouirinale »
- « 140, 23. ligne, après la Daterie, ajouter: « Le Vicolo di Scanderbeck que nous avons à gauche, prend son nom de ce grand homme de guerre, Vainqueur de Mahomet II dans 22 Batailles rangées et qui, durant sa visite à Rome en 1465, habita dans la Maison à droite

au bas de la ruelle, son portrait est audessus de la porte. »

- » 168, 26. ligne, après surmontée, aulieu de « Bustes des Douze Cèsari « lisez des Statues de plusieurs personnages remarquables de la Romantique. »
- » 184, 16. ligne, après Cardinal d'Estouteville de Rohan ajouter « Légat du S. Siége auprès de Charles VII Roi de France et chargé par le pape Callixte III de reviser, conjointament avec deux prélats Français, le procès de Jeanne l'Arcq et de réhabiliter sa mémoire. »
- » 197, 29, ligne, au lieu de 3 a 400, lisez « 100 à 150 »
- » 208, 21. ligne après « Card. Adam Eston, ajoutez « un des Cardinaux de l'obédience du pape Urbain VI. »
- » 103, 10. ligne, après Innocent IV. lisez au sujet de la grenouille et du lézard sculptes sur la volute du chapiteau d'une colonne derrière l'ambon à droite.



IMPRIMATUR

Fr. Dominicus Buttaoni O. P. S. P. A. M.

IMPRIMATUR

Joseph Canali Patriarc. Constant. Vicesgerens.



GETTY RESEARCH INSTITUTE 3 3125 01311 2665

